SUR LA PROVIDENCE? DE DIEU

c. 1961, *by Les Editions du Cerf.*

SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s.j., el J. Daniélou, s.j.
Directeur: C. Mondéseri, s.j.

N° 79

JEAN CHKYSOSTOME

SUR IA PROVIDENCE DE DIEU

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION
ET NOTES

DE

Anne-Marie MALINGREY

AGRÉGÉE DF. I.'UNRVERSITÉ
DOCTEUR 6S LETTRES

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd df. la Tour-Maudourg, PARIS
1961

1-1

NIHIL OBSTAT :

Lyon, le 23 décembre 1960

Cl. .MONDÉSERT, s.j.

imprimatuh :

Paris, le 10 janvier 1961

J. HOTTOT,

V. g.

g, (C
Go
. SL
<■14 .«°

INTRODUCTION

Le texte qu'on va lire se rattache étroitement aux lettres à Olympias [1]. Dans la lettre XVII. la dernière de celles que nous possédons encore, Jean s'exprime en ces termes : « Je vous ai envoyé ce que j'ai écrit récemment sur ce sujet : Que personne ne pourra nuire à celui qui ne se fait pas de tort à lui-même. Le texte que j'envoie maintenant à Votre Excellence combat le même combat. Revenez-y sans cesse et, si vous êtes en bonne santé, lisez-le tout haut ; car ce sera un remède suffisant pour vous, si vous le voulez [2]. » Tous les critiques s'accordent â penser que le second texte adressé à Olympias est celui qui nous intéresse. Il se trouve, par là même, solidement enraciné dans l'histoire.

I. LA DATE, LE LIEU, LES CIRCONSTANCES

C'est probablement de Gueuse [3], au début de l'année 407, que Jean a écrit la lettre XVII et les deux œuvres aux-

1. Nous citons les *Lettres à Olympias* d'après l'édition que nous en avons donnée dans la collection *Sources Chrétiennes,* Paris, 1947, et où nous avons rétabli l'ordre chronologique do ces 17 lettres. En attendant l'édition critique préparée par P. G. Nikolopulos, les autres lettres sont citées d'après la *Pulrologie grecque.* De mémo pour le *Dialogue sur le Sacerdoce,* nous donnons la référence à la Patrologie, plus accessible, bien qu'il existe une édition critique de J. A. Nairn, Cambridge, 1906.

2. *Ad Olymp.* XVII, 4 c.

3. A 1400 ni. d'altitude, dans un cirque de montagnes; actuellement Gùksun (2856 habitants en 1958). Au iv" siècle, Cucuse faisait partie de la seconde Arménie et dépendait de l'évêché do Mélitène.

quelles il fait allusion. Il était arrivé là, trois ans auparavant, escorté de quelques soldats, banni de Constantinople par la rancune de l'impératrice Eudoxie L a Épuisé par un voyage de presque soixante-dix jours, ce qui permet à Votre Excellence d'imaginer tout ce que nous avons souffert, assiégé sans cesse par la crainte des Isauriens, vieilli par des fièvres insupportables, nous sommes enfin arrivé à Gueuse, le lieu le plus solitaire du monde 2.»

Telle est la première impression qui jamais ne s'effacera, et pour cause. La situation de la ville au cœur des montagnes, entre les deux chaînes du Taurus et de l'Anti-taurus, pouvait faire croire à Jean qu'il avait atteint a les limites» ou «l'extrémité» du monde habité, comme il ne cesse de le redire. Ni place publique, ni marché 3 où se concentre la vie sociale, où se font les échanges avec le monde extérieur. Dans toute la correspondance, l'expression ἐρημότατο devient une sorte d'épithète de nature, inséparable du nom de Gueuse 45

Cependant, à cette étape de son voyage, il goûte d'abord le soulagement de n'être plus traqué : « Nous sommes arrivé à Cucusc sain et sauf... et nous avons trouvé un pays exempt de troubles, une absence totale d'ennuis, une grande tranquillité et personne pour nous injurier et nous chasser 6. » Après avoir été expulsé de Césarée par l'évêque et les moines e, après avoir craint à tout instant d'être attaqué en route, il apprécie maintenant une relative sécurité. La ville est défendue par une garnison importante.

1. Sur l'exil de Jean, ses causes, sur les différents épisodes du voyage, on trouvera des renseignements détaillés dans l'introduction des *Lettre» à Olympias.*

2. *Episl.* 224, *PG* 52, 739.

3. *Ad Olymp.* IX, 1 a.

4. *Episl.* 87, *PG* 52, 654 ; 109, *id.* 667 ; 143, *id.* 697 ; 186, *id.* 716 ; 188, *id.* 717.

5. *Episl.* 84, *PG* 52, 652.

6. *Ad Olymp.* IX, 2 et 3.

« Gueuse est le comble de la solitude, mais la solitude me pèse moins que ne me réjouit la sécurité et le fait de ne plus avoir d'ennuis. C'est pourquoi, je suis entré dans cette solitude comme on arrive au port[1].2.»

Non que tout y soit parfait. La longueur de la route pour l'atteindre, la rigueur du climat et les incursions périodiques des Isauriens font de Cucuse un lieu a inaccessible », dit Jean ou, du moins, peu fréquenté. Il souhaiterait qu'on vînt le voir. Mais il sait, par expérience, ce que représente le voyage, même quand il est accompli dans des conditions plus favorables que celles où se trouve un prisonnier. Tantôt il conjure ses amis de ne pas s'exposer 3, tantôt il avoue son désir passionné de les retrouver, car il a besoin de les voir et de les entendre : « Si je jouis de la présence physique, je dirai quelque chose, j'entendrai ceux que j'aime 4. » *De* fait, bien peu ont osé s'aventurer jusqu'à lui. Il se console en écrivant beaucoup, chaque fois qu'il en a l'occasion 5[6] Mais les courriers sont lents et la crainte des brigands leur fait parfois rebrousser chemin '.

La vie est rude en Arménie. Jean déplore la δυσκρασία de l'air, habitué qu'il est au climat tempéré de son pays. « La chaleur, excessive comme le froid, ne m'éprouve pas moins que lui » C'est en hiver surtout qu'il a souffert et particulièrement la première année : « J'allumais du feu, je supportais une fumée très gênante, je m'enfermais dans une seule pièce, j'avais de nombreux manteaux, je n'osais mettre le pied dehors... 8. » Il s'endurcira. Sa

1. *Episl.* 236, *PG* 52. 740.
2. 25, PG 52, 626.
3. *Episl.* 20, *PG* 52, 623 ; 25, *id.* 626 ; 52, *id.* 637.
4. *AdOhjmp.* VIII, 12 d.
5. Outre les dlx-sept lettres à Olympias, nous possédons deux cent quarante-deux lettres de Jean, toutes écrites en exil.
6. *Episl.* 35, *PG* 52, 630.
7. *Episl.* 146, PG 52, 698.
8. *AdOlymp.* XI1, 1 a.

dernière lettre témoigne d'une sorte d'adaptation qui étonne son entourage : « Nous sommes en bonne santé et dans une sécurité complète au point, que tous les Arméniens s'étonnent que. dans un corps si faible et semblable à une toile d'araignée, je supporte un froid insupportable, que je puisse respirer, alors que les gens qui vivent ici d'habitude endurent difficilement les rigueurs de l'hiver [1]. »

Grâce à l'entraînement, grâce aussi aux prévenances du gouverneur d'Arménie et de quelques habitants du pays [2], Jean aurai! donc pu vivre en paix à Gueuse si la pression des isauriens n'était devenue de plus en plus menaçante : « 11 y a tant de maux en Arménie ! écrit-il dans l'hiver de 405. L ue nouvelle tempête a tout ravagé. De quelque côté qu'on vienne, on ne voit que des flots de sang, un monceau de cadavres, des maisons détruites de fond en comble, des villes anéanties [3]. » On pourra dire qu'il s'agit ici d'une amplification oratoire dont la portée est singulièrement réduite par sa généralité même. La suite de la lettre prouve que la situation était vraiment dangereuse, au point d'obliger les habitants de Cucuse à se réfugier dans un endroit mieux défendu.

A un autre ami. Jean raconte ses propres tribulations : a 11 y a quelque temps, allant d'un endroit à un autre au plus fort de l'hiver, nous vivions tantôt dans les villes, tantôt dans les cavernes ou les forêts, chassé de partout par la crainte des Isauriens. Dernièrement, la situation s'étant un peu détendue, nous avons abandonné les endroits déserts et nous nous sommes précipité à Arabissos, ayant trouvé là un refuge plus sûr que dans le reste du pays. Mais le séjour nous pèse plus que dans n'importe quelle prison. Outre la menace pour ainsi dire quotidienne de la mort, à cause des attaques continuelles des Isauriens

1. *Ad Olymp.* XVII, 4 b.
2. *Episl.* 64 et 114, PG 52. 644 et 670.
3. *Episl.* 68, *PG* 52, 646.

qui, par le fer et par le feu, détruisent les gens et les maisons, nous craignons la peste que l'étroitesse des lieux et la foule des réfugiés menacent d'engendrer. Nous avons, de plus, été longtemps malade à cause de l'hiver et de notre fuil-e ; maintenant, nous avons passé le plus dur, mais nous en gardons des traces *. »

Le danger écarté pour un temps, Jean revint sans doute à Gueuse. Il y séjourna durant l'hiver 406-407. La lettre XVII à Olympias qui date de cette époque, marque une détente physique et morale : « En effet, l'hiver a été comme il est naturel qu'il soit en Arménie : il n'en faut rien dire de plus, mais il ne nous a pas fait grand tort... Ne vous désolez pas de ce que nous passons l'hiver ici, car nous sommes bien plus en train et en bien meilleure santé que l'an dernier... 1. » Sa résistance s'est accrue, sans que la situation se soit beaucoup améliorée : « Ni la rigueur de la température, ni la solitude des lieux, ni la difficulté des approvisionnements... ni aucune autre chose semblable n'a triomphé de nous 3. » Il retrouve la force de se détacher de lui-même ; il redevient ce qu'il était auparavant : l'appui, le conseiller d'OIyrnpias, de scs amis, des fidèles de Constantinople. Du fond de son exil, c'est à elle, c'est à eux qu'il envoie le fruit de ses méditations sur la Providence de Dieu.

2. LE GENRE LITTÉRAIRE

Déterminer le genre littéraire auquel appartient ce texte n'est pas aussi facile qu'on pourrait le croire à première vue, malgré la richesse des classifications établies par l'ancienne rhétorique et développées par la seconde sophis-

1. *Episl.* 69. *PG* 52. 616.
2. *Ad Olymp.* XVII. 1 a et d.
3. *Ibid.* 4 b.

Liquc '. Une partie importante de la tradition manuscrite du X® au xii® siècle s'accorde à le ranger à la suite des huit homélies *Sur Γincompréhensibililé de Dieu* 1. 11 porte, dans ce cas. la mention λογο O', tantôt à la suite du titre, tantôt ajoutée au-dessus du folio initial. Or, une telle désignation ne marque pas de différence entre les huit textes précédents et le neuvième. D'ailleurs, les termes λόγο et ομιλία sont interchangeables dans les manuscrits et coexistent parfois sur un meme folio pour désigner un même texte 34

Nous savons cependant qu'il ne s'agit pas d'un discours prononcé, mais d'un texte envoyé à Olympias et destiné à toute la communauté de Constantinople. De fait, le terme λόγο , en lui-même, ne dément pas les données de l'histoire *. En écrivant, Jean se croit encore au milieu de son peuple. Nombreux sont les procédés de style qui tendent à donner cette illusion 5.

1. Sur ces classifications, voir L. Spengel, *Rhetores graeci,* vol. I, Leipzig, 1853.

2. Pour la chronologie de ces homélies, voir l'étude que nous avons faite de la tradition manuscrite p. 25.

3. Par exemple dans le ms. *t (Alhous Lavra* Γ 124), on trouve, au-dessus du f. 210, ὁμιλία ιθ' et, sur le mémo f., λόγο προ τοὐ σκανδαλισθέντα . Au f. 25C, ομιλία μβτὰ τὰ Καλόνδα et, au-dessus, λόγο κ'. De même, les mss du traité *Des cohabitations suspectes* le désignent tantôt par διδασκαλία καὶ ἐλεγχο **BPI**, tantôt par λόγο Λ E C, tantôt par δμιλία II.

4. La Secondo Sophistique a imposé au genre épistolaire comme aux autres genres, une tournure oratoire. Sur cette influence étudiée chez un prédécesseur de Jean, voir M. Guignet, *Les procidis épislolaires de saint Grégoire de Nazianze comparés ά ceux de ses contemporains,* Paris, 1911 ; P. Gallay, *La langue et le style de sainl Grégoire de Nazianze dans sa correspondance,* Paris, 1933.

5. Apostrophes multiples à un auditeur imaginaire : II, 11, 16; 111 ,4 ; IV, 10, 13, 14, etc. — interrogations répétées : II, 2 ; IV, 17 ; XVI, I à 4, etc.— Dialogue fictif : XI, 4 ; XIX, 3.— Rappel de ce qui a été dit : IV, 14 ; VII, 1 ; XIX, 3. — Répétitions soulignées : VI, 14 ; VII, 22; XV, 7.

Il n'en reste pas moins vrai que, dans certains manuscrits, les deux textes annoncés par Jean dans la lettre XVII sont désignés par le mot ἐπιστολή x. L'ampleur des développements inciterait à rejeter une telle désignation. Mais la tradition épistolaire chez les Anciens fournit des exemples de lettres beaucoup plus longues que ne l'admet le genre chez les modernes, telles les lettres VII et VIII à Olympias. Cependant celle-ci, qui s'étend sur cent folios en moyenne dans les manuscrits, défie toutes règles. Bien que le petit traité au titre stoïcien (cf. Sénèque, *De providentia,* 2) : « *Que personne ne pourra nuire à celui qui ne se fait pas de lori à lui-même* », n'occupe guère plus de quinze folios, c'est sans doute à ces deux œuvres que Jean fait allusion en promettant comme récompense à sa correspondante, si elle consent à se soigner, des lettres *qui dépasseront la mesure d'un discours.*

Ne pourrait-on, dès lors, ranger notre texte dans la catégorie des traités ? Sans doute ; et d'autant plus facilement que les Anciens ne font pas de différence entre un traité et une longue lettre 1. Ce n'est pas le terme λόγο qui apporterait un élément de discrimination, puisqu'il recouvre toute expression orale ou écrite de la pensée. En fait, si certains passages se rapprochent des exposés classiques sur la Providence, l'ensemble n'a pas le ton serein qu'on y remarque d'ordinaire 3.

1. Le premier dans le *Parisinus gr. 912,* le second dans lo *Monaccntis gr. П6* et le *Rruxellensis gr. 1193.*

2. H.-I. Makkou, « Lo technique de l'édition à l'époque patristlque › dons *Vigiliae Christianae,* vol. III, 1959, p. 221-222, parle de • la frontière indécise qui, dans ГAntiquité, sépare lettres et traités et cite Augustin, *Epist.* 214, 2 : «... librum vel epistulam meam... · Il s'agit de la lettre 194. De même, .Jérôme qualifie de «librum de virginitate servanda » la lettre 22 à Eustochium.

3. Le *De providentia* de Sénèque, bien qu'il ait été sans doute écrit en exil (voir *De providentia,* éd. R. Waltz, Paris, 1944, p. 67), ne laisse guère deviner la situation pénible où se trouve l'auteur. Les deux traités de la *III· Enniade,* Περὶ πρόνοια , écrits par Plotin

Certes, les allusions à l'actualité sont voilées sous les ornements de la rhétorique, mais elles recouvrent des faits précis. Parler de « ceux qui se cachent sous le masque de la piété » (chap. XIX), c'était désigner clairement pour tous les contemporains les évêques ennemis de Jean : Acace de Béréc, Sévérien de Gabala, Antiochus de Ptolémaïs et le plus redoutable, Théophile, patriarche d'Alexandrie [1]. Citer « le prêtre méchant qui ravage le troupeau » ou « tel magistrat qui fait preuve d'une grande cruauté » (chap. XX), c'était nommer Atticus, successeur d'Arsace en 405, qui, à partir de celte époque, lit aux partisans de Jean une guerre implacable, et Optât, préfet, de Constantinople, qui s'acharnait sur ses amis [2]. Énumérer les .souffrances de l'Église (chap. XXII), c'était une manière de faire savoir que le bruit des persécutions était arrivé jusqu'en Arménie [3]. Vanter le courage de ceux qui résistent et le rayonnement d'une ville dont l'exemple est « un enseignement pour la terre entière» (chap. XXIII), c'était faire l'éloge des Chrétiens de Constantinople appelés devant les tribunaux pour défendre le droit et la vérité à travers les tortures, l'exil, la mort [4]. L'émotion qui transparaît dans les derniers chapitres de cette œuvre ne permet pas de la considérer comme un traité sur la Providence détaché des contingences historiques.

dans les dernières années de sa vie. sont empreints d'une grande sérénité et traitent la question d'une façon tout à fait générale, sans aucune allusion ù une expérience personnelle.

1. Sur les démêlés de Jean avec Théophile, voir Palladius, *Dialog,* V et VI, et Socrate. *H. E.* VI, 5.

2. Atticus obtint de l'empereur deux décrets, l'un contre les évêques qui refuseraient d'entrer en communion avec lui, l'autre contre les laïcs qui ne voudraient pas reconnaître son autorité épiscopale, les menaçant de confiscations, d'amendes et d'exil. Enquête d'Optat, SozonAnk, VIII. 24.

3. Jean adresse des lettres de consolation à ceux qui sont prisonniers ou exilés: *Epis!.* 118, *PG* 52, 673 ; 125, i-ï. 681 : 174. *id.* 711.

4. Sozomène, *H. E.* VIII, 24, décrit les tortures infligées au prêtre Tigrius. ami de Jean.

Ni homélie, ni lettre, ni traité, mais plutôt l'un et l'autre tour à tour. Λ vrai dire, te texte ne rentre dans aucun genre littéraire. C'est le témoignage spontané d'une expérience intérieure qui s'exprime à travers la culture d'une époque.

3. LE CONTENU DU TEXTE

La pensée de Jean oscille constamment dans toute son œuvre entre deux pôles d'argumentation : d'une part, l'homme est doué d'une intelligence qui l'amène à saisir l'action de Dieu en ce monde ; d'autre part, celte intelligence est limitée et doit s'incliner devant ce qu'elle ne peut comprendre. D'où l'appel fait tantôt à la raison, tantôt à la foi à travers une série de thèmes qui se développent les uns apres les autres, ou bien s'enchevêtrent de façon inextricable. Pour la clarté de l'exposé, nous les énumérons sous une forme schématique, bien que l'argumentation n'ait pas la rigueur d'un raisonnement qui s'enchaîne. Du chapitre I au chapitre X. elle apparaît d'abord comme une succession de vagues qui reviennent sur elles-mêmes pour aboutir au même point : l'homme doit s'incliner devant le mystère de Dieu ; du chapitre X à la fin. comme un florilège d'exemples destinés à illustrer les thèmes développés dans la première partie.

Prologue [1] : Puissance de la parole pour guérir les âmes.

Chapitre I : L'éducation de l'homme se fait par la parole de Dieu et par les événements humains.

Chapitres II et III : Limites de la connaissance devant le mystère, chez les hommes, chez les anges.

1. Nous employons ce terme dans les références, bien qu'il ne soit pas utilise dans la tradition manuscrite, pour la partie du texte qui va du début au chapitre I.

Chapitre IV : La création chante la gloire de Dieu. Objections : le mal? la maladie? Conclusion : Garder le silence qui convient à la créature devant son créateur.

La cause semble entendue et le texte pourrait s'arrêter ici. Une nouvelle question fait naître un nouveau développement sur un thème en partie esquissé au chapitre IV.

Chapitre V : Beauté de la création.

Chapitre VI : Amour de Dieu pour l'homme.

Chapitres VII à IX : La création / Les prophètes / L'Incarnation } tout concourt au bien et au salut de l'homme.

Conclusion : Ne pas discuter l'action de Dieu dont l'amour est insondable.

Savoir attendre la fin des événements qui. à leur manière, témoignent cet amour.

Chapitres X et XI : Preuves nouvelles puisées, non plus dans le monde extérieur, mais dans l'histoire des hommes eux-mêmes : Abraham, Joseph, David.

Chapitre XII : Nouvel assaut de questions sur la souffrance auxquelles Jean répond cette fois.

Première justification de la souffrance : 1) pour que les justes soient récompensés ; 2) pour que les méchants puissent se convertir.

Chapitres XII à XVII : Exemples de Noé, de Job, des Apôtres, du bon larron. La croix du Christ.

Chapitres XVIII et. XIX : Deuxième justification de la souffrance.

1) Pour ceux qui souffrent, elle est une occasion de rendre gloire à Dieu ; 2) Pour ceux qui les voient souffrir, un moyen de discerner les vrais et les faux chrétiens.

Chapitre XX : La souffrance est présente à travers toute l'histoire du monde. Donc, rien d'étonnant dans les épreuves actuelles.

Chapitres XXI et XXII : Troisième justification de la souffrance. Elle est utile : elle mène à la vie éternelle. Exemples de Jean-Baptiste, de Joseph.

Chapitre XXIII : Elle est utile à l'Église qui résiste aux épreuves, même au milieu des persécutions.

Chapitre XXIV : Les persécuteurs sont punis et les victimes récompensées par Dieu.

4. LES SOURCES

Rien de nouveau dans tout cela, au premier abord. Ni dans le plan où se retrouvent, â travers le mouvement très libre de la pensée, les étapes d'une démonstration traditionnelle : preuves de la Providence tirées de l'ordre du monde, son mode d'action, réponse aux objections. Ni dans les arguments puisés tantôt dans la tradition philosophique, tantôt dans la pensée religieuse d'Israël.

Le scandale causé par la prospérité des méchants et les souffrances des justes est de tous les temps. Platon s'est efforcé de répondre ά cette question angoissante dans le X° livre des Lois, tandis que le livre de Job, dépassant la position communément admise en Israël sur la souffrance, conséquence du péché, élève le débat au plan ontologique des relations de Créateur à créature. Jean a fait son profit de ces différents arguments.

La beauté de l'univers et sa richesse mise au service de l'homme (chap. IV et V), c'est un lieu commun de la philosophie stoïcienne ; il n'est pas moins fréquemment développé dans les psaumes. Une longue intimité avec l'Écriture a rendu ce thème familier à Jean, dont l'âme est spontanément accordée à la louange.

La bonté de Dieu qui s'étend à tout l'univers (chap. VI) est vue sous son aspect cosmique par la philosophie des

premiers siècles *, alors que les textes bibliques la présentent. comme un rapport d'amour entre Dieu et l'homme. Mais les deux aspects subsistent dans la pensée patristique et chez Jean lui-même.

La certitude que rien, sauf le mal, ne peut atteindre l'homme dans l'intime de sa conscience (chap. XIV et XVI) éclaire *VApologie* de Socrate et les *Pensées* d'Épictète, tandis qu'elle apparaît dans la Bible sous l'aspect de la confiance en Dieu qui fait droit à l'homme juste, en dépit de toutes les attaques dont celui-ci est l'objet. Jean est entré sans effort dans celte argumentation qui sauvegarde l'intégrité de la personne.

La résistance à la souffrance, les effets tonifiants qu'elle peut avoir sur l'âme, ont été souvent exaltés par le Stoïcisme. C'est l'essence même de la doctrine du Portique. Jean l'a si bien assimilée qu'il adopte le même vocabulaire pour affirmer la nécessité de l'épreuve et prêcher la fermeté, la patience devant les événements. Cependant, ce n'est pas là qu'il faut chercher l'essentiel de son inspiration. C'est bien plutôt dans saint Paul qui envisage toute souffrance dans la lumière de la foi.

Mais, s'il y eut, en général, adaptation par les Chrétiens des arguments employés par la philosophie païenne et par la Bible, pour affirmer l'existence de la Providence de Dieu et décrire les différents modes de son action, cette adaptation était faite avant le iv* siècle. On ne saurait en attribuer le mérite à Jean.

D'autre part, la forme littéraire qu'il emploie pour exprimer des idées courantes sur la Providence, en milieu chrétien et à cette époque, est celle de tous les hommes cultivés de son temps. Les jeux oratoires auxquels il se livre sont communs à toute la littérature du ive siècle. Larges périodes, énumérations, accumulation d'images et

1. Voir A.-J. Ff.stugièhe, *La révélation d'Hermès Trismegiste,* t. Il, *Le Dieu cosmique,* Parie, 1949.

de comparaisons, c'est l'art même de la parole qui s'apprend à l'école des rhéteurs.

Par la pensée et par l'expression, l'œuvre de Jean *Sur la Providence de Dieu* s'insère donc dans une tradition bien établie. Il la suit allègrement, sans souci d'être original, si bien que chacun des thèmes développés, chaque procédé littéraire appelle des rapprochements dont on trouvera quelques-uns dans les notes du texte.

5. LE TEXTE DANS L'ŒUVRE DE JEAN

El cependant, c'est le message personnel d'un homme à d'aulrcs hommes, c'est le résultat de sa propre réflexion sur deux problèmes essentiels, intimement liés l'un à l'autre : celui de la Providence et celui de la souffrance. L'allirmation de la Providence occupe dans son œuvre une place très importante. Il l'exprime fréquemment sous la forme d'une adhésion à la volonté toute puissante et toute bonne de Dieu qui gouverne le monde. Mais il ne s'agit pas d'une adhésion purement intellectuelle et inspirée par des motifs rationnels que la philosophie païenne a su découvrir. Celte adhésion est commandée aussi et surtout par la foi chrétienne enracinée dans l'Ancien Testament. Elle repose sur une théologie. Lire un texte de Jean sur la Providence de Dieu, c'est donc accéder directement au cœur de sa vie religieuse en cherchant comment il a assimilé. de façon personnelle, la doctrine chrétienne élaborée sur ce point par les siècles précédents. Parmi les nombreux aspects sous lesquels il pouvait l'envisager. Jean a choisi certains d'entre eux et ce choix, s'il correspond ἀ des nécessités imposées par la conjoncture historique, est révélateur de sa personnalité.

Son premier mérite est d'engager la lutte sur le terrain où l'a placée l'adversaire. Au *scandale* de la raison, il oppose les *Umiles* de la raison elle-même. Cette altitude

loyale lui permet d'atteindre la réalité sous deux aspects complémentaires : connaissance limitée de l'homme, transcendance de Dieu. Qu'il soit dur d'en prendre conscience, qu'il y (aille une humble soumission à la vérité, l'expérience personnelle de chacun en témoigne. En tous cas, Jean s'est engagé sur la seule routc qui soit susceptible d'aboutir.

Mais l'aveu du mystère qui met l'homme à sa vraie place peut conduire celui-ci au désespoir. L'unique préservatif à ce danger se trouve dans la certitude que Dieu est bon. La tradition philosophique et religieuse s'est efforcée d'en établir la preuve en contemplant l'ordre du monde. Jean ne se prive pas de cet argument devenu banal. Cependant, on est en droit de penser qu'il ne parlerait pas de l'amour de Dieu d'une façon si émouvante s'il n'en avait eu la révélation dans l'intime de son âme.

Lorsqu'il s'efforce de trouver des motifs rationnels à la souffrance, il subit, au contraire, l'influence de son temps. Par là meme, son argumentation est exposée à paraître inactuelle, périmée. Toutefois, si le désir d'expliquer, de justifier la souffrance l'entraîne à donner des raisons dont la valeur nous semble douteuse, celles-ci avaient probablement pour lui, comme pour ses contemporains, un effet tonifiant que nous n'avons pas le droit de mettre en doute. La souffrance a été pour lui une *occasion* de progrès spirituel ; il dit une *cause* de progrès ; et, sous cette forme, nous avons peine à l'admettre. Mais le progrès n'en demeure pas moins une réalité dans sa vie et, comme tel, il donne à ses paroles un cachet d'authenticité.

L'incompréhensibilité de Dieu, son amour pour l'homme, la valeur de la souffrance, ce sont là des themes qu'il a faits siens dès les premieres années de sa prédication et auxquels il reste fidèle. Sa pensée offre, sur ces points, une unité profonde, si bien qu'à vingt ans d'intervalle, on retrouve des développements analogues. Aussi pourrait-on multiplier les références à scs œuvres antérieures. Nous les

signalerons en note. Nous en donnons simplement ici quelques exemples.

Le désarroi où se trouvent certains chrétiens dans la situation actuelle (chap. II) s'explique par la folie de vouloir comprendre *Voiconomia* de Dieu. Ce thème avait été développé dans les homélies *Sur ΓIncompréhensibililé de Dieu,* dès 386-387 L C'est là et dans les homélies *Sur Ozias* que Jean avait mis en relief l'incompréhcnsibililé de l'ousûz de Dieu par les Anges eux-mêmes. Il la souligne de nouveau dans le chapitre III de notre texte.

Pour ramener un jeune moine, Stagire, à la vie religieuse, pour réconforter les habitants d'Antioche démoralisés par la sédition, Jean leur avait rappelé l'amour personnel que Dieu a pour chaque homme et, en contrepartie, la foi pleine d'abandon que chaque homme doit lui vouer 1. C'est ici le sujet du chapitre VI, l'un des plus beaux.

Enfin, dès le début de son apostolat, Jean s'est porté au secours de ceux qui souffraient. Il a tenté de leur redonner courage, avec son tempérament énergique, optimiste. Ce qu'il disait en 387 aux habitants d'Antioche, il le répète à ceux de Constantinople avec la même intrépidité, la même obstination joyeuse, en 407.

Sur tous ces points, on ne trouvera donc pas de trace d'une évolution dans la pensée de Jean, si l'on compare ce texte avec l'ensemble de son œuvre. Que ce soit au début de son ministère, lors de la sédition d'Antioche, ou dans les dernières années de sa vie en exil, jamais il n'a cessé de vouloir donner un sens à la souffrance qui trouve son ultime raison dans une mystérieuse finalité, appuyée sur la bonté infinie de Dieu.

1. *Sur rincompréhcnsibililê de Dieu,* introd. de F. Cavallera et J. Daniélou, trad, el notes de R. Flacelièrb, *SC '28,* Paris, 1951. Le texte grec reproduit celui de la Patroiogio, t. 48, col. 699 â 748.

2. *Ad Stagirium a daemone vexatum libri tret, PG* 47, 423-494. Dans cet ouvrage, Jean s'efforce de prouver û son ami que les épreuves physiques cl morales qu'il traverse sont autant de témoignages do la sollicitude de Dieu. Cf. *Ad populum Antiochenum, PG* 49, 15-222.

Mais cc qu'on pouvait accuser autrefois de n'être que l'expression brillante d'idées générales acquiert, ici, une valeur singulière, puisque c'est le fruit d'une expérience vécue. Dès lors, la recherche des sources n'offre qu'un intérêt secondaire et le reproche fait à Jean de n'orchestrer que des lieux communs nous parait sans portée véritable. Ce qu'il faut chercher dans ce texte, c'est un document sur la situation matérielle et morale de l'Église de Constantinople en 407, et plus encore sur la foi inébranlable et vivante de son évêque exilé, sur son courage jamais lassé, sur la manière dont il redresse les erreurs, dont il soutient, dont il exhorte.

Ce texte est d'autant plus intéressant qu'il est contem-Î porain des lettres à Olympias. Bien qu'on soit tenté, à, la première lecture, de n'y voir qu'une simple répétition des arguments employés dans les lettres, un examen assea approfondi fait apparaître son caractère propre. Plus de détails familiers sur la santé de Jean, sur les aventures dei son voyage, sur son séjour à Cucuse, qui donnent aux, lettres à Olympias des résonances si humaines [1]2; mais, en revanche, des allusions à peine voilées aux persécutions,: aux souffrances supportées par les fidèles *. Ces détails ne; servent pas seulement, comme nous l'avons déjà montré] à replacer le texte dans l'histoire. Ils justifient son existence. C'est à propos de ces malheurs et à cause d'eux que Jean a écrit ; c'est à travers eux qu'il veut amener, ceux qui le liront à un acte de foi devant le développement déconcertant de *Voiconornia* de Dieu.

Mais tous ne sont pas chrétiens ou ne le sont pas assèfl pour céder à de telles exigences. Après s'être adressé aux plus fervents, Jean se tourne vers les autres dont il se sent aussi responsable. Il fait alors appel à la raison. S'il en a dénoncé les abus, dans toute son œuvre, avec une sorte

1. Voir *Ad Ohjmp.* I, IV, VI, IX, XV, XVII.
2. Chap. XI, 4, 5 J XII, 7 ; XIX, 1 à 3 ; XXIV, 4.

d'àprctc, clic reste cependant la suprême richesse de l'homme, réduit à scs seules forces. Telle est la justification de ce long chapitre VII, où Fauteur parait donner libre cours aux flots de sa rhétorique. Bien plus qu'à raisonner, il invite à ouvrir les yeux, à contempler la beauté du monde, à capter les signes de la puissance et de la bonté de Dieu. Quant à lui, Jean, il ne peut admirer la création sans y situer Γ Incarnation, puis la Redemption (chap. VIII), si bien qu'il entraîne dans le sillage de sa foi ceux-là mêmes auxquels il semblait réserver une argumentation purement rationnelle.

Tous ces thèmes se trouvent développés dans les lettres à Olympias et les rapprochements s'imposent, de plus en plus nombreux, à mesure que le texte se poursuit. Mêmes raisons données pour justifier les épreuves des bons et des méchants, mêmes exemples empruntés à l'Ancien et au Nouveau Testament. On ne saurait s'étonner d'un tel parallélisme, puisque ces textes sont écrits à la même époque et dans les mêmes circonstances.

Cependant, leurs différences s'expliquent par le souci de s'adapter au niveau spirituel de chacun. Sans doute Jean ne se prive-t-il pas d'argumenter en s'adressant à Olympias. Mais il la sait aussi persuadée que lui-même de l'incompréhensibilité de Dieu, de sa bonté infinie. Il ne fait que lui rappeler ccs grandes vérités de foi dont ils vivent l'un et l'autre. Son rôle auprès de sa « Dame très aimée de Dieu », c'est de lui redonner courage, de la maintenir dans un esprit de bénédiction et d'action de grâces

Dans le texte que nous étudions, Jean discute plus qu'il n'exhorte. Il s'agit essentiellement de réduire à néant l'orgueilleuse suffisance de l'homme, de lui faire admettre l'utilité de la souffrance et de l'aider à en tirer profit. D'où vient ce ton passionné, cette force contraignante? D'une culture littéraire qui rendait habile à convaincre, sans

1. Voir l'introduction des *Lettres Λ Olympias,* p. 81-82.

doute, mais aussi d'une expérience personnelle quotidiennement renouvelée qui veut éclairer « tous ceux qui, de par le monde, souffrent du scandale 1 ».

C'est parce qu'il a été écrit en exil et pour les fidèles de Constantinople persécutés que ce texte prend des résonances nouvelles. Au fond de l'Arménie et dans les derniers jours de sa vie terrestre, Jean revient encore une fois aux grandes vérités qui ont donné à son enseignement sa valeur spirituelle. Il écrit sans hâte, en se laissant aller à sa prodigieuse facilité verbale et à cette éloquence qui avait enchanté sa jeunesse. Sous les ornements d'une rhétorique démodée peut-être, mais encore vibrante d'émotion sincère, il faut chercher le témoignage de foi et d'amour rendu à Dieu dans la souffrance et les humiliations de l'exil. Il garde tout son prix.

1. Prol., 2.

TRADITION MANUSCRITE

lue texte ’Ιατρών μέν παϊδε se trouve dans les oeuvres complètes de Jean Chrysostome :

texte grec, éd. Savile, t. VH, p. 1 à 36, Eton, 1612;

texte grec et latin, éd. Fronton du Duc, t. V, p. 857 à 920, Paris, 1616;

texte grec et latin, cd. Montfaucon, t. III, p. 165 à 514, Paris. 1721, reproduit par Migne, *PG* 52, 479 à 528 *.

Dans un manuscrit daté du xvie s., actuellement à Home *(Bibl. Vallicelliana,* gr. 105 F 70), on lit cette mention : « Nec gracce ncc latine editus liber ». L'édition princeps est donc celle de Savile, en 1612. Elle repose sur quatre manuscrits 2. D’autre part, Montfaucon dit avoir consulté cinq manuscrits (quatre en réalité) appartenant à la Bibliothèque royale et à celle de Colbert 3.

t. Ce texte n’a jamais été édité séparément, sauf dans une traduction française de G. Hermant sous le titre : *Traité de la Providence composé pur S. Jean Chrysoslôme pendant son exil, pour l'édification de ceux gui avoienl esté scandalizez des afflictions de TÉglise,* Paris, Savreux, 1658, in-12, pièces liminaires, table et 296 pp.

2. Voici en quels termes Savile indique ses sources : « Porro hanc orationem damus ex cod. ms. in bibliotheca Collegii Novi Oxonii usque ad cap. 10 et inde ad finem ox optimo et vetustissimo ms. Augustano descriptam, emendatam vero ex duobus Palatinis et in posterioribus capitibus ex illo Oxoniensi. » La collation nous a permis d’identifier ces manuscrits. Ce sont les manuscrits d’ûxford, *New College gr. 79,* do Munich, *Augustanus gr. 116,* et do Rome, *Palatini gr. 15* et *72.*

3. Montfaucon, *Opera omnia,* tome 3, 2" partie, p. 465, ajoute on note au titre du discours : « Collate cum mss regiis 1819, 2294,

Le texte que nous possédons résulte donc de la collation de huit manuscrits. Λ priori, c'est là un nombre insuffisant de témoins. En effet, l'œuvre de Jean Chrysostome a été inlassablement recopiée pendant toute la période byzantine, parce qu'elle servait ù la fois de lecture spirituelle dans les monastères et de lecture liturgique à l'office L Parmi les Pères de l'Église grecque, c'est de lui que nous sont parvenus les manuscrits les plus nombreux. L'édition critique de ses œuvres, entreprise avec les moyens de la technique moderne, n'en est qu'à ses débuts.

Nos recherches ont permis d'identifier soixante manuscrits de notre texte. Il est probable que ce nombre ne représente pas la totalité des manuscrits existants a, mais il offre des possibilités d'information assez larges et assez diverses pour servir de base solide à une édition critique.

Colbertinis vero 363, 629, 3055 ». Voici les cotes actuelles de ces manuscrits à la Bibliothèque Nationale de Paris (ce sont celles que nous utiliserons désormais) : *Beg. 1819* = Gr. *806 ; Beg. 2234* ** *Gr. 912; Colb. 629* = Gr. *607; Colb. 3065* =» Gr. *812.* Quant au *Colbert.* 363 cité par Montfaucon, il ne contient pas le texte*Ιατρών μέν παϊδε . Cotte erreur s'explique probablement do la façon suivante : on trouve dans les papiers do Montfaucon actuellement à la B. N. de Paris *(Sup. gr. 435)* la preuve qu'il a collationné ensemble les doux manuscrits *Colb. 363* et *Colb. 248.* H a dû confondre ces doux manuscrits, lorsqu'il cite ceux qui lui ont servi à rétablissement du texte 'Ιατρών μέν παιδε . Le texte se trouve on effet dans le second manuscrit, mais non dans le premier qui contient seulement les homélies Sur *la Genèse.* La collation du *Colb. 248* = *Gr. 803* se trouve dans les notes do Montfaucon du f. 569 au f. 585.

1. Sur le prestige de saint Jean Chrysostome dans ΓÉglise grecque et sur la diffusion des manuscrits de ses œuvres dans le monde byzantin, voir Chr. Baur, *Saint Jean Chrysostome et ses oeuvres dans l'histoire littéraire,* Louvain-Paris, 1907.

2. Le premier travail à faire est de dresser un catalogue aussi complet que possible des mss de Jean Chrysostome. 11 a été entrepris par *The Chrgsoslom Institute,* Fordham University, New York.

1. TABLEAU DES MANUSCRITS »

A	Parisinus gr. 607.....	x® s.
T	Athous Protaton 18.....	x® s.
V	Vaticanus gr. 1526.....	Xe s.
Δ	Cantabrigiensis Coll. Trinitatis 192.....	Xe s.
=	Mosquensis gr. 232 (165 Vladimir).....	x®-xi® s.
W	Vat. Palatinus gr. 72.....	x®-xi® s.
Q	Hierosolymitanus S. Sabae 36.....	x®-xi« s.
Θ	Atheniensis 2544.....	an. 1006
J	Laurcntianus, Plut. XI,cod. 9.....	an. 1029
K	Laurentianus, Plut. VIII,cod. 10.....	xi® s.
B	Parisinus gr. 581.....	xi® s.
C	Parisinus gr. 800.....	XI® s.
D	Parisinus gr. 802.....	xi® s.
E	Parisinus gr. 803.....	xi® s.
F	Parisinus gr. 804.....	xi® s.
G	Parisinus gr. 805.....	an. 1065
H	Parisinus gr. 812.....	xi® s.
I	Parisinus gr. 813.....	xi® s.
Y	Vaticanus gr. 575.....	xi® s.
X	Vat. Palatinus gr. 15.....	xi® s.

1. Selon la coutume, chaque manuscrit est affecté d'une lettre, mais le nombre des manuscrits collationnes m'a obligée à utiliser, outre l'alphabet latin, quelques lettres de l'alphabet grec. La différence des doux alphabets ne correspond pas à une discrimination particulière. En revanche, étant donnée l'importance des manuscrits du xᵝ et du xic siècles, je leur ai attribué des majuscules, laissant les minuscules pour ceux des siècles suivants. Je n'ai pas fait mention dans cotte liste des manuscrits qui ne contiennent que des fragments du texte. Ainsi le *Monac. gr. 250,* daté de 1311, qui donne le texte jusqu'au début du chap. V, le *Monac. 51* (xvi« s.) copie du *Monac. gr. 416,* le *Bcrol. gr. 94 (Cod. 149S Phill. => 171 Mee.rtn = 184 ClarJ,* qui no reproduit que le prologue jusqu'à καi τοϋτο ποιούν δαπάνην *(PG* 52, 481, ligne 19).

Z	Angelicusgr.110.....	
M	Marcianus gr. 105.....	
N	Marcianus gr. 106.....	xic s.
O	Marcianus gr. 107.....	xi® S.
P	Marcianus gr. 363.....	xi· s.
S	Hierosolymitanus S. Sabae 4.....	xi® s.
U	Athous Kausokal. 1.....	XIe s.
R	Atheniensis 414.....	xi® s.
L	Oxoniensis Bodl. Cromwell 20.....	X1C s.
ϕ	Vindobonensis supp. gr. 165.....	xic s.
Π	Sinailicus gr.	X1⓪ s.
z	Vat. Ottobonianus gr. 11.....	xie-xn® s.
|	Atheniensis Mus. byz. 150.....	xi®-xue 8.
o	Messancnsis (S. Salv.) gr. 72.....	xie-xne s.
a	Parisinus gr. 806.....	X11e s.
λ	Oxoniensis Coll. novi.gr. 79.....	xue s
m	Lesbiensis Leimon gr. 23.....	χπ·s.
h	Ambrosianus gr. C-183-inf. (gr. 876)...	xn®
9	Marcianus gr. 568.....	XIIe s.
P	Patmiacus 170.....	X11e
i	Athous Magnae Laurae Γ 65.....	xn® s.
t	Athous Magnae Laurae Γ 124.....	xn® s.
	Scorialensis Ω-II-2.....	XIIe s.
ψ	Monacensis gr. 416.....	XIH®-XlVe
k	Constantinop.Bibl.Patr.S. Trinitatis 130	Xin®-XlV®
v	Vaticanus gr. 569.....	an. 1350
b	Parisinus gr. 912.....	XIVe s.
r	Athous Vatopedinus 336.....	XIVe s.
w	Vaticanus gr. 536.....	XIV® s.
s	Sinaiticus gr. 1607.....	an. 1431
f	Mutinensis gr. 70.....	XVe s.
ϕ	Vaticanus gr. 1781.....	xve-xvi® s
c	Parisinus gr. 809.....	xvi® s.
d	Parisinus gr. 137.....	XVIe s.
l	Bruxellensis gr. 1193.....	XVI® s.
x	Vaticanus gr. 1551.....	XVI® s.

y	Vallicellianus gr. 105.....	xvi® s.
g	Ambrosianus gr. I-260-inf. (gr. 1073)...	xvic s.
u	Scorialcnsis gr. Ω-II-I6.....	xvt® s.
e	Parisinus Supp. gr. 590.....	xvn® s.

2. TRANSMISSION DU TEXTE

Un premier regard jeté sur ce tableau montre la répartition des manuscrits à travers les siècles. Les quatre plus anciens que nous possédions datent du x« siècle. Mais le plus grand nombre datent du xie siècle, c'est-à-dire d'une période littéraire brillante, sous la dynastie macédonienne. Tandis que les copies se succèdent pendant le xnc siècle, on constate un arrêt brusque de la production au xme siècle. La prise de Constantinople par les Latins a troublé l'activité des copistes L Deux manuscrits seulement pourraient dater de la fin du xm® siècle ψ et k 1. Apres les bouleversements apportés par les Croisades, l'intérêt pour les textes patristiques se manifeste par de nouvelles copies au xrv® siècle, puis, au xvi« siècle, par des exemplaires destinés à des érudits et dont certains portent de nombreuses notes marginales, par exemple c, d, j, y.

1. Voir A. Dain, «Le manuscrit dans la vie byzantine» dans *France· Grice* n° 14 (1955) et n° 15 (1956).

2. Le *Monacensi» gr. 416* (ψ) est donné par le catalogue do Hardt comme étant du xn* s. C'est, croyons-nous, une erreur. L'écriture, d'ailleurs très aérée et très soignée, contient do nombreuses abréviations qui lo feraient plutôt dater des xm*-xiv* siècles. Quant au *Conslanlinopolilanns gr. 130* (k), d'après P. Moraux à qui nous devons l'examen de ce manuscrit, le filigrane du papier et l'écriture le feraient dater de la Un du xm* siècle ou mieux du début du xiv*.

A. *Le lexle englobé dans les homélies* De Incomprehensibili.

Mais ce que la lecture de ce tableau ne permet pas de soupçonner et que révèle l'étude des séquences, c'est la façon curieuse dont ce texte nous est parvenu. En effet, la tradition constantel des manuscrits du xeet du xie siècles le présente comme la 9e homélie *Sur ΓIncompréhensibililé de Dieu.* Cet ensemble est constitué par un premier groupe parfaitement stable de cinq homélies prononcées à Antioche en 386-387 [2] ; puis, par un groupe dont la composition est ordinairement la suivante :

6e hom. Incipit : Μίαν ὑμῖν διελέχΟην ημέραν...
7e hom. Incipit : Πάλιν Ιπποδρομίαν...
8e hom. Incipit : Ἐκ πολέμου χθε ...
9° hom. Incipit : Ἰατρών μέν πανδε ...

C'est notre texte.

Il arrive, rarement d'ailleurs, qu'il ne porte pas le chiffre, 0', mais η'. C'est que l'une des homélies précédentes manque dans le manuscrit, dans T et U par exemple. Mais la mention λόγο 0' est tellement traditionnelle qu'elle reste soudée au texte Ἰατρών μέν πανδε , même quand il est séparé des homélies précédentes (dans r par exemple) ou quand elles ne figurent pas dans le recueil (comme en P, qui est un florilège de textes divers).

Il n'en reste pas moins que le groupe désigné dans les catalogues sous la rubrique Περί Ἀκατάληπτου ou *De Incomprehensibili* est en somme hétéroclite au point de vue

1. Trois manuscrits seulement sur 31 font exception à lu règle. Co sont dos manuscrits composites oü so trouvent des œuvres diverses do Jean (Δ et Θ) ou bien d'auteurs différents (P).

2. La dato de ces œuvres ne donnant lieu Λ aucune discussion, nous renvoyons, pour la fixer, à l'ouvrage classique do Chr. Baur, Dre *ht. loh. ChrgsoslomiM und seine Zeil* I, *Anliochcn,* Munich, 1929-1930, p. 93 et suiv., dont on trouve un bon résumé et une mise au point par L. .Mby BR, *Saint Jean Chrysoatome, maître de perfection chrétienne,* Paris, 1932, p. xm-xxxvnr.

de la chronologie et du genre littéraire, puisqu'il y a une différence de 12 ans entre le texte classé le 1®« et le 6®, de vingt ans entre le premier et le neuvième ; puisque les huit premiers ont été prononcés et que le neuvième a été écrit. Le groupement de ces textes ne se justifie que par l'identité du théine développé : l'incompréhensibilité de Dieu.

Mais une question se pose alors : à quel moment le texte 'Ιατρών μέν παΖδε s'est-il détaché du groupe *De Incomprehensibili* pour trouver sa place, selon l'ordre chronologique, à la suite des lettres à Olympias? L'étude des séquences de chaque manuscrit conduit aux conclusions suivantes. C'est à partir du xn® siècle que l'ensemble tend à se disloquer. Mais c'est à la fin du xm« siècle et au début du xivc siècle qu'on voit apparaître un souci d'exactitude historique [1] dans les manuscrits b et ψ qui présentent le texte 'Ιατρών μέν παιδε comme une lettre à Olympias. On n'en continue pas moins à copier, pour l'usage courant, des exemplaires du xie siècle. D'où la persistance de la séquence traditionnelle dans les manuscrits du xiv® siècle au xvi® siècle (r. φ, c) bien que l'ordre en soit souvent bouleversé (w, *f)* ou qu'il ne reste que des tronçons de la séquence habituelle (k, V, s).

B. *Le lexle dans des recueils de pièces diverses.*

Plus rare est la transmission du texte dans un recueil de pièces diverses. A partir du xu® siècle où s'opère la dislocation des séquences habituelles, on peut observer deux stades d'émancipation de notre texte. Ou bien il est séparé des homélies *De Incomprehensibili,* mais il subsiste avec elles dans le même recueil (λ, i, w) ou bien il se trouve dans des recueils d'œuvres diverses de Jean ou même d'auteurs divers (v, S, d, y). Mais ces recueils ne

1. La même remarque a ôté faite pour d'autres œuvres de Jean. Voir J. Dumoktier, ‹ De quelques principes d'oedotique concernant les traites do saint Jean Chrysostome » dons *Mélanges de Sciences religieuses,* tomo IX, 1952, p. 63-72.

sont pas une nouveauté. Au xe siècle, on en trouve un exemple en Δ et au xie siècle en Θ et en P. Ils offrent toutes les caractéristiques des recueils de textes dits *Margarilai,* choisis dans un dessein déterminé. (Voir plus loin l'étude du ms. P.)

G. *Le. texte transmis partiellement.*

Les vicissitudes subies par les manuscrits (détérioration par l'humidité, par les rongeurs, chute d'un quaternion au moment de la reliure) sont assez nombreuses pour qu'on puisse expliquer l'existence d'un texte mutilé (Voir p. 39-40 la liste de ces manuscrits).

Tout autre est le phénomène qu'on observe en ψ et en]. Le ms. ψ dont l'intérêt a déjà été signalé, puisqu'on y trouve le texte 'Ιατρών μέν παΐδε rapproché des lettres à Olympias, offre cette particularité de commencer au chapitre X. La coupure est-elle fortuite ? Il ne semble pas. C'est l'endroit où nous avons cru plausible de faire commencer la seconde partie, parce que là s'amorce uni développement sur la foi dans l'épreuve, illustré par les exemples d'Abraham. de Joseph, de David, des trois enfants dans la fournaise. Le texte n'aurail-il pas circulé, au ve et au vi° siècles amputé de sa première partie, pour' une catéchèse d'inspiration biblique et de caractère populaire où les exemples prennent le pas sur l'exposé dogmatique?

D'autre part, la présence, dans ce manuscrit, du texte 'Ιατρών μέν παΐδε à la suite des lettres à Olympias invite à penser qu'il a été copié sur un recueil constitué peu après la mort de Jean où se trouvaient réunies les pièces: datant de son exil. Les savants byzantins, qui se sont

I. Voir A. Tuilier, · Recherches sur les origines do la Renaissance byzantine au xin· s. » dans *Bulletin de l'Association Guillaume Budé,* i *4e* série, 1955, n° 3, p. 71-76 ; et R. Browing, · Recentiores non deteriores » dans *Institute of classical studies Bulletin,* University of London, 7, 1960, p. 11-21.

efforcés de reconstituer leurs bibliothèques après la chute de Constantinople, semblent avoir recherché, à cette époque, les manuscrits représentant la tradition la plus ancienne. Le manuscrit b, qui date du xive siècle, offre, lui aussi, le texte Ιατρὼν μεν παΐδε rapproche des lettres à Olympias, témoignant ainsi des mêmes préoccupations.

Au xvic siècle, on trouve en j le rapprochement de notre texte avec les lettres à Olympias et la même coupure du texte qu'en ψ. Ceci n'a rien d'élonnant, puisque j est une copie de ψ, comme l'atteste une lettre de Fronton du Duc, encartée à la page 211 du manuscrit1.

Les différentes modalités qu'on peut constater dans la transmission du texte s'expliquent donc, selon les époques et les besoins, par le désir de grouper les textes d'un même auteur autour d'un même thème, ou d'illustrer un même sujet par des textes de différents auteurs, ou enfin de rétablir l'ordre selon lequel les textes ont été écrits.

3. CLASSEMENT DES MANUSCRITS

Le nombre imposant des manuscrits invite à ne négliger aucun des indices qui peuvent aider à leur classification. Nous avons cherché des points de comparaison en allant de l'extérieur vers l'intérieur, des particularités apparentes à l'étude des variantes.

1. Sur la page de garde, on trouve : · Misit npographuin hoc ex cod. augustano Marcus Volserus MDXCVIII, XIII KL Oct. pro Dmo loanne Livineio. › Ce *codex augustanus* n'est autre quo le *Monacensis gr. 416,* comme nous l'a prouvé la comparaison des deux textes. C'est aussi au *Monacensis gr. 416* que Savile fait allusion dans le texte quo nous avons cité, p. 25, n. 2. Marc Vclscr (Volserus) était originaire d'Augsbourg (voir *Bibliographie universelle,* 50, 1827, p. 351-354). Il a copié ce texte pour Jean I.iévens (Livineius) originaire de Gand.

A. Présentation du texte dans les manuscrits[1].

Les notices d'en-tête. La tradition constante des manuscrits est de donner, au début du texte, une suite d'indications qui portent sur le nom de l'auteur, le genre du texte, les destinataires, les circonstances qui sont à l'origine de l'œuvre, le sujet traité. On pourrait croire que ces données ne sont guère susceptibles de se diversifier entre elles. Ici, on n'en trouve pas moins de huit rédactions dont nous analyserons les éléments.

a. *Le nom de l'auteur.* Il est donné sous quatre formes.

1. Του ἐν ἁγίοι πατρὸ ημὼν Ἰωάννου αρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεω .
2. Του ἐν ἁγίοι πατρὸ ημὼν Ἰωάννου του Χρυσοστόμου...
3. Τού ἐν ἁγίοι πατρὸ ημὼν Ἰωάννου αρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεω τού Χρυσοστόμου...
4. Τού αὐτού...

La formule 1 contient le nom de Jean, son titre indiquant la charge qu'il occupait dans l'Église à sa mort. Seul, P suit cette leçon. Il semble que c'est le premier indice d'une tradition indépendante qu'il doit représenter. De plus, on remarquera l'absence du surnom de Jean à côté de son nom. Or, ce surnom est employé pour la première fois de façon formelle dans un document qui date de 553[2]. Il est donc possible que P dérive d'un modèle ancien. antérieur à l'époque où apparaît, le surnom de Chrysostome. L'habitude de donner à chaque personnage son nom *et.* son surnom est trop fréquente dans l'antiquité pour qu'oi

1. Nous n'avons fait état dans cette partie do notre étude que dos manuscrits des x' et xi" s. et de ceux qui sont postérieurs ou XIIe s. dans la mesure où ils fournissent des renseignements nouveaux.

2. *Consltlulurn de Iribus capitulis* du pape Vigile (14 mal 553), «... Iohannis Constantinopolilani episcopi quem Chrysostom» tn vocant ».

puisse imputer l'absence du mot Χρυσόστομο à la négligence ou à l'oubli.

La formule 2, employée par A CM W X Y, passe sous silence le titre de Jean, mais elle mentionne son surnom. Ces manuscrits procèdent sans doute d'un modèle copié en un temps où le surnom de Chrysostomc était désormais indissolublement lié à son nom L

La formule 3 groupe à la fois le nom, le surnom et le titre de Jean. Les manuscrits où elle se trouve sont donc susceptibles d'etre apparentés les uns aux autres.

La formule *4* utilise le pronom του αὐτου en BD EFGHIJKLQRVZ. C'est la preuve évidente que le texte faisait partie d'un ensemble de discours auxquels il s'ajoute sans qu'il soit nécessaire de répéter le nom de l'auteur. Si l'on se souvient que le texte est souvent présenté comme la 9e homélie *De Incomprehensibili,* on ne s'étonnera pas que les manuscrits utilisant les mots του αὐτου soient les plus nombreux.

β. *Le genre du texte.* Les manuscrits different ici par la présence ou l'absence du mot λόγο , dont nous avons eu l'occasion de parler en essayant de caractériser le genre du texte. Δ emploie le mot απολογία. Cette anomalie, jointe à la séquence des textes qui offre un choix d'œuvres diverses de Jean, témoigne d'une certaine indépendance vis-à-vis de la tradition, ψ emploie le mot επιστολή. Si l'intitulé du texte n'est pas contemporain du manuscrit, on peut y trouver l'indice d'une tradition plus authentique.

γ. *Les destinataires.* Ils sont indiques par deux formules voisines : πρὺ τοὺ σκανδαλισΟέντα ou πρὺ τοὺ σκανδαλιζομένου . Si légère que soit la différence, elle n'est pas à dédaigner. Elle fait apparaître la parenté des

I. Au vni® s., d'après Chr. Dauk, *Saint Jean Chrysostoms et son oeuvre dans I'histoire littéraire.* La date et l'origine du nom do Chrysostomc, 2e appendice, p. 59, Paris, 1907.

manuscrits B R T U, qui sont les seuls à utiliser la deuxième formule, alors que tous les autres utilisent la première. De plus, le participe σκανδαλισΟέντα situe l'action dans le passé, tandis que le participe σκανδαλιζομένου la place dans le présent, mais non dans un présent de valeur générale, détaché des contingences historiques, comme le ferait supposer, à tort, la manière habituelle de désigner le texte en français : *A ceux qui se scandalisent des adversités.*

δ. *Les circonstances.* En effet, les détails qui suivent replacent le texte dans l'histoire. Meme si la correspondance de Jean avait été perdue, ils indiqueraient, à eux seuls, les circonstances dans lesquelles le texte a été écrit. L'ensemble des manuscrits les expose dans une formule assez développée : ἐπὶ ταῖ δυσημερίαι ταῖ γιγνομέναι καὶ τῇ τ°υ λαοὺ καὶ πολλῶν ιερέων διώξει καὶ διαστροφῇ ; **ABRTU** remplacent δυσημερίαι par παρανομίαι . L'expression est plus frappante, parce qu'elle souligne l'illégalité des mesures prises contre Jean cl ses fidèles; De même, Δ remplace διαστροφῇ par διασπορὰ, expression technique pour désigner la dispersion des johannites, cl P par κατασπορὰ. Δ ajoute enfin ἀπὸ τη εξορία détail qui situe le texte à la fois dans l'espace et dans le temps. On est ainsi amené à penser que les manuscrits dont le titre est rédigé dans les termes les plus précis dérivent d'un archétype contemporain des événements

z. Le sujet du texte. Les manuscrits B R T U sont les seuls à porter la mention περὶ τη του Θεοὺ προνοίαϛ comme ils étaient les seuls à employer le participe présent σκανδαλιζομένου . Ces deux particularités se renforcent pour fournir un indice de classification. De plus, lei manuscrits B R T U formant un groupe dont le témoignage est digne d'estime (v. p. 40) et. la mention περὶ τη τοὶ Θεοὺ προνοία correspondant parfaitement, au contenu du texte, nous leur avons emprunté cette formule, comm· le font certains catalogues, pour donner un titre à l'ouvrag·

que nous appellerons désormais : *Sur la Providence de Dieu.*

L'ensemble des manuscrits porte ensuite la mention περι 'Λκαταλήπτου. On ne peut donc y trouver un élément de discrimination '. Elle s'explique par la présence fréquente du texte 'Ιατρών μέν à la suite des homélies *De Incomprehensibili.* Si ce rapprochement ne lient pas compte de la chronologie, la mention περι 'Ακατάληπτου souligne la permanence, dans l'esprit de Jean, d'un thème qui lui est familier depuis le début de son apostolat jusqu'aux derniers jours de sa vie.

Enfin, certains manuscrits ajoutent la mention καi κατά Ιουδαιων. Si l'on se réfère au contenu du texte, elle ne s'explique absolument pas. car on n'y retrouve aucune attaque spéciale contre les Juifs. Plusieurs manuscrits donnent à la suite des homélies *De Incomprehensibili* les homélies *Adversus ludaeos* qui ont été prononcées la même année (386-387). Là où le texte 'Ιατρών μέν est considéré comme la 9e homélie *De Incomprehensibili.* la mention κατά 'Ιουδαιων pourrait, à la rigueur, se justifier par la proximité dans le temps de deux thèmes qui s'enchevêtrent. La véritable explication semble plutôt d'ordre historique. Les homélies *De Incomprehensibili* étant dirigées contre les Anoméens, c'esl une habitude constante, dans les écrits de controverse, de joindre les Juifs aux hérétiques [1]. Aussi les trouve-t-on

1. Cependant les manuscrite Δ et ψ qui ne la portent pas font encore ici exception. C'est une preuve de plue qu'ils présentent une certaine indépendance vis-à-vis de la tradition.

2. Lés textes anti-juifs et les textes anti-hérétiques forment de véritables dossiers do polémique dont les arguments sont applicables aux uns ou aux autres. Voir B. Blumbnkranz, *Die ludenpredigt Augustins. Ein Beilrag zur Geschichle der jüdisch-christlichen Bcziehungen in den ersten Jahrhunderten,* Bàle, 1946, p. 9. Le litre de ces ouvrages devient interchangeable. Voir B. Blumbnkranz, *Introduction à l'édition critique de Gilbert Crispin, Dispntatio ludaei et Christiani.* Le manuscrit M Londres, *B. M. Reg. J F. VI* du χιι· s.) l'intitule *Disputatio contra herelicos,* p. 27, app. erit, ad I. 1.

unis dans presque tous les manuscrits du xi® s. Ceux qui font exception suivent une tradition sans doute antérieure *.

ζ. *Les têtes de chapitres.* La façon dont se présente le texte diffère selon les manuscrits. Après le titre dont on vient de voir les variantes, on trouve, sans exception, l'incipit 'Ιατρών μέν παιδε et le texte se déroule jusqu'à καί εύγνομοσύνη προσέχοιεν. A partir de ces mots, il revêt deux aspects : ou bien le texte continue, sans interruption jusqu'à la fin, ou bien il est divisé en chapitres (κεφάλαια) numérotés de 1 à 24, introduits par un sommaire. Tantôt celui-ci fait corps avec le texte qui semble ininterrompu, tantôt il est mis en relief par l'écriture en semi-onciale et l'encre au carmin.

Il est certain que la division en 24 chapitres n'est pas primitive. Elle a été établie par les copistes et s'explique par le besoin d'introduire une certaine clarté dans le texte en y ménageant des relais.

A quelle époque les têtes de chapitres ont-elles été rédigées? Le problème se pose ici comme pour d'autre? œuvres de l'antiquité[1]. Il semble que ces divisions remontent assez haut dans le temps, du moins pour notre texte. Photius cite, sous le nom de Georges d'Alexandrie, cod. 96, un τά περί τδν Χρυσόστομον édité par Savile au tome VIII des œuvres complètes. L'auteur prête à Jean des miracles qui relèvent d'une hagiographie douteuse plus que de la science. Mais cette complaisance n'infirme en rien la valeur de son témoignage pour notre propos.

1. Ce sont les manuscrits Δ B R T U dont on a déjà relevé l'identité des termes dans la partie précédente de l'intitulé.

2. Par exemple, pour la *Cité de Dieu,* voir H. I. Maiirou, « La division on chapitres de la Cité de Dieu » dans *.Mélanges de GhcUinck,* tome I, Antiquité, p. 235 à 249 {Museum Lessianum, Section historique, tome 13). Sur lu caractère artificiel des divisions du Περί άρχών, voir M. Haul, *Recherches sur le* Περί άρχών *d'Origènc, en vue d'une nouvelle édition.* Communication faite au 3' Congrès d'Étudcs patristiques, Oxford, 1959.

En voici le passage essentiel : « Il donne d'abord un *logos* à ceux qui se sont scandalisés des iniquités commises, des poursuites et des sévices subis par le peuple et de nombreux prêtres, en vingt-quatre chapitres, dont le début est 'Ιατρών μέν παϊδε » Si l'attribution de ce texte est exacte (Georges était patriarche d'Alexandrie aux environs de 620) la division en 24 chapitres remonterait à une époque antérieure à 620. On peut donc supposer que les manuscrits où le texte se déroule sans interruption reproduisent un état du texte proche de sa rédaction primitive.

B. Lacunes.

Parmi les indices que fournit le texte lui-même, les plus apparents sont les lacunes. Nous les diviserons en trois catégories.

1) Celles qui sont de longueur appréciable, mais ne se trouvent que dans un seul manuscrit. Elles s'expliquent, le plus souvent, par la chute d'un ou plusieurs quaternions. En X, par exemple de H, 7, 5 à II, 11,3. Leur relevé n'a eu qu'un résultat négatif, celui de nous faire éliminer le manuscrit où elles se trouvaient, lorsqu'il pouvait être doublé par un autre manuscrit de même valeur, mais plus complet. C'est pourquoi nous avons écarté de l'apparat critique les manuscrits suivants :

A mutilé du début et de la fin ;
B lacune du chap. X au chapitre XIV, et mutilé de la fin ;
E lacune du chap. XX à XXI, et mutilé de la fin ;
H mutilé de la fin ;
J lacune du chap. VIII à X ;
Θ lacune du chap. VIII à XXI[1] ;

1. Καί πρώτον μέν εκτίθεται λόγον πρύ τού σκανδαλισύέντα έπί ταϊ παρανομίαι ταϊ γινομέναι καί τή τού λαού καί πολλών Ιερέων διώξει καί διαστροφή ίχοντα κεφάλαια είκοσι τέσσαρα οί ή αρχή 'Ιατρών μέν παιδε ...

U lacune du chap. Vil à VIII ;

W lacune du chap. XII à XVI.

En revanche, nous avons gardé les manuscrits Δ et T malgré leurs lacunes, à cause de leur importance dans l'histoire de la tradition du texte.

2) Celles qui n'affectent qu'un ou deux mots, mais se retrouvent dans plusieurs mss. Elles s'expliquent par une distraction du scribe. Ce sont des indices légers dont la valeur ne doit pas être surestimée.

3) Celles qui affectent une proposition ou une phrase entière parfois de quelques lignes. Elles permettent de grouper les manuscrits par familles, avant tout autre examen du texte.

C. Groupement des manuscrits.

L'étude des variantes [1] confirme, en général, le classement déjà suggéré par l'étude des signes extérieurs. En réunissant tous ces éléments d'information, on peut grouper les manuscrits apparentés entre eux de la façon suivante :

B R T U forment un groupe homogène caractérisé par l'absence de têtes de chapitres, la présence dans le titre de l'expression περι τη τοὐ Θεοὐ προνοια , par des variantes qu'ils sont seuls à présenter et qui témoignent d'une véritable autonomie.

F E C D offrent des analogies extérieures : même séquence, mêmes titres, même finale. L'accord de leurs variantes se fait soit en totalité, soit deux par deux.

V W Z présentent une unité remarquable dans des variantes identiques, dans le texte qui s'aligne sur celui des manuscrits les plus complets, dans leurs lacunes memes.

P. Ce manuscrit offre un caractère original qui ne permet pas de le faire rentrer dans un groupe (Voir p. 45 l'étude de ses caractéristiques).

1. On trouvera dans la revue *Tradilio,* n® XVIH, New-York, 1962, l'élude détaillée do» lacunes et des variantes. Nous en donnons ici un bref résumé et les conclusions auxquelles aboutit notre enquête.

K Φ L Q J. Dans ce groupe, les manuscrits K et J sont apparentés, mais jusqu'au chapitre IV, J est plus complet que K. Malheureusement, J est déparé par une lacune importante, du chapitre VIII, 11, 3 : τὰ ἐν τω μέλλοντι, au chap. IX, 5, I : Καὶ σὺ τοίνυν. Nous avons choisi K comme représentant de ce groupe, parce qu'il forme, avec Φ L Q, un ensemble très homogène.

Δ. Ce manuscrit dont l'autonomie s'affirme par ses variantes et ses additions ne peut rentrer dans un groupe (Voir p. 46 l'étude de ce manuscrit).

G Ξ H S Π N. Ce groupe est un bon représentant des manuscrits du xi« siècle par sa séquence de textes, ses divisions en chapitres. G et Ξ sont extrêmement voisins. De plus G Π S possèdent une finale différente des autres manuscrits. Ce trait, joint à leurs variantes, les apparente plus étroitement l'un à l'autre. Cependant, N ne suit cette tradition que jusqu'au chapitre X.

N M I O. Les manuscrits de ce groupe ont entre eux, jusqu'au chapitre X une. véritable parenté et semblent, dans cette première partie, dériver d'un même modèle. La parenté de M avec I s'affirme jusqu'à la fin. Mais, à partir du chapitre X, N se rapproche étroitement de Δ et de G.

X Y. Ces deux manuscrits ont mêmes titres, mêmes divisions, même formule Κύριε, εὐλόγησον qui fait supposer qu'ils ont été utilisés pour la lecture publique. Malgré certaines divergences dues, le plus souvent, à une erreur de lecture, ils semblent avoir une source commune.

Pour simplifier la présentation de l'apparat critique, nous n'avons pu garder tous les manuscrits étudiés jusqu'ici. Nous avons dû, dans chaque groupe, et sans tenir compte des *rccenliores,* faire un choix pragmatique, fondé sur les remarques suivantes :

Dans le groupe B R T U, B étant déprécié par des lacunes importantes, U présentant des variantes qui l'alignent parfois sur l'ensemble des manuscrits, R et B semblant au contraire procéder d'un manuscrit voisin de T, nous

avons choisi ce dernier à cause de son antériorité par rapport aux autres.

Dans le groupe C D E F. E étant déprécié par une longue lacune, C et D par des lacunes partielles, F qui donne, en général, le texte le plus complet était tout désigné pour représenter ce groupe.

Dans le groupe V W Z, Z étant sans doute une copie de V et W devant être éliminé à cause d'une lacune importante, V a été retenu d'autant plus volontiers qu'il date du xe s.

Le manuscrit P à cause de ses particularités, caractère oratoire marqué et tendance à la paraphrase, mérite de figurer dans l'apparat critique.

Le manuscrit Δ à cause de sa date vénérable (xc siècle), de sa parenté avec ψ et des variantes qui lui donnent un caractère original, est un témoin de première importance.

Dans le groupe G Ξ H S Π N, H peut être éliminé à cause d'une longue lacune, de même que Ξ mutilé de la fin au cours du chap. XXL l se rapproche volontiers de G et Π S en sont encore plus proches. D'ailleurs, G a servi d'exemplaire de base à de nombreux manuscrits d'époque postérieure, a, z, q. w, s, ψ. Il est donc tout indiqué de le garder comme représentant d'un groupe si important.

Dans le groupe M N O, N qui s'harmonisait volontiers avec M et O dans la première partie, s'oppose à eux à partir du chapitre X pour se rapprocher de G. On ne peut donc le prendre comme représentant authentique de ce groupe. M et O offrant dans cette seconde partie un texte identique, nous avons choisi O sans autre raison que la nécessité de ne garder qu'un seul manuscrit pour représenter un groupe.

Dans le groupe X Y, le texte de Y comporte des lacunes partielles si nombreuses qu'il serait fastidieux de les relever et que, pour cette raison, X doit être garde de préférenc à Y pour représenter ce groupe.

Les relations que nous avons pu déterminer entre k manuscrits nous ont permis d'établir le stemma suivant

STEMMA

Le stemma complot des soixante manuscrits dans *Traditio,* n° XVIII, New York 1962. Nous n'avons pas fait figurer ici les mss A et Θ, très gravement mutilés.

D. Étude des manuscrits utilisés dans l'apparat critique.

L'apparat critique ayant été établi d'après les manuscrits les plus représentatifs de chaque groupe, nous donnons une description sommaire de chacun d'eux, en signalant l'intérêt spécial que certains présentent.

1. *Alhous-Prolalon 18,* T, Karyes, Bibl. nionast., x® s., parch., mm. 370 X 240, fT. 420, pleine page, 34 lignes.

Le texte est écrit sans aucune tète de chapitre et sans aucun numérotage. C'est un témoin précieux de l'état primitif du texte où les phrases formant la fin d'un chapitre et le début du suivant ne sont parfois séparées que par un simple point en haut. Malheureusement, entre les ff. 116 et 117, on constate la chute d'un quaternion, d'où une importante lacune (chap. VII, 32, 7 à VIII, 4, 9 : ετι χωρησαίμην δρη... *έω τέλου* πάντα.

2. *Parisinus gr. 1526,* F, Paris, Bibi, nat., xi® s., parch., mm. 335 x250, pp. 698, 2 col.. 27 lignes, ms. mutilé du début et de la fin.

Ce manuscrit offre la séquence classique des textes dans les mss du xi® s. La voici ά titre d'exemple :

1 (f. 1) De sacerdotio, fin de 3 à 6.

2 (f. 105) Adv. Judaeos, hom. 1-6.

3 (f. 316) De Incomprehensibili 1-5, 6 (cod.), 7 et 8.

4 (f. 500-611) 'Ιατρών μεν παΐδε ... καί ταϊ ἀμοιβαΐ νίκα.

5 (f. 611) In Oziam, 1,4,2,3,5 (incomplete).

3. *Vaticanus gr. 1526.* V, Borne, Bibl. vatic., Xe s., parch, mm. 225 X 163, IT. 1-11, 294, 2 col., 35 lignes au maximum.

Le texte est écrit sans aucun numérotage et sans aucune tète de chapitre, celles-ci étant ajoutées en haut et en bas d'une main postérieure. Cependant, les initiales de la phrase qui correspond au début d'un chapitre actuel ressortant légèrement dans la marge et le point terminant la phrase qui correspond à une fin de chapitre étant orné,

ij semble que le scribe ait. trouve là une sorte de compromis pour marquer dans le texte, écrit d'abord d'un seul jet, les divisions devenues ensuite traditionnelles. Ce manuscrit, tant par sa date que par sa présentation, offre de bonnes garanties. Et de fait, il se trouve fréquemment en accord avec les manuscrits de la famille que représente F. Lorsque cet accord est renforcé par T, la variante donnée mérite une considération particulière.

4. *Marcianus gr. 363,* P. Venise, Bibl. Marc., xi® s., parch, mm. 310 χ 400. |f. 367, 2 col., 28 lignes.

Ce manuscrit contient des discours d'auteurs divers pour les différentes fêtes de l'année entre autres quatre textes de Jean Chrysostome : Homélies 1, 2, 6 *Sur Ozias* et notre texte. Au f. 123 où celui-ci commence, on trouve la formule 'Ευλόγησαν πάτερ et la mention : Οὐτο ὁ λόγο ἀναγιγνώσκεται από τη δ' του μηνό μέχρι των Ἀσωμάτων. Il servait donc de lecture pour la fête des Anges.

I.c texte offre un grand intérêt. Ses variantes, souvent uniques, consistent soit dans le changement d'expressions rares ou poétiques en expressions courantes, soit dans l'addition d'un mol, soit dans une véritable paraphrase qui résume ou amplifie le texte. De telles modifications visent à rendre le texte plus facile à comprendre. De meme apparaît une tendance à renforcer parfois le caractère oratoire du texte, cependant déjà si accuse.

Toutes ces particularités s'ajoutent pour rendre plus vraisemblable l'hypothèse d'un texte modifié en vue de la lecture publique.

5. *Laurenlianus, Plut. VIII, cod. 10,* K. Florence, Bibl. Laur., xie s., parch, mm. 240x320, if. 341, 2 col., 30 lignes.

Ce manuscrit offre cette particularité d'emprunter ses variantes d'abord à la famille 3 (Prologue et chap. I à VI) puis à la famille a. On ne saurait donc le classer dans une famille plutôt que dans l'autre. D'où la place que nous lui avons attribuée dans le stemma.

6. *Canlabrigiensis gr. 192,* Δ, Cambridge, Trinity College, xc s., parch. mm. 275 x200, ff. 321, pleine page, 28-30 lignes.

Ce manuscrit composé d'œuvres diverses de Jean nous paraît offrir un grand intérêt. A partir du chapitre X, il donne, comme G, des variantes qui ne concordent pas avec le reste de la tradition et il contient des passages qui ne figurent pas dans les autres manuscrits. Savile, dans son édition, a donné la préférence aux variantes de Δ. Il semble la plupart du temps avoir eu raison et nous les avons adoptées aussi, non sans les soumettre à un nouvel examen, ce qui explique certaines de nos corrections apportées au texte de Savile.

7. *Parisinus 805* (anc. rcg. 2351), G, Paris, Bibl. nat., daté de 1064, parch., mm. 315 X250, ff. 236, 2 col., 35 lignes.

Ce manuscrit très soigné contient des données intéressantes, puisqu'il est daté et signé du nom du scribe. Il semble avoir une source commune avec Δ, du moins en ce qui concerne la seconde partie du texte, comme en témoignent, dans les deux mss, les variantes caractéristiques de la finale : νικὰν ἐσπούδακεν ou νίκα.

8. *Marcianus gr. 107* (= 572), O, Venise, Bibl. Marc. xie s. parch., mm. 370 X 300, ff. 337, 2 col., 33 lignes.

Ce manuscrit, très voisin de M, a été choisi pour représenter le groupe M N O, parce qu'il reste fidèle jusqu'à la fin aux variantes qui caractérisent ce groupe.

9. *Palatinus gr. 15,* X, Home, Bibl. vatic., xie s., parch, mm. 243 x 293, fï. 346, 2 col., 30 lignes.

Ce manuscrit, qui contient une séquence des textes, de Jean, classique au xic s., porte au début de chaque discours la formule Κύριε, εὐλόγησον. Il a donc servi à la lecture en public.

Conclusion.

L'apport d'une édition critique doit être apprécié sous deux aspects complémentaires sans doute, mais distincts : l'établissement du texte et son histoire.

Dans l'établissement du texte, nous n'avons pas eu à corriger beaucoup de véritables erreurs. C'est un fait bien connu que les manuscrits grecs ne sont pas entachés des fautes grossières qui déparent trop souvent les manuscrits latins, mais qui servent aussi à les classer. Pour le scribe du Xe ou du xic siècle, le grec continuait à être une langue vivante : c'était, le plus souvent, sa langue maternelle, bien qu'elle fût sans doute moins pure que celle de Jean.

II restait donc au premier éditeur à choisir entre plusieurs variantes également correctes et acceptables. Nous devons rendre hommage à la science et à l'intelligente intuition de Savile qui l'ont guidé dans son travail. Malgré une information restreinte, il a établi un texte riche et nuancé. Peut-être pourrait-on lui reprocher d'avoir opté, dans certains cas, pour la formule la plus oratoire. Mais il s'appuie sur des manuscrits qui sont dignes d'estime et cette abondance est conforme au goût de l'époque à laquelle le texte a été écrit. Dans ce domaine, il est très difficile de savoir où s'arrête l'éloquence de Jean et où commence la paraphrase.

Grâce à une information plus étendue, nous avons apporté au texte de Savilc un certain nombre de modifications. Nous les classerons en trois catégories. 1) Celles qui aboutissent à la correction de fautes caractérisées. 2) Celles qui donnent un sens préférable, bien que la version adoptée par Savilc puisse, à la rigueur, se défendre. 3) Celles qui offrent une interprétation différente, mais non pas nettement meilleure. Dans ce dernier cas, faute d'une raison plus contraignante, nous avons choisi la variante qui était attestée par les manuscrits les plus nombreux

ou qui nous semblait la plus conforme aux habitudes de style de Fauteur.

Quant à l'étude de la transmission du texte, dont nous avons essayé de reconstituer les grandes étapes, elle apporte non seulement à la codicologie, mais à l'histoire de la catéchèse et des lectures paraliturgiques des éléments qui ne sont pas sans intérêt.

Le double état du texte (écrit d'un seul jet ou partagé en vingt-quatre chapitres) soulève la question des divisions imposées aux textes de l'antiquité. Nous avons pu y répondre, en ce qui concerne notre texte, puisque nous avons trouvé la preuve que cette division, tout à fait artificielle, existait déjà aux environs de l'an 600.

La parenté des manuscrits B R T U et leurs particularités qui les distinguent des autres familles peuvent apporter une confirmation au fait établi d'autre part [1] qu'il existait dans les monastères de l'Athos, dès le xe siècle, des ateliers de copistes auxquels le ms. T *(Allions Prolalon* 18) semble appartenir.

L'étude des variantes amène à diviser le texte en deux parties à peu près égales où l'apport des manuscrits est loin d'être identique. Dans la première partie, cc sont en général les manuscrits de la famille a qui donnent le texte le plus satisfaisant, dans la seconde (chap. X à XXIV), ce sont les manuscrits de la famille β et tout particulièrement Δ et G qui donnent le texte le plus complet avec des variantes souvent préférables. Nous avons cru pouvoir expliquer ce curieux partage d'influences par la différence qui existe entre les deux parties de l'œuvre, la seconde prenant un tour plus vivant et plus concret, grâce à l'accumulation d'exemples empruntés à l'histoîre biblique. Pour les besoins de la catéchèse, des exemplaires, où le texte ne commençait qu'au chapitre X, ont dû circuler

1. Voir J. Irigoin, « Pour une étude des centres de copie byzantine », dans *Scriptorium,* XIII, 2. Bruxelles, 1959.

de bonne heure. S'il n'est pas possible de l'affirmer, du moins tous les éléments de notre élude concourent-ils à renforcer celte hypothèse.

Enfin, le ms. P *(Marcianus gr. 363)* est le seul à posséder certaines variantes. La véritable explication de ce phénomène nous parait être dans l'adaptation du texte à la lecture en public, dans un milieu donné. Tandis que d'autres manuscrits, X Y Z, utilisés, eux aussi, de la même manière se montrent respectueux du texte et rejoignent, par leurs variantes, une des branches de la tradition, celui-ci au contraire a subi une série de, modifications destinées à le rendre plus accessible ou plus clair. Sans doute l'utilisation de ce texte pendant une période déterminée de l'année liturgique était-elle déjà connue mais l'étude des variantes permet de signaler l'intérêt de ce manuscrit à ceux qui voudraient entreprendre une histoire des paraphrases.

D'autre part, le nombre imposant de manuscrits que nous avons pu réunir fournit désormais des données précises non seulement sur le texte *De Prouidenlia Dei* mais aussi sur les homélies *De incomprehensibili* et sur l'ensemble des textes qui les accompagnent dans les manuscrits du x» au xn° siècle. Le classement que nous avons fait de ces manuscrits pourra servir de point de départ aux futurs éditeurs du *De Sacerdotio,* des homélies *In Oziam, In Lazarum, Adversus Judaeos* ou de quelques autres qui se trouvent dans notre étude de la tradition manuscrite.

1. Le texte est mentionne dans A. Ehriiard, *L'eberlic/erung und Btiland des hagiographixchen und homilelischen LUeralur des griechixchen Kirche,* t. III, Leipzig 1940, p. 258-259 et dans *Bibliotheca hagiographica gratca,* Bruxelles, 1957, torne I, n° 129 i.

Je ne saurais oublier tous ceux qui m'ont aidée dans l'élaboration de ce travail : Mlle J. Vieillard, directrice de l'institut de Recherche et d'Histoire des textes, qui a autorisé l'acquisition de nombreux microfilms ; M. l'abbé M. Richard, chef de la section grecque, dont la persévérance a triomphé de toutes les difficultés pour me procurer la reproduction des manuscrits de l'Athos, où je ne pouvais accéder ; Mlle M.-L. Concasty, conservateui à la Bibliothèque nationale de Paris et tous les bibliothécaires des pays étrangers : Rome, Florence, Venise Milan, Modène, Munich, Vienne, Oxford, Bruxelles qü m'ont réservé le meilleur accueil ; M. A. Dain, directes d'études à l'École pratique des Hautes Études, qui a guidi mes recherches avec tant de bienveillance et qui m'a généreusement fait profiter de sa longue expérience dam le domaine des manuscrits byzantins ; le R P. Doutrelcau S. J., dont l'aide m'a été précieuse dans la révision des épreuves. A tous j'exprime ici mon amicale gratitude, j

index siglorum

T	= *Alhous Protaton 18*	Xe s.
F	= *Parisinus gr. 804*	Xe s.
V	= *Vaticanus gr. 1526*	Xe 8.
P	== *Marcianus gr. 303*	XIe 3.
K	= *Laurenlianus gr. Plut. VIII, cod. 10*	XIe s.
Δ	= *Canlabrigiensis Coll. Trinitatis 192*	XI° 8.
G	— *Parisinus gr. 805*	an. 1064
O	— *Marcianus gr. 107*	xie s.
X	= *Val. Palatinus gr. 15*	XIe s.

R = *Atheniensis 414,* xi« ß›› adhibetur a cap. VII, .52,7 : ἐτι χωρησαίμην 6ρη usque ad cap. VI 11,4,9 : εω -ἑλου πάντα, hoc loco codicc T deficiente.

Του €V ἁγιοι? πατρὸ? ημών Ἰωάννου αρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεω? πρὸ? τοὺ? σκανδαλισμένου? €ττι ταῖ? ιταρανομίαι? ταῖ? γινομέναι? καὶ τη τοὺ λαοὺ καὶ πολλών ιερέων διώξει καὶ διαστροφή καὶ περὶ τή? του θεοὺ προνοία? καὶ περὶ ἀκαταλήπτου.

1. ’Ιατρών μέν πα'ίδε , Οταν πυρέττοντά τινα ἡ ἑτερο τι νόσημα νοσούντα μέλλωσι Οεραπεύειν, αὐτού πρώτο! ζητοὺσι τοὺ κάμνοντα ιδεῖν, δτι πόρρωθεν αὐτών οντ& οὐκ αν δύναιντο τὰ παρ’ ἑαντών εἰσενεγκεῖν ' τοιοὺτοι γάρ καὶ ἡ τέχνη καὶ αυτή τών νοσημάτων ἡ φὺσι εκείνων 2. 'Ημεί δέ οὐχ ενα που καὶ δύο αλλὰ πάντα τοὺ κατ< την οικουμένην σκανδαλιζομένου Οεραπεύειν ἐσπουδακότει οὐ δεόμεΟά τίνο τοιούτου. Οὐδέ γάρ ει οϊκόν τίνο τών νοσούντων εἰσελΟε'ίν αἰτουμεν. οὐδ’ ἑνθα κατάκεινται μαθειν, ἀλλ’ οὐδέ αὐτού τοὺ αρρώστου ἰδειν ἐπιζητοὺμεν. Οὐκ

Titulus : 1 Του ἐν ἁγίοι πατρὸ ημών Ἰωάννου αρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεω P : αρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεω om. X του Χρυσοστόμου add. OX τοὺ αὐτοὺ TFV, K, ΔΘ ‖ 2 λόγο ante πρὺ add. FV, K, 0 ‖ 2 από τη εξορία ἀπολογία ante πρδ add. Δ ‖ 2 σκανδαλιζομένου T : σκανδαλισΟέντα cett. ‖ 3 παρανομίαι ΔT : δυση-μερίαι cett. ') 3-4 και τη τοὺ λαοὺ καὶ πο>Λων Ιερέων διώξει καὶ διασ· ι τροφή ’διασπορα Δ] om. T 4-5 καὶ περὶ τη τοὺ θεοὺ προνοία T : om. I cett. ‖ 5 ἀκαταλήπτου Δ : ἀκαταλήπτου λόγο 0’ T ἀκαταλήπτου καὶ κατὰ Ιουδαίων λόγο 0' FVP, K, OX ἀκαταλήπτου καὶ κατὰ Ιουδαίων I {in margino λόγο O') G.

1, 2 πρώτον TFVP, Δ : -του cett. ‖ 3 αὐτών om. K, ΔΩOX.

2, 1 δύο T : δεύτερον cett. ‖ 3 οὐ : οὐδέ οὔτω T ‖ 5-6 οὐκ ὀργανα μεταχειρίζομεν ont. K,GOX.

De celui qui est parmi les saints, Jean, notre père, archevêque de Constantinople,
à ceux qui se scandalisent des iniquités commises, des poursuites et des sévices subis par le peuple et de nombreux prêtres, sur la Providence de Dieu et son incompréhensibilité.

1. Les médecins lorsqu'ils ont à soigner des gens qui ont la fièvre ou qui souffrent de quelque autre maladie, cherchent d'abord à voir les patients eux-mêmes, car s'ils restaient loin d'eux, ils ne pourraient leur apporter ce qu'ils sont en mesure de donner. Tel est cet art. tel est le caractère de ces maladies. 2. Nous, au contraire, qui nous efforçons de soigner non pas un ou deux malades, mais tous ceux qui. de par le monde, souffrent du scandale, nous n'avons besoin de rien de tel, car nous n'exigeons pas d'aller trouver chez lui l'un de ces malades, ni de savoir où ils sont étendus ; nous ne cherchons pas non plus à voir eux-mêmes les gens qui sont en mauvaise santé.

1. « Les disciples des médecins » selon le grec. Nous n'avons pas cru devoir garder l'expression qui n'a qu'une valeur emphatique. Ceux qui exercent la médecine sont les héritiers d'une tradition reçue de leurs prédécesseurs, comme les disciples reçoivent renseignement du maître. Une tournure analogue se rencontre pour désigner les philosophes chez Clément d'Alexandrie, *Protrept.* XII, 122, 1, φιλοσόφων παϊδε ; chez Eusèhk, *Démonstr. êuang.* III, 3, 6; chez Ghéc.uk Nysse, *Adv. Ar. cl Sabcl.* 10, *PG* 45, 1296 H. Sous la forme 'Εβραίων παϊδε chez Eusèüe, *Prcp. evang.* 1, 2, 3 ; sous la forme 'Ελλήνων ττaϊδε chez Jean Chh., *De Prou. Dei* IV, 11. C'est d'ailleurs une expression classique. Cf. Eschyle, *Pers.,* -102 ; Platon, *Rep.* 407 e ; *Leg.* 769 b.

βργανα μεταχειρίζομεν, ού χρημάτων ποιούμεΟα δαπάνην, τά πρδ ίατρείαν ώνεϊσθαι κελεύοντε τού άσΟενούντα ' 3. αλλά καν άγνωστοι ήμϊν ώσι, καν πρδ αύτά άπωκισμένοι τά τη οικουμένη εσχατιά , καν έν μέσοι βαρβάροι , καν έν αύτω κείμενοι τώ τη πτωχεία πυθμένι, κάν πένητε] τοσαύτην πενίαν ώστε καί τη άναγκαία άπορεϊν τροφή , ούδέν ήμϊν τούτων προ την ίατρείαν γίνεται κώλυμα ' άλλ' ένί ιδρυμένοι χωρίω, χωρί ύργάνων καί φαρμάκων καί σιτίων καί ποτών καί χρημάτων καί μακρά αποδημία ,.; την νόσον άπελαύνομεν ταύτην.

4. ΙΙώ καί τίνι τρόποι ; τδ του λόγου κατασκευάζοντε φάρμακον, τδ ταΰτα πάντα γινόμενον τοϊ νοσοΰσι καί άμεινον ή τα είρημένα άπαντα. Καί γάρ καί άρτου τρέφει μάλλον καί φαρμάκου διορΟούται πλέον καί πυρδ εύτονώτερον καίει, άλγηδόνα μδν ούδεμίαν παρέχων, των; δέ πονηρών λογισμών τα δυσώδη ρεύματα άναστέλλων καί σιδήρου τομώτερον τέμνει τά σεσηπότα άνωδύνω .. καί τούτο ποιούν δαπάνην ούδεμίαν εργάζεται χρημάτων,.· ούδέ έπιτρίβει πενίαν. Τούτο ούν κατασκευάσαντε τδ φάρμακον, πάσι παραπεμπόμεΟα καί πάντε , οϊδ' ότι, άπολαύσονται θεραπεία , μόνον εί τοϊ λεγομένοι μετά;, άκριοεία καί εύγνωμοσύνη προσέχοιεν.

3, 1 καν om. KG || 4 έχοντε post πενίαν add. T || 7 καί χρημάτων , om. K,GOX.

4, 1 τίνι P, K, AGOX : ποίφ TFV || 5 παρέχων AG : παρέχον cell. || 6 άναστέλλων Δβ : άναστέλλον celt. || 7 τέμνει PY,K,Δ : τεμνη T τέμνον P,ΘOX.

1. La comparaison des maladies du corps et des maladies do rame est un lieu commun de la seconde Sophistique. Voir Maxime de Tyr, *Dins.* VII ; XXVIII. Elle entraîne colle du médecin et du philosophe.5 Thêmist., *Oral.* V, 63b; VU, 94 c, 98 b ; VIII, 104 b. Maxime de TyR,| *Diss.* III, 6 ; XIX, 3. Les chrétiens l'adoptent en chargeant le prêtre· du rôle de médecin. Grégoire de Nazianze, *Oral. Thcûl.* V, *PG* 36, 161 B. Jean présente constamment le prédicateur comme un médecin. *De Sacerd.* I, 9 ; IV, 1, *PG* 48, 630 c1 662. *Destal. hom.* VI, I, *PG* 49, 81. Et il se présente lui-même ainsi : · Je suis médecin, j'offre mes·' remèdes», *In Lai. horn.* VI, 2, *PG* 48, 1029. On trouve chei

Nous ne manions pas d'instruments. Nous ne sommes pas une cause de dépenses en ordonnant à ceux qui sont affaiblis d'acheter ce qu'il faut pour se soigner. 3. Même si ce sont pour nous des inconnus, même s'ils habitent aux extrémités du monde, même s'ils sont au milieu des barbares, même s'ils gisent au fond de la misère, même s'ils sont tellement pauvres qu'ils manquent de la nourriture nécessaire, rien de cela ne nous empêche de les soigner. Nous qui demeurons dans un seul endroit, sans instruments, sans remèdes, sans boissons, sans aliments, sans argent, sans un long déplacement, nous chassons cette maladie x.

4. Comment et par quel moyen ? En préparant le remède de la parole 2 qui est tout cela pour les malades et préférable à tout ce que nous avons nommé, car elle nourrit mieux que le pain, elle rétablit mieux qu'un remède, elle cautérise plus énergiquement que le feu, sans provoquer aucune douleur, refoulant le Ilot empoisonné des raisonnements pervers 3 ; plus tranchante que le fer, elle supprime sans souffrance les parties infectées et, ce faisant, elle n'entraîne aucune dépense, elle n'augmente pas la pauvreté. Ayant donc préparé ce remède, nous l'envoyons à tous, et tous, je le sais, profiteront du traitement, pourvu qu'ils s'attachent, avec attention et bonne volonté, à nos paroles.

Plutarque un mouvement analogue, *De cupldil. diuil.* IV, <le médecin... nous... ·. Mais ici la comparaison n'est utilisée que pour marquer la différenco entre les deux termes : le prédicateur qui soigna les âmes n'est pas soumis aux limitations et aux servitudes du médecin qui soigne les corps.

2. Sur l'importance de la parole dans la conversion des âmes, voir *De sacerd.* IV, 3-5, *PG* 48, 665-667 ; *De slat. hom.* I, 1, *PG* 49, 18. De même Grég. de Nazianze, /n *laud. Basil.* XIII, 4.

3. L'hérésie est le fruit non de la raison, λὸγο , mais de l'abus que i'hommo fait du raisonnement, λογισμὸ . Co dernier mol prend volontiers chez Jean, et surtout au pluriel, un sens péjoratif. *Ad Oltjmp.* IX, 1 a ; 4 b ; X, 2 a. 11 est alors accompagné, comme ici, d'adjectifs dépréciatifs : λὸγο δολερὸ , *De sial. hotn.* IV, *1,PG* 49, 60; ἀτοποιλογ., *ibid.* I, 4, *PG* 49, 22; olz.cïo·. λογ., *In Gen. hom.* IV, 5, *PG* 53, 44. .Mais il peut aussi servir à dompter les passions. *De sacerd.* VI, 12, *PG* 47, 687.

Κεφ. α'. "Οτι ἀναγκαιον εἰιτεῖν την αιτίαν
ἀφ' ἡ το σκανδάλου ετέχθη

1. 'Επειδή δέ και έπι των σωμάτων ού μικρόν, ἀλλα καί μέγιστον πρό τήν τη ἀρρωστία ἀπαλλαγήν συντελειν εἴωΟε τό μαθεῖν τον κάμνοντα τη ἀρρωστία την ὑπόθεσιν (ού γάρ δή μόνον τη κατεχούση αὐτόν ἀπαλλαγήσετβΐ! νόσου τούτο μαθών, ἀλλ* ουδέ μετά ταὔτα αὐτη περιπεσεῖται, τήν αιτίαν γνού ἀφ' ἡ αὐτη περιέπεσεν ἀπαξ καί φυλαττόμενο), φέρε και ήμεϊ τούτο πρώτον τού τά τοιαὔτα νοσούντα διδάξωμεν, πόΟεν αὐτοϊ το νόσημα τούτο γέγονε τού σκανδάλου. 2. Εί γάρ δή τούτο μάθοιεν, καί βουληθεῖεν φυλάξασθαι μετά ακρίβεια αὐτό, ού ταύτή μόνον ἀπαλλαγησονται τη ἀρρωστία , ούδέ νυν μόνον, ἀλλά καί διηνεκώ και ταύτη καί ετέρων πλειόνων. Τοιαύτη γάρ και ή τού φαρμάκου τούτου φύσι έστίν ώ καί τό παρόν Οεραπεύσαι καί των ἀλλων γενέσθαι προφυλαχτικόν παθών.

3. Ού γάρ έν καί δύο καί τρία, αλλά καί πολλά κατά τον παρόντα βίον έστί τά σκανδαλίζοντα τού ασθενέστερου ' καί τούτων απάντων ο λόγο ημών επαγγέλλεται τού ἀλόντα ἐλευθερούν, μόνον εί βουληθεῖεν — οπερ καί έμπροσθεν είπον — καί μαθεῖν καί φυλάξαι τά λεγόμενο.

4. Ποιούμαι δέ πην θεραπείαν ταύτην, ούκ ἀπό των θεϊκών μόνον Γραφών συντιθεί , ἀ>Λά καί ἀπό τών κατά τον παρόντα βίον γινομένων καί συμβαινόντων διηνεκώ ώστε καί τοϊ μή προσέχουσι Γραφαι κοινήν γενέσθαι··

1 5 αὐτη : ἐν ταὐτη P ‖ 6 αυτή om. GX ‖ 7 oiv ante καί add. T,K,.
3, 3 ήμών : ήμϊν ΤΔ.

Chapitre I

Il faut dire la cause d'où est né le scandale

1. Mais puisque, lorsqu'il s'agit des corps, le fait d'apprendre la cause de sa faiblesse est, d'ordinaire, pour le malade un secours, non pas insignifiant, mais très efficace qui contribue à l'en délivrer — car non seulement il échappera à la maladie qui le lient, après en avoir appris la cause, mais il n'y retombera plus dans la suite, parce qu'il connaît la raison pour laquelle il y est tombé une fois et qu'il s'en préserve — allons, expliquons d'abord, nous aussi, à ceux qui éprouvent de telles souffrances d'où leur esl venue cette maladie du scandale. 2. En effet, s'ils le savent et s'ils veulent mettre leur attention à s'en preserver, ils échapperont à cette maladie, cl non seulement maintenant, mais constamment, et à celle-ci et a beaucoup d'autres. Telle est la nature de ce remède qu'il soigne dans le présent et qu'il est un préservatif contre tous les maux à venir.

3. Car ce n'est pas seulement une chose, ni deux, ni trois, dans cette vie, qui scandalisent les faibles, mais il y en a beaucoup. Notre parole prétend libérer de ces maux ceux qui en sont la proie, pourvu du moins — je l'ai déjà dit tout à l'heure — qu'ils veuillent écouter et. tenir compte des conseils qu'on leur donne.

4. Ce remède, je le compose en puisant non seulement dans les saintes Écritures, mais encore dans les événements qui arrivent durant la vie présente et qui ne cessent de se produire, si bien que, même pour ceux qui ne s'attachent pas aux Écritures, ces événements sont le moyen ofïerl

την διόρθωσιν, εἰ βουληθειεν. 5. Οὐ γὰρ παύσομαι τοῦτο συνεχῶ ἐπιλέγων ' Ἀνάγκη γὰρ καὶ βία καὶ μὴ βουλομένφ οὐκ εν. ταύτην ποτέ ΟεραπευΟήναι την ἰατρείαν, καὶ τοῦ θείου μὴ καταδεχομένω χρησμοῦ · καὶ ἐντεύθεν, καὶ μάλλον ἐντεύθεν ἡ ἐκ τη των πραγμάτων ἀποδείξεω . 6. Των γὰρ ὁρωμένων ἀξιοπιστοτέραν δει την τοῦ Θεοῦ ἀπόφασιν πιστεύειν εἶναι. Διά τοι τοῦτο καὶ χαλεπωτέρα τούτου μένει τιμωρία μὴ διορθουμένου , οτι δεξάμενοι τὰ Γραφά , οὐδέν ἐκεῖθεν εἰ την τοιαύτην καρποῦνται ὠφέλειαν. "Ιν* οδν μὴ τοῦτο πάσχωσι, φέρε ἀψώμεΟα τη διορΟώσεω λοιπόν, την αιτίαν ειπόντε τοῦ νοσήματο πρώτον.

5, 5 καὶ μάλλον Κ,ΔΘΟΧ : μάλλον Τ μάλλον δέ πλέον FVP J| 5 πραγμάτων TFV.A : Γραφών colt.

6, 3 τούτου ... διορθουμένου ΤΡΥΡ,Δ : τούτοι ... διορΟουμένοκ celt.

à tous de se corriger, pourvu qu'ils le veuillent. 5. Car je ne cesserai de le répéter : il n'est pas possible d'imposer ce traitement par contrainte, par force et quand le malade s'y oppose et n'accepte pas les divins enseignements J. Or, la guérison vient de ces enseignements et de là bien plus que de la leçon des événements. 6. Car il faut croire que la révélation qui vient de Dieu est plus digne de confiance que les choses qu'on voit. C'est d'ailleurs pourquoi un châtiment plus sévère attend ceux qui ne veulent pas se corriger, parce qu'ayant reçu les Écritures, ils n'en tirent aucun profit, alors qu'elles leur seraient si utiles. Aussi, pour qu'ils ne soient pas victimes de ce châtiment, allons, mettons-nous maintenant à les corriger, en leur expliquant d'abord la cause de cette maladie.

1. Sur le rôle très important accordé par Jean à la volonté dans la vio morale, voir !.. Meyer, *Saint Jean Chrysoslome, maître de perfection chrétienne,* Paris, 1933, chap. Il, Liberté et moralisme Chrétien, p. 108-1-10, à compléter par *Lettres à Olympias,* Introduction, Rôle de la volonté, p. 58-64.

Κc<|>. β'. Οτι €πισφαλε$ καί ιταραττληξίαζ ἀνάμεστον τό πολυπραγμονεΐν καί ττερκργάζεσθαι την απόρρητον τού θεού σοφίαν

1. Τί ούν ή αιτία τη αρρώστια τη τοσαύτη έστίν ; 'ΙΙ πολυπράγμων καί περίεργο γνώμη, καί τό βούλετθαι πάντων των γινομένων είδέναι τά αίτια άπάσα , και φιλονεικεΐν την άκατάληπτον καί άρρητον τού Θεού πρόνοιαν, την άπέραντον καί άνεξιχνίαστον περιεργάζεσαι άναισχύντω καί πολυπραγμονεΐν.

2. Καίτοι τί τού Παύλου σοφότερο γέγονεν ; Είπε γάρ μοι, ού σκεύο εκλογή ήν ούτο ; ού πολλήν καί άφατον έπεσπάσατο τού Πνεύματο την χάριν ; ού τον Χριστόν είχεν έν έαυτω λαλούντα ; ούκ άπορρήτων έκοινώνησε τού Θεού ρημάτων ; ούχ ά μηδενί ανθρώπων λαλήσαι εξόν ήν, μόνο ήκουσεν έκεΐνο ; ούκ ει παράδεισον ήρπάγη ; ούκ ει τρίτον ούρανόν άνηνέχθη ; 3. ού γην καί θάλασσαν περιέδραμεν ; ού βαρβάρου φιλοσοφεΐν έπεισεν ; ού πολλά καί ποικίλα είχε τού Πνεύματο ένεργεία ; ού δήμου Ολοκλήρου καί πόλει έρρύΟμιζεν ; ού την οικουμένην άπασαν ει χεΐρα αύτω φέρων έθηκεν ό Θεό ; 'Αλλ'

2, 2 Είπέ γάρ μοι FVP : out. celt.
3, δ ΪΟηκβν TFVP : ένέθηκεν cell.

1. Les deux termes vont toujours de pair, chez Jean, cl lui sont familiers. Voir Sur /'r*ncompréhensibilile de Dieu, SC* 28, Paris, 1951, index dos mots grecs. Ils recouvrent, le premier, un abus de l'intelligence qui dépasse ses limites, le second, l'attitude de l'homme orgueilleux qui se mêle de tout et croit pouvoir résoudre tous les problèmes.

2. L'expression biblique met en relief le choix gratuit do Dieu.

Chapitre II

Il est dangereux et plein de folie de poser des questions et de s'évertuer à scruter l'indicible sagesse de Dieu

1. Quelle est donc la cause d'un si grand mal? C'est la pensée indiscrète et curieuse, c'est le désir de savoir la cause de tous les événements, de vouloir entrer en lutte avec l'incompréhensible et ineffable providence de Dieu, qui est sans limites et insondable, de n'avoir pas honte de faire le curieux et l'indiscret *.

2. Par exemple, qui fut plus sage que Paul? Dis-moi n'était-il pas un vase d'élection 2? N'a-t-il pas attiré sur lui la grâce abondante et ineffable de l'Esprit? N'avait-il pas le Christ parlant en lui? Dieu ne lui a-t-il pas communiqué des paroles qui ne se peuvent exprimer? Ce qu'il n'était permis à aucun homme de rapporter, celui-là seul ne l'a-t-il pas entendu? N'a-t-il pas été ravi au paradis? N'a-t-il pas été enlevé jusqu'au troisième ciel? 3. N'a-t-il pas voyagé sur terre et sur mer? n'a-t-il pas persuadé les barbares de devenir chrétiens 3? Ne possédait-il pas les pouvoirs nombreux et multiformes de l'Esprit? N'établissait-il pas l'ordre chez des peuples entiers et dans des villes? Dieu ne plaça-t-il pas entre ses mains la terre

Aelts, 9, 15. Le sens vague de σκεύο , objet, permet de l'utiliser dans des expressions opposées, par exemple *Ram.* 9, 22. σκεύη ὀργηζ et *Hom.* 9, 23, σκεύη ἐλεού .

3. Sur l'emploi du mol φιλοσοφεϊν chez Jean Chrysostome, voir A.-M. Maiixghey. * Philosophia ·, Étude d'un groupe de mots, des Présocratiques au iv* s. après J.-C., Paris, 1961.

ὁμω ὁ τοσούτο καὶ τηλικοῦτο , ὁ σοφό οὕτω καὶ δυνατό καὶ πνευματικό ἀνήρ, ὁ τοσούτων ἀπολελαυκώ , ὁταν εἰ τήν ἐξέτασιν τη του Θεού προνοία ἐμπέση καὶ ουδέ ολοκλήρου προνοία , ἀλλα μόνον ει μέρο αὐτή , ἀκουσον •πώ ἐκπλήττεται, πώ ἰλιγγι^, πώ ἀποπηδα ταχέω τώ ἀκαταλήπτω παραχωρών.

4. *'0τε οδν ἐσκοπειτο, οὐχ δπω ἀγγέλων προνοει καὶ αρχαγγέλων ὁ Θεό καὶ τών χερουβείμ καὶ τών σεραφείμ καὶ τών <ἀλλο>ν αορατων δυνάμεων, οὐδέ πώ ἡλίου καὶ σελήνη καὶ οὐρανοῦ καὶ γη καὶ θαλάσση , ουδέ πώ τού γένου τών ανθρώπων παντό , οὐδέ πώ ἀλόγων καὶ φυτών καὶ σπερμάτων καὶ βότανών καὶ αέρων καὶ πνευμάτων καὶ πηγών καὶ ποταμών, οὐδέ τη κατά φύσιν γεννήσεω καὶ αὐξήσεω καὶ διατροφή καὶ τών ἀλλων τών τοιούτων, 5. ἀλλ' εν τι μέρο απολαβών τη προνοία αὐτου τό κατά 'Ιουδαίου καὶ Ἕλληνα — καὶ γάρ περὶ τούτων τον ἁπαντα διεξήει λόγον, διδάσκων πώ μέν τού ἐξ εθνών ἐκάλεσε, πώ δέ τού ἐξ 'Ιουδαίων ἀπώσατο καὶ πώ ἑλέω τήν ἑκατέρων σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο — ἀκουσον οἱά φησιν. 6. Ἰδών γάρ πέλαγο αχανέ ἀνεωχΟέν, καὶ ἐν αὐτώ τώ μέρει τούτω καὶ πρό αὐτό τη προνοία αυτού ταύτη τό βάθο διακύψαι βουληΟεί , ὡσπερ τινί σκοτόδινω κατασχεθεί *τω* ἀρρήτω τή οικονομία ταύτη καὶ Οαυμάσα καὶ ἐκπλαγει τό ἀφατον, τό ἀπέραντον, τό ἀρρητον, τό ακατάληπτου τη τού Θεού σοφία τε καὶ προνοία , ἀπεπήδησε, ταύτα ἀφεί τά φωνά καὶ μετά πολλή τή ἐκπλήξεω ἀνακεκραγώ ταύτα τά ρήματα ' « Ὢ βάθο πλούτου καὶ σοφία καὶ γνιόσεω Θεού *. »

3, 6 οὕτω TPYP,Δ : ούτο coll. ‖ 9 ἀλλα μόνον P : ἀλλ' ὁταν cett

4, 7 ἀέρων T : ἀέρων καὶ ὡρών cell. ‖ 8 αὐξήσεω om. V.K.GOX-

5, 3 καὶ γάρ om. TFVP ‖ 5 πώ ἑλέω ... ἐπραγματεύσατο οιὐ. P,K,GOX.

6, 4 σκοτοδίνω VP : σκότω δεινω cell. ‖ 6 τό ἀπέρα'/τον om. K.GOX- ‖ G τό ' : καὶ G ἲ] 7 ἀφεί EYP,Δὕ : ἀφιεῖ T,K,OX.

tout entière, en la lui confiant? Et cependant, cet homme si grand, si sage, si puissant, si plein de l'Esprit, qui avait eu en partage de tels privilèges, lorsqu'il se met à réfléchir sur la providence de Dieu, non pas dans son ensemble, mais seulement sur l'un de ses aspects, écoute comment il est frappé de stupeur, comment il est saisi de vertige, comment il s'empresse de reculer, en cédant devant l'incompréhensible.

4. Lors donc qu'il examinait non pas comment Dieu veille sur les Anges et sur les Archanges, sur les Chérubins, les Séraphins et les autres Puissances invisibles, ni comment il veille sur le soleil, sur la lune, sur le ciel, sur la terre, sur la mer, ni comment il veille sur la race tout entière des hommes et sur celle des êtres dépourvus de raison, sur les plantes, les semences, les herbes, les airs, les vents, les sources, les fleuves, ni sur leur naissance, leur accroissement, leur subsistance conformément à la nature, ni sur d'autres choses semblables, 5. mais ne retenant qu'un seul aspect de sa providence, celui qui concerne les Juifs et les Grecs — car sur ces points il a fait tout un discours, en expliquant comment Dieu a appelé les Gentils et comment il a rejeté les Juifs, puis comment, par pitié, il a opéré le salut des uns et des autres — voici ce qu'il dit. 6. Après avoir vu, sur ce point, s'ouvrir un océan immense et après avoir voulu sonder l'abîme de cette providence, saisi d'une sorte de vertige devant l'impossibilité d'expliquer son action, frappé d'admiration et de stupeur devant l'ineffable, l'infini, l'indicible et l'incompréhensible de la sagesse et de la providence de Dieu, il recula, ayant laissé échapper ces paroles et sous le coup de la stupeur ayant poussé cette exclamation : 0 « O abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu · ! »

a. Rom. II, 33

7. Εἶτα δεικνύ στι τὸ βάθο μεν εἶδε, πόσον δέ μαθεῖν οὐκ ἠδυνήθη, ἐπήγαγεν ‡ « Ὦ ἀνεξερεύνητα τα κρίματα αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ οδοὶ αὐτοῦν. » Οὐκ εἶπεν ἀκατάληπτα μόνον, ἀλλα καὶ « Ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ. » Οὐ μόνον γὰρ καταλαβειν τι οὐ δύναται, ἀλλ' οὐδέ αρχήν ἐρεύνη ποιήσασθαι ' ὥστε οὐ μόνον ει τὸ πέρα τι ἐλθεῖν οὐκ ισχύει, ἀλλ' οὐδέ τήν αρχήν ἐξιχνιάσαι των οικονομιών αὐτοῦ.

8. Εἰπὼν δέ · « Ὦ ἀνεξερεύνητα τα κρίματα αὐτοῦ, καὶ ανεξιχνίαστοι αἱ οδοὶ αὐτοῦ » καὶ Οαυμάσα καὶ ἐκπλαγεί , ει δοξολογίαν τον λόγον κατέπαυσεν, οὑτω ἐπάγων καὶ λέγων ‘ « Τί ἔγνω νουν Κυρίου, ἢ τί σύμβουλο αὐτοῦ ἐγένετο ; ἢ τι προέδωκεν αὐτώ, καὶ ἀνταποδοθήσετα*. αὐτώ ; "Οτι ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ ει αὐτδν τὰ πάντα ' αὐτώ ἡ δόξα ει τού αιώνα . Ἀμήν «. » 9. "Ο δέ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν ' Αὐτό πηγή, αὐτό αιτία τῶν αγαθῶν, οὐδενδ δειται κοινωνοῦ, οὐδενδ δειται συμβούλου ' οὐ παρ' ἑτέρου δανειζόμενο γνώσιν ἢ σύνεσιν, πραγματεύεται καὶ θαυματουργεί ' ἀλλ' αὐτό αρχή καὶ αιτία καὶ πηγή πάντων τῶν αγαθῶν, αὐτό δημιουργό , αὐτό αὐτά οὐκ ὀντα παρήγαγε, καὶ αὐτό παραχθέντα διακρατεῖ καὶ διακοσμεί καὶ διατηρεί ὡ βούλεται. 10. Τό γὰρ · « Ἐξ

7, ὓ Οὐ μόνον γὰρ F : καὶ γὰρ οὐδέ P οὐδέ γὰρ ceti. ‖ 5 Οὐ μόνον ... ανεξιχνίαστοι (11,3) οι». X] 5 οὐ1 om. T.K.GO. ‖ 6 ὥστε P : οὐδέ coti, j.‖ 6 οὐ om. Y,ΔO.

8, 1 Εἰπὼν δέ FVP : om. colt. ‖ 1 *'ίί* ... τὰ κρίματα αὐτοῦ P : om. cett. j. 2 καὶ γὰρ ante ανεξιχνίαστοι add. TPν,K,ΔΘO ‖ 2 αὐτοῦ P : αὐτοῦ φησι celt. [3-4 οὑτω ἐπάγων καὶ λέγων FVP : εἰπὼν τοίνυν T.K.GO εἰπὼν γὰρ Δ ‖ 5 ἐπήγαγεν post ἐγένετο add. T,K, GO [I 6-7 “Οτι ... Ἀμήν. FVP : om. T,K,ΔOO.

9, 2 αιτία TΔ : αἰτio cett. |j 4 πραγματεύεται : οὓτω βουλεύεται P ‖ o πάντα ἀπερ ποιεί post θαυματουργεί add. Δ ‖ 7-S καὶ διακοσμεί : om. Εν,Δ κατακοσμεῖ T I 8 διατηρεί : διεξάγει P I‖ 8 *εί* τὸ διηνεκέ post διατηρεί inscr. Δ.

b. Rom. 11, 33 j) c. Rom. 11, 33-36.

7. Ensuite, montrant qu'il en a bien vu la profondeur, mais qu'il n'a pu la mesurer, il ajoute : « Comme insondables sont ses jugements et impossible à découvrir la trace de ses voies »[1]. Il n'a pas dit seulement *incompréhensibles,* mais encore *insondables* sont ses jugements En effet, non seulement on ne peut les comprendre, mais on ne peut même pas commencer à les expliquer, si bien que non seulement on n'a pas la possibilité d'en atteindre le terme, mais qu'on ne peut même pas découvrir l'origine de scs plans.

8. Et après avoir dit : « Comme insondables sont scs jugements et impossible à découvrir la trace deses voies ! » plein d'admiration et de stupeur, il a terminé son discours par une doxologic qu'il introduit en disant : « Qui a connu la pensée du Seigneur et qui fut jamais son conseiller? Ou qui l'a prévenu de ses dons et doive être payé de retour? C'est que de lui, par lui et pour lui sont toutes choses. A lui la gloire dans les siècles des siècles. Amen «. » 9. Ce qu'il veut dire, c'est ceci : il est la source, il est la cause des biens, il n'a besoin d'aucun associé, ni d'aucun conseiller ; sans emprunter à un autre la faculté de connaître ou la perspicacité de l'intelligence, il agit, il accomplit des merveilles ; lui-même est le commencement, la cause, la source de tous les biens ; lui-même est le créateur ; lui-même a appelé à l'existence ce qui n'était pas et lui-même gouverne, ordonne et conserve ce qu'il a appelé â l'être selon sa volonté. 10. « De lui, par lui, pour lui sont toutes

I. Le verset de *Rom.* **i1,** 33 est le texte capital sans cesse repris par Jean dans son argumentation sur l'incompréheneibilité de Dieu. Voir *Ad Stag.* 1, 8, *PG* 47, 443 ; *De incompr. hom.* I, 70G A-B ; *Ado. Judaeos* 1, 1, *PG* 48, 843 ; *In cpisl. ad Rom. XVI,* 7, *PG* 60, 557-559 ; *In Gen. horn.* IV, 5, *PG* 49, 44 ; *In Ephes, hom.* XIX, 4-5, *PG* 52, 132-136. Sur le vocabulaire apophatique de Jean, voir F. Cavallbra et J. Daniêlou, Introduction aux homélies *Sur Γincomprehensibility de Dieu, SC* 28, p. 18-20. Pour l'histoire de ce thème biblique et platonicien, voir Th. Camelot, *Foi et Gnose,* Paris, 1945.

αὐτοῦ καὶ δι* αὐτοῦ καὶ εἰ αὐτδν τὰ πάντα d », τοῦτό ἐστι δηλοῦντο δτι αἴτιο των βντων αὐτό καὶ δημιουργό καὶ διακρατών καὶ συνεχών τὰ πάντα. Εἶτα πάλιν τη δωρεὰ μνησθεί τη ει ήμα γεγενημένη , αλλαχού λέγει : « Χάρι δέ τώ Θεω επί τη ἀνεκδιηγήτω αὐτοῦ δωρεά ·. » Καὶ την ειρήνην δέ την δοΟεϊσαν ήμίν, οὐχὶ λόγον νικάν μόνον, οὐδέ διήγησιν ὑπερβαίνειν, αλλὰ καὶ νοῦ παντό ἀνωτέραν είναι δηλοϊ, διό λέγει ' « ‘Η ειρήνη του Θεού, ή ὑπερέχουσα πάντα νουν, φρουρήσει τὰ καρδία υμών ι. »

11. Εἰ τοίνυν τό βάθο ἀπειρον του πλούτου καὶ τη σοφία καὶ τη γνώσεω καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ ανεξερεύνητα καὶ αι οδοί αὐτοῦ ανεξιχνίαστοι καὶ ή δωρεὰ αὐτοῦ ἀνεκδιήγητο καὶ ή ειρήνη υπερέχει πάντα νουν, οὐ τόν έμόν καὶ τόν σόν καὶ τοῦ δεινό , οὐδέ τον τοῦ Παύλου καὶ Πέτρου μόνον, ἀλλα καὶ αὐτων των ἀρχαγγέλων καὶ των ἄνω δυνάμεων, ποίαν εξει αυτό ἀπολογίαν, είπέ μοι ; τίνα δέ συγγνώμην, τοσαύτη κεχρημένο μανία καὶ ἀπονοί ι» τὰ ανεξιχνίαστα βουλόμενο καταλαβειν καὶ περί πάση τη τοῦ Θεού προνοία λόγον ἀπαιτών ;

12. Εἰ γὰρ ο τοσαύτη ἀπολελαυκώ γνώσεω καὶ παρρησίαν ούτω ἀφατον ἔχων καὶ των τοσούτων χαρισμάτων ἐμπεπλησμένο Παυλό παραχωρεί καὶ

10, 2 Εἰπών τοίνυν ταῦτα ἐπήγαγεν · « Αὐτώ *ἡ* δόξα ει τού αιώνα . ’Αμήν post τὰ πάντα add. T,K,ΔΟΟ Εἰπών δη περι τούτων ἐνταῦθα add. P ll 5 ἀλλαχοῦ λέγε·. FVP : ἐπάγει λέγων cett. ‖ 9 δηλοϊ FVP : φησι celt.]| 9 à 11. 4 Ἡ ειρήνη ... νοῦν om. Δ.

11, 4 ὑπερέχει TFVP.K : ὑπερέχουσα G()X‖ 6 αυτών των T,K,Δ : αυτόν τόν celt. ‖ 9 βουλόμενο Y,ΔΘ : βουλευόμενο TP,K,OX πολυπραγμονών P ‖ 10 λόγον : λόγου T,Δ.

d. Rom. 11, 36 ‖ e. II Cor. 9, 15 ‖ f. Phil. 4, 7.

1. Le contexte oblige à recourir à une périphrase qui précise le sens de γνώσ·. . Les emplois et les sens divers de ce mot dans saint Paul lui-mème ont été groupés par E. B. Ai.i.o, *Première éptlre aux Corinthiens,* Paris, 1935, p. 106-108.

2. L’interprétation du mot παρρησία doit se faire en fonction de γνώσι . Paul a eu une connaissance privilégiée des choses de Dieu ;

choses " », ce sont. les mots d'un homme qui veut montrer que Dieu est lui-même la cause et le créateur des êtres, et qu'il gouverne et maintient la coexistence du tout. En effet, une autre fois, au souvenir du don qui nous a été fait. Paul dit ailleurs : « Grâce soit à Dieu pour son don ineffable ·. » Et cette paix qui nous a etc donnée, il montre que non seulement elle l'emporte sur toute parole et qu'elle dépasse toute description, mais qu'elle surpasse toute intelligence. C'est pourquoi il dit: h La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs f. *o*

11. Si donc la profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu est sans limites, si ses jugements sont insondables et si on ne peut découvrir la trace de ses voies, si le don qu'il fait est inexprimable, si sa paix dépasse toute intelligence, la mienne et la tienne et celle de n'importe qui, non seulement celle de Pierre ou de Paul, mais encore celle des Archanges eux-mêmes et des Puissances d'en haut, quelle excuse auras-tu, dis-moi, quel pardon, si tu témoignes une telle folie et une telle sottise, en voulant comprendre ce qu'on ne peut découvrir et en réclamant des comptes devant toute manifestation de la providence de Dieu ?

12. Si, en effet, un homme qui possédait une si grande intelligence des choses de Dieu \ qui avait ainsi une assurance confiante 2 qu'on ne peut exprimer, si Paul,

I on éprouve une *assurance confiante ;* Cf. *De Sial. horn.* 1,2, *PG* 49, 18. Sur l'histoire du mot, voir P. JoL'ox, *Dîners sens du mol* παρρησία *dans le Nouveau Testament,* dans *fiSB* tome XXX, 1940, p. 239-241 et E. Petehson, *Zur Bcdculttngsgechichle von* παρρησία in *Fcslschr. für II. Seeberg,* 1 {1929) 283-297. Chez. Jean, le mot est fréquent ot son contenu reste riche et divers. C'est la *liberté confiante* que donne une grâce spéciale, par exemple, ci-contre, Ill, 5, Jean reposant sur la poitrine du Seigneur et, par suite, *confiance de l'homme, devant Dieu, De sacerd.* VI, 2 et 4, *PG* 48, 679 et 680. Mais c'est aussi la *liberté de parole* de celui qui transmet la parole de Dieu. Voir ci-contro XIV, C ; XXII, 3 ot 5. Cf. *De sacerd.* V, 8 *PG* 48, 677. C'est enfin *l'assurance courageuse* des chrétiens persécutés. Voir ci-contre XIX, II ; XXIV, 1. D'où la présence, dans ce cas, du mot ἀνδρβία à côté de παρρησία.

ἐξίσταται τη ὑπδ τήν ζήτησιν γνώσεω καί ού μόνον εὑρεῖν οὐ δύναται, ἀλλ' ουδέ ἐρευνήσαι τήν ἀρχήν, ἐπεί μηδέ δυνατόν, πώ οὐ πάντο>ν ἀθλιώτερο καί τήυ χαλεπωτάτην μαινόμενο μανίαν, ὁ τήν ἐναντίαν οδόν ερχόμενο ἐκείνφ ; 13. Ουδέ γάρ ταύτα εἴρηκε μόνον, ἀλλά καί περί γνώσεώ ποτέ Κορινθίοι ἐπιστέλλων, καί δεικυύ όπω , εί καί πολλά μεμαθήκαμεν, ἀλλ* ολίγου καί σφόδρα ελάχιστου μέτρου γνώσεω ἐχομευ. ούτω πώ φησιν ' « Εἴ τι δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὔπω είδε καθώ δει γνώυαι β. » ΕΙτα δηλών οτι πολύ λείπει τη γνώσεω ήμίν καί τδ πλέον ἐν τω μέλλοντι τεταμίευται χρόυω, ολίγου δέ τι ήμιν δέδοται, ἐπήγαγεν ' « Ἐκ μέρου γιυώσκομευ καί ἐκ μέρου προφητεύομευ. "Οταν δέ ελθη τό τέλειου, τότε τδ ἐκ μέρου καταργηθήσεται ·». »

14. Καί ούδέ ενταύθα έστη, αλλά δεῖξαι βουλόμενα πόσου τδ μέσου ταύτη κάκείνη τη γνώσεω καί οτι πολύ τδ λειπόμευου, διά εικόνων τινών σαφέ τούτο ποιεί λέγων ' « "Οτε ήμην '/ήπιο , ὡ υήπιο ἐλάλουυ. ὡ υήπιο ἐφρόνουν, ὡ υήπιο ἐλογιζόμην ' οτε δέ γέγουα ἀνήρ, τά τού '/ηπίου κατήργηκα. Βλέπομεν γάρ ἀρτι δι' ἐσόπτρου ἐυ αἰνίγματι, τότε δέ πρόσωπου πρδ πρόσωπου '. » 15. Είδε πόσου τδ μέσον ; "Οσον νηπίου παιδδ καί ἀνδρδ τελείου ' όσον ἐσόπτρου καί αινίγματο καί τη ἀλλη τη ασαφού των πραγμάτων δύεω 'πρδ σαφή δψιν ' τούτο γάρ έστι τδ « πρόσωπου πρδ πρόσωπου »]· Ἰ'ί ούυ μαίυ-f, καί λυττα , των κεκωλυμένωυ κατατολμών

12, 5 οὔ ante δύναται oni. G ‖ 6 καί EVP : ὁ celt. 7 ὁ TI·'\'P : καί colt.

13, 9 τότε om. T.

14, 2 ἐπήγαγεν post τδ μέσον add. K,GOX.

14, 2-15, ! ταύτη ... τδ μέσου orn. K,GOX.

15, 2 ἐσόπτρου TFVP : δι' ἐσόπτρου ceti. " l πρδ σαφή... πρό·σωπον P : om. celt.

g. I Cor. 8, 2 ‖ h. I Cor. 13, 9-10 , i. I Cor. 13. 11-12.

comblé de telles grâces, recule, s'il est. mis hors de lui-même pour avoir cherché à comprendre et si non seulement, il ne peut trouver, mais s'il ne peut même pas chercher à expliquer l'origine (des plans de Dieu), puisque ce n'est pas possible, comment ne serait-il pas plus malheureux que tous et fou de la plus cruelle folie celui qui suit une voie contraire à la sienne? 13. Paul, en effet, ne s'est pas borné là ; en écrivant aux Corinthiens sur la connaissance des choses de Dieu, il montre comment, bien que nous ayons appris beaucoup, nous avons cependant une connaissance dont la mesure est limitée et tout à fait réduite, et s'exprime à peu près en ces termes : « Si quelqu'un croit connaître quelque chose, il ne sait pas encore comment il faut connaître «. « Puis, montrant que noire connaissance laisse beaucoup à désirer, que la plus grande partie est réservée pour le temps à venir et qu'une partie limitée nous en a été (actuellement) concédée, il ajoute : « C'est partiellement que nous connaissons et que nous prophétisons ; quand viendra ce qui est. parfait, alors, ce qui n'est que partiel disparaîtra »

14. Et il ne s'en est pas tenu là, mais, voulant montrer quelle est la distance entre la connaissance d'ici-bas et celle d'en-haul et qu'il reste beaucoup ù désirer, Paul met cela en lumière par certaines images : « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Mais lorsque je suis devenu un homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. En effet, actuellement, nous voyons dans un miroir et d'une manière confuse, mais alors, ce sera face à face ·. » 15. Vois-tu quelle est la distance'? elle est telle qu'entre un tout petit enfant et un homme fait, entre la vision des choses à travers un miroir, une expression enveloppée ou tout autre façon peu claire de voir les choses, (en comparaison de la vision claire ; c'est le sens de « face à face Pourquoi donc cette folie et cette rage d'affronter au hasard et en vain les choses qui ont été

εϊκή καί μάτην ; τί δέ ού πείθη Παύλω λέγοντι ' « Μένουν γε σύ τί εϊ, άνθρωπε, ό άνταποκρινόμενο τω Θεώ ; Μή έρεε τδ πλάσμα τφ πλάσαντι ' Τί με έποίησα ούτω J ; »

16. 'Ορά πόσην απαιτεί την ύπακοήν ; πόσην τήν σιγήν ; Ού γσ.ρ δή τδ αύτεξούσιον ήμών άναιρών τούτο λέγει ' μή γένοιτο ' αλλά δηλών οτι τδν ταύτα ζητοΰντα ούτω άφωνον είναι δεΐ, ώ ή του πηλού φύσι , επομένη ήπερ άν ό τεχνίτη άγη, μή άντιτείνοντα, μηδέ περιεργαζόμενον. Διδ καί τη φύσεω ημά άναμιμνήσκει τή ήμετέρα , καί πηλού μέμνηται καί κεραμέω . Καίτοι γε κεραμέω καί πηλού ή αύτή ούσία.

17. JEÎ δέ ένθα ή αύτή ούσία, τοσαύτη ή ύπακοή * ένθα άπειρον τδ μέσον καί ούσία καί γνώσεω καί των άλλων απάντων, ποία τεύξεται συγγνώμη ό ούτω ιταμό καί άναιδή ώστε πολυπραγμονειν τα. του πεποιηκότο αύτδν Θεού ; Έννόησον, ώ άνθρωπε, τί εΐ ' τούτο γάρ δηλοϊ δι' ών λέγει ' « Σύ τί ει ; » Ούχί πηλό ; ούχί τέφρα καί σποδό ; ούχί κόνι ; ού καπνό ; ού χόρτο ; ούκ άνθο χόρτου ; 18. Ταύτα γάρ πάσα τά εικόνα ει μέσον οί προφήται συνεχώ φέρουσι, τήν εύτελειαν ημών τη φύσεω παραστήσαι φιλονεικοΰντε . 'Ο δέ πολυπραγμονούμενο ύπδ σου, άνώλεθρο , άναλλοίωτο , αεί ών καί

15, 7 άνθρωπε oin. T.

16, 2-3 τούτο λέγει EVP : φησι celt. || 5 καί post άγη add. T,K,ΔO || 6 άναιχιμνήσκει : ώ/αμνήσα T.

17, 5 Έννόησον, ώ άνθρωπε, τί εΐ P : Έννόησον γάρ τί εϊ, ώ άνθρωτε, φησί : celt. || 5-G τούτο γάρ δηλοϊ δι* ών >^γα P : διό καί έ'λεγε cett.

18, 2 φέρουσι : άγουσι Δ || *4* καί οηι. T,K,ΔΘOX.

j. Rom. 9, 20

interdites? Pourquoi ne pas ajouter foi à Paul lorsqu'il dit : « Et toi, qui es-tu, ὐ homme, pour discuter avec Dieu ? L'argile dira-t-elle à celui qui l'a façonnée : Pourquoi m'as-tu modelée ainsi J? 12»

16. Vois-tu quelle docilité il exige, quel silence ? Ce n'est certes pas pour supprimer notre libre arbitre qu'il dit cela Λ Dieu ne plaise ! mais pour montrer que celui qui cherche doit être sans parole, comme c'est la nature de l'argile qui se prêle au modelé de l'artisan, sans résister, sans poser de questions. C'est pour nous faire souvenir de notre nature qu'il mentionne l'argile et le potier. Et, en vérité, argile et potier sont, sur le plan de l'être, dans la même situation.

17. Mais si, là où il y a identité dans l'être, la docilité doit être égale, là où la distance est infinie sous le rapport de l'être, de la connaissance, et à tous points de vue, quel pardon obtiendra-t-il celui qui est assez hardi et impudent pour poser des questions indiscrètes devant les décisions du Dieu qui l'a créé? Songe, ô homme, qui tu es! C'est cela que signifient ces paroles : «Et toi, qui es-tu?» N'es-lu pas argile? N'es-tu pas cendre et résidu ? N'es-tu pas poussière? N'es-tu pas fumée? N'es-tu pas herbe? N'es-tu pas fleur de l'herbe? 18. Les prophètes citent continuellement toutes ces images, rivalisant pour nous mettre sous les yeux la bassesse de notre nature. Mais celui que Lu soumets à ta curiosité indiscrète, il est inaccessible à la mort, au changement, toujours existant

1. Le thème du vase d'argilo sous les doigts du potier, qui est utilisé dans l'Ancien Testament par *Jsaîe,* 29, 6 et 45, 9. par *Jcrirnic,* 18, est repris par saint Paul, *Rom.* 9, 20-21. Joan aime â commenter ce verset. *Ad Slag.* 1, 7, *PG* 47, 442; *De incompr. hom.* II, 715 B.

2. Jean, toujours soucieux de défendre la liberté de l'homme (voir p. 59, η. 1), ne manque jamais do prévenir une fausse interprétation qui pourrait être donnée de ce texte. Cf. môme mouvement, *De incompr. hom.* II, 715 D.

ωσαύτω ὠν. ἀναρχο , ἀτε/^ὑπητο , ἀπερινόητο , ὑπερβαινων νουν, νικών λογισμόν, ἀνέκφραστο , ἄρρητο , «καταληπτό οὐκ ἐμοί καί σοί μόνον καί προφήται καί ἀποστόλοι , ἀλλα. καί ταϊ ἀνω δυνάμεσι, ταΐ καθαραϊ , ταϊ ἀοράτοι , ταϊ ἀσωμάτοι , ταϊ διηνεκώ ἐν οὐρανφ διατριοούσαι .

18, 5 ὠν : ἐχων P.

et existant, de la même manière, sans commencement, sans fin, incompréhensible, dépassant l'intelligence, défiant le raisonnement, inexprimable, indicible, insaisissable, non seulement par moi ou par toi, et par les prophètes et les apôtres, mais aussi par les Puissances d'en haut, bien qu'elles soient pures, invisibles, incorporelles et vivant continuellement· au ciel.

Κiφ. γ'. "Οτι οὐχ ἡμῖν μόνον αλλά καί ταϊ ἀνω δυνάμεσιν ἀκατάλητττον το θειον

1. "Οταν οδν ϊδη τά σεραφείμ τά περιιπτάμενα τόν θρόνον τον ὑψηλόν ἐκεῖυον καί ἐπηρμενον, τη προβολή των πτερύγων ἀποτειχίζοντα τά εαυτών ὀψει καί τού πόδα καλύπτοντα καί νώτα καί πρόσωπα καί κραυγήν ἀφιέντα ἐκπλήξεω γέμουσαν, μή πτερά νόμιζε καί πόδα καί πτέρυγα αὐτοϊ εἰναι ' 2. αόρατοι γάρ αί δυνάμει ἐκεῖναι ' αλλά διά των εικόνων τούτων τά απρόσιτον, τά ἀκατάληπτον τού καθημένου επί τοϋ θρόνου λογίζου. Καί γάρ καί ἐκείναι ακατάληπτο καί απρόσιτό ἐστι, καίτοί συγκαταοαίνων ' *οὐδέ* γάρ βπερ ήν ἐφαίνετο τότε. Θεό γάρ οὐ κάΟηται, οὐδέ Ορόνω περιέχεται, οὐδέ τόπω περιειλήπται. 3.' Et δέ κα.Οήμενον καί επί θρόνου ιδρυμένου καί κυκλούμενον ὑπ' αὐτών — ἅπερ ἐστιν ἁπαντα συγκαταβαίνοντο , οὐ καθημένου — οὐκ ἰσχυσαν ἰδεῖν, ἀλλα μή φέρουσαι την ἐκεῖθεν ἐκπηδώσαν αστραπήν, τη προβολή τών πτερύγων τά ὀψει ἀπετείχιζον καί μόνον ἐδοξολόγουν, μόνον ὑμνουν μετά πολλή τή φρίκη τό μυστικόν εκείνο του αγιασμού ἀναφέρουσαι μέλο ' 4. Οὐκ ἀπελΟών κατορύξει σεαυτόν καί καταδύσει , τή ἀρρητου καί ἀφράστου καί ταϊ ἀνω δυνάμεσιν ακατάληπτου Θεού

1, 3 τού πόδα om. TP,K,Δ [; 6 αὐτοϊ G : αὐταϊ cnit.
2, 4 ἐκείναι VP : αὐταϊ colt. ‖ 5 απρόσιτο post συγκαταδαίνων add. K,ΔOOX ἀπροσίτω T.
3, 6 φρίκη : βοή Δ.

1. Jean a commenté le varsot d'/safe, 6, 1-2 dans la IIIe homélie *De incomprehensibili, PG* 48, 721 D-722 C et dans les homélies *In Oziam, PG* 56, 97-112. Sur l'angélologie dans les œuvres de

Chapitre HI

Ce n'est pas à nous seulement, mais aux puissances d'en haut, que la divinité est incompréhensible

1. Lorsque tu vois les Séraphins volant autour de ce trône élevé et sublime, protégeant leurs yeux sous l'enveloppement de leurs ailes, se voilant les pieds, le dos et le visage cl poussant un cri plein de stupeur, ne crois pas qu'ils aient des plumes, des pieds, des ailes, 2. car ces Puissances sont invisibles \ mais, grâce à ces images, réfléchis à l'inaccessibilité, à l'incompréhensibilité de celui qui est assis sur le trône. En effet, pour elles aussi, il est incompréhensible, inaccessible, bien qu'il consente à s'abaisser ; car la manière dont il apparaissait dans cette vision ne correspondait pas à sa nature. Dieu, en effet, n'est pas assis, il ne siège pas sur un trône, il n'est pas localisé dans un endroit. 3. Bien qu'il fût assis et siégeant sur un trône et entouré par ces Puissances — ce sont là des marques de condescendance et non simplement le fait de quelqu'un qui est assis — celles-ci ne purent le voir, mais ne supportant pas la lumière éblouissante qui en jaillissait, elles protégeaient leurs yeux sous l'enveloppement de leurs ailes et ne pouvaient que rendre gloire, que chanter, faisant entendre, avec un frisson de terreur sacrée, le chant mystérieux qui proclame la sainteté. 4. N'iras-tu pas t'enfouir loi-même, ne rentreras-tu pas sous terre, toi qui, avec une telle audace, veux scruter la providence d'un Dieu

Jean Chrysostome, voir Introduction aux homélies -*Sur l'incompréhensibililé de Dieu,* p. 45-57.

δυνάμεω την πρόνοιαν μετά τοσαύτη περιεργάζεσθαι βουλόμενο τη ίταμότητο ;

5. Τά γάρ εκείνου Υίώ καί Πνεύματι άγίω δήλα μόνον άπαντα μετ' άκριβεία , έτέρω δέ ούδενί ' καί τούτων τό μέν 'Ιωάννη ύ εύαγγελιστη , τό δέ Παύλο ό απόστολο παρεδήλωσεν. Ό μέν οδν τή βροντή υιό καί σφόδρα έπέραστο ών τω Χριστώ καί τούτο παράσημου Ιχωυ, οπερ ήυ μεγίστη άρετη άπόδειξι καί τοσαύτη άπολαύωυ παρρησία ώ καί έπί τό στήθο αύτοΰ κατακλίυεσΟαι, ουτω φησί ' « Θεόν ούδεί έώρακε πώποτε " », ορασίν την γνώσιν λέγωυ * 6. « Ό μονογενή Υιό ό ών ει τόν κόλπον τού ΓΙατρό , εκείνο έξηγήσατο ·. » Τούτο καί ό Χριστό δηλοποιών δι' έαυτοΰ πάλαι τω δήμω των Εβραίων διαλεγόμενό φησιν ' « Ούδεί έώρακε τόν Πατέρα, εί μή ό ών έκ τού Θεού ' ούτο έώρακε τόν Πατέρα b. »

7. Τό δέ σκεύο τη εκλογή ει τόν τή οικονομία αύτοΰ λόγον έμπεσών καί τά απόρρητα, άπερ έ'μαΟεν, άπαντα βουλόμενο είπεΐν, πώ αύτά έγνω, ούτω λέγει ' « Λαλοΰμεν δέ σοφίαν έν μυστηρίω, τήν άποκεκρυμμένην, ήν προώρισεν ό Θεό προ των αιώνων, ει δόξαν ημών, ήν ούδεί τών αρχόντων τού αίώνο τούτου εγυω. 8. Εί

4, 4 δυνάμεω om. K,Δ.

5. 2 τούτων τό : τούτο K,OX || 3 τό δέ TFVP.A : καί K,GOX 3 άπόστολο : σκηνυποιό Δ || 4 οδν FVP : γάρ T,Δ om. K.GOX i| 5 παράσημου : επίσημον K.

8, 4 διαλεγόμενό φησιν P : άπεφήνατο λέγων cett.

7. 3 έγνω TFVP : δγνωκεν K,GO έγνωμεν ΔX || 5 ει δόξαν ήμών P : om. ceti. Il 6 έγνω TFVP : έγνωκε*? cett.

a. Jn 1, 18 || b. Jn 6, 46.

1. Jean vise ici directement la doctrine des Anornôens combattue déjà avant lui par Basile, *Adv. Eunomium* et Grégoire do Nysse, *Contra Eunomium;* lui-même l'avait déjà attaquée, dès 387, dans le» homélies *De incomprehensibili.* Voir Introduction à ces homélies, *SC* 28, p. 16-18, à compléter par Th. Dams, *La controverse eunornienne*

doni l;· puissance est indicible, inexprimable, incompréhensible aux Puissances d'en haut?

5. Car tout ce qui le concerne est seulement connu avec précision du Fils et de l'Esprit-Saint, de personne d'autre '. La première de ces vérités. Jean ΓEvangéliste a tenté de la faire comprendre, et la seconde, l'apôtre Paul. En effet, le Eils du tonnerre, celui qui était si tendrement aimé du Christ 2, - telle est la manière dont on le désigne, ce qui étail un témoignage de sa très haute vertu — celui qui jouissait d'une telle liberté qu'il pouvait reposer sur la poitrine du Christ, parle en ces termes : « Personne n'a jamais vu Dieu. » Vision, c'est-à-dire connaissance. 6. ĸ Le Fils unique, celui qui réside dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître ». ш Le Christ a d'ailleurs expliqué cela lui-même autrefois en s'entretenant avec le peuple des Hébreux : « Personne, dit-il, n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient du Père. C'est celui-là qui a vu le Père b. »

7. Le vase d'élection en étant venu à parler du plan de Dieu et faisant allusion à tous les secrets 3 qu'il a appris, à la façon dont il les a connus, s'exprime en ces termes : « Nous parlons d'une sagesse mystérieuse, demeurée cachée, que Dieu, avant les siècles, a déterminée pour notre gloire, que nul des puissants de ce siècle n'a connue. 8. S'ils

(thèse inédite de l'institut cath. du Paris, 1951) ; J. Daniéloü, • Ennome l'Arien et l'exégèse néo-platonicienne du Cratyle », dans *HEG* 1956, tonie LXIX, p. 412-432, et P. Boyancé, ‹ Philon d'Alexandrie selon le P. Daniélou » dans *REG* 1959, tome LXXH, p. 376-384.

2. Pour l'expression υιό βροντή voir *Marc,* 3, 17. Quant à l'expression σφόδρα ἐπέραστο , elle s'inspire de *Jean,* 21, 7, ὑ μαθητή ἐκεῖνο δν ἠγάπα ὁ 'Ιησού ; mais on remarquera que Jean Chrysostorne emploie un mot de la famille ὑ'ἐ'ρω et non d'àyâmi) comme l'évangéliste. Voir p. 94, n. 2.

3. Sur le terme Απόρρητο qui fait partie du vocabulaire apophallque et que Jean emploie fréquemment, voir Introduction aux homélies *Sur t'incompréhensibilité...,* p. 20 et 32.

γάρ ἐγνωσαν, οὐκ ἄν τον Κύριον τη δόξη ἐσταύρωσαν. ■Αλλά, καθώ γέγραπται, ἀ ὀφθαλμό οὐκ εϊδε καί ου οὐκ ἠκουσε καί επί καρδίαν ανθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἀ ἠτοίμασεν ὁ Θεό το'ί ἀγαπώσιν αυτόν °. » Πώ οὖν αὐτά εγνωμεν ἡμεϊ , ὠ Παύλε ; τί ὁ μηνύσα καί δήλα καταστήσα αὐτά τα αθέατα, τά ανήκουστα, τά ει καρδίαν ανθρώπου μή ἀναβάντα ; 9. Εἰπε καί δεϊξον τί ὁ τοσαύτην ἡμϊν γνώσιν κομίσα . « 'Πμΐν δέ, φησίν, ὁ Θεό ἀπεκάλυψε διά του Πνεύματο αυτού d. » Εϊτα ίνα μή τι νομίση ὁτι ταύτα μόνον ἐπίσταται, ἀπερ ἀπεκάλυψεν ἡμιν ὁ Θεό δι᾽ αὐτού, οὐχί δέ καί πάσαν έ'χει τήν γνώσιν, ἐπήγαγε ' « Τό γάρ πνεύμα πάντα ἐρευνα, καί τά βάθη τού Θεού. Τί γάρ οϊδεν ανθρώπων τά τού ανθρώπου, εί μή τό πνεύμα τού ανθρώπου τό ἐν αὐτώ ; οὐτω καί τά τού Θεού οὐδεί οϊδεν, εί μή τό Πνεύμα τού Θεού ·. » “Ο δέ λέγει τοιούτόν έστιν ᾽ Ὡσπερ ἀνθρωπο αὐτό οϊδε τά ἑαυτού καί ἀ βουλεύεται καί ἐν διανοία ἐχει, μετά ἀκριοεία ἐπίσταται πάντα, οὕτω καί τό Πνεύμα τό ἁγιον μετά ἀκριθεία οϊδε τού Θεού τήν απόρρητον γνώσιν ἁπασαν.

10. Εἰπών τοίνυν ' « Ούτω καί τά τού Θεού ουδεί οϊδεν, εί μή τό Πνεύμα τού Θεοϋ » ούκ ανθρώπου μόνον, ἀλλά καί τήν ἀνω κτίσιν ἁπασαν τη ακριβού ταύτη ἐξέοαλε γνώσεω . Διό καί σοφό τι παραινεί λόγο « Χαλεπώτερά σου μή ζήτει καί ίσχυρότερά σου μή εξέταζε ' & προσετάγη σοι, ταύτα διανοού ‘ πλείονα γάρ συνέσεω ανθρώπων ὑπεδείχθη σοι » 11. "Ο δέ λέγει τοιούτόν έστιν ' Ούδέ ταύτα ἁπερ ἐχει , οἴκοθεν μαθώχ ἐχει ἁπαντα, ούδέ ἠρκεσέ σοι ἡ φύσι πρό τήν τών απάντων εϊδησιν, ἀλλ᾽ ἀνωθεν τών πλειόνων ἐλαβε τήν γνώσιν ‘ πολλώ γάρ μείζονα ἡν ἡ ώστε τη συνέσει :

9, 5 οὐχί δέ καί FP.X : ἀλλ' δτι T,K,ΔΘO ἀλλά καί V ‖ 6-8 τί γάρ ... τά του Θεού oui. K,GO.X.

c. 1 Cor. 2, 7-9 ‖ d. I Cor. 2, 10 ‖ e. I Cor. 2, 10-11 ‖ f. Sag. Sir. 3, 22-23.

l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de la gloire. C'est, comme il a été écrit, ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aimente.» Comment donc l'avons-nous connu, ô Paul? Qui nous l'a révélé, qui nous a rendu claires ces choses impossibles à voir, à entendre, qui ne sont pas montées au cœur de l'homme? 9. Dis-nous et montre-nous qui nous a donné une si admirable connaissance. « Dieu, dit-il, nous l'a révélée par son Esprit d. » Et, pour qu'on ne pense pas que l'Esprit sait seulement ce que Dieu nous a révélé par lui et qu'il ne possède pas toute puissance de connaître, il ajoute : « L'Esprit scrute tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, connaît ce qui concerne l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui? Ainsi, ce qui concerne Dieu, personne ne le connaît, sinon l'Esprit de Dieu °, » Le sens de ses paroles, le voici : de même que l'homme connaît ce qui le concerne lui-même, ce qu'il veut, ce qu'il a dans l'esprit et cela avec précision, de même l'Esprit-Saint possède, avec précision, toute l'inexprimable connaissance de Dieu l.

10. En disant donc : « Personne ne connaît ce qui concerne Dieu sinon l'Esprit de Dieu », il a exclu de cette connaissance précise non seulement les hommes, mais encore toutes les créatures supérieures. D'où ces sages conseils : « Ne recherche pas des choses trop difficiles pour toi, ne scrute pas des choses trop fortes pour toi. Ce qu'on t'a ordonné, médite-le ; car on t'a fait entrevoir des choses qui dépassent l'intelligence humaine r. » 11. Voici le sens de ces paroles : Ce que lu comprends, tout cela ce n'est pas pour l'avoir appris de toi-même et la nature ne t'aurait pas suffi à connaître toutes choses ; c'est d'en haut que tu as reçu la connaissance de la plupart des choses, car elle était beaucoup trop vaste pour pouvoir la saisir par ton

I. Cf. *De incompr. hom.* V, 740 B-C.

καταληφθήναι τή σή. Τί τοίνυν οἴκοθεν φιλονεικει τα βαθύτερα ἐρευναν, ὁταν καί αὐτών ὠν οἰδα πολλά ὑπερβαίνη σου την φρόνησιν καί ταῦτα ἑτέροιθεν ἔχη ; 12. Τοῦτο καί ὁ Παῦλο παραδηλών ελεγε * « Τί γάρ ἐχει δ οὐκ ἐλαβε ; εἰ δέ καί ἐλαβε , τί καυχάσαι ὠ μή λαβών » : » Παύσαι τοίνυν ὀφέ γούν ποτέ τη τοσαύτη φιλονεικία καί ἀνέχου τη σοφωτάτη συμβουλή εκείνη τή λεγούαη * « Μή εἰπη ' Τί τούτο ; εἰ τί τούτο ; πάντα γάρ ει χρείαν αὐτών εκτισται h. »

12 5 τή >χγο·5ση ΤΡΥΡ.Δ om. K.GOX « 6 ek τί τούτο om. Δ-

g. 1 Cor. ·i, 7 ‖ h. Sag. Sir. 39, 21

intelligence. Pourquoi donc prétends-tu chercher à connaître par loi-même des choses trop profondes, alors que la plupart des choses que tu sais dépassent ta faculté de réflexion et que tu les tiens d'un autre? 12. G'est ce que Paul tentait de faire comprendre en disant : « Qu'as-tu que tu ne l'aies reçu? Si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu «? » Renonce donc enfin à ce goût de la discussion et accepte ce conseil très sage : « Ne dis pas : qu'est-cc que cela? Pourquoi cela? car toutes les choses ont été créées en vue de leur utilité h. »

Κεφ. δ'. Ὅτι καὶ ὁ προφήτη Μωυση$ την ττεριεργίαν τήν επισφαλή ἐν προοιμίοι τοὺ βιξλίου 8ι' «νο ἀνἴἴλε ρήματο

1. Διά γάρ τοι τούτο, επειδή πάσα ἡ κτίσι ἐγενετο;! καὶ τδν οἰκειον κόσμον ἀπέλαοε καὶ τδ παναρμόνιον τούτο καὶ παράδοξον καὶ πολλή γόμον ἐκπλήξεω εργον ει μέσον προύκειτο, εμελλον δέ πολλοί των ἀνοήτων καὶ μαινομένων ἐπιλαμβάνεσΟαι των γενομένων, ορα πώ προαναστέλλων αυτών τήν ἀκαιρον κρίσιν καὶ μανιώδη ψήφον, ἑνί ρήματι πάσαν ἀναίσχυντον ενέφραξε γλώσσαν ὁ νομοΟέτη εἰπών ⁑ « ΕΙδεν ὁ Θεδ πάντα ἰσα. ἐποίησε, καὶ ιδού καλά λίαν ⧹ » 2. Επειδή γάρ ἐν τοί ὁρωμένοι ἠν οὐχί φω μόνον, ἀλλά καὶ σκότο ' οὐ καρποί μόνον, ἀλλά καὶ ἀκανΟαι ' οὐ δένδρα ἡμερα, ἀλλά καὶ ἀγρια ' οὐχ ὑπτια πεδία, ἄλλα καὶ ορη καὶ νάπαι καὶ φάραγγε ' οὐκ ἀνθρωποι μόνον, ἄλλα καὶ ερπετά ιοβόλα ' οὐκ ιχθύε μόνον, ἀλλά καὶ κήτη ' οὐχ ἡμερα πελάγη, ἀλλά καὶ ἁπλωτο θάλασσα ⁑ 3. οὐχ ἡλιο μόνον καὶ σελήνη καὶ ἀστρα, ἀλλά καὶ κεραυνοί καὶ πρηστήρε ‘ οὐκ ἀνεμοι μόνον προσηνεί , ἀλλά καὶ καταιγίδε ' οὐ περιστερά! μόνον καὶ ὀρνιθε ωδικοί, ἀλλά καὶ ἰκτινε καὶ ἱέρακε καὶ γὗπε καὶ ἑτερα ἀνθρωποφάγα ζώα ' οὐ πρόβατα καὶ 3όε ,:, ἀλλά καὶ λύκοι καὶ παρδάλει καὶ λέοντε ⁑ οὐκ ἔλαφοι

1, 2τδ pm. FV.X ‖ 3 ἐκπλήξεω P : θαυματουργία colt.
3,4 Ικτῖνε P,K,Δ : ἰκτῖνοι cott. ‖ 4 ἱέρακε P,K,Δ : κόρακε colt.

a. Gon. 1, 31.

Chapitre IV

Le prophète Moïse a supprimé d'un mot, au début de la Bible, la curiosité dangereuse

1. C'est pourquoi lorsque la création tout entière vint à l'existence et reçut sa propre beauté, lorsque cette œuvre toute harmonieuse, extraordinaire, qui frappe d'un immense étonnement, se trouva exposée aux regards, tandis que bien des insensés et des fous se préparaient à attaquer les choses créées, vois comment, en réfutant d'avance leur jugement inconvenant, leur folle opinion, le législateur refréna d'un mot toute parole impudente en disant : « Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites et voici qu'elles étaient parfaitement bonnes *. » 2. En effet, parmi les choses qu'il voyait, comme il y avait non seulement la lumière, mais l'ombre, non seulement les fruits, mais les épines, non seulement les arbres cultivés, mais les arbres sauvages, non seulement les plaines unies, mais les montagnes, les vallées et les gouffres, non seulement les hommes, mais encore les reptiles venimeux, non seulement les poissons, mais encore les monstres marins, non seulement, les flots paisibles, mais encore la mer qui refuse toute navigation, 3. non seulement le soleil, la lune et les astres, mais encore la foudre et les ouragans, non seulement les vents favorables, mais encore les tempêtes, non seulement les colombes et les oiseaux qui chantent, mais encore les milans, les faucons, les vautours et les autres bêtes qui dévorent les hommes, non seulement les moutons et les bœufs, mais encore les loups, les léopards

καί λαγωοί καί δορκάδε , άλλα καί σκόρπιοι καί έχει καί δράκοντε ' καί έν βοτάναι δέ ούχί σωτήρια μόνον φυτά, άλλα καί δηλητήρια, καί πολλοί έκ τούτων σκανδαλίζεσθαι έ'μελλον καί αιρέσει τίκτειν.

4. Μετά τδ γενέσθαι τά γενόμενα καί τον οικείου έκαστον άπολαοεΐν κόσμου, καθ' έκαστου δείκνυσι του δημιουργόν έπαινουντα τδ γεγενημένον, μάλλον δέ καθ' ένα αύτών καί κοινή πάντα, ΐνα την εκείνου κρίσιν μαθών, καν σφόδρα τι ιταμό καί άυαίσχυυτο ή, μηδέν περιεργάζηται λοιπόν των δρωμένων. 5. Διά τούτο είπών ότι έγένετο φω , έπήγαγε * « Καί ειδεν ό Θεό τδ φω ότι καλόν b », καί καθ' έκαστον ούτω . Είτα ιυα μή πάντα κατ' όνομα είπών μηκύνη τον λόγον, δμού περί πάντων άποφαίυεται άπαξαπλώ καί πάλιν λέγει ' "Ειδεν ο Θεό πάντα όσα έποίησε, καί ιδού καλά λίαν c. »

6. Ούκ επειδή μετά τδ γενέσθαι έ'γνω ό Θεό ότι καλόν το γενόμενον ' άπαγε. Εί γάρ τεχνίτη άνθρωπο καί προ τού γενέσθαι τά τή τέχνη μαθών οΐδεν οτι καλά τά παρ' αύτοΰ μέλλοντα γίυεσΟαι, πο/Δω μάλλον ή άρρητο εκείνη σοφία βουλήματι μόνω τά πάντα παραγαγούσα καί προ τη γεννήσεω ήδει οτι καλά. 7. Ούδέ γάρ αν αυτά παρήγαγεν, εί ήγνόει. Τίνο ούν ένεκεν ούτω είρηται ; Διά την αιτίαν ήν ειπον. 'Απούσα τοίυυν τού προφήτου προ σέ λέγοντο ότι ό Θεό αύτά είδε καί έπηνεσε, μή ζητεί λοιπόν έτέραν

3, 9 έκ τούτων : έντεϋΟεν FP.

4, 3 μάλλον δέ καθ'ένα Γ'Ρ : καί καΟ'οκαστον cett. ‖ 4-5 καν σφόδρα τι : καν σφόδρα Κ καί ό σφόδρα ΤΡ,Δ.

5, 3 κατ' όνομα : καθέκασταν TVP ‖ 3 είπών : έπιών ΔΟΧ ‖ 4 άπαξαπλω FVP : oin. celt. ‖ 5 λέγει TFVP : λίγων ceti.

7, 3 είπον : εϊπεν Ε.

b. Gen. 1, 4 ‖ c. Gen. 1, 31.

I. Le problème du mal dans la création se trouve ainsi posé. Le Stoïcisme l'a résolu en montrant l'utilité pour l'homme des choses qui lui semblent mauvaises. *Chrysippe, SVF* III, 334, 25, co

et les lions, non seulement les cerfs, les lièvres et les daims, mais encore les scorpions, les vipères et les serpents et, parmi les herbes, non seulement les plantes qui procurent la guérison, mais encore les plantes vénéneuses, beaucoup devaient en être scandalisés et enfanter des hérésies *.

4. Quand les choses créées furent venues à l'existence, lorsque chacune eut reçu sa beauté propre, il 2 nous montre le créateur louant la création, j'entends chaque chose l'une après l'autre et toutes ensemble, pour qu'après avoir connu son appréciation, aucun homme, si hardi et si impudent qu'il soit, ne s'évertue désormais à scruter le reste des choses visibles. 5. C'est pourquoi, après avoir dit que la lumière apparut, il ajoute : c Et Dieu vit que la lumière était bonne b » et pour chaque chose de même. Ensuite, afin ne pas allonger son discours en nommant toutes les choses par leur nom, il exprime d'un mot son appréciation sur toutes à la fois et répète : « Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites et voici qu'elles étaient parfaitement bonnes c. »

6. Ce n'est pas que Dieu se soit aperçu de la beauté des choses créées seulement après leur venue à l'existence. Non. Car si l'artiste, qui est un homme, ayant conçu son œuvre sait, avant de la réaliser, la beauté de ce qu'il va produire, à plus forte raison cette sagesse indicible, qui a fait venir toutes choses à l'être par sa seule volonté, connaissait l'excellence de celles-là avant la création. 7. Elle ne les aurait pas amenées à l'être, si elle ne les avait connues. Pourquoi donc ces paroles? Pour la raison que j'ai dite. Aussi, après avoir entendu le prophète Le dire que Dieu vit ces choses et les loua, ne cherche pas d'autre pierre de

qui devient un thème courant de la philosophie. Voir PLOTIN, *De Providentia* II, 9, utilité des punaises. Jean ne dédaigne pas de se servir do cette argumentation, mais le commentaire des paroles du Créateur devant son œuvre situe le problème duns io domaine do la foi, sur un terrain judéo-chrétien.

2. Moïse, considéré comme l'auteur du récit de la Genèse.

βάσανον καὶ ἀπόδειξιν του κάλλου αὐτῶν, μηδὲ λέγε Πῶ καλά : Τή γὰρ διὰ τών ἔργων ἀποδείξεω σαφεστέρα ἡ διὰ τή ψήφου καὶ τή κρίσεω του ποιήσαντο ἀπόφασι .]

8. Διὰ τοι τοῦτο καὶ παχύτερα κέχρηται τή λέξει. "Ωσπερ γὰρ ει τι φάρμακα βουλόμενο ὠνεῖσθαι, ἀπειρο I/ ὠν, κελεύοι πρότερον ἐπιδείκνυσθαι τῶ ἰατρῶ ταῦτα, κὰν μάΟη σαφῶ ὁτι ἰδὼν ἐκεῖνο ἐπηνεσεν, οὐδεμίαν ἑτέραν ἀπόδειξιν τή τούτων αρετή επιζητεί, ἀλλ' ἀκούσα οτι εἴδεν αὐτά ὁ Ιατρό καὶ ἐπηνεσεν, ἀρκεῖται τή ψήφφ του τεχνίτου, 9. οὑτω δή καὶ ὁ Μωυσή πάσαν περιεργίαν ἀναίσχυντον περιελεῖν βουλόμενο τών μετὰ ταῦτα μελλόντων ἀπολαύειν τή κτίσεω , απήγγειλε καὶ εἰπεν ὁτι εἰδεν αὐτά ὁ Θεό καὶ ἐπήνεσε και ἐψηφίσατο εἶναι καλά καὶ οὐχ απλώ καλά, ἀλλα καὶ καλά λίαν.

10. Μή τοίνυν περιεργάζου, μηδέ πολυπραγμόνει λογισμοῖ τὰ γεγενημένα, τοιαύτην ἐχων του κάλλου αὐτών μαρτυρίαν. Ει γὰρ μή ἀρκεσΟή τῶ ρήματι τούτω, ἀλλα βουληΟή ει ζήτησιν τών γεγενημένων ἐλθεῖν, εἰ εὕριπον λογισμών καὶ κύματα πολύν ἐργαζόμενα χειμώνα σαυτόν εμβολών μόνον, είση μεν πλέον οὐδέν, ναυάγιον δέ ἐργάση σεαυτώ χαλεπόν. Οὐδέ γὰρ δυνήση τού λόγου ἁπαντα ἑκάστου τών γεγενημένων εὑρειν, αλλά καὶ τών δοκούντων εἶναι σοι νυν καλών ποιλά διαβαίνει , εάν ἀγνώμονι κεχρημένο ἡ τή γνώμη.

7, 7 διὰ ante τη * add. F.
8, 1 παχυτέρα : βαθύτερα T,K.
9, 2 μελλόντων : ἑλΟόντων K | 3 ἑλΟών ante ἀπήγγειλε add. ΔΟΟΧ.
10, 3 μαρτυρίαν P : ἀπόδειξιν celt. ‖ 3-4 τω Ρήματι ... βουληΟή om. V K 5 πόντον ante εὕριπον add. K ‖ 6 καὶ ante εἴση add. ΔΟΚΟ.

1. Le rapprochement des deux ternies ἀπόδειξι , démonstration rationnelle, et ἀπόφασι , révélation, marque les deux voies par lesquelles l'homme peut atteindre la vérité, déjà signalées chap. I, 4. Cf. Basile, *In llcxaent.* qui semble n'accorder de crédit qu'à la Révélation. Voir S. Giet, Introduction aux *Homélies sur l'Hexalmiron, SC* 26, Paris, 1949, p. 39-45. Voir sur ce point, la position des Apologistes. M. Spanneut, *I.c Stoïcisme des Pères de l'Ëglise,* Paris,

touche ni d'autre preuve de leur excellence, et ne dis pas : « En quoi sont-elles bonnes? » En effet, plus convaincante que la preuve tirée des œuvres elles-mêmes est la déclaration 1 de son opinion et de son jugement faite par celui qui les a créées.

8. C'est assurément pour cela qu'il a employé une manière de parler assez rudimentaire. En effet, si quelqu'un veut acheter des remèdes, sans s'y connaître, il demande qu'on les montre d'abord au médecin ; lorsqu'il sait clairement que celui-ci, apres les avoir vus, les a approuvés, il ne cherche pas d'autre preuve de leur efficacité, mais quand il a appris que le médecin les connaît et qu'il les a approuvés, il se contente de l'opinion de celui qui les a composés. 9. De même Moïse, voulant supprimer toute curiosité impudente de la part de ceux qui, dans la suite, devaient jouir de la création, a proclamé et dit que Dieu vit ces choses et les loua et décréta qu'elles étaient bonnes et non seulement bonnes, mais tout à fait bonnes.

10. Ne pose donc pas de questions indiscrètes, ne t'évertue pas à raisonner sur les choses créées, puisque tu as un témoignage si précieux de leur excellence. Si cette parole ne te suffit pas et si tu veux t'engager dans l'examen des choses créées, en te confiant seulement à la mer agitée et aux vagues des raisonnements qui produisent la tempête, tu ne sauras rien de plus, mais tu te prépareras un pénible naufrage. Car non seulement tu ne pourras pas trouver toutes les raisons de chacune des choses créées, mais parmi celles qui te semblent bonnes maintenant, tu en blâmeras un bon nombre pour avoir fait appel à une réflexion irréfléchie 2.

1957, p. 285-288, et colle d'Origène, M. Hakl, *Origine et la fonction révélatrice du Verbe incarné,* Paris, 1958.

2. Les Pères aiment à utiliser de telles alliances do mots que les Sophistes avaient mises à la mode et qu'ils emploient à leur tour pour traduire la richesse de certaines notions religieuses dans le Christianisme. Cf. *Sobria ebrietas,* expression sur laquelle on peut consulter H. Lbwy, *Sobria ebrietas,* Berlin, 1929 (Phil. Diss. V, 27).

11. Οὑτω γὰρ ασθενή τὼν ἀνθρὼπων ὁ λογισμὸ ὼ ει εναντία περιαχΟηναι πολλὰκι καὶ ἐκ διαμέτρου κατὰ ἀλλήλων στηναι πολλοὑ ἐν τη περὶ τη *κτίσεω φήφω. Ἑίλήνων* μέν γὰρ παίδε ὑπέρ τὸ δέον αὐτήν Οαυμάσαντε καὶ τὸ μέτρον ὑπερεκβάντε , θεὸν εἰναι αὐτήν ἐνόμισαν . 12. λιανιχαίοι δέ καὶ ἑτεροι πάλιν αιρετικοί, οἱ μέν οὐκ ἀγαΟοὗ θεοὑ ἐργον εφησαν αὐτήν εἰναι, οἱ δέ ἐν αυτή ἀποτεμόντε μέρο , αὐτομάτω τινὶ προσέρριὐαν ὐ?*η καὶ ἀναξίαν ἑκριναν τή του Θεοὑ δημιουργία εἰναι. Οὑτω , ὡσπερ ἐφθην εἰπὼν, εἰ τι λογισμοὶ καὶ ἀγνὼμονι χρήσαιτο γνὼμη καὶ τὼν δοκούντων εἰναι καλὼν πολλὰ διαοαλεί.

13. Τὶ γὰρ σοι ὡραιότερον ἡλιου εἰναι δοκεί ; ’Αλλ.· ὁμω τοὑτο τὸ φαιδρὸν οἰστρον καὶ γλυκὺ καὶ οφθαλμοὑ λυμαίνεται ἀσΟενοὕντα καὶ γην κατακαίει Οερμοτέρα ἀφεὶ τὰ ακτίνα καὶ πυρετοὑ τίκτει καὶ καρπὸν πολλὰκι κατεξήρανε καὶ ἐποίησεν ἀχρηστον καὶ δένδρα ἀκαρπα εἰργάσατο καὶ μέρο τη οικουμένη ἀοίκητον κατέστησεν ἡμὶν. 14. Τὶ οὖν, εἰπέ μοι ; διαβαλούμεν τον ἡλιον διὰ τοὑτο ; "Απαγε ' ἀλλὰ τοὑ λογισμοὑ ἡσυχάζειν ἀφέντε καὶ τὸν τούτων θόρυβον, ἐπιληψώμεθα τή πέτρα εκείνη , καὶ τη ρήσεω τή λεγούση ' « Καὶ εἴδεν ὁ Θεὸ πάντα οσα ἐποίησε, καὶ ιδοὑ καλὰ λίανd », ἐπεὶ καὶ αὐτὰ ἀ ἀπηριΟμησάμην νυν, καλὰ λίαν καὶ χρηστά. ’Αλλ’, οπερ

11, 2 πολλὰκι P,G : om. cett. ‖ 5 καὶ om. FP,G.

12, 2 ἐν : ἑνια T,AGO 3 μέρο : μέρη, T,AGO [j 5 ἑ’φΟην : ἐφην GOX Ὺ 5 εἰπὼν om. AGO.

13, 4 ἀφεὶ τὰ ακτίνα P : ἀφεΟεῖση τή ἀκτίνο celt.

14, 6 δτερ : εἴπερ K.

(1. Gen. 1, 31.

1. Voir ρ. 53, n. 1.

2. On trouvera uno liste, d’ailleurs incomplète, des passages? où Jean attaque le Manichéisme dans *l'index generalis* de ses couvres, *PG* 64, 305-306. En général, Jean s'attache de préférence à réfuter la double accusation portée par cette doctrine contre la création et

11. En effet, le raisonnement des hommes est si faible que, le plus souvent, il est entraîné dans des directions contraires et que bien des gens se trouvent diamétralement opposés les uns par rapport aux autres dans l'opinion qu'ils ont sur la création. Les Grecs *, en l'admirant plus qu'il ne convient et en dépassant la mesure, l'ont considérée comme dieu. 12. Au contraire, parmi les Manichéens 2 et d'autres hérétiques, les uns ont dit qu'elle n'était pas l'œuvre d'un dieu bon, les autres, après en avoir retranché une partie, l'ont attribuée à une matière qui s'est engendrée elle-même et ont décidé qu'elle était indigne de l'action créatrice de Dieu. Ainsi, comme je me suis empressé de le dire, lorsqu'on use de raisonnements et d'une réflexion irréfléchie, on calomnie bien des choses, parmi celles qui sont évidemment bonnes.

13. Quoi de plus beau, à ton avis, que le soleil? Et cependant cet astre lumineux et doux nuit aux yeux malades, calcine la terre en dardant ses rayons trop brûlants, engendre des fièvres, dessèche souvent la récolte qu'il rend inutilisable, fait que les arbres sont stériles et transforme une partie de la terre en une région que nous ne pouvons habiter. 14. Eh bien ! dis-moi, calomnierons-nous le soleil à cause de cela ? Non, mais en laissant tranquilles les raisonnements et le trouble qu'ils engendrent, nous nous attacherons à ce rocher qu'est la parole citée : a Et Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites et voici qu'elles étaient tout à fait bonnes d. » Donc celles que je viens d'énumérer sont tout à fait bonnes et utiles. Dès

contre le corps. Ici, comme dans les homélies *De incomprehensibili,* Jean combat tout particulièrement l'accusation portée contre la création. Le développement qui suit et le chapitre VII tout entier ne doivent donc pas être considérés comme un simple jeu de rhéteur, mais comme une véritable démonstration apologétique dont l'abondance verbale n'est qu'un moyen de convaincre adapté au goût du temps. Le thème est esquissé dans la IIe homélie *De incomprehensibili,* 713, B-D.

ἐμπροσθεν εἶπον, ἐπὶ την ρήσιν ἐκείνην ἐπανιέναι χρή διαπαντὸ καὶ λέγειν · « Ἰδοὺ πάντα ὁσα ἐποίησεν ὁ Θεὸ *χαλά λίαν* ».

15. Αλλὰ τὸ τρυφὰν καὶ γελὰν καὶ ἐν ἡδονή εἰναι, καλὸν ; Οὐκοὺν ἀκουσον Σολομὼντο , του παν εἰδο τρυφὴ ἐπελθόντο , λέγοντα ' « Ἀγαθὸν πορευθηναι εἰ οἰκον πένθου ἡ πορευθήναι εἰ οἰκον πότου Γ. » Ἀλλὰ νύξ φαὔλον ; δει γὰρ ἐκ των εναντίων μεταχειρίσασθαι τὸν λόγον. 16. Καίτοι γε αυτὴ πόνων ἀνάπαυσι , φροντίδων απαλλαγή, νοσημάτων παραμυθία, φόβων καὶ κινδύνων οὐ μικρὰ ἀναψυχή ' νεαρὸν ποιεί τὸ σὼμα, ἀκμάζουσαν τήν διάνοιαν, αναπαύει την σάρκα πεπονηκυῖαν. Ἀλλὰ ; νόσο κακὸν ; Πόθεν οὺν ὁ Λάζαρο ἐστεφανώθη ; Ἀλλὰ πενία ; Καὶ πόθεν ὁ Ἰὼβ ευδοκίμησε'? ; Ἀλλὰ θλίψει ἐπάλληλοι καὶ συνεχεί ; 17. Καὶ πόθεν οἱ ἀπόστολοι ἀνεκηρύχθησαν ; ποία δὲ οδὸ ἡ εἰ την ζωὴν ἀγουσα ; οὐχ ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη ; Μὴ τοίνυν λέγε · Διὰ τί τούτο ; εἰ τί τούτο ; ἀλλὰ καὶ επὶ των οικονομιών καὶ ἐπὶ των κτισμάτων τοὺ Θεού, ἡν παρέχει σιγήν ὁ πηλὸ τω κεραμεί, ταὐτην καὶ αυτὸ τω ποιήσαντί σε Θεω.

15, 2 ἀκουσον : ἀκουε FV.GX | 5 ἐναντίων : ἀνχγκαίων X.

16, 1 καίτοι : ἀλλὰ καὶ P.

17, 3 οὐχ ἡ στενὴ FP,AGX : οὐκ ἐστι στενὴ TV.K οὐχὶ στενὴ O ‖ 4-5 καὶ ἐπὶ των χτισμάτων om. K 6 πάρεχε, ἀνθρωπε post Θεώ add. P.

e. Sag. 7, 2.

lors, comme je l'ai affirmé auparavant, il faut revenir sans cesse à cette parole et dire : « Voici que toutes les choses créées par Dieu sont parfaitement bonnes, 0

15. Mais s'adonner à la mollesse, aux rires, vivre dans les plaisirs, est-ce bon? Non certes. Écoute Salomon disant, lui qui avait fait l'expérience d'une vie de débauche : a II vaut mieux aller à la maison du deuil qu'à la maison du banquet ·. b Et la nuit est-elle chose mauvaise? — car il faut se servir du raisonnement de nos adversaires 1 —. 16. Oui, mais elle est aussi apaisement des maux, éloignement des soucis, soulagement des maladies, trêve aux dangers et aux craintes. Elle rajeunit le corps, redonne la force à la pensée, détend la chair fatiguée. Et la maladie est-elle un mal? Oui, mais pour quelle raison Lazare fut-il couronné? Et la pauvreté? Alors, pour quelle raison Job est-il devenu célèbre? Et les tribulations se succédant les unes aux autres et ininterrompues. 17. Alors, pour quelle raison les noms des apôtres ont-ils été publiés? Quelle est la route qui mène à la vie? N'est-ce pas celle qui est étroite et resserrée 2? Ne dis donc pas : « Pourquoi cela? Dans quel but cela? Mais quand il s'agit des plans et des œuvres de Dieu, ce silence que l'argile garde devant le potier, toi aussi (garde-Je) devant Dieu qui t'a créé, b

1. Les Manichéens.

2. Jean utilise souvent le verset de *Matthieu,* 7, 13-14 pour prouver la valeur de la souffrance. On en trouve un commentaire dés les premières années de sa prédication : *Adv. opp. vilac, mon.* I, 8, *PG* 47, 330 ; *Ad Slag.* I, 3 et II, 4, *PG* 47, 429 et 453 ; *In Laz. hom.* VII. 2, *PG* 48, 1047 et jusqu'à la fin de sa vie *Episl.* 29 et 45, *PG* 52, 627 et 634 ; *Ad Olymp.* V, 1b.

Κεφ. €*. 'Ότι δει πεττεΐσθαι οτι προνοει πάντων ο Θεό και τοϊ ἀμφιζἀλλουσι μεγίστη ή διά τή κτίσεω ἀπόδειξι

1. Τί ούν ; φησίν ' ού βούλει με είδέναι σαφώ καί πιστεύειν οτι προνοει πάντων ὁ Θεό ; Και μάλα και βούλομαι και εύχομαι και έπιΟυμώ σφόδρα ' ού μήν περιεργάζεσΟαι την πρόνοιαν, ούδέ πολυπραγμονεί. Εί μέν γάρ οϊσθα και πέπεικα σεαυτόν, μή ζητεί ' εί δέ αμφιβάλλει ἐρώτησον την γην, τον ούρανόν, τόν ήλιον, τήν σελήνην,' ἐρώτησον τά ποικίλα των αλόγων γένη, τα σπέρματα, τά φυτά, τού ἀφωνου ιχθύο , τά πέτρα , τά όρη, τά νάπα , τού βουνού , τήν νύκτα, τήν ημέραν.

2. Τού γάρ ήλιου καί τη ἀκτϊνο αυτή φανερωτέρα ή τού Θεού πρόνοια καί καθ' ἑκαστον καιρόν καί καθ' ἑκαστον τόπον καί έν ἐρημία καί έν οικουμένη καί έν ἀοικήτω καί έν γη καί έν θαλάσση καί οπουπερ ἀν ἀφίκη, υπομνήματα οψει τη προνοία τούτη σαφή καί διαρκή καί παλαιά καί νέα καί φωνά τή φωνή ημών ταύτη τή λογική τρανοτέρα πανταχόθεν φερομένα καί τόν βουλόμενον ἀκούειν παιδευούσα αυτού τήν κηδεμονίαν.

3. Διά τούτο καί ὁ προφήτη τών φωνών τούτων τό εξαίρετου δηλών έλεγεν ' « Ούκ είσί λαλιαί, ούδέ λόγοι ών ούχί ακούονται αι φωναί αυτών ·. » 'Η μέν γάρ ήμετέρα τοϊ ομοφώνοι έστί γνώριμο μόνον, έτερογλώσσοι δέ ούκέτι ‘ ή δέ διά τή κτίσεω φωνή πάσι τοϊ έΟνεσι τοϊ κατά τήν οικουμένην έστιν ακουστή.

Tit. Καί post δει add. K,Δ.

1, 6 τήν θάλασσαν post τήν γην add. AGO ‖ 6 τήν γην ... σελήνην om. X ‖ 8 τήν θάλασσαν post τά φυτά add, P ‖ 8 καί ante τού add. T,K.

2, 1 αύτοΰ post ήλιου add. P,ΔΩO ‖ 1 θύτη P : on), celt. ‖ 4 δπουινερ : όπου T,K ‖ 7πανταχόθεν : πανταχοΰ K πάντοΟεν O.

o. P8. 19(18), 4.

1. Lieu commun de la philosophie et de la Bible. Sénèque·

Chapitre V

Il faut croire que Dieu veille sur toutes choses. Pour ceux qui doutent, la preuve par la création est la plus valable

1. « Quoi donc, dit-on, ne veux-tu pas que je sache clairement et que je croie que Dieu veille sur tout? Certes, je le veux, je le souhaite et je le désire beaucoup ; mais non pas que tu t'évertues à scruter sa providence et que tu poses des questions indiscrètes. Car si tu sais et si tu t'es fait une conviction, ne cherche pas. Mais si tu es dans le doute, interroge la terre, le ciel, le soleil, la lune, interroge les races variées des êtres privés de raison, les semences, les plantes, les poissons qui ne peuvent parler, les rochers, les montagnes, les vallons, les collines, la nuit, le jour.

2. En effet, la providence de Dieu est plus éclatante que le soleil et ses rayons et, dans chaque circonstance et dans chaque lieu, dans le désert, dans les pays habités et inhabités, sur terre et sur mer, en quelque endroit que tu ailles, tu percevras le témoignage clair et suffisant, ancien et nouveau, de cette providence : des voix s'élevant de toutes parts, plus claires que notre voix d'homme raisonnable et qui enseignent à celui qui veut les écouter sa bonté attentive. 3. C'est pourquoi le prophète, voulant montrer la supériorité de ces voix, disait : « Il n'y a pas de dialecte ni de langue dans lesquels leur voix ne soit entendue ». « Car la nôtre est connue seulement de ceux qui parlent la même langue que nous, et non point de ceux qui en parlent une autre, mais la voix de la création est perceptible à tous les peuples répandus sur la terre *.

De Providentia, I, 2-5 ; Philon, *De spec. leg.* III, 34, 188 (V, 202-203) et *De Providentia* I, 33.

Κεφ. '. Περί τή αγάπη τού θεού τή πασαν αγάπην μεθ' ύπερζολή ύττερζαινούση

1. Τοι μέν ούν εύγνώμοσιν αρκεί καί πρό τή διά των έργων άποδείξεω ή άπόφασι αυτή μόνη τού Θεού, ούχί την πρόνοιαν αυτού δεικνύσα μόνον, άλλά καί τον σφοδρόν έρωτα τόν περί ήμα . Ού γάρ απλώ ημών προνοει, άλλά καί έρών καί σφόδρα έρών έρωτά τινα άμήχανον, έρωτα απαθή μέν, θερμότατον δέ καί εύτονώτατον καί γνήσιον καί άκατάλυτον καί σοεσθήναι μή δυνάμενον. 2. Καί τούτον παραστησαι βουλομένη ή θεία Γραφή, παράγει μέν εικόνα τά έν άνθρωποι , παράγει δέ καί πολλά έρωτο υποδείγματα καί προνοία καί κηδεμονία . Ού μην μέχρι τούτων ήμα μόνον βούλεται έστάναι, άλλα καί ύπερ&αίνειν

1, 2 αύτή μόνη FV : αύτοϋ μόνη Δ αύτοϋ μόνου cett. ‖ 3 δεικνύσα : δειξαι VP ‖ 5 έρωταl2FV : έ'οωτά τινα cett. ‖ G τινά post δέ add. P.GO.

2. 2 τούτον : τούτο Y,K,X ‖ 2 παραστησαι: παραστηναι FV,X‖ 3 δέ F : om. cett.

1. Cf. chap. I, 4 et chap. IV, 7. Reprise de la distinction άπόδειξι - άπόφασι qui correspond à deux étapes de l'argumentation adaptées ù doux catégories d'hommes : ceux qui accèdent ή Dieu pur le chemin de la foi et ceux qui demandent une démonstration rationnelle.

2. Pour parlor de l'arnour do Dieu à l'égard de l'homme, Jean utilise les mot-s φιλανθρωπία, φίλτρον, έρω , άγάπη. Sur le mot φιλανθρωπία, voir p. 130, n. 1. Au iv' siècle, on no trouve plus la distinction primitive entre έρω et αγάπη. Voir A. Nycrbn, *Eras tt Agapè,* trad. P. Jundt, Paris, 1952, 2e partie, l. I. La synthèse élaborée par Clément d'Alexandrie et Origène, p. 134 à 178. Désormais les deux mots sont employés concurremment dans la littérature

Chapitre VI

Sur l'amour de Dieu qui dépasse infiniment tout amour

1. Pour ceux qui sont bien disposés, la seule révélation de Dieu, avant même la preuve tirée de scs oeuvres suffit. à montrer non seulement sa providence, mais encore son amour extrême 2 envers nous ; car il ne veille pas simplement sur nous, mais c'est en nous aimant, et en nous aimant d'un amour inconcevable, d'un amour exempt de passion et cependant ardent et intense, authentique, indissoluble et qui ne peut s'éteindre 3. 2. Voulant le mettre sous nos yeux, la sainte Écriture propose des comparaisons prises chez les hommes, elle propose de nombreux exemples d'amour, de prévoyance et de sollicitude. Elle ne veut même pas que nous nous y arrêtions, mais que nous dépassions ces exemples par

chrétienne. Cependant, Grégoire de Nysse, *In Cant. Cant. horn.* XIII, *PG* 44, 1048 C, donne une indication précieuse sur la nuance qui subsiste entre ces deux mots : «'Επιτεταμένη γάρ αγάπη £?ω λέγεται. L'éros est une agapè intense. » Dès lors, on comprend que Jean fasse un usage fréquent de ce mot pour parler de l'amour de Dieu « qui surpasse tous les autres amours ». Voir ci-contre VI, 5.

3. Los épithètes couramment attribuées à Dieu dans la littérature judéo-chrétienne (voir J. Daniéi.ou, introduction aux homélies *Sur l'IncompréhensibiUlé de Dieu,* p. 18-20 et bibliographie sommaire) sont utilisées pour qualifier l'amour do Dieu. Le rapprochement ἀπαΟὴ et σφοδρὸ est à éclairer par *Ad Theod. lapsum* I, 4, *PG* 47, 281 *et De sial. hom.* VII, 2, *PG* 40, 04. Dieu étant απαθή , s'il punit, ce n'est pus par colère, mais par sollicitude et par tendresse. Sur Γἀπἀθεια de Dieu, voir M. Spannsvt, *l.e stoïcisme des Pères de l'Église,* chap. VIII, p. 291-293.

τὰ παραδείγματα τῷ λογισμῷ. Οὐδὲ ὡ ἀρκούντα δειξαι τδ φιλτρον παράγει ταὐτα, ἀλλ' ὡ γνώριμα τοῖ ἀκούουσι καί των ἀλλων μάλλον δυνάμενα δειξαι τούτο.

3. ΟΙόν τι λέγω. Πρό τινα ὀδυρομένου και πενθοῦντά ποτέ καί λέγοντα ' « Ἐγκατέλιπέ με Κύριο καί ἐπελάΟετό μου ὁ Θεό τού 'Ισραήλ », τηνικαυτα ἐπάγει λέγων ὁ προφήτη ' « Μή ἐπιλήσεται γυνή τού παιδιού αὐτη ἡ τού ἐλεησαι τὰ ἐκγονα τη κοιλία αὐτη » ; » τούτο λέγων οτι ὡσπερ ἐκείνη οὐκ ἀν ἐπιλάΟοιτο των παιδιών των ἑαυτή , οὐτω οὐδέ ὁ Θεό τού γένου των ἀνθρώπων.

4. Εἶτα ἱνα μάθη ὁτι την εικόνα τούτην παρήγαγεν ὁ προφήτη , οὐχί τοσοῦτον βουλόμενο δειξαι τδ μέτρον τη ἀγάττη τού Θεού δση μητρό ἐστι περί τὰ ἑ'κγονα τη κοιλία αὐτη , ἀλλ' επειδή τούτο μάλλον των ἀλλων ἐξαίρετον μέτρον ἀγάττη γνώριμον εἰχε - τδ μέντοι φίλτρον του Θεού πολλω μειζον ἐκείνου —, ἐπήγαγεν · « Εἰ δέ και ἐπιλάΟοιτο ταὐτα γυνή, ἀλλ' ἐγώ οὐκ ἐπιλήσομαί σου, λέγει Κύριο b. » 5. Εἰδε πώ ὑπερέοη τη μητρδ τδ μέτρον ; Καί ἱνα μάθη ὁτι ἐκ πολλού τού περιόντο ὑπερέοη καί μητρδ φιλοστοργίαν καί πατρδ περί παῖδα πόθον, ὁ μέν προφήτη φησί ' « Καθώ οἰκτείρει πατήρ υιού , ωκτείρησε Κύριο τού φοοουμένου αὐτόν °. » Καί αὐτδ δέ πάλιν ταύτην εισάγει τήν εικόνα τη ἀγάττη ' ἠδει γάρ ταύτην των ἀλλων ἐχουσάν τι ἐξαίρετον.

6. Ὁ δέ καί προφητών καί πάντων Δεσπότη δηλών

2, 6 γάρ post οὐδέ add. P || 7 ταὐτα P : orn. colt.

3, 1 τάχα γάρ σαφή ὁ λόγο post λέγω add. T,ΔΟΟΧ || 3 τοὐ 'Ισραήλ om. TFV,K || 3 τηνικαυτα GX : om. Δ τδ τηνικαυτα cett. || 5 τή κοιλία αὐτη om. ΔΟ,Χ || 6 δτι : οτι * τί ἐστί τούτο P|| 6 φησί post ὡσπερ add. P || G γυνή post ἐκείνη add. P.

4, 4 τή κοιλία αὐτη om. ΔΟΧ i| 1 μάλλον : μόνον GOX || 4-5 των ἀλλων FP : om. celt. || 4-6 ἐπειδη... ἐκείνου om. K. || 6 Μή ἐπιλήσεται γυνή τού ἐλεησαι τὰ ἰγκονα τη κοιλία αὐτη ante ἐπη γαγεν inser. X.

a. Is. 49, 14-15 y b. Is. 49, 14-15 ·| c. Ps. 103 (102), 13.

la réflexion x. Elle ne nous les propose pas comme des preuves suffisantes de sa tendresse, mais comme des choses bien connues pour ceux qui les entendent et capables, plus que toutes les autres, de la montrer.

3. Voici ce que je veux dire. A certains qui s'aftligeaient un jour et qui gémissaient en disant : « Le Seigneur m'a abandonné, le Dieu d'Israël m'a oublié », le prophète répond en disant : « Une femme oubliera-t-elle son enfant ou d'avoir pitié du iruit de son sein "? » voulant dire par là que si pour une femme scs enfants ne sauraient être oubliés, pour le Seigneur non plus la race des hommes.

4. Ensuite, pour te faire comprendre que le prophète a employé cette comparaison, non dans l'intention de montrer par là que la mesure de l'amour de Dieu est comparable à l'arnour d'une mère pour le fruit de son sein, mais parce qu'il tenait pour une chose bien connue que la mesure de cet amour dépasse celle des autres amours — et certes l'amour de Dieu est encore beaucoup plus grand que celui des hommes — il a ajouté : « Même si une femme oubliait scs enfants, moi je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur b. » 5. Tu vois comment il dépasse la mesure de l'amour maternel. Pour que tu comprennes que cet amour dépasse surabondamment la tendresse d'une mère et i'aiïection d'un père pour scs enfants, le prophète dit : « Comme un père a pitié de ses fils, le Seigneur a pitié de ceux qui le craignent °. » Et il utilise une autre fois cette comparaison de l'amour, tout en sachant que l'amour (de Dieu) a quelque chose qui dépasse les autres.

6. Le maître des prophètes et de toutes choses montre

1. On a coutume d'expliquor l'emploi fréquent dos comparaisons employées chez les Pôrcs du iv« siècle par leur formation littéraire, et à juste titre. Cependant, le texte ci-dessus prouve qu'ils on trouvaient une source non moins abondante dans Γ Écriture dont ils étaient imprégnés. Pour Jean, en particulier, Palladius, *Dialog, de vita s. Joannis Chrysostomi* V : ἀϋιτνο δΐιτέλει τδ κλειστόν, ἐχμανθάνων τὰ τοὐ Χριστού δ'.αΟήκα .

οτι και ταύτη τδ μέτρον έκ πολλοῦ τοῦ περιόντο υπερβαίνει τοῦ Θεού ή κηδεμονία καί οσον τοῦ φωτό το μέσον έστί προ σκότο καί πονηριά πρδ αγαθότητα, · τοσοῦτον τδ μέτρον τη τοῦ Θεοῦ χρηστότητα καί προνοία πρδ την πατρικήν φιλοστοργίαν, ακούε τί φησι ' 7. « Τί έστιν έξ ὑμών, ον εάν αίτηση ὁ υιό αὐτοῦ ἀρτον, μή λίθον έπιδώσει αὐτω ; καί εάν ίχθύν αίτηση, μή δφιν έπιδώσει αὐτω ; Εί δέ υμεί πονηροί βντε οϊδατε δόματα αγαθά διδόναι τοϊ τέκνοι ὑμών, πολλώ μάλλον ὁ Πατήρ ὑμών ὁ έν τοϊ οὐρανοϊ δώσει ἀγαθά τοϊ αίτοῦσιν αυτόν ü », δεικνύ οτι οσον πονηριά καί ἀγαθότητο τδ μέσον, τοσοῦτον ή τοῦ Θεοῦ ἀγαθότη τη τών πατέρων κηδεμονία έστιν ανώτερα.

8. Ταῦτα δέ εϊπον τά ὑποδείγματα tv', όταν έτέρα έπαγάγω φίλτρου εικόνα , μή μέχρι τοῦ μέτρου τοῦ λεγομένου παρά τών προφητών στήση την διάνοιαν, ἀλλ' έχων τδν κανόνα τούτον ὑπερβή τώ λογισμω περαιτέρω καί ϊδη τη αγάπη αὐτοῦ την ἀφατον υπερβολήν. Οὐδέ γάρ ἀρκεϊται τοϊ τη φύσεω μέτροι , ἀλλ' ἀφεί αὐτά καί ὑπερακοντίσα καί έτερα πάλιν προστίθησιν ὑποδείγματα. 9. Τοιοῦτο γάρ ὁ φιλών ' διά πλειόνων βούλεται δεικνύναι τοῦτο τώ φιλουμένω ' δ δή καί αὐτδ ποιεί ει τοπικών διαστημάτων μέγεθο έξάγων τδν λόγον, οὐχ ϊνα πάλιν τοσοῦτον αὐτοῦ νομίση τδ φίλτρον, ἀλλ' επειδή τοῦτο μόνον τδ μέτρον τών διαστημάτων τών ἀλλων έξαίρετον καί γνώριμον ήν τοϊ ἀκούουσι. 10. Καί διά μεν τοῦ Δαυίδ φησι * « Κατά τδ ὑψο τοῦ οὐρανοῦ ἀπδ τη γη έκραταίωσε Κύριο τδ έλεο αὐτοῦ επί τού φοδουμένου αὐτόν * » καί ' « Καθ' οσον ἀπέχουσιν ἀνατολαί ἀπδ

6, 4 πονηρία : πονηρού T,K.

7, 2 ον εάν αίτηση : δν αιτήσει T.Δ ‖ 3-1 καί εάν ίχθύν ... αὐτφ om. P.K.Δ ‖ 5 πολλφ Δ(ϊ()X : πόσω celt. ‖ 7 δεικνύ δτι : ὑρά πώ έδειζεν δτι PV.

8, 2 έπαγάγω : έπάγω T,K,G παραγάγω Δ.

9, I τοιοῦτο nos : τοιοῦτον cudd. ‖ 3 διαστημάτων : διάστημα τδ TF,K y ·I τοσοῦτον om. P.O ‖ ·I νομίση : δείξη P,O.

que la sollicitude de Dieu dépasse de beaucoup la mesure de l'amour paternel et que, s'il y a une différence entre la lumière et l'ombre, entre la méchanceté et la honté, aussi grande est la distance qui sépare la bonté et la providence de Dieu de la tendresse d'un père ; écoute ce qu'il dit : 7. « Quel est celui de vous qui, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre et s'il lui demande un poisson, lui donnera un serpent? Si vous, qui êtes des hommes méchants, vous savez donner à vos enfants de bonnes choses, à plus forte raison votre Père qui est dans les cicux donnera-t-il des biens à ceux qui les lui demandent41», montrant ainsi qu'autant la méchanceté diffère de la bonté, autant la bonté de Dieu est supérieure à la sollicitude des pères.

8. J'ai donné ces exemples pour que, s'il m'arrive de citer d'autres témoignages d'amour, tu n'arrêtes pas ta pensée à la mesure donnée par les prophètes, mais qu'en suivant cette règle, ton raisonnement t'entraîne plus loin et que tu voies l'indicible excès de l'amour de Dieu. Car les mesures naturelles ne lui suffisent pas, mais les laissant de côté et visant plus haut, il propose encore d'autres exemples. 9. Tel est celui qui aime : il veut toujours donner de plus nombreux témoignages de son amour à celui qu'il aime. G'est ce que Dieu fait lui-même en se servant de comparaisons qui décrivent la distance d'un lieu à un autre, non encore une fois pour que lu croies que son amour est exactement semblable, mais parce que la mesure des distances était plus évocatrice que les autres et bien connue de ceux qui l'écoutaient. 10. Il dil donc, par l'intermédiaire de David : « Dans la mesure où le soleil s'élève au-dessus de la terre, le Seigneur l'emporte en pitié sur ceux qui le craignent · », et « autant l'orient est éloigné du couchant, autant il a éloigné de nous

d. Matlh. 7. 9-11 ‖ c. P$. 103(102), 11.

δυσμών, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμών τά ανομία ημών f », διά τού 'Ησαίου δέ ' « Ού γάρ είσιν αί βουλαί μου, ώ αί βουλαί ύμών, ούδέ αί οδοί μου, ώ αί οδοί ύμών ' άλλ' όσον απέχει ό ούρανο άπο τη γη , τοσοΰτον άπέχουσιν αί οδοί μου άπό των οδών ύμών καί τά διανοήματα μου άπό των διανοημάτων ύμών ». » Ταύτα δέ ελεγεν, άνοιτέρω περί άφέσεω αμαρτημάτων διαλεχΟεί καί είπών ' « "Οτι επί πολύ άφήσω τά ανομία ύμών »

11. Εΐτα δειχνύ πόσον, έπήγαγε τούτο το ύπόδειγμα ' καί ούδέ τούτοι άρκεΐται μόνοι , άλλ' ει έτέραν παχυτέραν καταφέρει τόν λόγον εικόνα. Έν γάρ τώ Ώσηέ έ'λεγε ' « Τί σοι ποιήσο), Έφραιμ ; τί σοι ποιήσω, 'Ιούδα ; 'Ω 'Αδάμα Οήσομαι σε καί ώ Σεοοείμ. Μετεστράφη η καρδία μου έν τώ αύτώ ' συνεταράχΟη ή μεταμέλειά μου '. » 12. "Ο δέ λέγει, τοιοΰτόν έστιν ' Ούδέ τό ρήμα ήνεγκα τη απειλή , φησί. Καί άνΟρωπίνω μέν διαλέγεται, ούχ ίνα τι άνΟρώπινον ύποπτεύση , άπαγε, άλλ' ΐνα άπό τή παχύτατη λέξεω Οεοπρεπή τήν άγάπην καί γνησίαν καί ακατάλυτου νοήση . 13. "Ωσπερ γάρ τι μανικώ τίνο έρών, ούδέ μέχρι ρημάτων αίρεΐται λυπήσαι τόν έρώμενον, ούτω δή καί αύτό φησιν ' 'Επειδή μόνον εΐπον, καί έλύπησα τη λέξει · « Μετεστράφη ή καρδία μου έν ταύτώ J. » Ούδέ γάρ τά βαρυτάτα ταύτα παραιτεΐται εικόνα παράγειν, ΐνα δείξη τδ φίλτρου, δπερ μάλιστα έρώντό έστι.

14. Καί ούδέ ένταύθα έ'στη, άλλα καί περαιτέρω πρόεισι πάλιν, έτερον βαθύτερον έπάγων ύπόδειγμα καί λέγων ' « "Ον τρόπον εύφρανΟήσεται νυμφίο έπί νύμφη, ούτω

£[11. 2 ἀλλ' εἰ FV.K : ἀλλά καί celt. ‖ 2 παχυτέραν TFVP.à : βαρυτέραν K,GOX.

12. 2 φησί οιη. T,K,Δ ‖ 2 διαλέγεται : διαλεγόμενο Δ ‖ 4 παχυτάτη : βαρύτατη T,K,G.

13. 1 μανικώ FVP : έρωτικώ ΔΘX έρωτικό O έκπληκτικώ T,K ‖ 6 δπερ : δτι V.

Γ. Ps. 103 (102), 12 9 g. Is. 55, 8-9 [j b. Is. 55, 7 ℚ i. Os. II, 8 **llj.Os.il**, 8.

nos transgressions'», et, par l'intermédiaire d'Isaïe : « Mes pensées ne sont pas semblables à vos pensées, et mes voies ne sont pas semblables à vos voies ; autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont éloignées de vos voies et mes pensées de vos pensées «. » Il disait cela après avoir parlé plus haut de la rémission des péchés et avoir dit : « Je vous pardonnerai complètement vos transgressions h. »

11. Il a montré ainsi la mesure de son pardon en donnant cet exemple. Et il ne se contente pas simplement de ces comparaisons ; il passe à une autre image plus rudimentaire. Dans le livre d'Osée, il disait : « Que te ferai-je, Ephraïm? Que te ferai-je, Juda? Vais-je te traiter comme Adama et comme Scboïm 1 ? Mon coeur s'est retourné sur lui-même, mes pensées ont été troublées *. » 12. Ce qu'il veut dire, c'est ceci : « Je n'ai même pu supporter une parole de menace », dit-il. 11 s'exprime à la manière d'un homme, non pour qu'il te vienne à l'esprit quelque chose d'humain, loin de là, mais pour qu'en partant d'une façon rudimentaire de s'exprimer, tu imagines ce qu'est un amour digne de Dieu : il est authentique, indissoluble. 13. De même que lorsqu'on aime à la folie, on choisit jusqu'à scs paroles pour ne pas chagriner celui qu'on aime, ainsi dit-il : « A peine ai-je parlé que je me suis repenti de ma parole ». « Mon cœur s'est retourné sur lui-même t » 11 ne craint pas d'utiliser ces images grossières 2 pour montrer son amour, ce qui est précisément le propre de celui qui aime.

14. Il ne s'en est pas tenu là, mais il va plus loin une autre fois en introduisant un autre exemple qui pénètre, plus au fond des choses, et en disant : « Comme le jeune époux prend sa joie en sa jeune épouse, ainsi le Seigneur

1. Adama et Seboirn, deux villes de la Pentapole qui ont eu le sort do Sodomc cl Goinorrhc.

2. L'adjectif βαρὺ veut exprimer la lourdeur du langage humain lorsqu'il s'agit de traduire les choses spirituelles.

εὐφρανθήσεται Κύριο ἐπί σοι k », ὁτι μάλιστα ἐν αρχή θερμότεροι οἱ ἐρώντέ εἰσιν. Οὑτω δέ εἴρηται, οὐχ ἵνα τι ανθρώπινον ὑποπτεύση — πάλιν γάρ τά αὐτά λέγων οὐ παύσομαι — ἀλλ* ινα ἐκ τούτων τό θερμόν, τό γνήσιον, τό σφοδρόν, τό πεπυρωμένον τη αγάπη ιδη . 15. ΕΙτα εἰπών οτι ὠ πατήρ φιλεῖ καί πλέον ἡ πατήρ, ὠ μήτηρ καί πλέον ἡ μήτηρ, ὠ νυμφίο καί πλέον ἡ νυμφίο , ὁτι τοσοῦτον ὁσον τό διάστημα τοὐ οὐρανοὐ από τη γη καί πλέον ἡ τοσούτον, οτι τηλικούτον ὁσον ἀπέχουσιν ἀνατολαί ἀπό δυσμών καί πλέον ἡ τηλικούτον, οὐδέ ἐνταὐθα ισταται τών εικόνων, ἀλλά καί περαιτέρω πρόεισιν εἰ ἐπίδειξιν πολλω ταπεινοτέρου υποδείγματο . 16. Τοὐ γάρ ’Ιωνά μετά την φυγήν καί τοὐ Θεοὐ την καταλλαγήν τήν προ Νινευιτα ἐξαπορηθέντο , ὠ οὐκ ἐλθόντων εἰ εργον τών ἀπειληθέντων καί παθόντο τι ανθρώπινον πάθο καί σκυθρωπάσαντο , ἐπιτάξα τη ἀκτῖνι θερμότερο» ἀφειναι τήν φλόγα, εἰτα κελεύσα τη γη σχέδιασαι αὐτώ στέγην από λαχάνου καί Οἀλψα αὐτόν μεΟ’ ὑπερβολή καί ἀναπαύσα , εἰτα λυπήσα τώ ταύτην ἀφανίσαι τήν στέγην, ἐπειδή τώ μέν εἴδεν ἀνεθέντα, τώ δέ κατατεινόμενον, ἀκουε τί φησι πρό αὐτόν · 17. « Σὐ μέν ἐφείσω υπέρ τη κολοκύντη , ὑπέρ ἡ οὐκ ἐκακοπάθησα , οὐδέ ἐξέθρεψα ' ἐγώ δέ οὐ φείσομαι ὑπέρ Νινευή τη πόλεω τη μεγάλη , ἐν ἡ κατοικοὐσιν ἐν αὐτη πλείου ἡ δώδεκα μυριάδε ἀνδρών, οἰτινε οὐκ εγνωσαν δεξιάν ἡ ἀριστεράν ›. »

18. "Ο δέ λέγει τοιούτόν ἐστιν * Οὐχ οὐτω ἀνέπαυσέ σε ἡ σκιά τοὐ λαχάνου ὠ ἐμέ εὐφρανεν ἡ σωτηρία τών Νινευϊτών ' οὐδέ οὐτω σε ἐλὐπησεν ἡ ἀφαίρεσι αὐτοὐ ὠ ἐμέ ὁ τούτων ὁλεθρο . Οὑτω παρά γνώμην μου ἡ απώλεια

14, 5 καί ζέοντε καί ἀκμάζοντε post ἐρώντε add. AG ‖ 6-7 πάλιν γάρ ... οὐ παύσομαι ante οὑτω transp. T,K,ΔO ‖ 7 λέγων P,K, AGO : λέγειν TFV.X.

15, 2 ὠ μήτηρ... μήτηρ om. T ‖ 6-7 εἰ ἐπίδειξιν πολλφ ταπεινοτέρβ| I ὑποδείγματο : εἰ ἑ'τι πολλω τχπεινότερον ὑποδείγμ,α AGO.

16, 7 Οἀλψα : θλίψα K,Δ ‖ 8 καί ante ταύτην add. GOX ; 9 τφ μέν ... τω δέ G : τό μέν ... τό δέ celt. ‖ 9 ἀνεθέντα, AGOX : ἀναιρεθέν TEP,K ἀναιρεΟἑττα V.

18, 2 σε oni. P ' 2-4 ἐμέ ... ὁλεθρο P : oni. celt.

en toi k. » En effet, c'est au début surtout qu'ils sont pleins d'ardeur, ceux qui aiment. Il parle ainsi, non pour que lu penses à quelque chose d'humain — je ne cesserai de le le redire — mais pour que, d'apres ces paroles, tu voies la chaleur, l'authenticité, l'excès, le feu de son amour. 15. Ensuite, lorsqu'il dit qu'il aime comme un père, et plus qu'un père, comme une mère, et plus qu'une mère, comme un jeune époux, et plus qu'un jeune époux, qu'aussi grande est la distance entre le ciel et la terre et plus grande encore, aussi éloigné est l'occident du couchant et plus encore, il ne s'arrête pas là dans ses comparaisons, mais il va jusqu'à prendre un exemple beaucoup plus humble encore. 16. En effet, Jonas après sa fuite et la réconciliation des Ninivites avec Dieu se trouvait déconcerté parce que ses menaces n'avaient pas eu d'effet ; il souffrait d'une souffrance bien humaine, il était plein de tristesse. Le Seigneur ordonna aux rayons du soleil de darder une flamme plus brûlante ; puis il ordonna à la terre de faire bien vite, pour Jouas, d'une plante un abri et l'ayant généreusement réchauffé, puis l'ayant soulagé et l'ayant ensuite plongé dans le chagrin en lui enlevant son abri, lorsqu'il le vit réconforté d'une part et éprouvé de l'autre, écoute ce qu'il lui dit : 17. « Toi, tu voudrais épargner un ricin pour lequel tu ne t'es pas donné de mal et que tu n'as pas nourri ' et moi, je n'épargnerai pas Ninive, la grande ville dans laquelle habitent plus de cent vingt mille hommes qui ne distinguent pas leur droite de leur gauche l ! »

18. Voici ce qu'il veut dire : l'ombre de la plante ne t'a pas autant soulagé que ne m'a réjoui le salut des Ninivites et la destruction de l'une ne t'a pas fait autant de peine qu'à moi la perte de ces gens ; ainsi leur mort était contraire à ma pensée. Vois comment, là encore, il

k. Is. 62, 5 l. .Ion. 4, 10-11.

αυτών ήν. Όρα πώ καί ενταύθα υπερβαίνει την εικόνα. Ού γάρ είπε ' « Σύ μέν έφείσω υπέρ τη κολοκύντη », καί έσίγησευ, άλλ' έπηγαγεν · « Έφ* ή ούκ έκακοπάθησα ,- ούδέ έξέΟρεψα αύτήν. 19. 'Επειδή γάρ εκείνα μάλιστα φιλούσε των φυτών οι γηπόνοι περί ά πολύν έπεδείξαντο πόνον, δείξαΐ θέλων οτι καί κατά τούτο φιλεϊ το είδο τού φίλτρου τού ανθρώπου , τούτο προσέθηκεν ' « Εί γάρ σύ τού άλλοτρίου έργου ούτω άντείχου, φησί, πολλώ μάλλον εγώ τού οικείου καί ού ποιητή είμι ». Είτα. και ύποτέμνεταί τι τη κατηγορία αύτών λέγων ότι ' « Ούκ έγνωσαν δεξιάν ή άριστεράν Β », άφελεία μάλλον ή κακία πεπλημμεληκέναι αύτού άποφηνάμενο , 3 καί έδειξε το τη μετάνοια τέλο .

20. Καί έτέροι δέ έπιτιμών Ορηνούσιν ώ έγκαταλειφΟείσι, ταΰτα λέγει τά ρήματα ' « Έρωτησατέ με περί των υιών μου καί περί των έργων τών χειρών μου έντείλασθέ μοι ". » *0 δέ λέγει τοιούτόν έστι ' Τί πατέρα άναμιμνησκει καί παρακαλεϊ ώστε προνοήσαι παιδό ; ή τεχνίτην καί δημιουργόν ώστε μή άφείναι διαπεσείν τύ έργον ; Είτα επ' ανθρώπων μέν άρκείσΟε τη φύσει καί τη τέχνη ει άπόδειξιν τη κηδεμονία , έμέ δέ οίεσθε χρήζειν τού παρακαλούντό με, ϊνα τών τέκνων τών έμών καί τών έργων άντιλήψωμαι ; 21. Ταύτα δέ έλεγεν, ούχ ίνα μή παρακαλώσιν, άλλ' ίνα είδέναι έ'χωσιν ότι καί προ τη παρακλήσεω ο Θεό τά εαυτού ποιεί, βούλεται δέ καί παρακαλεϊσθαι, επειδή μέγα οϊδε τοϊ παρακα).ούσιν έντεύθεν το κέρδο . Είδε πώ σαφέστερον καί ήλιου φαιδρότερο·

18, 8 αύτήν om. TP,K.

19, 7 τι : τά K om. Δ ‖ 7 ότι : οϊτινε P ‖ 8 αύτών post άριστεράν odd. GO [, 8 κακία : πονηοία P,ΔOX.

20, 9 καί τών έργων om. 1·',K.

21, 4 οϊδε P : om. cef.t. ‖ 4 ύπάρχον post εντεύθεν add. F.GX -χειν P U 5 σαφέστερον : σαφέστατα ΔGOX.

m. Jon. 4,11 ‖ n. Is. 45, 11.

va au-delà de la comparaison. En effet il n'a pas dit : « Tu voudrais épargner un ricin », puis s'est borné là, mais il a ajouté : « pour lequel lu ne t'es donné aucun mal et que tu n'as pas nourri ». 19. Puisque les jardiniers aiment surtout parmi leurs plantes celles qui leur ont donné beaucoup de peine, Dieu voulant montrer qu'il aime les hommes et qu'il les aime de cette sorte d'amour a ajouté : « Si toi tu défends ainsi avec ardeur le travail d'un autre, dit-il, à plus forte raison puis-je défendre le travail qui m'appartient en quelque façon et dont je suis l'auteur. » Ensuite, il atténue l'accusation portée contre eux en disant : « Ils ne distinguent pas leur droite de leur gauche m » et montre que c'est par ignorance plutôt que par méchanceté qu'ils ont commis une faute, ce qu'a prouvé aussi l'effet de leur repentir.

20. Et faisant des reproches à d'autres qui gémissaient sous prétexte qu'ils avaient été abandonnés, voici les paroles qu'il prononce : « Intcrrogez-moi sur mes enfants, donnez-moi des ordres sur les œuvres de mes mains n. » Ce qu'il veut dire, c'est ceci : « Qui rappelle un enfant à la mémoire de son père et l'invite à y penser, ou bien un ouvrier ou un artiste à ne pas laisser s'abîmer son œuvre? Ainsi chez les hommes, la nature et l'art vous suffisent pour donner une preuve de sollicitude, mais vous pensez que j'ai besoin de quelqu'un pour m'inviter à m'occuper de mes enfants et de mes œuvres? » 21. Il disait cela non pour qu'ils ne le prient pas, mais pour qu'ils puissent savoir que. même avant la prière, Dieu fait ce qui le regarde ; cependant, il veut qu'on le prie parce qu'il sait que ceux qui le prient en tirent un grand profitJ. Tu vois

1. Ou retrouve ici le souci de prévenir toute interprétation de l'Écriture faite au hasard, ὡ ετυχε, ou de façon tendancieuse, ἐπ' ÔÀé0fφ τωv πλησιov. D'autre part, il s'agit d'affirmer l'omniscience de Dieu qui, mieux que l'homme, connaît ses besoins. (VoirDcpowi/f. *hom.* IV, 4, *PG* 49, 304 ; *De sial. hom.* XX, 4, *PG* 49, 203) et en même temps de maintenir la nécessité de la prière dont Jean ne cosse de souligner futilité, par exemple *De profeci. evang.* 11, *PG* 51, 318-319.

διά των υποδειγμάτων τούτων τη ἀφάτου πρόνοια αὐτοῦ ή ὑπόδειξι διαλάμπει ;

22. Σκόπει δέ. Παρήγαγεν εί μέσον τόν πατέρα, την μητέρα, τον νυμφίον, τό διάστημα τοῦ ούρανου καί τη γη , τό μέσον των ἀνατολών πρό δυσμά , τόν φυτουργόν καί περί λάχανα πονούμενον, τόν οικοδόμον των γενησομένων, τόν σφοδρόν έραστην τόν ταραττόμενον, εί καί μέχρι βημάτων λυπήσειε τόν ἐρώμενον ' καί τοσοῦτον απάντων ὑπερακοντίζειν διά πάντων τούτων έδειξε την τοῦ Θεοῦ ἀγαΟότητα, όσον πονηριάν χρηστότητο .

'Η

22, 2 τήν νύμφη*/ post νυμφίον add. P,ΔOOX || 7 ὑπερακοντίζειν : -τίζβι P U 7 φησί post ὑπερακοντίζειν add. P || 8 χρηστότητο F.GOX : I χρηστότη TYP,K ἀγαβότητο Δ.

par ccs exemples comment les preuves de la providence sont plus claires et plus éclatantes que le soleil.

22. Constale-le. Il a cité en exemple le père, la mère, le jeune époux, la distance entre le ciel et la terre, l'intervalle entre l'orient et le couchant, le jardinier qui se donne du mal pour ses plantes, l'architecte de bâtiments qui s'élèveront un jour, l'amant passionné qui se trouble s'il a fait de la peine ù son aimé, ne fût-ce qu'en paroles, et il a montré par tous ces exemples que la bonté de Dieu diffère de tout cela autant que la méchanceté de la bonté.

Κ<φ. ξ'. Ἀττόδειξι τή τοὺ Θεοὺ πρόνοια ἡ διά τή κτίσεω

1. Και τοϊ μέν οὺν εὐγνώμοσιν, οπβρ εφην. ἀρχει και ταὔτα ' ἀλλ' επειδή τινέ εἰσι πήλινοι καί δυσανάγωγοι καί δυσπειθεί καί αὐτόσαρκε , φέρε δή καί διά των ἐργων αὐτὼν ἀποδείξωμεν αὐτοὔ την πρόνοιαν, καθ' οσον ἡμῖν οϊόν τε. "Απασαν γάρ αὐτήν, μάλλον δέ οὐδέ τδ πολλοστόν αὐτή μέρο παραστήσαι ρόδιον ' οὐτω ἐστίν ἀπειρο καί ἀφατο καί διά των μικρών καί διά των μεγάλων διαλάμπουσα καί των δρωμένων καί των οὐχ δρωμένων. Πλήν ἀλλ' ἀπδ των δρωμένων τέω ποιησώμεθα την ἀπόδειξιν.

2. Την γάρ Οαυμασίαν ταὐτην καί παναρμόνιον κτίσιν δι* οὐδένα ἑτερον ἐποίησεν ἡ διά σέ ' καί καλήν οὐτω καί μεγάλην οὐτω καί ποικίλην καί πολυτελή καί διαρκή καί χρησίμην καί πανταχόθεν κερδαλέαν καί πρδ σώματο διατροφήν καί σὐστασιν καί πρδ ψυχή φιλοσοφίαν καί πρδ θεογνωσία οδόν ἐπιτηδείαν κατεσκεὐασε διά σέ.

1, I Καί*FVP,K : oni. ceti. ;l l οὺν F.âGOX : om. cell. 4 καO'ἰσον TF.ÀGOX : καθὼ VP,K ‖ 7 ἀφατο : ἀφατον V ‖ 8 οὐχ δρωμένων : αορἀτων V,K.

2, 2 οὐδένα : οὐδεν P,K !| 3 οὐτω om. Δ del. K ‖[4 χρησίμην : χρήσιμον TV,K.

1. La preuve de la providence de Dieu par la création est une partie essentielle des traités sur la Providence. Sénèque, *De Prov.* I, 2 à 5. Le thème est repris par la littérature chrétienne dès les premiers siècles. Voir M. Spannrut, Le *stoïcisme des Pères de ΓÉglise,* p. 280-285. Jean utilise cet argument classique dès ses premières œuvres. *De conipuncl.* il, 5, *PG* 47, 418-419; *De incompr. hom.* II, 713C-718D; *De slat.* IX, 4, *PG* 49, 109; X, 2-3, *PG* 113-115. Mais

Chapitre VII

Preuve de la providence de Dieu par la création

1. Pour ceux qui sont, bien disposés, comme je l'ai dit, ces considérations suffisent ; mais puisque certains sont plongés dans la bouc, difficiles à guider, à persuader et dépendants de leur chair, allons, montrons-leur sa providence à travers ses œuvres mêmes, autant que cela nous est possible \ Car la décrire tout entière n'est pas facile, ni même sous le moindre de ses aspects, tant elle est infinie et indicible, brillant à travers les petites et les grandes choses, les choses visibles et invisibles. Bref, nous ferons d'abord appel aux choses visibles pour en donner la preuve.

2. Cette création admirable et toute harmonieuse, il ne l'a faite pour personne d'autre que pour toi et, s'il l'a rendue si belle, si grande, diverse, riche, propre à satisfaire tous les besoins, utile, et sous tous les rapports bienfaisante, capable de nourrir et d'entretenir le corps, de développer la vie religieuse de l'âine, de mener vers la connaissance de Dieu, c'est à cause de toi 2.

les circonstances lui laissent le loisir de développer ici ce thème avec toutes les ressources de son éloquence.

2. La tradition grecque et la pensée stoïcienne en particulier, affirment que le monde est au service de l'homme raisonnable, mais la tradition judéo-chrétienne tire de cet anthropocentrisme une raison de rendre grâces à Dieu et de l'aimer en retour. Voir Justin, *Apol.* X ; *Dialog, cum Trijph. jud.* 23, 1 ; 96, 3. Jean, qui fait une si large part ù l'action de grâces dans la vie spirituelle, développe le thème dans ce sens. *De sial. hom.* VII, 2, *PG* 49, 93.

3. Οὐδὲ γὰρ ἀγγελοι ταὐτη ἐδέοντο ' πώ γὰρ οι καί πριν ἡ γενέσθαι αὐτήν οντε : "Οτι γὰρ εκείνοι πολλώ ταὐτη πρεσούτεροι, ἀκουε τί φησιν ὁ Θεό τώ 'Ιώβ διαλεγόμενο ⁑ « "Οτε ἐγένετο ἀστρα, ἠνεσάν με πάντε ἀγγελοί μου καί ὑμνησαν φωνή μεγάλη " » ' τοὔτ' ἐστιν, ἐκπλαγέντε το πλήθο , το κάλλο , τήν Οέσιν, τήν χρείαν, τήν ποικιλίαν, τήν φαιδρότητα, τήν λαμπηδόνα, τήν αρμονίαν, τά ἄλλα πάντα ἅπερ ἀκριβέστερον ημών συνορώσιν εκείνοι.

4. Οὐκ ἀστράσι δέ ἐκαλλώπισε μόνον, ἀλλα καί ἡλίω καί σελήνη κατεκόσμησεν, ἐν ἑκατέρω τώ καιρώ πολλήν μέν σοι τήν ηδονήν, πολλήν δέ παρέχων τήν χρείαν. Τί γὰρ ὡραιότερον ουρανού, νυν μέν ὑπο τή ἀκτίνο λαμπομένου, νυν δέ, καθάπερ τισίν οφθαλμών βολαϊ , τώ ἀπείρω τών ἀστρων πλήθει καταυγάζοντα τήν γην καί ναύται καί ὁδοιπόροι οδηγού τινα διδόντο καί χειραγωγού ;

5. Ὁ γὰρ τό πέλαγο τέμνων καί ἐπί τών οἰά.κ.ων καθήμενο καί κυμάτων ἐμβολαΐ καί ὑδάτων ἀτάκτων ρύμη καί πνευμάτων βίαιων φορά καί νυκτύ ἀσελήνω σκότφ ἐκδίδωσιν εαυτόν, τή παρά τούτου όδηγία θαρρών · 6. καί ὁ ἐν ὑύει κείμενος ἀστήρ τον εκ τοσούτου καΟήμενον διαστήματο , ὡσπερ ἐγγύ καί πλησίον παρών, ούτω μετά ακρίβεια χειραγωγεί καί προ λιμένα ορμίζει, φωνήν μέν ούκ ἀφιεί , τή δέ βψει δεικνύ αὐτοι τά ὑδού καί τήν θάλασσαν τέμνειν αὐτοι χαριζόμενο μετ' ασφαλεία , καιρού ὑποδεικνύ , ὡστε νυν μέν εισω τού λιμένα κατέχειν

3, 3 ἀκουε TFV.K : ἀκουσον cett. ‖ 3 δ Θεό FVP : om. cett ü | 5 τοὔτ' ἐστι FVP : om. colt.

4, 3 ἐξ ἀμφοτέρων post χρείαν add. FP ‖ 4 ὑπδ τή ἀκτίνο : ὑφ' ἡλιου τε καί σελήνη FP ‖ 4 Λαμπομένου : καταλαμπομένου FP.

5, 3 βιαίων TFVP : βιαία K ἀγριων ΔΘΟΧ.

6, 5 ἀφιεί : ἀφίησ·. K ‖ 5 ἀλλα ante τή inser. TFVP.K i| 5-7 αὐτοι ... ὑποδεικνύ om. GOX |5 αὐτοι : αὐτών Δ ‖ 6 θάλασσαν : Οαλάττιον Δ |C τέμνειν P : τέμνων V ἀνατέμνων TP,K,Δ ‖ 6 αὐτοι | χαριζόμενο P : om. cett. |) 7 πορού καί ante καιρού add. Δ πορόν : καί add. TFV,K ‖ 7 ὑποδεικνύ Δ : ὑποδείκνυσι TFV ὑποτiΟησι P.

3. Cnr les anges n'cn avaient pas besoin. Comment en auraient-ils eu besoin, eux qui existaient avant qu'elle fût? Qu'ils soient beaucoup plus anciens qu'elle, écoute comment Dieu le dit à .Job en s'entretenant avec lui : e Quand les astres parurent, tous les anges me louèrent et, me chantèrent d'une voix puissante ·. » C'est-à-dire qu'ils étaient frappés d'admiration devant l'abondance des astres, leur beauté, leur ordre, leur utilité, leur diversité, leur clarté, leur éclat·, leur harmonie et toutes leurs autres qualités qu'ils embrassent du regard beaucoup plus distinctement que nous.

4. Mais il n'a pas seulement embelli le ciel d'astres, il l'a orné du soleil et de la lune 1 te procurant dans chaque circonstance tantôt un grand plaisir, tantôt une grande utilité. Quoi de plus merveilleux que le ciel qui tantôt resplendit sous le soleil, tantôt, comme sous les feux d'un regard, illumine la terre du nombre infini des astres et donne aux matelots et aux voyageurs des guides qui les prennent, en quelque sorte, par la main? 5. Celui qui fend la mer, assis au gouvernail, devant les assauts des vagues et l'élan des eaux déchaînées sous la poussée des vents violents, s'engage dans l'ombre d'une nuit sans lune, plein de confiance dans le chemin qui lui est indiqué. 6. Et l'astre, bien qu'il soit, situé dans les hauteurs, guide avec précision, comme s'il était proche et dans son voisinage, l'homme qui se trouve à une si grande distance ; il l'entraîne au port sans lui parler ; en montrant la roule aux yeux des marins, il leur permet de fendre la mer en sécurité, et leur indique les moments favorables, si bien

a. Job 38, 7.

1. Pour tout ce développement sur la création, cf. Basilk, *In Htzatm.* VI, 53C-54 A. Là où Basile tire dos conclusions théologiques, Jeun se contente de développements oratoires sur des lieux communs.

τδ πλοϊον, νυν δέ Οαρροῦντα εἰ τδ πέλαγο ἐξάγειν καί μή διά τήν του μέλλοντο ἀδηλίαν ἀπροόπτω εἰ χειμέριον ἐμπίπτοντα ημέραν ναυάγιον ὑπομένειν.

7. Και οὐχ ολοκλήρων δέ ἐνιαυτών μέτρα μόνον καί καιρού χαρακτηρίζουσιν οὐτοι, ἀλλά καί ἑκάστη νυκτδ καί ὡραν καί ροπήν μετά πολλή παριστώσι τη ἀκριοεία καί ποιοῦσίν εἰδέναι τού ὁρώντα, πότε μέν τδ πλέον αυτή παρήλθε, πότε δέ τδ ελαττον υπολέλειπται καί αυ τούναντίον πάλιν, οπερ οὐ ναύται μόνον, αλλά καί ὁδοιπόροι χρήσιμον, ὡστε μή ἀωρί τή νυκτδ τή οδοιπορία ἀπτεσθαι, μήτε ἐν καιρώ τω προσήκοντι οἰκοι καθήσθαι. Τούτο μετά των αστέρων καί οἱ σεληναίοι δρόμοι μετά ακρίβεια εἰσίν ἐμπεπιστευμένοι. 8. Καθάπερ γάρ δ ήλιο τά ὡρα τή ημέρα, οὐτω καί ἡ σελήνη τά τή νυκτδ κανονίζει καί πολλήν ἑτέραν χρείαν παρέχει καί ἀέρο εὐκρατον χύσιν καί δρόσου γένεσιν πρδ τήν των σπερμάτων βλάστην καί πολλήν οἴκοθεν εἰ τήν σύστασιν των ἀνθρούπων παρεχόμενη τήν ωφέλειαν καί μέση του χορού των αστέρων καί τή ηλιακή ἱσταμένη λαμπηδόνο ' τη μέν γάρ έστιν ἐλάττων, των δέ ἀμείνων καί πολλφ μείζων.

9. Οὐ μικρά δέ καί ἐκ τή ποικιλία ταύτη ηδονή τοϊ θεαταϊ καί χρεία, ὡσπερ οὐδέ τυχούσα ἡ ὕνησι ἡ ἀπδ των καιρών, ἡ ἀπδ των ωρών, ἡ ἀπδ τού μέτρου, ἡ ἀπδ τού μεγέθου καί τή βραχύτητο, ἡ ἀπδ τή διαφορά τή ἀφατου ' τδν μέν γάρ ἐλάττω, τδν δέ μείζω καί

6, 8 Οαρρουντα : θαρροῦντα ΔΟΟΧ ‖ 9 χειμέριον : χειμερίου ΔΟΟΧ i| 10 ἐμπίπτοντα : ἐμπίπτοντα ΔΟΟΧ.

7, 1 ολοκλήρων δέ ἐνιαυτών μέτρα : ενιαυτόν P ‖ 1 και ΔΟΟΧ : ἀλλα καί colt. ‖ 2 καιρού ΔΟΟΧ : καιρών TFV καιρών καί ωρών μέτρα P καιρόν K ‖ 2 χαρακτηρίζουσιν ΔΟΟΧ : χαράσσουσιν TFV.K σεμνύνουσιν P ‖ 3 £οπην : τροπήν FVP ‖ 3 καί μέτρον post ροπήν add. T,ΔΟΟΧ ‖ 3 παριστώσι om. P ! 6 οπερ om. TP,X | 7 ὡστε : ὡ P.

8, 3 τή νυκτδ om. TVP.K ‖ 4 εὔκρατον χύσιν P :φύσει 0 φυσιν cctt. ‖ 5 τρεφομένη καί αὐξανομένη post βλάστην add. TFV

que tantôt ils retiennent le bateau dans le port, tantôt ils l'entraînent vers la haute mer, pleins de confiance et de façon à ne pas subir de naufrage, malgré l'incertitude de l'avenir impossible à prévoir, en tombant sur un jour de tempête.

7. Les astres ne déterminent pas seulement tout ce qui sert à mesurer le contenu des années et les saisons favorables, mais ils indiquent, avec beaucoup de précision, chaque nuit l'heure et le mouvement du temps et permettent à ceux qui les regardent de voir à quel moment la plus grande partie s'en est écoulée, à quel moment il en reste le moins ou le contraire, ce qui est utile non seulement aux navigateurs, mais encore aux voyageurs pour ne pas se mettre en route à une heure défavorable de la nuit et ne pas rester chez eux, à un moment où il convient de partir. Sur ce point, en même temps que les astres, les phases de la lune donnent des indications précises auxquelles on peut se fier. 8. En effet, de même que le soleil règle les heures du jour, de même la lune règle celles de la nuit ; elle rend, de plus, bien d'autres services : en répandant un air tempéré, elle produit de la rosée pour faire germer les semences ; elle est aussi utile pour organiser la vie des hommes chez eux, occupant une place intermédiaire entre le chœur des astres et l'éclat du soleil, inférieure à celui-ci, mais supérieure à ceux-là et beaucoup plus grande.

9. De cette variété naissent pour ceux qui contemplent les astres un plaisir et une utilité qui ne sont pas négligeables, aussi bien que des avantages précis : celui qui permet de prévoir les moments favorables, celui qu'on tire des heures, de la mesure du temps, longueur ou brièveté, celui qu'on tire de leur diversité impossible à décrire. On peut voir l'un tout, petit, l'autre plus grand et

-μένην καὶ -μένην K τρέφουσα καὶ αὔξουσα ΔOOX ‖ 6 ἀνθρώπων : αὐτῶν T,ΔOO ‖ 7 τῆ ΔOO : τοῦ cett.

9. 2 ὡσπερ οὐδὲ τυχοῦσα P : om. cett. ‖ 3-5 ἡ * et sic infra P : καὶ cett. ‖ 5 τδν δὲ μτ'ζω : τῶν δὲ μειζόνων ΔK om. P.

φαιδρότερον έστιν ίδεΐν καί κατά διαφόρου καιρού φαινομένου αυτών τίνο . 10. Ή γάρ περιουσία τή εύμηχάνου σοφία πολλήν πανταχου την ποικιλίαν έργάζεται, όμου μέν τη οικεία θαυματουργία την άπόδειξιν έπιδεικνυμένη, όμοΰ δέ καί τη τών όρώντων προνοοΰσα χρεία καί πολλήν καί άφατον τήν ώφέλειαν παρεχόμενη καί μετά τούτων απάντων καί την ηδονήν.

11. Τί γάρ τερπυότερον ούρανού, νυν μέν ώ σινδόνο καθαρό καί διαυγού ύπέρ κεφαλή ήπλωμένου, νυν δέ ώ λειμώνα πο?»υανθού ποικιλλομένου καί τον αύτοΰ φαίνοντο στέφανον ; Ούδέ γάρ ούτω ήδΰ λειμώνα ίδεΐν έν ήμερα ώ ήδύ καί τερπνόν ούρανόν ίδεΐν έν νυκτί μυρίοι άνθεσι τοΐ τών αστέρων πανταχόθεν κατεστεμμένον, άνθεσιν ούδέποτε μαραινομένοι , άλλ' ακραιφνέ αεί τό οίκεΐον κάλλο έπιδεικνυμένοι . 12. Τί δέ αύτού ήδύτερον, όταν τη νυκτό άπελθούση καί μηδέπω τή άκτΐνο άνισχούση , καθάπερ κροκωτώ τινι πέπλω τοΐ προοιμίοι τή άνατολή τού ήλιου φοινισσόμενο καλλωπίζηται ; τί δέ ηλίου γένοιτ' άν ώραιότερον θέαμα άνίσχοντο υπό τήν έω καί μικρά καιρού ροπή πάσαν μέν γήν, πάσαν δέ θάλασσαν, πάν δέ ορο καί νάπα καί βουνού , πάντα δέ « τόν ούρανόν ταΐ τών άκτίνων καταλάμποντο βολαΐ καί τή νυκτό τό περιοόλαιον άπαμφιεννύντο τών όρωμένοιν καί γυμνά πάντα πρό τών οφθαλμών δεικνύντο ήμΐν ;

13. Πώ άν τι αύτού έκπλαγείη τού δρόμου , τήν ευταξίαν, τήν έν τοσαύται έτών περιόδοι απαράλλακτου καί ανεμπόδιστου διακονίαν, τό κάλλο αύτού τό διηνεκώ άκμάζον, τήν λαμπηδόνα, τήν φαίδρότητα, τήν καθαρότητα, τήν τοσούτοι όμιλούσαν σώμασι καί μηδαμού μολυνομένην ; Πρό δέ τούτοι , τήν χρείαν τήν άφατον, τήν έν σπέρμασι,

9, 6 καί om. P,X.

10, 2 εύμηχάνου FVP,GX : άμηχάνου T,K,ΔO 4 τη ... προνοοΰσα om. K.

11, 3 πολύανθου VP : om. cett. 6 άνθεσιν om. T,PΔ j 7 μαραινομένοι : -μένον ΔO.

plus brillant et certains d'entre eux apparaissent à des moments différents. 10. En effet, la surabondance de l'ingénieuse sagesse crée partout une diversité infinie ; en même temps qu'elle donne la preuve de sa puissance personnelle à réaliser des merveilles, elle songe au profit de ceux qui regardent, elle leur offre toutes sortes d'avantages impossibles à énumérer et, en plus de tout cela, le plaisir (des yeux).

11. Quoi de plus charmant, en effet, que le ciel qui s'étend au-dessus de la tête, tantôt comme un voile pur et transparent, tantôt comme une prairie émaillée de Heurs et montrant sa couronne? 11 n'est certes pas aussi agréable de voir une prairie dans la journée, qu'il est agréable et charmant de voir, la nuit, le ciel constellé de toutes parts des mille fleurs des astres, fleurs qui ne se fanent jamais, mais qui montrent toujours leur beauté pure et particulière. 12. Quoi de plus agréable, une fois la nuit disparue, et avant que ne dardent les rayons du soleil, lorsque le ciel s'empourpre d'un voile safrané aux premières lueurs du soleil levant? Quel spectacle serait plus beau que celui du soleil qui se lève après l'aurore et, en un instant, illumine des feux de ses rayons toute la terre, toute la mer, toute montagne, et vallons et collines, et le ciel tout entier, et dépouillant les choses visibles du manteau de la nuit, les montre toutes à nos yeux dans leur nudité?

13. Comment ne serait-on pas frappé d'admiration devant sa course, sa marche régulière, son service sans défaillance et libre pendant de si longues périodes d'années, sa beauté toujours épanouie, sa clarté, son éclat, sa pureté qui, tout en se mêlant à tant de corps, n'en est nullement souillée? Et aussi devant son utilité impossible à décrire, celle qu'il a pour les semences, les plantes, la constitution

12, 8 τὸν FP : om. cett. " 9 τῶν δρωμένων om. FVP,K.

13, 3 αὐτοῦ : om. FVP ‖ 5 ἐν ante τοσούτο-. T,K ‖ 5 μολυνομένην : μιαινομένην T |, 6 πρὸ δὲ τούτοι om. ΔOOX |j 6 τήν χρείαν τήν ἁφατον om. TF,K.

τήν ἐν φυτοῖ καί ἐν σώμασιν ανθρώπων, τετραπόδων, ιχθύων, αέρων, λίθων, βότανών, τήν ἐν γη, τήν ἐν θαλάσση, τήν ἐν ἀέρι, την ἐν πάσιν απλώ τοϊ όρωμένοι ; 14. Πάντα γάρ αὐτοῦ δεῖται καί απολαύει τη χρεία καί ἀμείνω γίνεται ταύτη μετέχοντα, οὐ σώματα δέ μόνον, οὐδέ φυτά, ἀλλά καί ὕδατα, καί λίμναι καί πηγαί καί ποταμοί καί αὐτή του ἀέρο ή φύσι λεπτυνομένη καί καθαιρομένη καί διειδεστέρα γινόμενη.

15. Διά δή τούτο καί δ ψαλμωδδ το κάλλο αὐτοῦ παραδηλώσαι βουλόμενο , το διηνεκώ φαιδρόν, τήν ἀκμάζουσαν ὡραν, τδ μηδέποτε διαπίπτον ἀνθο , τήν εὐπρέπειαν, τήν εὐμορφίαν, τήν ἀπαραπόδιστον διακονίαν, οὑτω πω ἑλεγεν ' « *Ἐν τώ* ἡλίω ἑθετο τδ σκήνωμα αὐτοῦ », τοῦτ' ἐστιν, ἐν αὐτοῖ τοῖ οὐρανοί ' τοῦτο, σκήνωμα Θεού λέγων, αἰνίττεται. « Καί αὐτδ ὡ νυμφίο ἐκπορευόμενο ἐκ παστού αὐτοῦb. » 16. Εἶτα καί τό εὐκολον τη διακονία αὐτοῦ δηλών ἐπήγαγεν ' « Ἀγαλλιάσεται ὡ γίγα δραμεῖν οδόν αὐτοῦ. » Εἶτα τδ διαρκέ καί ἀποχρών τη οικουμένη πάση " « *Ἀπ'* ἀκρου του οὐρανοῦ ή ἐξοδο αὐτοῦ καί τδ κατάντημα αὐτοῦ εω ἀκρου του οὐρανοῦ. » Εἶτα τδ πάσι χρήσιμον καί ωφέλιμον ' « Καί οὐκ ἐστιν ο ἀποκρυβήσεται τη θέρμη αὐτοῦ °. »

17. Ἐξεστιν, εἰ μή ἀπέκαμε , μαθεῖν αὐτοῦ τήν πρόνοιαν καί ἐτέρωθεν * ἀπδ των νεφών, ἀπδ τών ωρών, ἀπδ τών

13, 7 καί : τήν K,ΔOX J 9 ἀπλώ οπι. FV,K.

14, 2-3 ἀμείνω γίνεται ταύτη μετέχοντα V.âGOX : ἀναμιμνήσκα σε τί ἐστι ὑ τεχνίτη TPP,K ‖ 5 λεπτυνομένη FV,AGOX : λαμπρυνομένη P,K βαρυνομένη T.

15, 2 καί ante τδ add. P,K,OX 6 τουτ*ἐστιν P : οπι. cett. ‖ 6·7 τοῦτο... αἰνίττεται P,Δ : om. celt.

16, 2 ἐπήγαγεν 1·P,X : ἑλεγε'? K om. TV,AGO ‖ 3 φησί poet ἀγαλλ'.άσετα'. add. TFV.K.GOX 5 αὐτοῦ TP,K,Δ : οπι. cett. '| 5·6 ή ἐξοδο ... οὐρανοῦ om. OX ‖ 6 Εἶτα P,X : om. cett.

17, l "Εξεστι... μαΟείν P : ἀλ>.ἀ πόΟεν ἐτέρωθεν βούλε: μαθεῖν cett. ‖ 1-2 τήν πρόνοιαν... ἀπο τών νεφών post αὐτοῦ transp. X. 'I 2 καί ἐτέρωθεν FVP : om. cett.

des hommes, des quadrupèdes, des poissons, des airs, des pierres, des plantes, pour la terre, la mer, l'air, en un mot, pour tout ce qu'on voit. 14. Car tout a besoin de lui, profite de scs bienfaits, devient meilleur lorsqu'il en reçoit sa part et non seulement les corps et les plantes, mais aussi les eaux, les marais, les sources, les fleuves, la nature elle-même de l'air qui en est allégé, purifié et plus transparent.

15. C'est pourquoi, voulant montrer sa beauté, sa lumière toujours radieuse, le moment où il atteint le point le plus élevé, son éclat qui jamais ne se ternit, sa splendeur, sa forme parfaite, le service qu'il fait sans défaillance et en toute liberté, le psalmistc dit : « Dans le soleil, il a placé sa lente », c'est-à-dire dans les cieux mêmes. Il dit cela en parlant de la tente de Dieu. « Et lui-même comme un époux qui sort de la chambre nuptiale b. » 16. Ensuite montrant le zèle avec lequel il fait son service, le psalmiste ajoute : « Il s'élance comme un géant pour parcourir sa route. » Puis la manière dont il suffit et dont il sert à la terre entière : « Au sommet du ciel est son point de départ et au sommet du ciel est son point d'arrivée, ll Enfin l'utilité et l'aide qu'il apporte à tous : α II n'est personne qui se dérobe à sa chaleur °. »

17. Tu pourrais encore, si tu n'étais lassé, apprendre à connaître par d'autres témoins sa providence ⁋ : par les nuages, par les saisons, par les révolutions des astres, par

b. Ps. 19(18), 5-6 ℵ c. Ps. 19 (18), 6-7.

1. Ici commence une ample période qui s'étend sur quatre paragraphes et où s'accumulent les figures de rhétorique, à la mode du temps. Celles-ci ont été étudiées par L. Méridihr, *L'influence de la seconde sophistique sur l'œuvre de saint Grégoire de Nysse,* Paris, 1906, dont toutes les remarques sont également valables pour l'œuvre de Jean Chrysostome. lino énumération analogue, mais û peine esquissée, se trouve chez Basile, *In Hexaem. hom.* V, *PG* 26, 116 A-B.

ροπών, ἀπό τών ανέμων, ἀπό τη θαλάσση καί τών ἐν αὐτη ποικίλων γενών, ἀπό τη γη και τών ἐν αὐτη τετραπόδων, ἑρπετών, πτηνών τών αεροπόρων, τών χερσαίων, ἀπό τών αμφιβίων τών ἐν λίμναι και πηγαί καί ποταμοί, ἀπό τη οικουμένη, ἀπό τη ἀοικήτου, ἀπό τών φυομένων σπερμάτων, δένδρων, βότανών, φυτών ἐν ται ἐρήμοι, ἐν ταϊ οὐκ ἐρήμοι, 18. ἀπό τών βλαστανόντων ἐν πεδίοι, ἐν φάραγξ'.ν, ἐν ἱρεσιν, ἐν νάπαι, ἀπό τών αυτομάτω φυομένων, ἀπό τών μετά πόνου καί γεωργία, ἀπό τών ζώων τών ημέρων, τών ἀνημέρων, τών ἀγρίων, τών χειροήθων, τών μικρών, τών μεγάλων, ἀπό τών ἐν χειμώνι, τών ἐν θέρει, τών ἐν μετοπώρω φαινομένων ορνίθων καί τετραπόδων, καί ιχθύων καί φυτών καί βότανών, ἀπό τών ἐν νυκτί γινομένων, ἀπό τών ἐν ημέρα, ἀπό τών ὑετών, ἀπό τοῦ μέτρου τών ἐνιαυτών, ἀπό θανάτου, 19. ἀπό ζωή, ἀπό τοῦ πόνου τοῦ συγκεκληρωμένου ἡμῖν, ἀπό ἀθυμία, ἀπό ἀνέσεω, ἀπό σίτων καί ποτών τών δεδομένων ἡμιν, ἀπό τών ἐπιτηδευμάτων, ἀπό τεχνών, ἀπό ξύλων, ἀπό λίθων, ἀπό τών μεταλλικών ὀρών, ἀπό τη πλεομένη θαλάττη, ἀπό τη ἁπλώτου, ἀπό τών νήσων, ἀπό τών ὁρμων, ἀπό τών ἀκτών, ἀπό τη ἐπιφανεία τοῦ πελάγου, ἀπό τοῦ βάθου τών ὑδάτων, ἀπό τη φύσεω τών στοιχείων ἀφ' ὡν ὁ κόσμο ἡμῖν συνέστηκεν, ἀπό τη διατάξεω τών καιρών, ἀπό τη διαφορά τοῦ μέτρου τη ημέρα καί τή νυκτό, 20. ἀπό νόσου καί ὑγιεία, ἀπό τών μελών τών ἡμετέρων, ἀπό τή κατασκευή τή

17, 3 ροπών K : τροπών FVP.GOX om. TΔ | 3 ἀπό τών ανέμων om. K || 3-1 καί τών ἐν αυτή ποικίλων γενών P : om. cott. | ·l ἀπό τών ἐν θαλάσση ποικιλών δήμων [ζωων Δ] καί τά φύλα τά ἀνΟρώπινα νικώντων post γη add. AGÔX ‖ 4 καί : ἀπό Δ GOX ‖ 4 αὐτη* : ἐν γή ΔOOX | 8 φυτών P : om. cett.

18, 3 ἀπό τών μετά πόνου καί γεωργία ΔΘOX : ἀπό τών γηπόνων γεωργία TFV,K, [ἐπιμελεία P] ‖ 4 ἀπό τών ζώων ... ἀνημέρων ÀGOX : om. cett. ‖ 4 τών ἀγρίων GOX : ἀπό τών *h* θαλάσση ἀγρίων TPY,K,Δ ἀπό τών ἀγρίων ζώων P|| 5 τών μικρών τών μεγάλων om. ΊTν.K.Δ.

les vente, par la mer, par les êtres de toute sorte dont elle est le séjour, par la lerre et les quadrupèdes qui l'habitent, par les reptiles, par les oiseaux qui parcourent les airs, par ceux qui vivent sur la terre ferme, par les animaux amphibies qui vivent dans les marais, par les sources et les lleuves, par la terre habitée, par celle qui est inhabitée, par les semences qui germent, par les arbres, par les plantes, par ce qui pousse dans les lieux déserts, dans ceux qui ne le sont pas, 18. par la flore des plaines, des ravins, des montagnes, des vallées, par les plantes qui croissent d'elles-mêmes, par celles qui sont le fruit de l'effort et de la culture, par les animaux apprivoisés, par ceux qui ne le sont pas, par les bêtes sauvages et les bêtes familières, par les grandes et les petites, par les oiseaux qui apparaissent en hiver, en été, en automne, par les quadrupèdes, par les poissons, par les plantes, par les herbes, par ce qui vit la nuit, par ce qui vit le jour, par les pluies, par la mesure des années, par la mort. 19. par la vie, par le labeur qui nous est échu en partage, par la tristesse, par la détente, par la nourriture et la boisson qui nous ont été données, par les mœurs, par les arts, par le bois, par la pierre, par les montagnes qui recèlent des métaux, par la mer navigable, par celle qui se refuse à la navigation, par les îles, par les porte, par les côtes escarpées, par ce qui apparaît à la surface de la mer, par la profondeur des eaux, par les éléments de la nature dont le monde a été compose pour nous, par la répartition des saisons, par la longueur différente du jour et de la nuit, 20. par la maladie et par la santé, par nos membres, par la constitution de

19, 1 πόνοι» ΤΓΡ,Δ : voû celt. || 3 ἐπιτηδευμάτων P : ἐνδυμάτων cett. || 3 -άχνων P : τειχισμάτων TFV,K,0 οἰκοδομημάτων AGX | 4 τών μετκ>λ.ικών ὀρών FV : τών δένδρων τών μεταλλικών Ί'Ρ,Κ τών ὑλών μεταλλικών AGON |j 5 ἀπό τη πλεομένη ... ἁπλώτου ÛGO : om. cett.

20, 2 τών ἡμετέρων ÂGOX : om. cett.

ψυχή , από των τεχνών καί τη σοφία τη έν αύταί παρασχεθείση τω των ανθρώπων γένει, άπο τη χρεία των ύπηρετουμένων ήμίν άλόγων καί φυτών καί έτέρων χτισμάτων, άπο τών μικροτάτων καί εύτελεστάτων ζωο>ν. Τί γάρ μελίττη βραχύτερον καί ειδεχθέστερου ; τί δέ μυρμήκων καί τεττίγων εύτελέστερον ; Άλλ' όμω καί ταύτα λαμπράν άφίησι φωνήν ύπέρ τη τοΰ Θεοΰ πρόνοια καί δυνάμεω καί σοφία .

21. Διά τούτο καί ό προφήτη , ό τοσούτου Πνεύματο ήξιωμένο , έπιών τη κτίσεω τδ σώμα καί ολίγα άττα διεξελΟών, άνεβόησε μετ' έκπλήξεω πολλή την θαυμασίαν έκείνην φωνήν ' « Ώ έμεγαλύνθη τά έργα σου, Κύριε, πάντα έν σοφία έποίησα α. »

22. Καί ταΰτα πάντα, άνθρωπε, διά σέ. Καί γάρ καί άνεμοι διά σέ — έπι γάρ την αρχήν τύν λόγον έπανάξομεν πάλιν — ίνα τά σώματα πεπονηκότα ριπίζωσιν, ίνα τον άπδ τοΰ βορβόρου μολυσμδν καί τήν γινομένην βαρύτητα άπο τοΰ καπνού καί τών καμίνων καί έτέρων αναθυμιάσεων διακαθαίρωσιν, ίνα τήν έκ τη άκτινο θερμότητα παραμυθώνται, ίνα κοΰφον ποιώσι τό πνίγο , ίνα τά σπέρματα τρέφωσιν, ίνα τά φυτά αΰξωσιν, ίνα σοι καί έν θαλάσση σύνοδοιπορώσι καί έν γή τή γεωργία ύπηρέται γένωνται, εκεί μέν βέλου όξύτερον τά πλοία παραπέμποντε , ούτω τον πλοΰν κοΰφον καί εύμαρή κατασκευάζοντα , 23. ενταύθα δέ μετά σου τά άλωνα άνακαΟαίροντε καί τά άχυρα τοΰ καρπού διαχωρίζοντε καί τήν έκ τη εργασία

20, 3 αύταί Ύ,ΔΘΟΧ : αύτή TF,K om. P. ‖ 4 άλλ' ante από add. ΔϊϊΟΧ καί add. K.

21, 1 ό om. TVP,K ‖ 4 εκείνην P,ΔΩΟΧ : om. celt. ‖ 4 είπών post φωνήν add. FP,K.

22, 1 xal anlo ταΰτα om. FV,G ‖ 1 άνθρωπε FVP : om. celt, j 1-2 καί γάρ καί άνεμοι διά σέ om. F I| 2 καί ταΰτα πάντα διά σέ Iransp, post διά σέ G ‖ 2 έπανάξομεν : άνάξομεν T,K ‖ 4 μολυσμόν : λογισμόν XI! 4 έκ τών άτμών καί όχετών ante μολυσμόν ingemit Δ ‖ 4 βαρύτητα : παχυτάτην Δ ‖ 5 καμίνων T,K,Δ : καμινιαία αιθάλη FVP.0 καμίνου G om. X ‖ 5 έτέρων ΔΩ : om. cett. ‖ 5 αναθυμιάσεων P : τοιούτων AG om. celt. , 7-3 ίνα τά σπέρματα τρέφωσιν om. TFV.K |

notre aine, par les arts, par l'habileté qu'ils requièrent et qui a été donnée aux hommes, par les avantages que nous procurent les bêtes dépourvues de raison qui sont à notre sendee, par les plantes et autres choses créées, par les êtres vivants les plus petits et les plus ordinaires. Quoi de plus petit et de plus vilain qu'une abeille? Quoi de plus ordinaire que les fourmis et les cigales? Cependant, elles aussi parlent clairement de la providence, de la puissance, de la sagesse de Dieu.

21. C'est pourquoi le prophète qui a été jugé digne d'être si abondamment inspire de l'Esprit, s'arrêtant sur l'ensemble de la création et ayant évoqué un certain nombre de détails, ht entendre, sous l'effet d'une profonde stupeur, cette admirable parole : « Comme elles sont grandes vos œuvres Seigneur ' Vous avez tout fait avec sagesse J. « El tout cela pour toi, ô homme !

22. En effet, les vents ont aussi été créés pour toi [1] — car nous reviendrons, encore une fois, au début de notre discours — pour rafraîchir nos corps fatigués, nettoyer la boue produite par la terre détrempée, l'air alourdi par la fumée, le feu et les autres exhalaisons, pour atténuer la chaleur des rayons solaires, pour alléger la suffocation de l'été, pour nourrir les semences, pour faire pousser les plantes, pour t'accompagner sur mer, pour être sur terre au service de la culture : tantôt ils poussent les bateaux plus vite que la flèche et rendent ainsi la navigation facile et agréable, 23. tantôt ils font avec toi le tri sur l'aire et séparent la paille du grain, allégeant l'effort du travail ; pour

11 ουτω FVP,K : orn. cett. ‖ 11 τὸν πλοῦν ... κατασκευάζοντα P : om. cett.

23, 2 παραμυΟοϋνται post εργασία inser. FV,K,G παραμυϋώνται T,OX παραμυΟούμενοι Δ. ‖ 2-3 τήν ἐκ τη εργασία ταλαιπωρίαν post παραπέμποντε [22, 10] transp. T,K,ΔϋOX.

(1. P.$. 104(103), 24.

1. Sur l'utilité des vents, cf. *hi Psalm, hom.* CXXXIV, 3, PG 55, 391.

ταλαιπωρίαν ἐπικουφίζοντε , ἱνα σοι τον αέρα κοὐφον καί προσηνή κατασκευάσωσιν, ινα σε καί ἑτέρωθεν τέρπωσ·., νυν μέν γλυκύ καί προσηνέ συρίζοντε , νυν δέ ήρέμα φυτοί προσβάλλοντε καί πέταλα δένδρων σείοντε , *24.* ἱνα σοι τόν ὑπνον καί θέρου καί έαρο ώρα ήδίω καί μέλιτο γλυκύτερου έργάσωνται, tv', οπερ επί των δένδρων ποιοὔσι, τούτο καί επί των θαλαττίων νώτων εργαζόμενοι, έπί τε των ποταμίων ναμάτων καί την επιφάνειαν αὐτών μετεωρίζοντε , πολλήν σοι έντεὔθεν παρέχωσι την από τη θέα τέρψιν καί προ τη τέρψεω δέ ταύτη καί ωφέλειανJ μεγίστην. 25. Καί γάρ καί τοΐ ὕδασιν ούτοι καί άλλω ! χρήσιμοι, ούκ άφιέντε διηνεκώ έστώτα τα ὕδατα-1 κατασηπεσΟαι, άλλα τω συνεχώ αυτά κινεΐν καί άναρριπίζειν νεαρά καί άκμάζοντα καθιστώντε καί πρό τροφήν των έν αὐτοΐ νηχομένων ζώων έπιτηδειότερα.

26. Et δέ καί αὐτήν βουληΟείη περιεργάζεσΟαι την νύκτα, οψει καί εντεύθεν πολλήν τοὔ ποιητοὔ την πρόνοιαν. Καί γάρ αναπαύει σοι τό σώμα πεπονηκό καί τά μέλη σοι κατατεινόμενα τοΐ με&ημερινοι πόνοι άνίησι καί χαλα, άλλοιοὔσα καί πρό άκμήν διά τη ησυχία έπανάγουσα πάλιν ' 27. ού μόνον δέ, άλλα καί τών μεθημερινών σε άπαλλάττει λυπών καί τών άκαίρων άνίησι φροντίδων ' πολλάκι δέ καί νοσοὔντο πυρετόν έσβεσεν, άντιφάρμακον ὑπνον έπάξασα καί την τών ιατρών άπορουμένην τέχνην εί εὔδιον όρμίσασα λιμένα καί πολλών άπαλλάξασα πόνων. Καί τοσαύτη αύτη *η* χρεία, τηλικαύτη ή ώφέλεια ώ καί την ημέραν πολλάκι παραπόλλυσΟαι τοΐ έν αύτη σχολάζειν

Κι l

ll 3 ἐπικουφίζοντβ P : om. cell. || 3 τὰν αέρα ... ζατασκευάζουσι poet ούτω [22, 11] tranep. FV |, 4 ζατασκευάσωσι TP,O : -ζουσ·. FV,K,X -ζωσι ΔO || -Ιέτέρωϋεν GOX : έτέρω Δ δι' έτέρων TFVP,K.

24, 3 ϊν' om. K || 3 πάλιν post ϊνα add. FV 3 οπερ om. TV || 5 xal om. K ll 6 παρέχωσι P : παρέχουσι colt.

25 l xall Δ : om. cell. || 1 άλλω T,ΔOO : ούτω K ουτω FVP.X || 4 καθιστώντε P,Δ : καΟιστώσι celt.

25 l περιεργάζεοΟα·. : -σασθαι ΔO || 3 πεπονηκό : -κώ F.K.

27 1 ού μόνον δέ, άλλά P : om. cett. || 2 λυπών : λυπηρών X

rendre l'air léger et doux, pour te charmer, tantôt ils murmurent doucement et agréablement, tantôt ils souillent légèrement sur les plantes et agitent les feuilles des arbres, 24. pour te procurer en été et au printemps un sommeil plus délicieux et plus doux que le miel ; ils agissent sur la surface de la mer et sur les eaux des fleuves, comme ils font sur les arbres ; ils se montrent pour te donner, à leur vue, beaucoup de plaisir et, avant ce plaisir, te rendre grand service. 25. De plus, ces vents sont utiles aux eaux, par ailleurs, car ils ne les laissent pas se corrompre dans la stagnation, mais ils les agitent continuellement et les ventilent en les renouvelant, en les rendant fraîches et plus aptes à alimenter les bêtes qui y prennent leurs ébats.

26. Si tu veux scruter la nuit elle-même [1] tu y verras, là aussi, la providence infinie du créateur, car elle soulage ton corps fatigué, elle délasse et détend tes membres contractés par les efforts de la journée en opérant un changement et en les préparant de nouveau, par le repos, à donner toute leur mesure. 27. Et non seulement cela, mais elle te délivre des peines qui surviennent chaque jour, elle délasse des soucis importuns, souvent même elle calme la fièvre en amenant le sommeil comme un remède, faisant ainsi aborder l'art hésitant des médecins dans un port tranquille et délivrant de multiples souffrances. Telle est futilité de la nuit, si grands sont ses avantages que, pour ceux qui ont été privés de prendre en elle leur repos,

λοιπον G d 3 πολλάκι P : ἐν πολλοϊ OX om. celt. | 3 νοσοϋντο : νενοσηκύτο TFV.K ‖ 5 εὔδιον T,ΔOX : εὐδιανον FV,K,G ‖ 5 ὁρμίσασα T.AGOX : Οεϊσα FV Οήσασα K ‖ 5 εἰ εὔδιον... πόνων : εἰ χρήστα διὰ τοῦ ὑπνου ἀγάγουσα τὸν κάμνοντα ἐλπίδα P ‖ 5 ἀπαλλάξασα AGOX : ἀπήλλαξε TFVP.K ‖ 7 παραπόλλυσOαι P,GX : ἀπόλλυσOαι TFV,K om. ΔO Γ 7 ἐν αὐτη σχολάζειν : ἑαυτη χωλεύειν G πολλοὺ χωλεύειν Δ.

1. Sur les bienfaits de la nuit, voir un développement analogue, *De compunct.* II, 5, *PG* 47, 418 et *De rial. hom.* VIII, 1, *PG* 49, 97-98.

ἀποστερηΟείσιν. 28. Εl γάρ τι ἀνέλοι τὼ λόγω τήν *τη* νυκτό ἡσυχίαν καί τήν ἀνεσιν καί τήν ανακωχήν, δ'.' *η* ἁπαντα αναπαύονται καί ψυχή πεπονηκυία καί σώμα ταλαιπωρηθέν ἀκμάζούση τή διανοία τή μεΟ' ημέραν εργασία ἁπτεσθαι παρασκευάζει, ἀχρηστον οψεται τό ζφον τούτο γινόμενον. 29. Εί δέ τι προσθείη τά νύκτα ταϊ ἡμέραι ἐγρηγορώ καί εργαζόμενο ἡ καί ἀργών και επί πλέον τούτο ποιήσειεν, ἀποθανεΐται εύΟέω ἡ. εί μή τούτο, νόσω πάντω μακρα παραδοθεί . ούδέν ἀπό τή ημέρα καρπώσεται ει τήν τη οικεία χρεία ἐνέργειαν, τή δυνάμεω αύτω κατασβεσθείση .

30. Εί δέ και επί τον ἀπειρον των Ιχθύων δήμον ἁπλώσαιμεν τον λόγον, των ἐν λίμναι , των ἐν πηγαϊ , των ἐν ποταμοι , των ἐν τή πλεομένη, των ἐν τή ἁπλώτω Οαλάττη ἡ καί τά ἀφατα των ορνίθων κατίδοιμεν ἔθνη, των ἐν αέρι, των ἐν γή, των ἐν βδασίν ὁμοΰ καί γή — καί γάρ ἐστιν αμφίβια πολλά ἐν αύτοϊ — των ἀγρίων, των ημέρων, των ἀγρίων μεν, τιθασσευομένων δέ, των δι' ὁλου μενόντων ἀγρίων, των ἐσθιομένων, των ούκ ἐσθιομένων καί περιεργασαίμεθα ἑκαστου καί κάλλο καί πτερύν καί φωνήν ὠδικήν, 31. ἐτι τε τά διαφορά μόνον αύτών εί καταμάθοιμεν καί ωδή καί τραπέζη καί διαγωγή καί τά διατριβά καί τά ἠθη καί τά χρεία και τά διακονία ά παρέχουσιν ἡμΐν πάσα ἐπέλθοιμεν καί τά μεγέθη καί τήν βραχύτητα

27, 8 ἀποστερηθεΐσι FVP.K.X : -θεϊσαν GO -θέντα Τ,Δ.

28, 2-3 δι' ἡ ἁπαντα ἀναπαύονται : ἁπαντα ἀναπαύουσα καί τήν ψυχήν πεπονηκυΐαν καί σώμα Δ || 4 καί τή σαρκί post διανοίφ add. ΔΘΟΧ || 4 τή μεθ' ημέραν εργασία FVP.K : των μεθ' ἡμέραζ Τ τή ημέρα ΔΘΟΧ || 5 ἁπτεσθαι παρασκευάζει : ἁπτεται P.

29, 2 ἡ orn. KO i' 4 μακρα Γ,ΔΟΟΧ : μάλιστα TV,K om. P ‖ 5-6 ει τήν ... κατασοεσθείση : ὠ καί τή οικεία χρεία τή ἐνερνεία τή ἐν αυτή κατασβεσθείση V, G.

30, 1 δήμον TFV,Δ : δρόμον K.GOX πλήθο P || 1 ἁπλώσαιμεν^. ἀφώμεν P || 3-6 τών ἐν τή πλ. ... *εν* αύτοϊ om. F.G || 3-8 τών ἐν τή πλ... ἐσθιομένων om. K J G τών ἀγρίων, τών ημέρων transp. post ποταμοι R.ÛG || 7-8 τών ἀγρίων μέν ... ούκ ἐσθιομένων om. RFVP K 30, 9-31, I φωνήν ωδικήν ετι τε τά om. K.

le jour est souvent perdu. 28. En effet, si l'on refuse à la faculté raisonnable le calme, la détente et la trêve de la nuit grâce auxquels toutes choses se reposent, et grâce auxquels l'âme épuisée et le corps fatigué se préparent à reprendre le travail quotidien avec une impression de vigueur, dans cet état, l'être vivant apparaîtra comme incapable de rendre aucun service. 29. Si quelqu'un ajoute la nuit aux jours, restant éveillé et si, en travaillant ou même sans rien faire, il continue de cette façon, celui-là mourra sûrement ou, du moins, étant devenu la proie d'une longue maladie, il ne tirera plus rien du jour pour le développement de l'activité qui lui est utile, car sa force s'est éteinte.

30. Si, de plus, nous étendions notre discours au monde infini des poissons, ceux des étangs, ceux des sources, ceux des fleuves, ceux de la mer navigable, ceux de la mer qui se refuse à la navigation, ou bien si nous observions les races des oiseaux impossibles à décrire, ceux de l'air, ceux de la terre, ceux qui vivent à la fois sur les eaux et sur la terre — car il y en a beaucoup qui sont amphibies parmi eux ceux qui sont méchants, ceux qui sont doux, ceux qui, étant sauvages, ont été apprivoises, ceux qui restent toujours sauvages, ceux qui sont comestibles, ceux qui ne le sont pas, si nous examinions avec curiosité la beauté, le plumage, la voix mélodieuse de chacun, 31. si nous nous attachions seulement aux différences de leur chant, de leur nourriture, de leur genre de vie, puis si nous décrivions leurs habitudes, leurs mœurs, leur utilité, tous les services qu'ils nous rendent, leur grandeur, leur petitesse, la manière dont ils mettent leurs petits au monde, leur

31, 1 διαφορὰ : διαφοράν K ‖ 1-5 μόνον ... ἀνατροφήν οπι. K ‖ 1 χαταμάΟοιμεν FV.GX : -Οωμχν P κατίδοιμεν Τ,ΔΟ ;| I-2χαI ωδή ... καί διαγωγή οχπ.νΐ',ΔΧ ‖ 2 αυτών post διατριβά add. ΔΟΟΧ ‖ 3 τά χρεία καί τά διακονία om. GG ‖ 4 ἐπέλθοιμεν AGOX : om. celt.

καὶ τὰ ὠδῖνα καὶ τὴν ἀνατροφὴν καὶ τὴν πολλὴν ἐν τούτοι καὶ ἀφατον ποικιλίαν καὶ τὸ αυτὸ δη τούτο καὶ ἐπὶ ιχθύων ποιήσαιμεν καὶ ἐντεῦθεν ελθοιμεν καὶ επὶ τὰ βοτάνα ,,I τὰ πανταχοῦ τη γη φυομένα , ἑκαστου τε τούτων καὶ καρπὸν ἰδοιμεν καὶ χρείαν καὶ ευωδίαν καὶ 0ψιν καὶ Οέσιν καὶ φύλλα καὶ χρῶμα, καὶ σχήμα καὶ μέγεθο καὶ μικρότητα καὶ ωφέλειαν, καὶ εργασία τρόπου , 32. καὶ φλοιῶν καὶ στελεχῶν καὶ κλάδων διαφορὰ καὶ λειμώνα καὶ παραδείσου , εἶτα μετέλθοιμεν ἐπὶ τὰ ποικίλα J ἀρώματα καὶ τοὺ παντοδαπού τόπου αὐτῶν περιεργασαί- j μέθα καὶ τοὺ τρόπου τή εὑρέσεω καὶ τή ἐπιμελεία 1 καὶ τή γεωργία καὶ οτι πρὸ ἰατρείαν ἡμιν συντελεί ' καὶ μετὰ τούτων πάλιν, εἰ ἐπὶ τὰ μεταλλικὰ ἔτι χωρήσαιμεν βρη, πολλὰ ὀντα κἀκεῖνα καὶ ὁσα ἑτερα πολλὼ πλείονα κατὰ την κτίσιν διερευνησαιμεν, ποίο λόγο I ἡ ποιο ἡμιν διαρκέσει χρόνο πρὸ τήν τούτων ἀκριβή κατανόησιν ;

33. Καὶ ταὐτα ἁπαντα, ἀνθρωπε, διὰ σέ καὶ τέχναι , διὰ σέ καὶ ἐπιτηδεύματα καὶ πόλει καὶ κώμαι καὶ ὑπνο διὰ σέ καὶ θάνατο διὰ σέ καὶ ζωή διὰ σέ καὶ αὔξησι καὶ φύσεω ἔργα τοσαυτα καὶ τοιούτο ὁ κόσμο διὰ σέ νυν καὶ πάλιν ἀμείνων διὰ σέ. Ὅτι γὰρ ἀμείνων ἔσται καὶ τούτο διὰ σέ, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παύλο ᵗ « Ὅτι καὶ αυτή ἡ κτίσι ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τή δουλεία τή φθορὰ » τοὐτ' ἔστιν, ἀπὸ τοὺ εἶναι φθαρτή. Καὶ πὼ καὶ τή τοσαύτη ἀπολαύσεται τιμή διὰ σέ δηλὼν ἐπηγαγεν « Εἰ τήν ελευθερίαν τή δόξη τὼν τέκνων τοὺ Θεοὺ β ».

31, 9 ἰδοιμεν TFV.K : ἰδωμεν P εἰποιμεν ΔΘΟΧ Ϙ 10 καὶ φύλλα om. TFVP.K ‖ 10 μέγεθο ΔΘΟΧ : μεγέθη TFVP.K ‖ II μικρότητα I om. TFVP.K.

32, 4 παντοδαπού om. OX 4 περιεργασαίμεΟα : -σώμεθα P,K ‖ 6 καὶ βτι πρὸ ἰατρείαν ἡμιν συντελεί post ὁσα transp. K.AGX ‖ 8 πολλὰ δντα κἀκεῖνα post μεταλλικὰ transp. K,ΔΟΧ ‖ 11 κατανόηβιν : διανόησιν K.

33, 1 ἀνθρωπε P : om. cett. ‖ 1-4 καὶ τέχνα·. ... κόσμο om. RVP,K 5-6 καὶ τούτο διὰ σέ, ἄκουσον τί om. RFVP ; 8 Καὶ πὼ : πὼ δὲ καὶ P 0 9 δηλὼν F : om. celt.

nourriture, leur diversité infinie et impossible à exprimer, si nous faisions la même chose pour les poissons et si, de là, nous passions aux plantes [e] qui poussent partout sur la terre et si nous examinions, pour chacune d'elles, leurs fruits, leur utilité, leur bonne odeur, leur aspect, leur constitution, leurs feuilles, leur couleur, leur forme, leur grandeur, leur petitesse, les services qu'elles rendent, la manière de les cultiver, 32. les différences d'écorce, de lige, de branches, celles qui poussent dans des prairies et celles qui poussent dans des jardins, ensuite si nous passions à leurs parfums variés, si nous examinions avec curiosité les endroits de toutes sortes ou elles poussent, les manières de les trouver, de les soigner, de les cultiver et le secours qu'elles nous apportent contre la maladie ; et ensuite, si nous passions aux montagnes qui renferment des métaux et qui sont elles aussi nombreuses, et si nous examinions avec soin toutes les autres choses de la création qui sont plus nombreuses encore, quel discours ou quel laps de temps nous suffirait pour en avoir une connaissance précise ?

33. Et tout cela, ô homme, pour toi [2] ! Les arts pour Loi, les mœurs, les villes, les bourgs, le sommeil pour toi, la mort pour toi, la vie pour toi, la croissance et tant de phénomènes naturels et ce monde si grand pour toi maintenant et plus lard, quand il sera meilleur. Qu'il sera meilleur, et cela à cause de toi, écoute Paul le dire : « La création elle-même sera délivrée de l'esclavage de la corruption », c'est-à-dire du fait d'être corruptible. Et comment elle sera favorisée d'un tel honneur à cause de toi, il l'a montré en disant : « pour la liberté de la gloire des enfants de Dieu · ».

e. Rom. ô, 21.

1. Cf. Basile, *In Hexacm.* hom. V, 3-9, *PG* 29, 100 B - 116 A.

2. Le thème se trouve scandé par une sorte de refrain aux paragraphes 2, 21, 33, qui assure au développement son unité et souligne la raison qui l'a inspiré.

34. Εἰ δέ μ,ή μακράν σφόδρα καί ὑπέρ το μέτρον ἐποιούμην τον λόγον, πολλά ἀν καί περί θανάτου ἐφιλοσόφησα καί ἐν τούτω μάλιστα ἐδείκνυον την σοφίαν του Θεού καί την πρόνοιαν καί πο?Λά περί φθορά , περί ἰχώρο , περί σκωλήκων καί περί τέφρα εἰπον ἀν, ἀπερ μάλιστα θρηνοῦσιν οἱ πολλοί καί ἀποδύρονται, οτι ει τέφραν, οτι ει κόνιν, δτι ει σκώληκα διαλυθήσεται ημών τά σώματα, κάντεῦΟεν ἐδείξαμεν την ἀφατον αὐτού πρόνοιαν καί κηδεμονίαν. 35. ’Από γάρ τη αυτή προνοία , ἀπό τή αὐτή ἀγαθότητο ἀφ’ ἡ οὐκ ὀντα ἐποίησεν, ἀπο τή αὐτη καί ἀποθνήσκειν ἐκέλευσε καί τοιούτον ἐχειν τδ τέλο . Εἰ γάρ και διάφορα τά γινόμενα, αλλά μια εἰσιν ἀγαθότητο ’ δ τε γάρ ἀπελθών οὐδέν εντεύθεν παραβλάπτεται, 0 τε ζών τά μέγιστα εντεύθεν κερδανει, ἐν ἀλλοτρίφ σώματι οἰκείαν καρπούμενο ὠφέλειαν.

36. Ὅταν γάρ ἴδη τον χθέ καί πρώην μετ’ αὐτού βαδίζοντα, τούτον ει σκώληκα διαλυόμενου καί ει ἰχώρα καί τέφραν καί κόνιν, καν αὐτού τού διαβόλου την ἀπόνοιαν ἐχη, καταπτησσει, συστέλλεται, μετριάζει, φιλοσοφεῖν παιδεύεται καί την μητέρα των αγαθών την ταπεινοφροσύνην ει την διάνοιαν εἰσοικίζει. 37. Καί οὐτε ὁ ἀπελθών τι παρεβλάβη ' ἀπολήψεται γάρ τούτο το σώμα ἀκήρατον καί ἀφθαρτον · ο τε ἐ'τι ἐν τώ σκάμματι ών, ἀφ’ ὡν οὐδέν ἑτερο ἐβλάβη, τά μέγιστα κερδανει. Οὐχ ὁ τυχών διδάσκαλο φιλοσοφία ὁ θάνατο εἰσηνέχθη ει τον ἡμέτερον βίον, παιδαγωγών την διάνοιαν καί τά πάθη τή ψυχή χαλινών καί τά κύματα καταστέλλων καί γαλήνην ποιών.

34, l σφόδρα καί om. B,K,ΔΘOX 2 ἐφιλοσόφησα : ἐφιλοσοφήσαμεν Π.Δ (j 3 ἐδείκνυον : ἐδείξαμεν Δ ‖ 6 οτι! ν,ΔOX : ὠ ἐνΟευθεν F,K,G ὡστε P oni. R.

35, I Ἀπό τή αὐτή προνοία om. Δ ‖ l ἀπό τή αὐτή : ἀφ’ἡ K ‖ b ἐντεῦΟεν om. RFVP,K.

36, 2 ἰχώρα RFVP.G : :χώρα K,OX [χώραν Δ 0 ει P,ΔΰOX : κατά RFV,K.

37, l καί : οὐτω P,X ‖ 2 τούτο om. RFVP.K 3 καί om. RF,K,AGO 3-4 ὁ τε ... κερδαινει om. FV,K.

34. Si mon développement n'était déjà trop long et ne dépassait les bornes 12j'aurais bien des leçons spirituelles à tirer de la mort, et je montrerais surtout en elle la sagesse et la providence de Dieu. Je dirais bien des choses sur la corruption, sur la putréfaction, sur les vers, sur la cendre devant lesquels la plupart des gens pleurent et se lamentent parce que nos corps seront réduits en cendres, en poussière, en vers, et je montrerais même, d'après cela, son indicible providence et sa bonté pleines de sollicitude. 35. C'est par un effet de sa providence, de sa bonté, qu'il nous a crées nous qui n'existions pas ; pour la même raison, il a voulu que nous mourions et que nous finissions de cette manière. Car si les choses créées sont différentes, elles sont le fruit d'une même bonté : celui qui est parti ne s'en trouvera pas lésé, celui qui vit en tire un très grand profit, trouvant dans le corps qui n'est pas le sien une leçon personnelle.

36. Lorsqu'on voit un homme qui marchait hier et les jours précédents à côté de soi, cet homme-là changé en vers, en putréfaction, en cendre, en poussière, même si l'on a le fol orgueil du diable, on est saisi de crainte, on est rabaissé, on est ramené à une juste mesure, on apprend à réfléchir et on fait entrer dans son esprit la mère de tous les biens : l'humilité. 37. De son côté, celui qui est parti ne s'en trouve pas lésé, car il recevra en échange un corps incorruptible et immortel et celui qui est encore dans la lice tire les plus grands avantages de ce dont l'autre n'est pas lésé. La mort nous a donc été donnée pour notre existence comme un maître éminent de vie spirituelle 3, formant notre pensée, enchaînant les passions de l'âme, apaisant ses tempêtes et établissant le calme.

1. Joan s'aperçoit lui-même de ses excès et se dit «entraîné par la force du courant de sa parole ». Cf. /td *Olymp.* VIH, 3 d. el Basil s, *in Hexatni. hom.* V, 9, *PG* 29, 116 A.

2. Sur la mort rendue supportable par les perspectives d'éternité que leur foi ouvre aux chrétiens, voir *De slat. ham.* V, 2, *PG* -19, 70-71.

38. Μαθών τοίνυν καί έκ τών είρημένων καί έξ ετέρων πλειόνων τού φωτό τούτου φανερώτερον διαλάμπουσαν την τού Θεού πρόνοιαν, μή περιεργάζου τά περιττά, μηδέ άκίχητα δίωκε, τά αίτία πάντων έξετάζων. Καί γάρ αύτό τό είναι έξ άγαΟότητο ήμϊν παρέσχεν ού χρείαν εχων ημών τη διακονία . 39. Καί χρή Οαυμάζειν αύτόν και προσκυνειν, ούχ ότι έποίησε μόνον, ούδ' ότι ψυχήν εχαρίσατο άσώματον και λογικήν, ούδ' ότι τών άλλων απάντων βελτίου είργάσατο, ούδ' οτι τήν βασιλείαν ένεχείρισε τών δρωμένων καί σκήπτρα έπέτρεψεν, άλλ' ότι μηδέν δεόμενο ήμών. Τό γάρ δή θαυμαστόν τη άγαΟότητο αύτοΰ τοΰτό έστιν οτι ούδέν χρήζων ήμών τη διακονία παρήγαγε. Καί γάρ πριν γενέσθαι καί ήμα καί άγγέλου καί τά άνω δυνάμει , ήν τήν οίκείαν δόξαν εχων καί τήν μακαριότητα ' δια φιλανθρωπίαν δέ μόνην ήμα παρήγαγε καί άπαντα ταύτα έποίησε δι' ημά καί ότι πολλώ πλείονα τούτων.

38, 1 καί έξ έτέρων πλειόνων om. K || 3 μηδέ V.K : καί ceti. || 'l τά άκίχητα add. V,X ,' 4 δίωκε V,X : om. ceti. || 6 τή διακονία om. RFVP,K.

39, 4 βασιλείαν : δεσποτεία'? P || 5 σκήπτρα : έξουσίαν P,X || 11 άπαντα ταϋτα : πάντα δσα AGOX || 12 καί iτι πολλω πλείονα τούτων om. RFP,K.

1. Le mot φιλανθρωπία dans le sens d'amour *bienfaisant* do Dieu pour l'homme se trouve une fois chez saint Paul, *Tile,* 111, 4. Dans cotte ligne, le mot est repris par Origêne qui présente à son tour l'incarnation comme le plus grand témoignage de l'amour de Dieu pour l'homme et la φιλανθρωπία comme le signe caractéristique de la nature de Dieu. Eioδν ίδιον γνώρισμα τή θεία φύσεω ή φιλάν-

38. Après avoir compris, d'après ce que nous avons dit et. d'après bien d'autres choses encore, que la providence de Dieu resplendit de façon plus éclatante que la lumière d'ici-bas, ne scrute pas curieusement les choses qui le dépassent, ne poursuis pas les choses insaisissables, en cherchant la cause de tout. Car l'existence même, il nous l'a accordée par pure bonté, n'ayant nullement besoin de notre service. 39. Il faut l'admirer et l'adorer, non parce qu'il nous a créés, non parce qu'il nous a donné une âme spirituelle et raisonnable, non parce qu'il nous a fait meilleurs que toutes les autres créatures, non parce qu'il nous a remis la royauté sur les choses visibles et qu'il nous en a remis le sceptre, mais parce qu'il n'avait nullement besoin de nous. Le signe admirable de sa bonté, le voici : c'est que sans avoir besoin de notre service, il nous a appelés à l'être. En effet, avant que nous existions ainsi que les anges et les puissances d'en haut, il était, possédant sa propre gloire et sa béatitude. C'est uniquement par amour l qu'il nous a appelés à l'être et tout cela, il l'a fait à cause de nous et bien d'autres choses encore.

θρωπία... ἐχει τήν αιτίαν τη ἐν ἀνθρώποι τοϋ Θεοϋ παρουσία , *Oral. raterh.* XV, *PG* 45, 48 A. C'est donc une nuance nouvelle du mol dans le vocabulaire chrétien qui le rapproche du terme ἀγάπη. Cependant, il y a toujours, dans les emplois du mot φιλανθρωπία avec ce sons, un accent mis sur *Vcfjkacili* de l'amour qui s'exprime en sollicitude, κηδεμονία, et en bonté effleiento, ἀγαθότη . Jean, très sensible aux témoignages concrets de l'amour de Dieu, emploie le mot φιλανθρωπία avec prédilection, ainsi que l'adjectif φιλάνθρωπο appliqué à Dieu. Par exemple. *De. sial. hom.* II 8 et 9 ; III, 6 ; V, 5 ; VI, l : XII, l ; XXI, l cl 3, *PG* 49, 45 et 4G ; 56 ; 77 ; 83 ; 127; 211 et 215.

Κεφ. η'. Ὅτι προνοίᾳ ἀπόδειξι καὶ *ΤΟ* νόμον δοῦναι καὶ φυσικόν καὶ γραπτόν καὶ γενναίου ἄνδρα παρασκευασαι διδασκάλου γενεσθαι διά μετοικεσία τῶν αποδεχόμενων εθνών καὶ τό μετά ταυτα κεφάλαιον τῶν αγαθών χαρίσασθαι τοῦ Μονογενοῦ τήν παρουσίαν

1. Διά τοῦτο καὶ νόμον γράῦα ἔδωκε δι᾽ ἡμα καὶ προφήτα ἀπέστειλε καὶ θαύματα εἰργάσατο καὶ προ τούτων απάντων ὁμοῦ πλάσα τον ἄνθρωπον, διδάσκαλον αὐτώ τόν ἔμφυτον ἐναπέθετο νόμον, ὡσπερ πλοίω κυβερνήτην καὶ ηνίοχον ἱππω, τοι λογισμοϊ ημών ἐπιστήσα αυτόν. Οὕτω γοῦν καὶ *Ἄοελ αὐτόν εγνω, οὐ γραμμάτων ὄντων, οὐ προφητών, οὐκ ἀποστόλων, οὐ νόμου γραπτοῦ τίνο ἐνηχούντο , ἀλλα τόν ἔμφυτον ἐχων νόμον. 2. Οὕτω ὁ Κάϊν · ἀμφότεροι γάρ αὐτόν ἠδεσαν καὶ την δεσποτείαν ἐπεγίνωσκον, ἀλλ᾽ οὐκ ἀμφότεροι τήν αυτήν ἠλΟον οδόν ' ἀλλ* ὁ μέν την τη κακία , ὁ δέ τήν τη αρετή .

Καὶ ὁμω οὐδέ οὐτω αὐτόν ἐγκατέλιπεν, ἀλλα καὶ πεσόντα καὶ ὑποσκελισΟέντα ἐπηνώρΟου καὶ ἐπιμελεία ἀπολαύειν ἐποίει ‘ καὶ πρώτον μέν παραινών καὶ συμβουλεύουν, ὑστερον δέ τώ φόβω, τώ τρόμω νουθετών,

Tit. 1 πολλή ante προνοία add. K.GOX‖ 1 τό ΥΡΔ,Κ :τόν F.GOX.

1, 1 Διά τοῦτο FVP : καὶ γάρ B,K,ΔOOX ‖ 7 οὐκ ἀποστόλων post προφητών add. ΔβOX ‖ 8 γραπτοῦ τίνο ἐνηχούντο om. RFVP.K.

2, 1 Καὶ γάρ καὶ εκείνο *ίγ/ω* καὶ ante ἀμφότεροι add. VP ‖ I γάρ : μέν FVP.X ‖ 2δέ post ἀμφότεροι add. AGO j| 6 διώρθου post ἐπηνώρΟου add. ΔΘOX ‖ G πάση ante ἐπιμελεία add. R ‖ 7 καὶ * om. PV ‖ 7-8 παραινών καὶ συμβουλεύων VP,K : παραινέσει καὶ συμβουλή cett.

Chapitre VIII

C'est une preuve de la providence que de nous avoir donné la loi naturelle et la loi écrite, que l'existence d'hommes de valeur qui, en émigrant, furent les maîtres des peuples qui les accueillirent et, enfin, le principal des biens, que d'avoir eu la grâce de la venue du Fils Unique

1. C'est pourquoi il nous a donné une loi qu'il avait rédigée en notre faveur, il a envoyé des prophètes, il a fait des prodiges, et, avant tout cela, ayant façonné l'homme, il lui donna comme maître la loi naturelle, comme un pilote pour le bateau, un mors pour le cheval, l'ayant imposée à nos raisonnements J. Ainsi, Abel la connaissait, alors qu'il n'y avait ni documents, ni prophètes, ni apôtres, ni aucun enseignement donné par la loi écrite, mais il avait la loi naturelle. 2. Ainsi Caïn ; tous deux la connaissaient et en savaient la souveraineté, mais tous deux suivirent une route qui n'était pas la même : l'un celle du vice, l'autre celle de la vertu.

Et cependant Dieu n'abandonna pas l'homme dans une telle situation, bien qu'il fût tombé pour avoir été entraîné ; il le remettait dans le droit chemin et il l'entourait de sollicitude, d'abord en l'exhortant et en lui donnant des conseils, puis en l'avertissant, par la crainte

1. Sur l'importance de la loi naturelle dans l'économie divine, les Apologistes s'étaient déjà abondamment étendus. Voir J.-R. Laurin, *Orientations mattresses des apologistes chrétiens de 270 à 361* (Analecta Gregorian», vol. 61, Rome, 1954).

παιδεύοιν, διδάσκων. 3. Ἐπειδή δέ τοσούτον προὔδωκαν δώρον οι πολλοί τών ανθρώπων, τήν ἀπό τή φυσική διδασκαλία λέγω ὠφέλειαν, οὐδέ ούτω αυτού κατέλιπεν, ούδέ πανωλεθρία παρέδωκεν, ἀλλ' ἐμεινε διά πραγμάτων, δι' εὐεργεσιών, διά κολάσεων παιδεύων, νουθετών, διά τή κτίσεω αὐτή καθ' ἡμέραν ἐργαζομένη καί τήν διακονίαν πληρούση τήν εἰωθυϊαν, διά τών παραδόξω παρά τά εἰωθότα γινομένων, διά τών ἐν αρχή δικαίων.

4. Καί γάρ ἀνδρα θαυμαστού καί φιλοσοφία γέμοντα ἀπό τόπων ει τόπου μετήγαγε. Οιον τόν Ἀβραάμ νυν μεν ει Παλαιστίνην, νυν δέ ει .Αίγυπτον παρεσκεύασεν j ἀπελθεῖν καί τόν Ἰακώβ ει Συρίαν ' Μωυσέα πάλιν ει Αίγυπτον καί τού τρει παῖδα ει Βαβυλώνα καί τόν i *Δανιήλ* καί τόν Ἰεζεκιήλ, τόν δέ Ἱερεμίαν εἰ Αἴγυπτον. Καί νόμον έδωκε καί προφήτα ἀπέστειλε καί ε'πληξε καί ἀνηκε καί αιχμαλωσία παρέδωκε καί ἐλευθερία ἠξίωσε καί ού διέλιπεν ἐξ αρχή ἐω τέλου πάντα ποιών καί πραγματευόμενο ὑπέρ του γένου τού ἡμετέρου. 5. Οὐδέ γάρ ἠρκέσθη τη ἀπό τή κτίσεω διδασκαλία πρό θεογνωσίαν φερούση μόνον, ἀλλ' ἐπειδή πολλοί παρά τήν οἰκειαν ἀγνωμοσύνην οὐδέν ἐντεὗΟεν ἀπώναντο καί ἑτέρα ἑτεμεν οδού διδασκαλία καί τέλο τό κεφάλαιον τών ἀγαΟών εἴργάσατο καί τόν Υιόν ἀπέστειλε τόν ἑαυτού.

6. Καί ὁ τή αὐτή φύσεω ὠν αὐτώ, γίνεται οπερ ἐγώ

3, 3 λέγω FP : om. cett. ‖ 3 κατέλιπεν RFVP,K,X : ἐξέλειψεν AGO.

4, 2 οἷον P : καί γάρ καί FV,AG καί γάρ R.K.OX ‖ 5 καί ' K.AGOX : om. RPVP ‖ 5 Βαβυλώνα : -ώνι G ‖ 7 EIτα ante Καί add. P.

5, 1 Οὐδέ TP.AGOX : οὐτε FV,K ‖ 4 ἀπώναντο : ὠνήσαντο K ‖ 5 διδασκαλία : σωτηρία T,K,ΔOOX ‖ 6 ἀπέστειλε : ἀποστείλα P ‖ G τόν Υιόν τόν γνήσιον, τόν μονογενή post ἑαυτού add. GOX.

6, 1 Καί : καίτοι P ‖ 1 ὁ ΔOOX : ὁ P om. cett. ‖ 1 αὐτώ on». TY,K,ΔX ‖ 1 γίνεται : γίγονεν P ‖ 1 5περ : ὡσπερ Δ.

1. La distinction classique entra παιδεύω et διδάσκω n'est pas ignorée de Jean (Voir lexique à ces mots). Mais il les rapproche volontiers par goût de l'amplification oratoire selon les procédés de

et. le tremblement, en l'éduquant, et l'instruisant '. 3. Mais comme la plupart des hommes trahirent un si grand don — je veux dire l'utilité qu'ils pouvaient tirer de l'enseignement donné par la nature —, même à ce moment, il ne les abandonna pas et ne les livra pas à une destruction universelle, mais il attendait, les éduquant, et les exhortant par ses œuvres, par ses bienfaits, par ses châtiments, par la création elle-même chaque jour renouvelée et accomplissant sa tâche habituelle, par les choses qui arrivent contrairement à l'ordre normal, par les justes des premiers temps.

4. En effet, il transporta de lieu en lieu ces hommes admirables et pleins de foi 2. Par exemple, il fit partir d'abord Abraham en Palestine, puis en Égypte, et Jacob en Syrie. Puis c'est Moïse en Égypte, les trois enfants à Babylone, Daniel, Ézéchicl et Jérémie en Égypte. Et il donna une loi, il envoya des prophètes, il frappa, il relâcha sa rigueur, il livra à l'esclavage, il accorda la liberté cl il ne cessa, du commencement jusqu'à la fin, de tout faire et de tout mettre en œuvre en faveur de notre race. 5. Car il ne se contenta pas de l'enseignement donné par la nature qui porte à la connaissance de Dieu, mais comme bien des hommes, à cause de leur ignorance, n'en tiraient aucun profit, il ouvrit d'autres routes à son enseignement 3 ; enfin il mit le comble à ses bienfaits, il envoya son propre fils.

6. Celui qui est de la même nature que Dieu devint

la seconde Sophistique. Voir L. Méiudier, *L'influence de la seconde sophistique...,* chap. X, ρ. 153-16].

2. Sur le rôle dos exemples empruntés aux personnages de ΓAncien Testament, voir M. Simon, * Les saints d'Israël dans la dévotion de l'Église ancienne », dans *Revue d'histoire cl de philosophie religieuse,* n° 2, 1951, et J. Daniéi.ou, *Les saints païens de ΓAncien Testament,* Paris, 1956.

3. Reprise de la distinction faite par Jean, chap. I, 4 et IV, 7 : démonstration rationnelle par la création, révélation par Dieu, par les prophètes et par le Christ.

καὶ ἐπὶ γη βάδίζων τοῖ ἀνθρώποι συνανεστρέφετο δι* ὧν ἐθαυματούργει, δι᾽ ὧν ἐπηγγέλλετο, δι᾽ ὧν ἐδίδου. Καὶ γὰρ τὰ μέν ἐντεύΟεν ἤδη παρέσχε, τὰ δέ πρὺ τδ μέλλον ἐταμιεύσατο, ἃ καὶ οτι δώσει καὶ δι᾽ ὧν ἔτι περιων ἐπὶ *γή* θαυμάτων εἰργάσατο, δήλον ἐποίησε καὶ διὰ τη μετὰ ταὺτα ὧν προεῖπε πάντων ἐκβάσεω ' « Τί λαλήσει τὰ δυναστεία τοὺ Κυρίου, ἀκουστὰ ποιήσει πάσα τὰ αινέσει αὺτοὺ ; » Τί οὺκ ἂν ἐκσταίη, τί οὺκ ἂν φρίξειε την ἀφατου αὺτοὺ κηδεμονίαν, ἐννοιῦν πὼ ὑπέρ των ἀγνωμόνων οΙκετὼν τδν μονογενή Γίδν εἰ θάνατον ἐκδέδωκε, θάνατον τδν επάρατον, τδν επονείδιστου, θάνατον τδν των καταδίκων ;

7. Καὶ ἐφ* υψηλοὺ τοὺ ἱκρίου ἀνεσκολοπίζετο καὶ ἐνεπτὺετο καὶ ἐρραπίζετο καὶ ἐπὶ κόρρη ἐτὺπτετο καὶ ἐκωμφδεῖτο καὶ ἐν μέρει χάριτο ἐθάπτετο καὶ σήμαντρα αὺτοὺ τὼ μυήματι ἐπετίθετο ' καὶ ταὺτα ἁπαντα ὑφίστατο διὰ σέ καὶ τήν κηδεμονίαν τήν σήν, ἵνα τη αμαρτία *η* τυραννὶ ἀναιρεθή, ἱνα καθαιρεθή τοὺ διαβόλου ἡ ἀκρόπολι , ἵνα τμηθη τοὺ θανὰτου τὰ νεὺρα, ἵνα ἀυοιγὼσιν ἡμῖν αἱ τοὺ οὺρανοῦ πὺλαι, ἵνα ἀφαυισθή ἡ ἀρὰ, ινα ἡ προτέρα καταδίκη λυθή, ἵνα μαθή ὑπομονήν, ἵνα παιδευθή

6, 2 ἐπὶ γή βαδίζων om. P ‖ 2 συνανεστρέφετο : ἀναστρεφόμενο περιήει P ‖ 2 καὶ ἠσιΐιε και ἐπινε κ«1 περιεπόλει τήν γην παιδεύων, διδάσκων, νουΟετὼν post συνανεστρέφετο add. TEYP,Δ ‖ 2-3 δι᾽ ὧν ἐθαυματούργει TEYP,Δ : θαυματουργὼν GOX om. K 3 δι᾽ ὧν προὺ-λεγε, δι᾽ ὧν παρήνει δι᾽ ὧν συνεοούλευσε, δι᾽ ὧν ἐπασχε, δι᾽ ὧν ὑπέμεἰνε post ἐθαυματούργει add. P ‖ 4 καὶ γὰρ P : om. cett. ‖ 4 παρεσχε P,K,O : ἐδωκε TEV, AGX ‖ 4-7 τὰ δδ ... ἐκβάσεω P,K,O : τὰ δέ ὑπέσχετο ἀξιόπιστον των υποσχέσεων ποιούμενο τήν ἀπόδειξιν διὰ των δοΟέντων, διὰ των ΟαυματουργηΟέντων, διὰ θαυμάτων τότε γεγενημένων, διὰ τή ἐκδάσεω TFV, ΔOX ‖ 11 Γίδν GO : om. celt. ‖ 11 μονογενή Τίδν : γνήσιον αὺτοὺ παῖδα Δ ‖ 12 ἐκδέδωκε : δέδωκε PX ἰδωκε FV ‖ 12 τδν ἐπονείδιστον om. G ‖ 12 · 7,5 θάνατον1 ... τή*? σήν οπι. K ‖ 12-13 των τὰ ὠ/ηκεστα τετολμηκότων add. K,ΔO.

7, 1 γὰρ post καὶ add. Δ jj 2 καὶ ἐπὶ... ἐκωμωδεἰτο om. GO ‖ 4 ὑφίστατο P : ἐγέ'/ετο TFV.AGO γέγονε X ‖ 5 τούτο γὰρ ἐγίνετο

ce que je suis ; allant et venant sur la terre, il se mêlait aux hommes ⁋ parmi lesquels il faisait des miracles, parmi lesquels il faisait des promesses, parmi lesquels il les accomplissait. Certains biens, il les accordait déjà dès ici-bas ; d'autres, il les réservait pour l'avenir. La preuve qu'il les donnera, ce sont les miracles qu'il a faits en étant encore sur la terre et ensuite l'accomplissement de tout ee qu'il avait d'avance annoncé : « Qui dira les hauts faits du Seigneur, qui publiera toute sa gloire »? » Qui ne serait hors de soi, qui ne frémirait devant son indicible sollicitude, en songeant comment Dieu a livré à la mort son Fils unique, pour des serviteurs ingrats, à la mort chargée de malédictions, pleine d'outrages, à la mort des criminels?

7. Il était cloué à une haute croix, on lui crachait au visage, on le frappait avec des bâtons, on le souffletait, on le tournait en dérision, on l'ensevelissait par charité, on mettait les scellés sur son tombeau. Et tout cela, il l'a supporté pour toi et à cause de sa bonté pleine de sollicitude, pour supprimer la tyrannie du péché, pour détruire la citadelle du diable, pour briser les liens de la mort, pour nous ouvrir les portes du ciel, pour faire disparaître la malédiction, pour effacer la première faute, pour t'apprendre la patience, pour t'entraîner à la résis-

ante ïνα add. TFV,K ‖ 6 ἀναιρεΟη P : λυΟρ colt. ‖ 7 tva λυΟη του διαβόλου ἡ ἀκρόπολι post νεύρα transp. FV ‖ 7 ïνα τμηθη ... τὰ νεύρα post ἀναιρεθη transp. P om. V ‖ 9 καταδίκη : κατάρα ΔΟΧ.

a. Ps. 106(105), 2.

1. Jean aime ὐ considérer le Christ dans son humanité et à chercher en lui un modèle de conduite. Voir, en particulier, un long développement sur cû thème *In illud: Paler si possibile esi,* 4, *PG* 51, 38-40.

καρτερίαν, ινα μηδέν σε τών του παρόντο βίου λύπη, μή θάνατο , μή ύβρι , μή λοιδορίαι, μή σκώμματα, μή μάστιγε , μή έχθρών έπιοουλαί, μή έπήρειαι, μή έφοδοι, μή συκοφαντία μή ύπολήψει πονηραί, μή άλλο τών τοιούτων μηδέν.

8. Διά γάρ πάντων καί αυτό ήλθε καί πάντων σοι τούτων έκοινώνησε και διά πάντων μεθ' υπερβολή έκράτησε, παιδεύων σε καί διδάσκων μηδέν τών τοιούτων δεδοικέναι. Καί ούδέ τούτοι ήρκέσθη μόνον, άλλά καί άνελθών ει ούρανού Πνεύματο αγίου έχαρίσατο χάριν άφατον καί άποστόλου έπεμψε τού πρό τούτο διακονησομένου . 9. Καί ορών αυτού τού τή ζωή κήρυκα τά μυρία πάσχοντα κακά, μαστιζόμενου , ύβριζομένου , καταποντιζομένου , κατατεινομένου λιμώ και δίψει, καθ' έκάστην ημέραν άγχομένου , Οανάτοι συζώντα καθημερινού , ήνείχετο διά σέ καί τήν κηδεμονίαν τήν σήν. Διά σέ, άνθρωπε, καί βασιλείαν ήτοίμασε, διά σέ τά άγαθά τά άπόρρητα, τήν λήξιν έκείνην τήν έν ούρανοι , τά μονά τά διαφόρου καί ποικίλα , τήν μακαριότητα, την ουδέποτε λόγφ έρμηνευθήναι δυναμένην.

10. Τοσαύτα οΰν έχων δείγματα αύτού τη προνοία , τά έν τή Καινή, τά έν τή Παλαια, τά έν τώ παρόντι βίφ, τά έν τω μέλλοντι, τά έσόμενα, τά γενόμενα, τά καθ' έκάστην έπιτελούμενα τήν ημέραν, τά έξ άρχή , τά έν τω μέσω, τά έν τώ τέλει, τά διηνεκώ , τά περί σώμα, τά περί ψυχήν, καί νιφάδα ορών πάντοθεν φερομένα αποδείξεων, άνακηρυττούσα αύτου τήν πρόνοιαν, άμφιβάλλει έτι ;

7, 12 έφοδοι F.AGO : om. cell. ‖ 13 μή άλλο ... μηδέν om. K.

8, 1 καί αύτό om. FV.GKX ‖ 1 τούτων om. K ‖ 2 διά oin. T,K,GX ‖ 5 καί ante Πνεύματο add. K.AGOX ‖ 5 τού ante ούρανού add. T,K,Δ ‖ 6 τά μύρια κομιζύντα ήμΐν άγαΟά post έπεμψβ add. P ‖ 6 διακονησομένου T,ΔOX : διακονουμένου FV.K διακονησαμένου P,G.

9, 1 τού τή ζωή κήρυκα P : om. cett. 1-2 τά μυρία πασχόντα κακά om. P ‖ 2-5 καταποντιζομένου ... τήν σήν om. K 6 άνθρωπε PV : om. celt. ‖ 7 τήν λήξιν ... ούρανοϊ om. TFV.K.

tance, pour que rien des choses de la vie présente ne t'afflige, ni la mort, ni les insultes, ni les injures, ni les moqueries, ni les fouets, ni les pièges des ennemis, ni les calomnies, ni les attaques, ni les dénonciations, ni les mauvais soupçons, ni rien du meme genre.

8. G'est au milieu de tout cela qu'il a marché, lui aussi, il a partagé tout cela avec toi, il a dominé tout cela de façon extraordinaire, apprenant et enseignant à ne craindre aucune de ces épreuves. Et cela ne lui a pas suffi, mais étant remonté aux cicux, il nous a accordé la grâce indicible de l'Esprit-Saint et il a envoyé ses apôtres pour être à son service. 9. Et voyant ces hérauts de la vie souffrir mille maux, frappés de verges, insultés, jetés à la mer, torturés par la faim et la soif, étreints chaque jour d'angoisse, vivant au milieu de dangers quotidiens et mortels, il le permettait pour toi et à cause de sa bonté pleine de sollicitude. Pour toi, ô homme, il a préparé un royaume, pour toi des biens qu'on ne peut décrire, cette part réservée dans les cicux, le séjour incomparable et plein de richesses, la béatitude que nulle parole ne peut décrire [1].

10. Alors que tu as tant de preuves de sa providence, dans ГAncien et le Nouveau Testament, dans la vie présente, dans la vie future, dans ce qui sera, dans ce qui est, dans ce qui s'accomplit chaque jour, dans ce qui est au commencement, au milieu, à la fin, dans ce qui est constamment, dans les réalités physiques et spirituelles, en voyant venir de toutes parts des nuées de preuves qui proclament sa providence, tu doutes encore? 11. Non, tu

10, 4 τήν ημέραν om. TEP,K ‖ 5 τὰ διὰ παντὸ χρόνου post διηνβκώ add. G K G πάντοθεν : πανταχόΟεν AGOX.

1. Cf. *Ad Oltjmp.* VIII, 3 d, où Jean décrit les joies du ciel et les assimile à une fête do la terre et De *beato Philogono,* 1, *PG* 48, 749-750 ; *Ad Theod. laps.* I, 11, PG 47, 291.

11. Ἀλλ' οὐκ ἀμφιβάλλει, πιστεύει δέ οτι προνοεῖ καί πέπεικα σαυτόν τοῦτο. Οὐκοῦν μηδέν περιεργάζου πλέον, εἰδώ τοῦτο σαφώ ὁτι Δεσπότην ἐχει πατρό φιλοστοργότερον και μητρδ κηδεμονικώτερον, νυμφίου και νύμφη ἐρώντα ἐρωτικώτερον, οἰκείαν ἀνάπαυσιν την σήν ηγούμενον σωτηρίαν και μάλλον ἐπί ταύτη χαίροντα ἡ σύ ἐπί απαλλαγή κινδύνων καί θανάτων βπερ ἐδειξα διά τοῦ Ιωνά — καί παν είδο ἀγάπη ἐπιδεικνύμενον, 12. δ πατήρ περί παΐδα ἐχει ἡ μήτηρ περί εκγονα, ὁ αμπελουργό περί φυτά, ὁ οικοδόμο περί τέχνην, ὁ νυμφίο περί νύμφην, ὁ νεανίσκο περί παρθένον καί βουλόμενον ἀποστήσαι σου τά κακά, ὁσον ἀφέστηκεν ανατολή τη δύσεω, ὁσον υψηλότερο τη γη ὁ οὐρανό — καί γάρ καί τοῦτο ἀπεδείξαμεν, — μάλλον δέ οὐ τοσοῦτον μόνον, αλλά καί πολλώ πλέον ' καθάπερ ἐδείξαμεν τόν περί τούτων κινοῦντε λόγον καί παραινέσαντε μή μέχρι τῶν εικόνων ἑστάναι, ἀλλ* ὑπερβαίνειν τοϊ λογισμοϊ. Ἀνερμήνευτο γάρ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια καί ακατάληπτο αὐτοῦ ἡ κηδεμονία, ἀρρητο ἡ ἀγαθότη καί ἀνεξιχνίαστο ἡ φιλανθρωπία.

13. Ταῦτα οὖν ἁπαντα εἰδώ καί δι' ὠν ἀπεφήνατο, καί δι' ὠν ἐποίησε καί δι' ὠν ποιήσει, μηδέν περιεργάζου, μηδέ πολυπραγμονεί, μηδέ λέγε ' Διά τί τοῦτο ; ει τί τοῦτο ; Πώ γάρ οὐ μάνικάν καί ἐσχατη ἀπονοία καί παραπληξία ἀνάμεστον, ιατρόν μέν μηδέποτε πολυπραγμονεῖν τέμνοντα, καίοντα, πικρά ἐπιτιθέντα φάρμακα, καν οἰκέτη ἡ, ἀλλα κεϊσΟαι σιγή τόν δεσπότην ταῦτα πάσχοντα καί χάριν εἰδέναι καί τη καύσεω αὐτω καί τη τομή καί τῶν φαρμάκων καί ταυτα ἐπ' ἀδήλω τώ μέλλοντί πολλοί γάρ πολλοῦ καί ἀπέκτειναν ταῦτα ποιήσαντε, —

11, 1 'Αλλ'οὐκ αμφιβάλλει om. K ‖ 1 πιστεύει δέ FVP,K : ἀλλά πιστεύει, AGOX πιστεύση T ‖ 3-4 πατρό ... μητρδ FV,G : πατέρων ... μητέρων P πατέρων ... μητρδ T,K,ΔO.

11, 4-12, 10 νυμφίου ... λογισμοϊ om. FVP,K ‖ 11 καί om. AGOX ‖ 12 καί PV : om. celt.

13, 2 καΐδι' ὠν ποιήσει om. TY,K,X ‖ 8-9 καί χάριν ... φαρμάκων om. TFVP.K.

ne doutes pas, mais tu crois qu'il exerce sa providence et tu en es sûr. Ne pose donc plus de questions indiscrètes, sachant bien que tu as un maître plus tendre qu'un père, plus plein de sollicitude qu'une mère, plus aimant qu'un jeune époux ou qu'une épouse amoureuse, pensant que son propre repos, c'est ton salut et s'en réjouissant plus que tu ne te réjouis d'échapper aux dangers et à la mort — je te l'ai prouvé par l'exemple de Jonas — montrant toutes les formes d'amour, 12. celui que le pêre a pour ses enfants, la mère pour ses petits, le jardinier pour ses plantes, l'architecte pour son œuvre, l'époux récemment marié pour son épouse, le jeune homme pour la jeune fille, un amour voulant éloigner de toi les maux autant que l'orient est éloigné de l'occident, autant que le ciel est élevé au-dessus de la terre — cela aussi, nous l'avons démontré — et bien mieux, non seulement autant que cela, mais encore beaucoup plus, comme nous l'avons montré, en suscitant sur ce point la réflexion et en t'engageant à ne pas t'arrêter aux images, mais à dépasser les raisonnements. Car impossible à expliquer est sa providence, incompréhensible est sa sollicitude, indicible est sa bonté, impossible à déceler est son amour.

13. Connaissant donc toutes ces choses à travers lesquelles il s'est révélé, à travers lesquelles il a agi, à travers lesquelles il agira, ne pose pas de questions curieuses, ne fais pas l'important, ne dis pas : « A cause de quoi cela? pourquoi cela?» Ne serait-ce pas fou et plein d'un excès d'orgueil et de démence? alors qu'on ne fait pas l'important auprès du médecin qui opère, cautérise, ordonne des remèdes amers, même si c'est un serviteur, mais que le maître garde le silence en supportant tout cela et lui sait gré de sa cautérisation, de son opération, de ses remèdes, et encore devant un avenir incertain — car bien des médecins ont tué bien des malades en agissant

καὶ παραχωρεῖν αὐτῷ μετὰ πολλῆ τῆ ὑποταγῆ ταῦτα ποιοῦντι, καὶ ἐπὶ ναύτου δὲ τδ αὐτδ τοῦτο ποιειν καὶ οἰκοδόμου καὶ ἐπὶ τῶν τὰ ἄλλα ἐπιτηδεύματα μετιόντων.

14. Λέγω δὲ καταγέλαστο'/ εἶναι νομίζειν, τὸ τδν ἰδιώτην καὶ ἄπειρον ἀπαιτεῖν τὰ αἰτία τῶν γινομένων ἁπάντων τδν τεχνίτην, την δὲ ἄφατον σοφίαν ἐκείνην, την ἄφραστον, την ἄρρητον, τήν ἀκατάληπτον περιεργάζεσΟαι καὶ ζητεῖν διὰ τί τδ καὶ τδ γέγονε καὶ ταῦτα εἰδότα σαφῶ , οτι αδιάπτωτο ἡ σοφία αὐτη, δτι πολλή ἀγαθότη αὐτοῦ, δτι ἄρρητο ἡ πρόνοια, οτι πάντα πρδ τδ τέλο ἅπαντα χρηστόν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα εἰ ημά ' μόνον εἰ μή τὰ ἡμέτερα διακόπτοιτο, δτι οὐδένα ἀπολέσΟαι βούλεται, ἀλλα. σώσαι. Πῶ οὐχ ὑπεροαλλούση μανία , τδν πάντα σώσαι καὶ βουλόμενον καὶ δυνάμενον περιεργάζεσΟαι ἐκ προοιμίων καὶ εὐθέω καὶ μηδὲ τδ τέλο ἀναμένειν τῶν γινομένων ;

13, 11-12 καὶ παραχωρεῖν... ποιοῦντι om. ΤΕP,K || 12 καὶ ἐπὶ ναύτου om. F || 13 ἐπὶ τῶν τὰ ἄλλα FP,X : ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν τὰ ἄλλα ἐπιτηδεύματα cett-

14, 1 Λέγω 3έ VP : om. celt. || 5 ειδότα FV,GOX : εἰδότε TP,**K** εἰδώ Δ Ϗ 6 σοφία : οὐσία K || β δτι πολλή ἀγαθότη αὐτοῦ om.TFVP || 7 πάντα om. F || τδ om. ΔG || 9 ἀλλά σώσαι FVP,K : ὁτι πάντα σώσαι βούλεται καὶ δύναται cett. || 10 ὑπερβαλλούση P : ἐσχάτη

ainsi — alors qu'on lui obéit avec beaucoup de soumission quand il agit ainsi, alors qu'on fait la même chose avec le pilote, l'architecte, et avec ceux qui ont des compétences dans les différentes activités.

14. S'il est ridicule, dis-je, de penser qu'un homme ignorant et sans expérience peut demander à l'architecte les raisons de tout ce qu'il fait, il est aussi ridicule de poser des questions indiscrètes sur cette sagesse merveilleuse, inexprimable, indicible, incompréhensible et de chercher pourquoi telle ou telle chose est arrivée, tout en sachant clairement que cette sagesse est infaillible, que sa bonté est infinie, que sa providence ne peut se décrire, que tout ce qui vient de lui à notre adresse se dirige vers un but excellent, pourvu que notre activité n'y fasse pas obstacle, parce qu'il ne veut perdre personne, mais sauver. N'est-ce pas une folie qui depasse tout que de poser des questions indiscrètes dès le début et aussitôt à celui qui veut et qui peut nous sauver tous et de ne pas attendre la fin des événements?

cell. ll 12 γινομένων P : γινομένων δπερ περί έσχάτη ἀνοια έστί celt.

Κεφ. θ'. "Οτι ούτε περιεργάξεσθαι χρή καί δτι δει ἀναμενειν τά τέλη τών πραγμάτων

1. Μάλιστα μέν γάρ ούτε έκ προοιμίων, ούτε μετά τάυτα πολυπραγμονεί δεϊ * εί ούτω περίεργο ε'ί καί πολυπράγμων, ἀνάμενε τό τέλο καί σκοπεί πού ταΰτα ἀπαντά καί μή θορυοοΰ, μηδέ ταράττου έκ προοιμίων. Έπεί και τον χρυσοχόον ἀπειρό τι όρων έν ἀρχή τήκοντα τόν χρυσόν καί τη τέφρα ἀναμιγνύντα καί τοι ἀχύροι , εί μή τό τέλο ἀναμείνειεν, ἡγήσεται ἀπολωλέναι τό χρυσίον ' *εί δέ* καί έν θαλάττη τι τεχΟεί καί τραφεί , εΐτα ἀθρόον ει τήν μεσόγειον μετοικισθεί καί καθ' όλου τη περί τήν γην έπιμελεία ἀνήκοο ὠν, *2.* εΐδεν τον σίτον τόν ἀποκείμενον καί φυλαττόμενον υπό Οΰραι καί μοχλοϊ καί νοτίδο ἀπηλλαγμένον, ἀθρόον ὑπό τοΰ γηπόνου έκφερόμενον, σκορπιζόμενον, ριπτούμενον καί έπί τη ἀρούρα κείμενον τοΐ παριοΰσιν ἀπασι καί ού μόνον ούκ ἀπηλλαγμένον νοτίδο , ἀλλα καί πηλω καί τέλμασι παραδιδόμενον καί φύλακα ούδένα έχοντα, ούκ αν ἀπολέσθαι τόν σίτον νομίσειε καί κατέγνω τοΰ ταΰτα ποιοΰντο γηπόνου ; 3. 'Αλλ' ού τη τοΰ πράγματο φύσεω ἡ κατάγνωσι , ἀλλα τη τοΰ μή

1, 3 ἀνάμενε P : ἀναμείνειεν Γ,ΔΘΟΧ ἀναμείνη V,K ἀναμήνει T‖ 7 ἀπολωλέναι FG,OX : ἀπολωλεκέναι Δ ἀπολλύμενον TVP.K fl 7 τό χρυσίον om. TVP.K ‖ 7 εί δέ : ούτω FVP 9 έπιμελεία : ὠφελεία K.

2, 1 εΐδεν : ἀν ϊδη P ‖ 1 τον ἀποκείμενον om. O ‖ 2 ού μόνον ante ὑπό Οΰραι add. ν,ΔΟ ‖ 2 κείμενον post μοχλοϊ add. G έν καΟαρφ κείμενον add. ΔΟ ‖ 4-5 καί επί ... ἀπασι TPY'P,Δ : orn. cett. ‖ 7 ούκ Sv ... κατέγνω τοΰ : ού μόνον ἀπόλλυσθαι τη γη νομ-ει ἀλλά^καί καταγνώσεται σφοδροτάτου P ‖ 8 κατέγνω : καταγίγνώσκειν δόξη FV,K.

Chapitre IX

Il ne faut pas s'évertuer à scruter les événements et il faut en attendre la fin

1. Par-dessus tout, en effet, il ne faut pas poser de questions indiscrètes, ni au début, ni dans la suite ; mais si tu es tellement curieux et indiscret, attends la fin et vois où aboutissent les événements ; ne t'émeus pas, ne te trouble pas dès le début. De même qu'un homme inexpérimenté voyant le fondeur [1] commencer à faire fondre l'or et le mêler de cendre et de paille, s'il n'attend pas la fin, pensera que ce pauvre petit morceau d'or est perdu, de même qu'un homme né et élevé sur la mer, puis transporté en plein milieu des terres et n'ayant absolument pas entendu parler de la manière dont on cultive, 2. s'il voyait le blé mis de côté et gardé derrière des portes et des verrous, préservé de l'humidité, puis emporté par le paysan, dispersé, jeté au vent, épandu sur la terre aux yeux de tous les passants et non seulement sans être mis à l'abri de l'humidité, mais encore livré à la bouc et à la vase, sans aucune protection, ne croirait-il pas que le grain est perdu et ne blâmerait-il pas le paysan qui agit ainsi? 3. Or ce blâme n'est pas le fait de la nature des choses,

1. Voir *Malachie,* III, [1] à *A.* Sur les exemples empruntés à l'expérience quotidienne, voir *Heal Lcxikon /iïr Anlike und Chritlentum,* Band 111, Stuttgart, 1957, article *Diatribe,* p. 990-1009. Nous signalons une fois pour toutes, cet article où H.-I. Marrou a étudié particulièrement (p. 997-1009) l'utilisation des procédés diatribiques chez les Pères.

καλώ κρίναντο απειρία τε καί άνοια, έκ προοιμίων ευθέω τήν ψήφον φέροντο. Έπεί et τό θέρο άνέμεινε καί είδε τά λήϊα κομώντα καί τήν δρεπάνην ήκονημένην καί τόν σκορπισθέντα καί άφύλακτον μείναντα σίτον καί σαπέντα και διαφαρέντα καί τω πηλώ παραδοΟέντα, τούτον έγειρόμενον καί πολυπλασίονα γινόμενον, 4. ώραιότερόν τε φαινόμενον καί την παλαιότητα άποθέμενον καί μετά πολλή όρθούμενον τή σφοδρότητο καί δορυφόρου ο'ίον έχοντα καί φύλακα καί παλάμην πρό ύψο έγείροντα καί τέρποντα τόν θεατήν καί τρέφοντα καί πολύ παρέχοντα τό κέρδο, τότε άν έξεπλάγη μειζόνω, οτι διά τοιούτων επί τοιαύτην ήχθη εύθηνίαν καί φαιδρότητα ό καρπό.

5. Και σύ τοίνυν, άνθρωπε, μάλιστα μέν μή περιεργάζου τόν κοινόν απάντων ημών Δεσπότην ' ει δέ ούτω φιλόνεικο εΐ καί τολμηρό ώ μαίνεσθαι την μανίαν ταύτην, κάν τό τέλο άνάμεινον τών γινομένων. Ει γάρ ό γηπόνο όλόκληρον άναμένει χειμώνα, ού πρό ταΰτα άπερ ό σίτο πάσχει βλέπων κατά την ώραν τοΰ κρυμοΰ, άλλα πρό έκεινα ών άπολαύειν μέλλει * πολλφ μάλλον καί αύτό έπί τοΰ τήν οικουμένην γεωργοΰντο πάσαν καί τά ψυχά τά ήμετέρα, δίκαιο άν εϊη άναμένειν τό τέλο ' *εγώ* δέ τέλο ού τό έν τω παρόντι βίω μόνον λέγω — πολλάκι γάρ τούτο καί ενταύθα εσται — ά)Λά καί τό έν τφ μέλλοντι. Ιΐρό έν γάρ βλέπει τέλο έκατέρων τών βίων τούτων ή οικονομία, τήν σωτηρίαν τήν ήμετεραν καί τήν εύδοκίμησιν. Ει γάρ καί τω χρόνω διήρηται, αλλά τω σκοπώ συνήπτα». ' καί ώσπερ

3, 4 φέροντο : φέροντε Δ φέρουσι G || 7 καί τω πηλώ πχραδοθέντα om. K.

4, 2 φαινόμενον P : καινότεροι celt. || 2 καί τήν παλαιότητα άποΟέμενον om. TFVP || 3 οΤον PV : om. cett. || 4 φύλακα FVP : ένδύματα T,ΔOOX om. K || 4 έγείροντα FVP : έγείρουσα ΔO έγείρουσαν T.K,OX || 5 τέρποντα : τέρπουσαν T.

5, 3 ώ : ώστε GK | 5 άναμένει : άναμένων P,K || 6 βλέπων : όρα TFVP.K || 9 δίκαιο άν είη ΔOOX : όφείλει cett. || 9 εγώ : λέγω T,ΔX || 9 έγώ δέ τέλο om. P || 10 λέγω om. T,ΔX || 10 μέν ante γάρ add. K,ΔΘOX || 10 τοϋτο om. K,ΔO || 12 τούτων ÀGOX : ημών cett. ! 13 Ει γάρ P : Και cl cett.

niais de l'inexpérience et de la sottise de celui qui ne juge pas bien, en exprimant dès le début une opinion prématurée. Car s'il attendait l'été, s'il voyait les moissons ondulant et la faux qu'on aiguise et ce blé. qu'on a dispersé, qui est resté abandonné, pourri, corrompu, livré à la bouc, le même blé levé, multiplié, 4. apparaissant dans sa fraîcheur, débarrassé de sa vieille enveloppe et se dressant dans toute sa force, comme entouré de satellites et de gardes, élevant sa tige en l'air, charmant le spectateur, le nourrissant et lui procurant un bon rapport, alors il serait encore plus frappé d'étonnement de ce que le grain, à travers tant d'aventures, a été amené à un état si florissant et à une telle beauté.

5. Et toi, ô homme, ne pose surtout pas de questions à notre maître à tous, mais si tu es assoiffé de discussion et assez audacieux pour être fou d'une telle folie, attends la fin des événements. En effet, si le laboureur attend tout l'hiver, ne considérant pas le traitement imposé au blé pendant la saison du froid, mais les avantages qu'il doit en tirer, à plus forte raison toi-même, devant celui qui laboure la terre tout entière et nos âmes, devrais-tu attendre la fin ; et je ne dis pas seulement la fin dans la vie présente — car souvent elle se réalisera dès ici-bas — mais dans la vie future. Le plan de Dieu, en effet, est organisé en fonction de chacune de ces deux vies *, en fonction de notre salut et de noire gloire. S'il est fragmenté par le temps, le but lui donne son unité et, de même que

1. La notion de longanimité, μακροθυμία, est capitale dans les discussions sur la Providence. Elle est exposée par Plutarque dans son traité *De sera numinis vindicia.* Voir à ce sujet G. Soury, *Le problème de la Providence et Plutarque, REG* tome 58, 1945. La pensée chrétienne, s'appuyant sur la certitude qu'elle a do la vie éternelle, utilise la notion de μακροΟυμία en montrant que le plan do Dieu sur l'homme s'étend de la vie présente à la vie future. Jean développe fréquemment ce thème. *Ad Slay.* J, 6, *PG* 47, 440 ; *Expi. in Psal.* IV, 10 et 11, PG 55, 55 et 56-57.

νυν μέν χειμών, νυν δέ έαρ, έκατέρα δέ τού έτου ή ροπή πρό έν βλέπει, τών καρπών την άκμήν, ούτω δή καί έπί τών ήμετέρων πραγμάτων.

6. Όταν ούν ιδη τήν Εκκλησίαν σκορπισθεϊσαν, τά έσχατα παΟοΰσαν, έλαυνομένου , μ,αστιζομένου τού έν αύτή λάμποντα , τόν πρόεδρον αύτη πορρωτάτω άπενεχθέντα, μή ταύτα σκοπεί μόνον, άλλα καί τα έκ τούτων έκοησόμενα, τού μισθού , τά άμοιβά , τά βραβεία, τά έπαθλα ' « Ό γάρ ύπομείνα ει τέλο , ούτο σωΟήσεται · », φησίν. Έπί μέν γάρ τη Ιίαλαια , επειδή ούδέπω γνώριμο ό τη άναστάσεω λόγο ήν, έν τω παρόντι βίω άμφότερα έγίνετο ' έπί δέ τη Καινή ού πανταχοΰ τούτο, άλλ' έστιν όπου τά μέν λυπηρά ένταύθα, τά δέ χρηστά αναμένει τήν εντεύθεν ήμκΰν αποδημίαν.

7. Άλλ' όμω εί καί έν τωδε τώ βίω τά χρηστά αύτοϊ ε έβαινε καί έν τη παρούση ζωή καί έν τούτω μάλιστα θαυμαστοί άν εϊεν οί τούτων μή άπολελαυκότε , οτι μήτε τον περί άναστάσεω σαφώ είδότε λόγον καί τά εναντία τών έπαγγελιών τού Θεού συμοαίνοντα όρώντε έπί τών πραγμάτων, ούκ έσκανδαλίζοντο, ούκ έθορυβούντο, ούδέ έταράττοντο, αλλά παρεχώρουν αύτού τή άκαταλήπτω προνοία, ούδέν έκ τών έναντίω γινομένων σκανδαλιζόμενοι, άλλ' είδότε αύτού τό ευπορον καί εύμήχανον τη σοφία , το τέλο άνέμενον, μάλλον δέ καί πρό τού τέλου παν οπερ ει αύτού έτολματο, έ'φερον ευχαρίστω καί τόν συγχωρούντα ταύτα γίνεσθαι Θεόν δοξάζοντε διετέλουν. Τάχα ασαφή ό λόγο ούτο ύμϊν είναι δοκεϊ ; ούκουν σαφέστερου αύτόν ποιήσαι πειράσομαι.

5, 15 ροπή TX : τροπή celt. ‖ 17 έστι post ήμετέρων add. P εσται add. V.

6, 5 τού μισθού uni. G ‖ 7 φησίν transp. post ύπομείνα FV om. TPK.

7, 1 τφδέ P,G : αύτφ ΓΥ,Κ,ΔΟΧ ένταϋθα τω T 2 αύτοϊ RFVP : ήμϊν KGOX om. Δ [j 2 καί έν 1 Δ : καί P,K om. cett. j] 2 *h* τούτφ : τούτο Δ ‖ 6 έθορυβούντο om. TFVP ‖ 10 μδ?Λον δέ P : om. cett.

a. Matth. 10, 22

c'est tantôt l'hiver et tantôt le printemps et que l'évolution de chacune des saisons vise à un seul résultat, la maturité des fruits, ainsi en ce qui nous concerne.

6. Lorsque tu verras donc l'Église dispersée [1], subissant les pires épreuves, ceux qui occupent en elle un rang illustre pourchassés, battus de verges, celui qui préside à son gouvernement exilé au loin, ne regarde pas seulement ces tribulations, mais ce qui doit en résulter : le salaire, la récompense, le prix du combat et de la lutte [2]. « Celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé [4] », dit l'Écriture. Dans l'Ancien Testament, quand la doctrine de la résurrection n'était pas encore répandue, les deux choses se réalisaient dans la vie présente ; mais dans le Nouveau Testament, il n'en est pas toujours ainsi ; il y a des cas où les choses douloureuses arrivent ici-bas et où le bonheur attend notre départ d'ici-bas.

7. Et cependant, quoique le bonheur qu'on peut attendre dans cette vie se réalisât pour eux dans la vie présente, ceux qui n'en ont pas joui mériteraient tout à fait d'être admirés, puisque, sans connaître clairement la doctrine de la résurrection et voyant les événements contraires aux promesses de Dieu, ils ne se scandalisaient pas, ils n'étaient ni émus ni troublés ; ils s'en remettaient à sa providence incompréhensible, sans se scandaliser des adversités, mais connaissant la richesse, l'habileté de sa sagesse, ils attendaient la fin et, avant la fin, tout ce qu'il osait faire contre eux, ils le supportaient avec action de grâces et ne cessaient de rendre gloire à Dieu, bien qu'il permît de telles épreuves. Mais peut-être ce discours vous semble-t-il peu clair ; je m'efforcerai donc de le rendre plus clair.

1. Sur les persécutions subies par les partisans de Jean, voir Sozomène, *Hist. Eccl.,* VIII, 22.

2. A l'exemple de saint Paul, Jean affectionne les métaphores athlétiques. Voir Sawmill, *The use of the athletic métaphores in lhe biblical homélies of St. J. Chrysostom,* Dissert. Princeton, 1928.

Κεφ. ι'. Ὅτι καὶ οἱ παλαιοὶ τὰ τέλη τῶν πραγμάτων ἀνέρρενον

1. Γέροντι γενομένῳ ποτὲ τῷ Ἀβραάμ καὶ πρὸ παιδοποιίαν ἐκ τῆ ἡλικία νεκρωθέντι λοιπόν — εἰ γὰρ τὸ γενέσθαι πατήρ οὐδὲν ἀμεινον τῶν τετελευτηκότων διέκειτο ζῶν — γέροντι τοίνυν δντι τῷ δικαίῳ καὶ τῆ φυσικῆ παιδοποιία ὑπερβάντι τοῦ ὅρου ἐκ πολλοῦ του περιόντο, ἔχοντι δέ καὶ σύνοικον πέτρα ἀγονωτέραν την Σάρραν, ἐπαγγέλλεται πατέρα ποιήσειν ὁ Θεό τοσούτων ἐκγόνων αὐτόν ὡ παρισοῦσθαι αυτῶν το πλήθο τῷ πλήθει τῶν ἀστρων. 2. Ὁ δέ, τοιούτων κωλυμάτων ὀντων, τῆ ἡλικία ἤδη ει ἔσχατον γήρα κατενεχθείση καὶ τῆ γυναικό ἀπό τε τῆ ἡλικία, ἀπό τε τῆ φύσεω πεπηρωμένῃ ' οὐ γὰρ τό γήρα διεκώλυε μόνον, ἀλλα καὶ αὐτῃ τή φύσεω ἡ πήρωσι ' καὶ γὰρ καὶ νέα οὖση ἄχρηστον τό τή φύσεω ἐργαστήριον ἦν ' στεῖρα γὰρ ἦν ἡ γυνή.

3. Διό καὶ Παὺλο ἐπισημαινόμενο τοὺτο αὐτό, οὺτω ἔλεγε · « Καὶ τὴν νέκρωσιν τῆ μήτρα Σάρρα " ». Οὐκ εἶπε τὴν νέκρωσιν Σάρρα ἁπλώ, ἵνα μή τὴν ἡλικίαν

1, 3 διέκειτο ΤΙΛ'Ρ,Δ : προέκειτο KGOX ‖ 4 γέροντι ΔΧ ; πρεσβύτῃ celt. ‖ 4 καὶ σφοδρὰ γέροντι post δικαίῳ add AGO.

2, 1 τοιούτων TV,AGO : τοσούτων F,K,X τοιούτων κωλυμάτων ὀντων om. P ‖ 1 ἤδη om. T,ΔOX ‖ 2 κατενεχθείση : ἐλΘούση P ' 3 ἀπό τε τοῦ χρόνου post ἡλικία add T.K.GO ‖ 4 αὐτῃ Δ : αυτή cett. ‖ 6 στεῖρα γὰρ ἦν ἡ γυνή Δ : στεῖρα οὖση αὐτῃ cett.

3, 1 οὺτω om. TVP.K ‖ 3 οὐκ εἶπε την νέκρωσιν Σάρρα om. TPνP,K,Δ.

a. Rom. 4, 19.

Chapitre X

Les Anciens attendaient la fin des événements

1. Abraham était alors un vieillard et, par suite de son âge, il n'était plus qu'un cadavre incapable de procréer — car pour devenir père, il n'en était pas plus capable que ceux qui sont morts, mais il continuait à vivre — le juste était donc un vieillard, qui avait depuis bien longtemps dépassé les bornes au delà desquelles la nature ne permet plus de procréer et il avait comme compagne Sara, plus stérile qu'une pierre, lorsque Dieu lui annonce qu'il le rendra père de si nombreux enfants que leur multitude égalera la multitude des astres. 2. Tels étaient les obstacles devant lesquels il se trouvait : lui, arrivé par l'âge aux limites de la vieillesse ; quant à sa femme, l'âge et la nature l'avaient rendue incapable de concevoir, car ce n'était pas seulement la vieillesse, mais l'impuissance de sa nature elle-même qui l'en empêchait. En effet, quand elle était jeune, la capacité que donne la nature était restée sans effet, car cette femme était stérile *.

3. Aussi, pour décrire cette situation, Paul s'exprimait-il ainsi : « l'état de mort du sein de Sara » ». Il n'a pas dit simplement *a* l'état de mort de Sara », de peur qu'on y voie seulement une affaire d'âge, mais « l'état de mort du

1. L'insistance de Jean sur ce thème pendant tout le chapitre s'expliqua (ai elle ne se justifie guère à notre goût moderne) par un désir de prouver que rien n'est impossible ά Dieu.

ὑποπτεύση μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτη μήτρα τήν νέκρωσιν, την οὐκ ἀπό χρόνων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπό φύσεω γεγενημένην * ἀλλ' ὁμω καὶ τηλικούτων, <5περ εφην, κωλυμάτων οντων, εἰδώ τί ποτέ ἐστιν επαγγελία Θεού, πώ εὐμήχανό τε καὶ εὐποροκαὶ οὐ νόμοι φύσεω , οὐ δυσχολία πραγμάτων, οὐκ ἀλλω τινί κωλυόμενη, ἀλλὰ διά τών εναντίων βαδίζουσα καὶ τό ἐπηγγελμένον ει εργον ἀγουσα, 4. κατεδέξατο τό εἰρημένον καὶ επίσπευσε τη ὑποσχέσει καὶ τον θόρυβον τον ἐκ τών λογισμών οὐδέ κινηθήναι ολω ἀφεί , ἀξιόπιστον εκρινεν εἶναι, ὡσπερ οὐν καὶ ἐστι, προ τήν τη ἐπαγγελία πλήρωσιν τού ὑποσχομένου τήν δύναμιν, οὐκ ἐξετάσα , πώ καὶ τίνι τρόπω ταὗτα ἐσται καὶ τίνο ενεκεν οὐκ ἐν νεότητι, ἀλλ' ἐν γήρα καὶ ὀὐέ ποτέ καὶ βραδέω .

5. Διό καὶ ὁ Παὐλο αὐτόν ἀνακηρύττει μετά λαμπρά τη φωνή οὕτω λέγων ' « "Ο παρ' ελπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν ει τό γενέσθαι αὐτόν πατέρα πολλών ἐθνών *. » Τί ἐστι ' « Παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι » ; Παρ' ἐλπίδα τήν ἀνθρωπίνην, ἐπ' ἐλπίδι τη τού Θεού, τη πάντα νικώση, τή πάντα δυναμένη, τη πάντων περιγινομένη. Καὶ ἐπίστευσεν οὐκ ει τό πατήρ γενέσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐθνών τοσούτων, ὁ γέρων καὶ (ἀγονο , ὁ στείραν καὶ γεγηρακυΐαν γυναίκα ἐχων, κατὰ τό εἰρημένον ' 6. « Οὐτω ἐσται τό σπέρμα σου. Καὶ μή ἀσθενήσα τή πίστει οὐ κατενόησε τό εαυτού σώμα νενεκρωμένον, ἑκατονταέτη που ὑπάρχων καὶ τήν νέκρωσιν τη μήτρα Σάρρα ' ει δέ τήν επαγγελίαν τού Θεού οὐ διεκρίθη τη απιστία, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τή πίστει, δού δόξαν τώ Θεώ καὶ πληροφορηθεί οτι δ ἐπήγγελται δυνατό ἐστι καὶ ποιήσαιc. » ΛΟ δέ λέγει, τοιούτόν ἐστι *

3, ὁ γεγενημένην ΔΘΟΧ : οὐσαν cett. 7 τί Δϊϊ : ὁτι cett.

4, 5 ὡσπερ οὐν καὶ ἐστι Δ : om. cett. ‖ 4 πρό τήν om. Δ ‖ 4 πλήρωσιν : ἀπόδειξιν Δ.

5, 1 ἀνακηρύττει : ἀνχκηρύττων Δ ‖ 3 τί ἐστι ... ἐλπίἀι FP : om. cetL ‖ 5 ζώντο ante Θεού add. P,ΔΧ ‖ 5 τη P, AGOX : καί TFV,K ‖ 6 τή πάντων περιγινομένη ΔΟΧ : om. cott.

C, 3 τάχα ante ὑπάρχων add. PV.

sein de Sara », lequel était ainsi, non seulement par la faute des ans. mais par celle de la nature. Et cependant, comme je l'ai dit, malgré de tels obstacles, sachant ce qu'est une promesse de Dieu, combien celui-ci est fécond en moyens et en ressources, et qu'elle n'est entravée ni par les lois de la nature, ni par la difficulté des choses, ni par quoi que ce soit, mais qu'elle évolue au milieu des obstacles et qu'elle conduit jusqu'à la réalisation ce qu'elle a annoncé, 4. il accueillit ce qui lui avait été dit, il ajouta foi à la promesse et, sans se laisser nullement émouvoir par le tumulte des raisonnements, il jugea — ce qui est vrai — que la puissance de celui qui avait promis donnait confiance en l'accomplissement de ce qui lui avait été annoncé, sans chercher comment et de quelle manière cela se ferait et pourquoi ce n'était pas dans sa jeunesse, mais dans sa vieillesse, et tardivement, et longtemps après.

5. Aussi Paul proclame-t-il son nom à haute voix en disant : a G'est lui qui a cru, espérant contre toute espérance devenir le père d'une multitude de peuples b. » Qu'est-ce à dire : a espérant contre toute espérance?» Contre l'espérance humaine, en l'espérance de Dieu qui triomphe de tout, qui peut tout, qui surpasse tout. Et il a cru non seulement qu'il serait père, mais encore qu'il le serait d'une multitude de peuples, lui qui était un vieillard, qui ne pouvait plus engendrer et qui avait une femme stérile et devenue vieille ; car il lui avait été dit : 6. · Telle sera ta postérité. Sans se décourager dans sa foi, il ne considéra pas que son corps était devenu un cadavre, lui qui avait environ cent ans, ni l'état de mort du sein de Sara. Devant la promesse de Dieu, il ne céda pas au doute, mais il trouva sa force dans la foi, rendant gloire à Dieu, pleinement assuré que ce qu'il promet, il est capable de le réaliser °. » Le sens de ces paroles, le voici : après s'être libéré et s'être

b. Rom. 4, 18 ‖ c. Rom. 4, 19-21.

Ἀναπηδήσα καὶ ἐξαλλόμενο ευθέω ἀπό τη ἀνθρωπίνη ἀσθενεία καὶ προ τό ὑψο ἀναδραμών τού ὑποσχομένου καὶ ἐννοήσα αὐτού την ἀφατον δύναμιν, ἐπεἰσΟη σαφώ ὀτι πάντω δσται τό εἰρημένον.

7. Καὶ τούτω μάλιστα τόν Θεόν ἐδόξασε, τω μή περιεργάσασΟαι, μηδέ πολυπραγμονήσαι, αλλά τω ἀκαταλήπτω τη σοφία αὐτού καὶ τη δυνάμεω παραχώρησαν καὶ μηδέν ἀμφιβάλλειν δλω περί των εἰρημένων. Ὁρα οτι τοὐτό ἐστι μάλιστα τό δοξάζειν τον Θεόν, τό ἀεί παραχωρεῖν αὐτού τω ἀκαταλήπτω τη προνοία καὶ τη ἀρρήτω δυνάμει καὶ σοφία καὶ μή περιεργάζεσθαι, μηδέ πολυπραγμονεί, μηδέ λέγειν ' Διά τί τούτο ; ει τί τούτο ; πώ τούτο ἐσται ;

8. Οὐ τούτο δέ μόνον ἐστί τό θαυμαστόν, ἀλλ' δτι καὶ τον υιόν αὐτού εκείνον, τον μονογενή καὶ γνήσιον, μετά τήν ὑπόσχεσιν ταὐτην ἐκελεύετο καταθύειν καὶ οὐδέ τότε ἐσκανδαλίζετο. Καίτοι πολλά ήν τά δυνάμενα σκανδαλίσαι τόν μή νήφοντα, μηδέ ἐγρηγορότα ' καὶ αὐτό πρώτον τό ἐπίταγμα, εἰ δ Θεό τοιαύτα καταδέχεται θυσία καὶ παιδοκτόνου εἰναι κελεύει τού πατέρα καὶ βιαίω τελευτή καταλύειν τόν βίον καὶ ἀώρω παραδιδόναι τού παῖδα θανάτω, καὶ αὐτόχειρα γενέσθαι των γεννηΟέντων καὶ αἱματι τοιούτω τόν βωμόν αἱμάσσεσθαι βούλεται τόν αὐτού καὶ δεξιάν ὁπλίζεσΟαι πατρικήν κατά τού μονογενού παιδό καὶ φονέων εἰναι χαλεπώτερον τόν δίκαιον ' 9. καὶ μετά τούτου καὶ ή τη φύσεω τυραννί θορυβούσα, ταράττουσα, οὐκ επειδή πατήρ ήν μόνον, ἀλλ' επειδή καὶ

7, 1 τούτω : τούτο KG ‖ 7, 1 - *21,* 7 Καὶ τούτω ... διατρίβοντα om. Δ i‖ 3 σοφία TFVP,K : προνοία GOX ‖ 3 παραχωρήσαι TFVP.X : παραχωρήσα K,GO 4 μηδέν et δλω om. T,K,GO ‖ 4 ἐσποὐδακτν post εἰρημένων add. K,ΔΘOX ‖ 5 ἀεἰ. om. TFVP.K ‖ 8 μηδέ λεγειν om. FVP.

8, 2 αὐτού ἐκεῖνον om. TFVP.K 3 καταθύειν : καὶ Οὐειν TV.K θύσαι P ‖ 5 μηδέ ἐγρηγορότα om. FVP,K J 6 ὁ om. T,K 8 καταλύειν : καταλῦσαι K.

9, 1 καὶ ante μετάο m. V,GX 1 τούτου VP,G : τούτων T,K τούτο FOX.

dégagé aussitôt de la faiblesse humaine, après s'être élevé à la hauteur de celui qui promettait et avoir réfléchi à son indicible puissance, il se laisse persuader en ayant la certitude que sa parole se réaliserait pleinement.

7. Ce par quoi il rendit surtout gloire à Dieu, c'est en ne faisant pas le curieux, en ne posant pas de questions indiscrètes, mais en cédant devant l'incompréhensibilité de sa sagesse et de sa puissance, sans discuter aucunement sur ce qui lui avait été dit. Voilà comment on rend surtout gloire à Dieu : c'est en cédant toujours devant l'incompréhensibilité de sa providence, devant sa puissance et sa sagesse indicibles, en ne faisant pas le curieux, en ne posant pas des questions indiscrètes, en ne disant pas : Pourquoi cela, en vue de quoi cela, comment cela se fera-t-il?

8. Et ce n'est pas seulement cette attitude qui est digne d'admiration, c'est aussi que ce fils unique et légitime, après la promesse qui lui avait été faite, il reçut l'ordre de le sacrifier et que, pas même alors, il n'en était scandalisé[1]. Cependant, il y avait bien des raisons susceptibles de scandaliser un homme qui n'aurait pas été attentif et vigilant. D'abord l'ordre en lui-même, si Dieu reçoit de tels sacrifices, s'il enjoint aux pères de tuer leurs enfants, de mettre fin à leur vie par une mort violente, de leur infliger une mort prématurée, d'être les meurtriers de ceux qu'ils ont engendrés, s'il veut que son autel soit souillé de leur sang, qu'une main paternelle soit armée contre un fils unique, qu'un juste soit plus cruel que des meurtriers. 9. De plus, il y avait la tyrannie de la nature manifestant bruyamment, le troublant, non seulement

1. La notion de scandale est essentielle dans l'argumentation do Jean : l'homme achoppe devant les événements et la souffrance, comme il l'a expliqué dons le prologue. Cf. *De slat. hom.* 1, 5, PG 49, 23 et la série des questions posées par l'homme do la rue à propos des événements qui se sont déroulés à Antioche en 386. Voir aussi *Ad Olymp.* VII, 3a, 4a.

φιλόστοργο καί πατήρ τοιούτου παιδό , γνησίου, μονογενού , καλού μέν ίδεΐν, καλού δέ νόησα*.. Καί γάρ έν αύτώ τω ανθεί τή ηλικία ήν καί αύτή τη αρετή τη άκμή, διπλή τότε άπολάμπων τη εύμορφία και τη τη ψυχή καί τη τού σώματο .

10. Ού μικρόν δέ ει φιλοστοργίαν ήν καί τό παρ' ελπίδα δοΟήναι πάσαν. Ίστε γάρ πώ έπέραστα τά τοιαύτα παιδία, τά παρ' έλπίδα καί προσδοκίαν καί ού νόμω φύσεω κεχαρισμένα, οΐο έκεΐνο ήν. Καί μετά τούτων δη πάντων τό μάλιστα ικανόν παρασχειν σκάνδαλον ή επαγγελία καί ή ύπόσχεσι ήν ⁸ εναντίον γάρ ήν αύτή το έπιταχΟέν. Ίό μέν γάρ έπαγγελθέν ήν · « Ούτω εσται τό σπέρμα σου ώ τά άστρα ούρανοΰ " », τό δέ έπιτεταγμένον, τόν υιόν τον μονογενή άφ' ού πάσαν έ'μελλεν έμπλήσειν τήν οικουμένην, τούτον έκ μέσου γίνεσΟαι καί θανάτφ παραδίδοσθαι καί σφαγή χαλεπωτάτη.

11. Καί όμω ούδέ ούτω έσκανδαλίζετο, ούδέ έθορυοεΐτο ο δίκαιο εκείνο , ούδέ έπαθέ τι τοιοΰτον οΐον εικό ήν τινα τών ανόητων παθειν καί χαμαί συρομένων. Ούδέ γάρ είπε πρό εαυτόν ' Τί τούτο ; έπλανήΟην ; παρελογίσΟην ; Θεού τούτο έπίταγμα ; 'Άπαγε, ού πείθομαι ' τό παιδοκτόνον με γενέσθαι άδικον καί τοιούτω φοινιξαι αιματι τήν δεξιάν μου. Πώ δέ τά τή έπαγγελία εξει πέρα ; *Αν γάρ άνέλω τήν ρίζαν, πόθεν οί κλάδοι ; πόθεν οί καρποί ; άν καταχώσω τήν πηγήν, πόθεν οί ποταμοί ; άν σφάξω τόν υιόν, πόθεν μοι τό πλήθο τών έκγόνων τό τώ πλήθει τών

9, 3 καί φιλόστοργο om. GOX 3 καί πατήρ ... μονογενού TV, GOX : om. cell. || 4 καλού μέν ... νοήσαι T,GOX : om. cell. I| 4 γάρ TF,X : δτι ceti. || 5 ήν TF,X : oni. coll.

10, 1 φιλοστοργίαν GOX : πόθον celt. || 1 ήν V,GOX : om. cett. || 2 έπέραστα : ποθεινά GO|| 6 αυτή V: om. cett.

11, 1 Καί όμω P : καί cett. || 3 τινα F : τινα cett. || 4 τί τούτο om. V,K || 6 άδικον TFVP.K : αδύνατον OX : άμήχανον G. || 8 γάρ FVP: om. cett. || 8 πόθε·/ P.GOX : καί TFV.K || 9 σφάξω : άφανίσω F.

(i. Gon. 15, 5.

parce qu'il était père, mais parce qu'il était père d'un tel fils, légitime, unique, beau à voir, beau à connaître. En effet, il était dans la fleur de l'âge, il avait atteint le plus haut degré de vertu, il rayonnait d'une double beauté, celle de l'âme et celle du corps.

10. Ce n'était pas non plus une médiocre raison de l'aimer qu'il lui ait été donné contre toute espérance. Car tu sais combien sont tendrement aimés de tels enfants, venus contre toute espérance et toute attente, accordés contrairement à la loi de la nature, comme l'était celui-là. Et, par-dessus tout, ce qui était le plus propre à faire naître le scandale, c'était l'annonce et la promesse, car l'ordre donné leur était contraire ; en effet, d'une part il lui avait été annoncé : « Ta postérité sera aussi nombreuse que les astres du ciel a » et d'autre part il lui était ordonné que le fils unique par l'intermédiaire duquel il devait peupler la terre tout entière fût exclu de la société, livré à la mort et cruellement égorgé.

11. Et cependant, le juste n'en était pas scandalisé, il n'était pas troublé, il n'éprouva pas ce qu'il était naturel d'éprouver pour un de ces hommes qui ne réfléchissent pas et qui se laissent entraîner vers la terre ; car il ne se dit pas à lui-même 1 : Eh quoi ! ai-je été trompé? Ai-je été égaré? Est-ce là un ordre de Dieu? Arrière! Je n'obéis pas. Il est contraire à la justice que je sois le meurtrier de mon enfant et que je rougisse ma main d'un tel sang. Et comment ce qui m'a été annoncé se réaliserait-il? Si je détruis la racine, d'où sortiront les branches? d'où sortiront les fruits? Si je taris la source, d'où sortiront les fleuves? Si j'égorge mon fils, d'où me viendra cette multitude de descendants dont le nombre doit égaler celui

1. Le dialogue intérieur d'un personnage avec lui-niéme est un des procédés courants de la rhétorique. Joan 1'ulilise sous une forme négative en soulignant la vertu d'un personnage qui *ne tient pas* tels ou tels propos contraires à la fol, par exemple David, X, 45 ; Abraham, X, 12 ; Joseph, X, 36.

ἀστρων παρισούμενον ; 12. Πώ οὐν ὑπέσχετο ἑτερα καί εναντία ἐπιτάττει νυν ; Τούτων οὐδέν οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν * ἀλλα πάλιν ἐπί τήν δύναμιν τοῦ ἐπαγγειλαμένου καταφυγών τήν ἀφατον, τήν εὐμήχανον, τήν εὔπορον, τήν διά τών ἐναντίων διαλάμπουσαν, τήν ἀνωτέραν τών τή φύσεω νόμων, τήν πάντων δυνατωτέραν, τήν οὐδέν ἐχουσαν τδ ἀντιπῖπτον και τοῦτο μετά πολλή τή πληροφορία τδ ἐπίταγμα ἠνυε καί ἐσφαξε τδν υἱδν καί ἡμαξε τήν δεξιάν καί ἐφοίνιξε τδ ξίφο καί διά τή δειρή τήν μάχαιραν ἠλασεν ' *εἰ* γάρ καί μή τώ ἐργφ, ἀλλά τή γνώμη ταῦτα πάντα ἐπλήρωσε.

13. Διδ καί Μωυσή αὐτδν Οαυμάζων, οὐτω ἐφη ' « Καί ἐγένετο μετά τά ρήματα ταῦτα, δ Θεδ ἐπείραζε τδν 'Αβραάμ καί εἶπεν αὐτω ' Λαβέ τδν υἱόν σου τδν αγαπητόν δν ἠγάπησα τδν 'Ισαάκ καί ἀνένεγκε αὐτδν ἐφ' ἐν τών ορέων ὠν ἀν σοι ειπω ·. » Ταῦτα τά τή ὑποσχέσεω ρήματα, τά τή ἐπαγγελία , τά λέγοντα ὁτι πλήθου ἐκγόνων ἐσται πατήρ καί ἐσται τδ σπέρμα αὐτοῦ ω τά ἀστρα τοῦ οὐρανοῦ ; 14. Ὅρα πώ μετά τά ρήματα ταῦτα, ἀκούσα σφάξαι τδν υἱόν, κατεδέζατο τδν ἀφ' οὐ τοσοῦτον ἐμελλεν ἐσεσθαι τδ πλήθο , τοῦτον ἀνελειν καί καταθῦσαι καί ἐκ μέσου ποιήσαι καί Ιερειον τώ Θεώ προσαγαγεῖν. Καί ὁ Παύλο δέ αὐτδν Οαυμάζων πάλιν οὐτω ἀνεκήρυττε λέγων ' « Πίστει προσενήνοχεν 'Αβραάμ τδν 'Ισαάκ πειραζόμενο ». Εἰτα δεικνύ ἡλίκον πράγμα ἐποίησε καί ὁσην ἐπεδείξατο πίστιν, ἐπηγαγε ' « Καί τδν μονογενή προσέφερεν ὁ τά ἐπαγγελία δεξάμενο '. »

15. ΗΟ δέ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν ' Οὐκ ἐστιν εἰπειν ὁτι δύο

12, I πώ οὐν TFVP,K : xal γάρ GOX || I ἐξ εκείνου τήν αρχήν ἡ ὑπόσχεσι εἰχεν ἀλλ' ante ὑπέσχετο add. GOX || I καί om. TFP,K || 2 ἐπιτάττει l·',OX : ἐπιτάττων TVP,K,G '| 7-8 zed τοῦτο ... ἠνχ om. TFVP.K.

13, 5 εἶπω : δείξω P Ί 5 ταῦτα TGOX : που T μετά ταῦτα FV.K U G τά τή ἐπαγγελία om. TFV,K.

14, 2 τόν X : om. cett. || 3 τοσοῦτον : τοῦτο TV || 3-5 τοῦτον ... προσαγαγείν GOX : om. cett. 5 διά τοῦτο ante καί add. TFVP.K j

des astres? 12. Comment donc m'a-t-il promis une chose et m'ordonne-t-il maintenant le contraire? Il ne dit et ne pensa rien de tout cela, mais s'étant réfugié dans la puissance de celui qui lui avait annoncé de telles choses, puissance indicible, féconde en moyens et en ressources, qui resplendit au milieu des événements contraires, qui domine les lois de la nature, qui est plus puissante que tout, à laquelle rien ne peut s'opposer, qui ne connaît pas d'obstacle, il obéit pleinement à l'ordre, il égorgea son fils, il ensanglanta sa main, il fit rougir le glaive et il enfonça le couteau dans la gorge. Si ce n'est en fait, du moins c'est en pensée qu'il accomplit tout cela.

13. C'est pourquoi Moïse, plein d'admiration pour lui, s'exprime ainsi : a Et après ces paroles, il arriva que Dieu éprouva Abraham et lui dit : Prends ton fils chéri que tu as tant aimé, Isaac, et emmènc-le vers une des montagnes que je t'indiquerai ·. » Sont-ce là les paroles de la promesse, les paroles de l'annonce, celles qui disaient qu'il serait le père d'une multitude de descendants et que sa postérité serait comme les astres du ciel? 14. Vois comment, après ces paroles, ayant reçu l'ordre d'égorger son fils, il accepta de supprimer et d'immoler celui dont une si grande multitude devait sortir, de le retrancher du milieu des vivants et de l'amener à Dieu comme une victime. Quant à Paul qui, pour cette raison, l'admirait, il lui tressait des couronnes et publiait son nom en disant : « C'est par la foi qu'Abraham, mis à l'épreuve, offrit Isaac. » Puis montrant quelle grande action il accomplit et de quelle foi il fit preuve, il ajoute : « Celui qui avait reçu les promesses offrait son fils unique f. »

15. Le sens de ces paroles, le voici : on ne peut pas dire

5 εντεύθεν post αυτόν add. GO j 5 πάλιν om. TFVP.K ‖ 6 ἐβτεφάνου κα›. post οὐτω add. GO ‖ 7 εἰτα δεικνύ om. FVP.K.

15, 1 φησιν post εἰπεῖν add. GOX.

e. Gen. 22, 1-2 ‖ f. Héb. 11, 17.

παΐδα εἰχε γνησίου καί προσεδόκα, ἀναιρεθέντο τούτου, ἀπδ του ετέρου του πλήθου εκείνου εσεσθαι πατήρ, ἀλλα καί μόνον εἰχεν αυτόν καί ἀπδ μόνου τούτου τά τή επαγγελία ἠρτητο ' καί ὁμω τούτον εἰλετο καταθῦσαι, ὡσπερ ἐν τή ὑποσχέσει τή γεννήσεω αὐτού μήτε τή οικεία νεκρώσει, μήτε τή πηρώσει τή φύσεω τή γυναικδ κωλυΟεί πρδ τήν πίστιν, ούτω οὐδέ ενταύθα τω θανάτω παρεμποδισθεί .

16. Παράβαλε τοίνυν ταύτα πρδ τά νυν γεγενημένα καί δψει σου τήν μικροψυχίαν καί οψει τήν εὐτέλειαν τών σκανδαλιζομένων καί μαΟήση σαφώ δτι οὐδαμόθεν ἑτέρωθέν σοι τδ σκάνδαλον γίνεται ἡ ἐκ τού μή παραχωρείν τή ἀκαταλήπτω τού Θεού προνοία, ἀλλ* ἐπιζητεῖν οικονομιών τρόπον πανταχοῦ καί αιτία τών γινομένων ἀπαιτειν καί εκαστα περιεργάζεσθαι.

17. "Οπερ εἰ ἐ'παθεν ὁ *Αβραάμ, ἐμελλε πρδ τήν πίστιν χωλεύειν. Ἀλλ' οὐ περιεργάσατο, διδ καί ἐλαμνε καί πάντων επέτυχε τών ἐπηγγελμένων ' οὐδέ ἐσκανδαλίζετο, οὐδέ τω γήρα, οὐδέ τω μετά ταύτα ἐπιτάγματι ' οὐδέ ἐνόμισε κώλυμα εἰναι τδ ἐπίταγμα τή ὑποσχέσει, οὐτε αναιρετικήν εἰναι τήν Ουσίαν τή επαγγελία , οὐδέ ει ἀπόγ/ωσιν ενέπιπτε τή ὑποσχέσεω , καίτοι πρδ αὐτδ τδ πέρα τών πραγμάτων ἐλθών. Μή γάρ μοι τούτο λέγε οτι οὐκ εἰασεν ὁ Θεό ει εργον τδ ἐπίταγμα ἐλΟεῖν, οὐδέ αἰμαχθήναι τού δικαίου τήν δεξιάν ' ἀλλ' εκείνο σκοπεί οτι τούτων οὐδέν δ 'Αβραάμ ἤδει, οὐδέ δτι ζώντα ἀπολήὐεται τον υἱδν καί ούτω οϊκαδε ἐπιστρέψαι ἠπίστατο, ἀλλ' ετεινεν ὑλην πρδ τήν σφαγήν τήν εαυτού γνώμην. 18. Διά τούτο καί ἐκ δευτέρου καλείται ἐκ τών οὐρανών. Οὐ γάρ εἶπεν αὐτώ « 'Αβραάμ » απλώ , ἀλλά « 'Αβραάμ, 'Αβραάμ « », τω διπλασιασμοί τή

15. 7 μήτε : ούτε FVP 9 παρεμποδισθεί T : -0η celt.

18, 2-3 καί βψει ... σκανδαλιζομένων om. VP.

17, 3-8 οὐδέ ' ... ἐλθών om. TFVP.K 10 'Αβραάμ : ὑ δίκαιο X | 12 ούτω om. VP,K.

qu'il avait deux fils légitimes et que, l'un disparu, il pouvait s'attendre à être le père de cette multitude par l'intermédiaire de l'autre, mais il n'en avait qu'un seul et c'est celui-là seul que les termes de l'annonce concernaient. Cependant, il choisit de l'immoler. De même que, devant la promesse de sa naissance, ni son propre état, qui était celui d'un cadavre, ni l'impuissance naturelle de sa femme ne l'avaient empêché de croire, de même à ce moment, il n'en était pas détourné par la mort.

16. Compare donc ces événements avec ce qui se passe maintenant et tu verras ta pusillanimité, tu verras la bassesse d'âme de ceux qui se scandalisent et tu comprendras clairement que le scandale n'a pas d'autre origine que de ne pas s'en remettre à la providence incompréhensible de Dieu, mais de chercher sans cesse la manière dont se déroulent scs plans, d'exiger la raison des événements et de s'évertuer à scruter chacun.

17. Si Abraham en avait fait autant, c'eût été un infirme sous le rapport de la foi. Mais il ne fit pas l'indiscret ; c'est pourquoi il resplendit et toutes les choses annoncées se réalisèrent pour lui. Il n'était scandalisé ni par sa vieillesse, ni par l'ordre qui lui fut donné dans la suite ; il ne pensa pas que l'ordre était un empêchement à la promesse, ni que le sacrifice détruisait l'assurance donnée, il ne tomba pas dans le désespoir en ce qui concernait la promesse, bien qu'il en fût venu à la réalisation des actes. Ne me dis pas que Dieu ne permit pas que son ordre fût accompli, ni que la main du juste fût ensanglantée ; mais, considère qu'Abraham ne savait rien de tout cela, ni qu'il recouvrerait son fils en vie et qu'il rentrerait ainsi à la maison, mais toute son attention était tendue pour l'égorger. 18. C'est pourquoi il est appelé par deux fois du haut des cieux. Car Dieu ne lui dit pas : « Abraham », une fois seulement, mais « Abraham, Abraham * »,

g. Gen. 22, II.

φωνή την έπιτεταμένην πρό την Θυσίαν προαίρεσιν άνειργων τε καί άναχαιτίζων ' ούτω όλο τού έπιτάγματο ήν. Είδε πώ τδ παν τη γνώμη αύτοΰ έπεπλήρωτο καί σκάνδαλον ούδαμοΰ. Ίο δέ αίτιον, τό μή περιεργάζεσθαι τα του Θεοΰ.

19. Τί δέ ό 'Ιωσήφ ; είπέ μοι. Ού τοιοΰτόν τι καί αυτό πέπονθε ; Καί γάρ κάκείνφ μεγάλη τή ύποσχέσεω χάρι ήν παρά του Θεοΰ δεδομένη καί τα γινόμενα πάλιν απεναντία των έπαγγβλλιών έγίνετο. Ή μέν γάρ ύπόσχεσι ήν διά των όνειράτων προσκυνήσειν αυτόν τού άδελφού καί διπλή 6ψι τούτο άνεκήρυττεν, ή τε διά των άστρων, ή τε διά των δραγμάτων ' τά δέ μετά τά δράσει ταύτα συμοαίνοντα εναντία των όψεων ήν.

20. Πρώτον μέν γάρ πόλεμο αύτώ χαλεπό έντευθεν κατά τήν πατρωαν οικίαν άνερριπίζετο καί οι τά αύτά αύτώ λύσαντε ώδίνα , διατεμόντε τή συγγένεια τού νόμου καί διαρρήξαντε τή άδελφική φιλία αύτή τά δεσμά καί αύτού τή φύσεω διασαλεύσαντε τού θεσμού , εχθροί καί πολέμιοι καί λύκων αγριότεροι περί τόν άδελφόν από τών όνειράτων έκείνων έγίνοντο ' καί ώσπερ Θήρε άγριοι καί άνήμεροί τινε άρνίον έν μέσω λαοόντε , ουτω καθ' έκάστην έπεβούλευον αύτώ την ημέραν. 21. Καί πατήρ του πολέμου τούτου φθόνο ήν άλογο καί βασκανία άδικο ' καί τώ θυμώ ζέοντε , φόνου καθ' έκάστην έπνεον τήν ημέραν, του φθόνου τήν κάμινον ταύτην άνάπτοντο καί τήν πυράν έγείροντο . Καί έπειδή τέω αύτόν ούδέν έργάσασθαι ήδύναντο χαλεπόν, ένδον στρεφόμενον καί μετά τών γονέων διατρίοοντα, διαβάλλουσιν αύτοΰ τήν

18, 4 άνείργων : άνάσχων T,K άνέχων O | 5 όλο : όλω G ‖ 6 είδε πώ P : καί είδε FV,GX om. T,K ‖ 6-7 καί σκάνδαλο* ούδαμοΰ om. X.

19, 1 είπέ μοι : om. TVP.K | 3 παρά τοΰ Θεοΰ O : om. cett. ‖ 4 τών επαγγελιών : τη ύποσχέσεω F,G ‖ 5 προσκυνήσειν αύτόν GOX : προσκυνήσαι αύτώ celt. ‖ ό ήν post αύτφ transp. TFVP.K ‖ 6-7 ή τε GO : τη δέ P om. cett. ‖ 7 ταύτα : ταΰτα T.

20, 1 χαλεπό : χαλεπώ F 2 αύτά om. K ‖ 4 φιλία TFVP,K :

refoulant et arrêtant, par cette répétition du mot, sa volonté tendue vers le sacrifice, tant il était entièrement absorbé par l'ordre donné. Tu vois comment il l'accomplit en pensée. De scandale, point. La raison? C'est qu'il ne scrutait pas les desseins de Dieu.

19. Et Joseph, dis-moi? N'éprouva-t-il pas lui aussi quelque chose de semblable[1]? En effet, à lui aussi, la grâce immense de la promesse avait été faite et les événements se produisaient contrairement à ce qui lui avait été annoncé. Car la promesse faite par les songes, c'était que ses frères s'agenouilleraient devant lui ; une double vision le lui fit présager soit par des astres, soit par des gerbes ; mais les événements survenant après ces visions étaient contraires à ce qu'il avait vu.

20. Tout d'abord, une guerre cruelle pour lui se déchaîna dans la maison paternelle et eux, ayant dénoué les nœuds que formait l'identité de la naissance, ayant renié les lois de leur commune origine, ayant brisé les liens de leur condition fraternelle, ayant bouleversé l'ordre établi par la nature, après ces songes, ils devinrent hostiles, ennemis, plus sauvages que des loups et, comme des bêtes sauvages et non apprivoisées s'étant partagé un agneau, ainsi, chaque jour, ils lui tendaient des pièges. 21. L'origine de cette guerre, c'était l'envie irraisonnée et la haine injuste. Bouillonnant de colère, ils exhalaient, chaque jour, une odeur de meurtre, l'envie attisant cette fournaise et ranimant le feu. Comme ils ne pouvaient lui faire aucun mal tant qu'il vivrait à la maison et résiderait avec ses parents, ils attaquent la considération dont il jouissait,

διαΘέσεω GOX ‖ 4 αὐτη TFV,K,X : αὐτοῦ GO oin. P ‖ 7 ὀνειράτων : ὀψεων X ‖ 9 αὐτώ om. VP,K,O.

21, 2 ἀλογο om. TV,K ‖ 5 ἐγείροντο FV.GX : διεγείροντο cett. ‖ 7 διατρίοοντα X : -τι cett.

1. Cf. *Ad Olymp.* X, 10 c-14 e.

ὑπόληψιν καὶ αἰσχρὰν κατασκευάζουσιν αὐτῷ δόξαν καὶ ψόγον καταφέρουσι πονηρόν, τοῦ πατρὸ τὸ φίλτρον ταύτη καταλύσαι βουλόμενοι καὶ προ επιβουλὴν εὐχείρωτον λαβεῖν.

22. Εἶτα μετὰ ταῦτα λαοόντε αυτόν ἔξω τῶν πατρικῶν ὀφθαλμῶν καὶ ἐπ᾽ ἐρημία εὑρόντε αὐτοι κομίζοντα τροφὴν καὶ ει ἐπίσκεψιν αὐτῶν ἀφιγμένον, οὐ τήν αιτίαν τη ἀφίξεω ἠδέσθησαν, οὐ τήν τράπεζαν ἠσχύνθησαν τήν ἀδελφικήν, ἀλλα τὰ ξίφη ἠκόνουν και προ σφαγὴν ηὐτρεπίζοντο καὶ ἀδελφοκτόνοι πάντε ἐγίνοντο, οὐ μικρόν, οὐ μέγα ἐγκαλεῖν ἑ'χοντε τῷ μέλλοντι ἀναιρεϊσΟαι παρ᾽ αὐτῶν *' ἀλλ᾽ υπέρ* ***Μν*** στεφανούσΟαι καὶ ἀνακηρύττεσΟαι ἐδει, φΟονούντε , πολεμοῦντε , διαοάλλοντε . 23. ᾽Αλλ᾽ ἐκείνο οὐδέ οὐτω ἀπεστρέφετο αὐτῶν τήν συνουσίαν, ἀλλα καὶ ἐν τοσαύτη πονηρία τήν αδελφικήν ἐπεδείκνυτο διάθεσιν ' οἱ δέ καὶ οὐτω αὐτδν ἀνελεῖν ἐπεχείρουν καὶ ἀνεῖλον, τὸ γε αὐτῶν μέρο καὶ τὰ δεξιὰ ἡμαξαν καὶ τήν ἀδελφοκτονίαν ἀπήρτισαν.

24. ᾽Λλλ᾽ ἡ εὐμήχανο καὶ ἐν τοῖ ἀπόροι εὐπορο τοὺ Θεοὺ σοφία καὶ ἐν αὐτῷ τω βαρὰΟρω καὶ ἐν αὐτη του θανάτου τη ἐπαγωγη, ἐκ τῶν μιαρῶν αὐτῶν ἐκεῖνον ἐξήρπασε χειρῶν. Συνεβούλευσε μέν γὰρ τῶν αδελφῶν εἴ , ὡστε ἀποστηναι τη μιαιφονία εκείνη ' ἐπεισε δέ ὁ Θεό καὶ τήν σφαγὴν διεκώλυσεν. Οὐ μήν οὐδέ ἐνταῦθα ιστατο τὰ δεινά, ἀλλὰ περαιτέρω προήει πάλιν. ᾽Επειδή γὰρ αὐτόν ἐκωλύΟησαν ἀνελεῖν, ἔζεε δέ ὁ θυμό αὐτῶν ἔτι καὶ τὰ τη ὀργη ἠκμαζε καὶ πολὺ τὸ κλυδώνιον τοὺ πάθου ἦν, εἰ ἑτερόν τι τήν οργήν μετήνεγκαν.

22, 1 λαοόντε P,Δ : εὑρόντε celt. ‖ 2-4 καὶ επ᾽ ἐρημία ... ἠδέσΟησαν: καὶ γὰρ ἱτυχε κομίζων αὐτοι τροφὰ καὶ πρὸ ἐπίσκεψιν αὐτῶν ἀφιγμένο P ‖ 3 ἀφίξεω Δ : σκυλμοῦ cett. ‖ 5 ἠκόνουν ΔX : ἠκό᾽ζησαν cett. ‖ 6 πάντε : om. TI·᾽P,K.

23^ 4 ἐπεχείρουν : ἐλογίζοντο EV.K ἐβουλεύοντο P ‖ 4-6 καὶ ἀνειλον... ἀπήρτισαν om. FVP,K.

24, 2 ἐν αὐτφ τῷ βαρἀθρφ om. FVP,K ‖ 4-6 Συνεβούλευσε ...

ils lui ménagent une mauvaise réputation, ils font peser sur lui une accusation abominable, voulant détruire ainsi l'amour que lui portait son père et le prendre plus facilement dans leurs pièges.

22. Puis l'ayant attiré loin des yeux paternels, l'ayant rencontre dans la solitude, tandis qu'il leur apportait leur nourriture et qu'il venait les voir, ils ne prirent aucun plaisir à ce qui était la cause de sa visite, ils ne rougirent pas de honte devant cette nourriture que leur apportait leur frère, mais ils aiguisaient leurs glaives, ils se préparaient au meurtre, ils devenaient tous des assassins de leur frère, ne pouvant rien reprocher ni de léger, ni de grave à celui qu'ils allaient faire disparaître. Mais c'était grâce à eux qu'il devait être couronné, que son nom devait être publié, eux qui l'enviaient, qui le combattaient, qui le calomniaient·. 23. Quant à lui, il ne se détourna pas de leur compagnie, mais, dans une situation tellement critique, il montrait des dispositions fraternelles. Eux, ils s'apprêtaient à le faire disparaître. Et ils le firent disparaître du moins pour leur part, ils ensanglantèrent leurs mains, ils accomplirent leur fratricide.

24. Cependant la sagesse de Dieu, féconde en moyens et en ressources dans les situations sans ressources, dans ce gouffre meme, dans cette course à la mort, l'arracha de leurs mains meurtrières. En effet, l'un des frères conseilla de ne pas commettre ce meurtre ; mais c'est Dieu qui inspira cette idée et qui empêcha qu'il fût égorgé. Et cependant, ce n'était pas encore la fin des horreurs, mais elles reprenaient de plus belle. Comme on les avait empêchés de le faire mourir, que leur cœur bouillonnait encore, que leur colère était à son comble, que la houle de leur passion était déchaînée, ils donnèrent à cette colère une autre forme.

διεκώλυσεν om. FVP,K ‖ 7 Επειδή : ἘπεΙ Τ'. 8 αὐτών om. F,Δ Ü 10 μετήνεγκαν : ἀοήκαν Τ,ΔϋΧ.

25. Ἀποδύσαντε γὰρ καὶ δήσαντε αὐτδν καὶ ει λάκκο Î ρίψαντε οι ὠμοι καὶ ἀπάνθρωποι καὶ θηριώδει , οὑτω τή jj παρ' αὐτοὐ κομισθείση τραπέζη ἀπήλαυον ' καὶ δ μέν .1 ἡν ἐν λάκκφ περὶ τὼν ἐσχάτων δεδοικώ , οι δέ ἐτρύφων I καὶ ἐμέθυον. Καὶ οὐδέ ἐνταὐθα ἱσταντο τη μανία , ἀλλ* I ἰδόντε ἀνθρώπου βαρβάρου καὶ πόρρω τη αυτών 1 ἀπωκισμένου χώρα ει την Αἰγυπτον κατιόντα , λαοόντε ἀπέδοντο τδν αδελφόν, ἑτερον θάνατον εντεύθεν αὐτώ κατασκευάζοντε , μακρότερόν τινα καὶ χαλεπώτερον καὶ πολλή γέμοντα ταλαιπωρία .

26. Μειράκιον γὰρ ὠν καὶ μειράκιον κομιδή καὶ μετά I πολλή τή ἐλευΟερία ἐν οικία πατρώα τραφεί καὶ δουλεία ἀπάση ἀμοιρο ὠν καὶ τή ἐν δουλεία ταλαιπωρία , · ἐννόησον τί ποτέ ἐπασχεν, ἀθρόον δούλο ἀντ' ἐλευθέρου καὶ ξένο ἀντί πολίτου γενόμενο καὶ την ἐσχάτην αιχμαλωσίαν ὑπομένων ' οὐχί δουλείαν μόνον, ἀλλά καὶ πατρδ καὶ μητρδ καὶ τών αὐτώ προσηκόντων απάντων ἀπορρηγνύμενο , γυμνό , ξένο , ἀοικο , ἀπολι , νόμφ δουλεία βαρβαρικαι χερσίν ἐκδεδομένο .

27. Τί γὰρ οὐκ ἡν αὐτδν Ικανόν θορυβήσαι ; τδ ἀθρόον, τδ ἀπροσδόκητον, τδ παρ' ἐλπίδα ἀμελέτητον, τδ χαλεπόν τή συμφορά , τδ παρ' ἀδελφών καὶ ἀδελφών ἀγαπωμένιον, μή μικρόν, μή μέγα εκείνου ἠδικηκότα, μάλλον δέ καὶ εὐεργετηκότα, ταὗτα παθειν ; Καὶ ὁμω οὐδενί τούτων διεταράττετο, ἀλλ' ἀπήγετο διά τών εμπόρων ἐκείνων ει Αἰγυπτον, δουλείαν ἐκ δουλεία ἀμείοων. 28. Καὶ γάρ καὶ εκεί πάλιν ἐγίνετο δούλο καὶ ὠκει βαρβαρικήν οικίαν ὁ Εβραίο , ὁ εὐγενή , ὁ διπλήν ἐλευθερίαν ἐλεύθερο καὶ

25, 1 ἀποδύσαντε om. TFP,K |j 1 τε post ἀποδύσαντε add. OX fl 1 δήσαντε αὐτδν om. T,Δ || 2 οὑτω P,G : om. cctt. || 6 ανθρώπου om. K [l 7 τήν om. TP,K || 7 λάβοντε ΔϋOX : om. cett. || 9 μακρότερόν : μακράν TV,K πικρόν P || 9 χαλεπώτερον ν,ΔX: χαλεπώτατον TF,K,GO χαλεπόν P.

26, 1-3 μειράκιον ... ταλαιπωρία om. FVP,K [| 4 δ ante τι add. TFVP.K D 5-9 καὶ τήν... ἐκδεδομένο om. FVP,K.

27, 1 τδ ἀθρόον om. TFVP.K || 2 οὐ ante τδ add. P et sic infra

25. Lui ayant enlevé ses vêtements et l'ayant attaché, l'ayant jeté dans une citerne, ces hommes cruels et semblables à des bêtes sauvages se régalaient du repas qu'il leur avait apporté. Lui était dans une citerne, en proie à une crainte extrême, eux se gorgeaient et s'enivraient. Et ils ne s'en tenaient pas encore à cette folie ; mais ayant vu venir des barbares qui, après avoir quitté leur propre pays, se rendaient en Égypte, ils prirent leur frère, le vendirent, lui ménageant ainsi un genre de mort plus long et plus pénible et fécond en multiples souffrances.

26. En effet, ce jeune garçon, qui était même tout à fait jeune, qui avait été élevé en toute liberté dans la maison de son père, qui n'avait fait l'expérience ni de l'esclavage, ni de la souffrance qu'il entraîne, imagine ce qu'il éprouva en devenant soudain esclave au lieu d'être libre, étranger au lieu d'être citoyen, en supportant le pire traitement d'un prisonnier de guerre. Et non pas seulement l'esclavage, mais le fait d'être séparé de son père, de sa mère, de tous ses proches, nu, étranger, privé de maison, de cité, livré par les lois de l'esclavage à des mains barbares.

27. N'était-ce pas suffisant pour qu'il manifestât du trouble : l'accumulation, l'imprévu, le démenti donné à l'espérance, la dureté de son malheur, causé par des frères, et des frères qu'il aimait, auxquels il n'avait fait aucun tort, ni léger ni grave, mais au contraire auxquels il avait fait du bien. Et supporter pareil traitement ! Cependant rien de cela ne le troublait. Il se laissait emmener en Égypte par ces marchands, échangeant esclavage contre esclavage. 28. C'est qu'il redevenait esclave, en elîet, et il habitait dans un pays barbare, bien qu'il fût Hébreu, de naissance libre, et libre d'une double liberté,

---

3 κοΛ αδελφών ἀγαπωμένων om. P , 4 ἐκείνου : αὐτοὐ TP,K ‖ 4-5 μάλλον ... εὐεργετήκοτα om. TP,K ‖ 5 Kal : 'Αλλ' Δ j 6 διά τών ἐμπόρων ἐκείνων om. TFVP.K.

28. 1-6 Kal γάρ ... ἐπαγγελλομένων om. TFVP.

τήν τού σώματο καί τήν τή ψυχή ' καί ούδέ έντεύθεν έταράττετο, ούδέ έσκανδαλίζετο προ τα γεγενημένα, τών όψεων άναμιμνησκόμενο τών τά εναντία έπαγγελλομένων, ούδέ περιειργάζετο, τί δήποτε ταύτα γίνεται ;

29. Καί οί μέν άδελφοκτόνοι καί λύκοι καί Θήρε καίτοι ταύτα ήδικηκότε , έπί τή πατρώα οικία τρυφώσιν . αύτο δέ ό προσδοκηθεί αύτών βασιλεύ , αιχμάλωτο , δούλο , εί άλλοτρίαν άπεμπολληθεί , τήν έσχώτην ύπομένει ταλαιπωρίαν, ού μόνον αύτών ού βασιλεύσα , ά?Λά καί δούλο αύτών γενόμενο καί έκ πολλού τού διαμέτρου τάναντία ταϊ ύποσχέσεσι παθών. Ού γάρ δή μόνον βασιλεία τότε ούκ έπέτυχεν, άλλά καί πατρίδο καί έλευθερία καί τή τών γονέων έξέπεσεν όψεω .

30. Καί ούδέ ενταύθα αύτώ τά τών άγώνων ΐστατο, άλλ' έτερον βαθύτερον άνωρύττετο βάραθρον, θάνατον πάλιν έχον καί σφαγήν, θάνατον έπονείδιστον καί σφαγήν αισχύνη γέμουσαν. Ίδούσα γάρ αύτον άδίκοι οφθαλμοί; ή κεκτημένη καί άλούσα τώ κάλλει τού νεανίσκου, υπό τή λαμπρά αύτού χειρωΟεΐσα οψεω καί αύτή πάλιν δόλου ερραπτε καί έπιβουλά . 31. Καί τά δίκτυα τή ακολασία πάντοθεν άπλώσασα, καθ' έκάστην παρετήρει τήν ήμέραν εισω τή οικεία σαγήνη τον νεανίσκον λα.οειν καί εί τό τή μοιχεία έμοαλεΐν βάραθρον καί θανάτω παραδούναι άθανάτω. Καί καθ' έκάστην ημέραν έπί τήν άγραν έξήει ταύτην, υπό τού πάθου κεντουμένη καί ύπό τού άκολάστου τούτου έρωτο h.

Καί ποτέ εύρούσα μόνον, έπί τήν άδικον αύτόν πρό βίαν ειλκεν εύνήν καί τόν άλλότριον διορύξαι γάμον ήνάγκαζε καί τήν σωφροσύνην αύτού λυμήνασθαι έπεχείρει. 32. Άλλ*

28, 7 ούδέ : καί ούδέν TFVP 7 τί... γίνεται om. TFVP.

29, 2 ταύτα V.X : αύτά ΔΘΟ τοιαύτα TFP.K | 2 τρυφώσιν Τ,ΔΟΟΧ : έτρύφουν FV έτρύφων P,K 3 βασιλεύ : βασιλεύειν Δ / 5-9 ού μόνον.-, ΰψεω om. TFVP,K.

30, 1 αύτώ post έτερον transp. TYP,K,O ‖ 3 πάλιν om. TPŸP,K [j 3 καί σφα·/ήν, θάνατον om. TFV.

31, 2 παρετήρει : έσκοπεΐτο Δ ‖ 7 καθ' έκάστην όπλιζομένη τήν ήμέραν post έρωτο add. Δ ‖ 8 εύροϋσα : έπιλαοομένη Δ i 9 καί onr

celle du corps et celle de l'âme. Il n'était nullement troublé, nullement scandalisé par ce qui était arrivé, car il se souvenait des visions qui lui annonçaient le contraire. Il ne se demandait pas de façon indiscrète : qu'arrive-t-il?

29. Eux, assassins de leur frère, loups et bêtes sauvages, après avoir accompli ces forfaits, ils mènent joyeuse vie dans la maison paternelle. Lui, destiné à régner sur eux, prisonnier, esclave, vendu et passé en des mains étrangères, il subit la souffrance extrême non seulement de n'avoir pas régné sur eux, mais d'être devenu leur esclave, ayant supporté des épreuves en tous points contraires aux promesses ; car non seulement il n'obtint pas la royauté mais il fut privé de sa patrie, de la liberté, de la vue de ses parents.

30. Et ce n'était pas la lin de ses luttes, mais un gouffre plus profond s'ouvrait, recelant encore une fois la mort et le meurtre, une mort ignominieuse, un meurtre plein de honte '. Car celle qui l'avait en sa possession, l'ayant regardé avec des yeux coupables, captivée par la beauté du jeune homme, subjuguée par son aspect rayonnant, elle aussi, à son tour, ourdissait des ruses et des pièges. 31. Après avoir déployé de toutes parts les filets de sa licence, chaque jour elle guettait le jeune homme pour le prendre dans ses propres rets, pour l'entraîner dans le gouffre de l'adultère et le livrer à une mort qui ne meurt pas ; et chaque jour, elle sortait en quête de sa proie, aiguillonnée par la passion et par cet amour désordonné h.

Une fois, l'ayant rencontré seul, elle cherchait à l'entraîner de force sur la couche du péché, à le contraindre à s'unir à une étrangère, elle essayait de souiller sa vertu.

TFP,K ‖ 9 ἠνάγχαζε F,AG : ἀναγκάζουσα cell. ‖ 10 αὐτοῦ om. K ‖ 10 ἐπεχείρει : επιχειρούσα TFVP,K.

h. Cf. Prov. 7, 6-27.

1. Cf. *Ad Ohjmp.* X, 12 a-b.

δμω οὐδέ ἐντεύθεν ἐπαθέ τι χαλεπόν ὁ δίκαιο ἐκεῖνο ' ἀλλα. καί ἐπιθυμία τυραννίδα καί νέα ἡλικία θορύβου καί ακολάστου γυναικό ἐπιβουλήν καί δεσποίνη εφόδου ! καί νεότητο ταραχά καί πάντα δσα εικό ἐκ τη ἀφή ἐκείνη γενέσθαι και τη οψεω καί τη μανία , μετά I πολλή τη εὐκολία ὑπερβά , ὡσπερ τι αετό υψηλόν τείνα τό πτερόν καί αὐτά ἀποδυσάμενο τα ἱμάτια καί καταλιπών ταῖ ἀκολάστοι χερσίν, ἐξήλθεν ἱματίων μέν γυμνό , λαμπράν δέ τη σωφροσύνη ἐχων την περιοολήν καί τη ἀλουργίδο αὐτη περιφανεστέραν.

33. Εντεύθεν αὐτω ξίφο ἠκονατο πάλιν καί θάνατο ἐμελετάτο καί τά κύματα ἐπί τό μεῖζον ἠρετο καί ἡ μανία τη γυναικό τη Βαβυλωνία καμίνου σφοδρότερον ἀνηπτετο. "Η τε γάρ επιθυμία λοιπόν ἐπί μεῖζον ἠγείρετο, 0 τε θυμό , ἕτερον χαλεπώτατον πάθο , μετά πολλή προσετίθετο τή ἀγριότητο καί φόνον ἐβλεπε καί επί ξίφο ἑτρεχε καί σφαγή ἠρα παρανομωτάτη καί τόν τή σωφροσύνη ἀθλητην καί την τή καρτερία καί ὑπομονή αγωνιστήν ἀνελεῖν ἐσπευδε. 34. Καί εἰσπηδήσασα προ τόν ἀνδρα τόν ἑαυτη , ἀπαγγείλασα αὐτω τα γεγενημένα, οὐχ ὠ ἡ του πράγματο εἶχεν ἀλήθεια, ἀλλ' ὠ αυτή τό δράμα τή συκοφαντία κατεσκεύασεν, ἐπεισεν ἅπερ ἠθελε τόν δικαστήν, ἐρημίαν κατηγορούσα καί ὠ ἠδικημένη τήν ἐκδικίαν ἐπεζήτει ει ἀπόδειξιν ὠν ἔλεγε τά ἱμάτια του ἀθώου νεανίσκου περιφέρουσα ταῖ ἀκαθάρτοι χερσίν ἐκείναι . 35. Καί ὁ διεφθαρμένο δικαστή οὐκ ει δικαστήριον εἰσήγαγε τόν κατηγορούμενον, οὐ λόγου

32, 2 οὐδέ : οὐδέν TFVP.K ‖ 2έντεϋ0ενοηι. RFVP.K ‖ 2 τι om. TFVP,K J 2 ἐκεῖνο om. TFVP.K ‖ 3 τυραννίδα : τνραννούση TFVP.K ᛕ 3 θορύβου : Οορυβούση TFVP.K ‖ 4 καί ἀκολάστου γυναικό om. P ‖ 4 ἐπιβουλήν : ἐπιβουλά TFV.K om. P ‖ 5 ταραχά om. TFVP.K (J 5 πάντα GOX : ἁπαντα cett. [| 6 καί τη βψεω Δ0OX : om. TFVP.Kfl 8-10 καί αὐτά ... σωφροσύνη om. P,K,X ‖ 10 περι-βολήν : στόλην P.

33, 1 ἠκονάτο E,ΔX : -ήτο TVP.K.0 -εϊro G ‖ 2 ἠρετο T,K,ΔO : ἠγείρετο celt. ‖ 4 γάρ : καί G.

32. Mais cependant cet homme juste n'en subit aucun dommage : la tyrannic de la passion, le tumulte de l'adolescence, l'assaut d'une femme sans retenue, les pièges de celle dont il était le serviteur, le trouble inhérent à la jeunesse et tout ce qui devait résulter de l'approche de cette femme, sa vue, son égarement, étant passé au milieu de tout cela plein de sérénité, comme un aigle ouvre son aile qui l'emporte dans les hauteurs, ayant abandonné ses vêtements et les ayant laissés aux mains audacieuses, il quitta scs vêtements, nu, n'ayant pour se couvrir que sa vertu éclatante et plus éblouissante qu'une robe de pourpre même.

33. Ensuite, elle aiguisait de nouveau son glaive et la mort se préparait et les vagues s'élevaient plus haut et la folle passion de cette femme flambait avec plus d'ardeur que la fournaise de Babylone. Le désir s'éveillait désormais plus fort, la colère, qui est une passion plus redoutable encore, s'y ajoutait avec une sauvagerie extreme. Elle visait à l'assassinat, elle courait au glaive, elle désirait passionnément un meurtre inique, elle avait hâte de faire disparaître l'athlète de la vertu, le champion de la résistance et de la patience. 34. S'étant précipitée vers son mari, lui ayant dénoncé ce qui s'était passé, non point selon la vérité de l'affaire, mais en jouant la comédie de la dénonciation, elle persuada ce qu'elle voulait à ce juge, elle argua de son isolement et, sous prétexte d'avoir été outragée, elle réclamait vengeance, présentant de ses mains impures, comme preuve de ce qu'elle disait, les vêtements du jeune homme innocent. 35. Et le juge corrompu ne fit pas venir l'accusé au tribunal, il ne lui

84, 2 αὐτφ om. Δ || 2 τὰ γεγενημένα AGX : om. cett. || 4 δράμα T,AG : πρὰγμα FVP.K.OX || 4 ἠθελε AGX : ἠΟέλησε TFV,K,0 om. P || 4 ἐπεισεν ἀπερ ἠθελε om. P ‖ 6 ἐπεζήτει Δ : επιζητούσα G ζητούσα cett. ‖ 7 ἀθώου om. Δ ‖ 7 νεανίσκου om. AG.

μετέδωκεν, ἀλλα του οὐδέ ἑωρακότα δικαστηρίου, ὠ ἑαλωκότα, ὠ ἑληλεγμένον καί μοιχόν ἀττηρτισμένον κατεδίκασε και ει δεσμωτηρίου ἐυέβαλε καί ἀλύσει παρέδωκε. Καί ἡν λοιποὐ ὁ τοσούτου στεφάνου ἀναδησάμενο ἀρετη , μετά γοήτων, μετά τυμβωρύχων, μετά ἀνδροφόνων, μετά των τά ἑσχατα τετολμηκότων, ἐν τω δεσμωτηρίφ.

36. Ἀλλ* βμω οὐδέν αὐτύν τούτων ἑΟορύβει. Καί ἑτερο μεν τω βασιλει προσκεκρουκώ ἡφίετο, αὐτό δέ μακρόν ἐνδον ἑμενε χρόνον, ὑπέρ ὠν αυτόν στέφανουσΟαι καί ἀνακηρύττεσθαι ἑδει, την ἑσχάτην τίνων τιμωρίαν. Καί οὐδέ οὐτω ἑταράττετο, οὐδέ ἑσκανδαλίζετο, οὐδέ εἰπε ' « Τί τούτο ; ει τί τούτο ; ὁ μελλων εγώ των αδελφών βασιλεύειν, ού μόνον τούτη ἑξέπεσον τη τιμή , αλλά καί πατρίδα και οικία καί γονέων καί παρ' αυτών τών μελλόντων με προσκυνεϊν ἀνηρέΟην. 37. Εϊτα μετά τήν σφαγήν ἑπράθην, δούλο ἑγενόμην βαρβάρων καί συνεχεί ἡμειψα δεσπότα * καί οὐδέ ἑνταϋθα ἑστη μοι τά δεινά, ἀλλά πανταχού βάραθρα καί σκόπελοι. Μετά γάρ τήν επιβουλήν τών ἀδελφών καί την σφαγήν καί τήν δουλείαν καί τήν προτέραν καί τήν δευτέραν, πάλιν μοι θάνατο ἑμελετηθη καί συκοφαντία τή προτέρα χαλεπωτέρα καί ἑπιβουλή καί ἑφοδο καί δικαστηρίου διεφθαρμένου καί κατηγορία αισχύνην εχουσα πολλήν καί σφαγήν ἡμιν ὠδίνουσα. 38. Καί ούτε λόγου μεταλαοών, απλώ καί ὠ ετυχεν ει δεσμωτηρίου ἀπηνέχΟην καί ἀλύσεσι περίκειμαι μετά μοιχών καί ἀνδροφόνων καί τών τά ἑσχατα

35, 3 τον οὐδέ ἑωρακότα δικαστηρίου ΔΘΟ : τον μηδέν σφαλέντα TFVP.K.X ‖ 4 ὠ ΔG : καί celt. ‖ 4 καί μοιχόν ἀττηρτισμένον κατεδίκασε AG : om. celt. 5 ἀλύσει : ἀλύσεσι P,K ‖ 6 λοιπόν P,G : om. celt. ‖ 7 μετά τυμβωρύχων ΔΟ : om. ceti. ‖ 8 μετά τών τά ἑσχατα τετολμηκότων AGX : om. celt.

36, 1 ἀλλ' δμω ΔΘ : καί celt. ‖ 1 τούτων F,AG : om. cett. ‖ 3-4 καί ἀνακηρύττεσθαι FVG,K,X : om. cett. ‖ 7 ἑξέπεσον: -πεσα ΔX ‖ 8 καί Ελευθερία καί ἀδεία post γονέων add. Δ.

37, 2 δούλο ἑγενόμην Δ : om. cett. 2 βαρβάρων Δ : βαροάροι cett. ‖ 3 δεσπότα Δ : δεσποτεία cett. ‖ 3 μοι om. PG,K «

donna pas la parole, mais il condamna celui qui n'avait pas même vu le tribunal, comme s'il avait été pris en flagrant délit, convaincu de faute, comme s'il avait consommé l'adultère ; il le jeta en prison et le livra pour être enchaîné. Il était là désormais celui qui s'était tressé de telles couronnes de vertu, en prison avec les imposteurs, les pilleurs de tombeaux, les assassins, avec ceux qui avaient osé le pire.

36. Et cependant, rien de tout cela ne lui causait d'émotion. L'un qui avait offensé le roi était relâché, mais lui, il restait longtemps enfermé, subissant le dernier des châtiments pour des choses qui auraient dû lui valoir des couronnes et la célébrité. Même alors, il n'était pas troublé, il n'était pas scandalisé, il ne disait pas [1]: Qu'est-ce cela? Pourquoi cela? Moi qui devais régner sur mes frères, j'ai été privé non seulement d'un tel honneur, mais de ma patrie, de ma maison, de mes parents, de la liberté, de la tranquillité et ceux qui devaient s'agenouiller devant moi m'ont fait disparaître ? 37. Ensuite, après cette tentative d'assassinat, j'ai été vendu, je suis devenu esclave des barbares, j'ai trouvé en échange de nouveaux maîtres ; et mes épreuves ne se sont pas bornées là, mais, de toutes parts, c'étaient gouffres et écueils ! En effet, après le piège tendu par mes frères, la tentative d'assassinat et l'esclavage, le premier et le second, de nouveau la mort s'est attachée à moi. Puis ce fut une calomnie plus cruelle que la première, puis complot, attaque, tribunal corrompu, accusation pleine de honte et entraînant pour nous la mort. 38. Sans qu'on me permît de parler, j'ai été jeté en prison, simplement et sans façon, et je suis dans les fers avec les adultères, les assassins et

5-38, 4 τήν σφαγήν... τετολμηκότων AG : etc δεσμωτήριον ὁ συκοοαντηΟεί ἐνέπεσεν cett..

1. Ct. *Ad Olijrnp,* X, 13 e.

τετολμηκότων. Καί ὁ μέν ἀρχιοινοχόο ἀπηλλάγη καί ἀλύσεω καί δεσμωτηρίου * εγώ δέ ούδέ μετ᾽ ἐκεῖνον ἀδεια τινό ἀπολαῦσαι δεδύνημαι ' κάκείνω μέν ει ἐργον ἐξέβη τό βναρ κατά τήν ερμηνείαν τήν ἐμήν · ἐγώ δέ ἐν τοϊ ἀνηκέστοι εἰμι κακοϊ . 39. Ταυτα αἱ ὀψει προεδή?ιουν ἐκείναι ; ταυτα τών αστέρων ὁ ἀριθμό ; ταυτα τά δράγματα ; Που τά τών επαγγελιών ; που τά τών ὑποσχέσεων ; Αρα ἠπατήμαι ; ἀρα παρελογίσΟην ; πώ γάρ με λοιπόν προσκυνήσουσιν οι ἀδελφοί, τόν δούλον, τόν αιχμάλωτον, τόν δεσμώτην, τόν μοιχόν είναι νομιζόμενον, τόν περί τών εσχάτων κινδυνεύοντα, τόν τοσοῦτον αὐτών ἀπωκισμένον ; Οϊχεται πάντα εκεινα καί ἀπόλωλεν. 40. Ούδέν τούτων ούκ εϊπεν, ούκ ἐνενόησεν, ἀλλ᾽ ἀνέμενε τό τέλο , εἰδώ καί αυτό τού Θεού τό εὐμήχανον καί τήν σοφίαν την εὐπορον ' *καί ού μόνον* ούκ ἐσκανδαλίζετο, ἀλλά καί ἐνηβρύνετο καί ἐκαλλωπίζετο τοί γινομένοι .

41. Τί δέ ὁ Δαυίδ, εἰπέ μοι ; Ού μετά τό χρισθήναι ει βασιλέα καί λαβε'ίν τού δήμου τών Εβραίων τά σκήπτρα τη τού Θεού ψήφω καί τό λαμπρόν ἐκείνο στήσαι τρόπαιον κατά τού βαρβάρου, τά χαλεπότατα πάντων ἐπαθε, πολεμούμενο , ἐπιβουλευόμενο παρά τού Σαούλ, περί αὐτό τό ζην κινδυνεύων, εί πολέμου επισφαλεί ἐκπεμπόμενο , συνεχώ προ την ἐρημίαν ἐλαυνόμενο , αλήτη , φυγά , απολι , ἀοικο , μετανάστη γενόμενο . 42. Τί δεϊ τά πολλά λέγειν ; Τέλο καί τη πατρίδο καί τή οικεία χώρα ἀπάση ἐξέπεσεν ἐκείνη , παρά βαρβάροι τοϊ πολεμίοι καί ἐχΟροτάτοι διατριβών καί δουλεία χαλεπωτέραν ὑπομένων ζωήν · καί γάρ καί τή αναγκαία ἠπόρει τροφή . Καί ταύτα επασχε μετά τήν

38, 4 καί ἀλύσεω AG : om. cett. ‖ 5 καί ΔΟ : του coll. ‖ 5-6 ἐγώ δέ... δεδύνημαι ΔΘ : om. cett. ‖ 6 κάκείνω μέν ΔΟ : om. cett·. ‖ 7 αὐτώ ante ἐξέδη add. F,X.

39, 1 δύει V,AG : δράσει cett. ‖ 4 ἠπατήμαι F,G : -μέθα Δ oro. celt. (I 4 παρελογίσΟην : -Οημεν Δ [] 4 πώ : που Δ | 8 καί ἀπόλωλεν Δ : -λαμεν G om. cett.

40, 5 ἐκαλλωπίζετο ΔΟ : om. celt.

ceux qui ont osé le pire. L'échanson s'cst tiré des fers et de la prison, mais moi je ne peux même pas jouir, comme lui, d'une certaine tranquillité. Pour lui, le songe s'est réalisé selon mon interprétation, moi je vis dans des souffrances intolérables. 39. Est-ce là ce que me montraient mes visions? Est-ce là le grand nombre des astres? Sont-ce là les gerbes? Qu'en est-il des choses annoncées? Qu'en est-il des promesses? Ai-je été trompé, égaré? Comment mes frères pourront-ils s'agenouiller devant moi, moi l'esclave, le prisonnier, l'homme enchaîné, celui qu'on croit un adultère, celui qui est exposé aux pires dangers, celui qui est banni si loin d'eux. Tout cela est parti, s'est anéanti ! 40. 11 ne dit ni ne pensa rien de tout cela, mais il attendait la fin, connaissait, lui aussi, la richesse des moyens dont Dieu dispose et sa sagesse pleine de ressources. Non seulement il n'était pas scandalisé, mais il rayonnait et il faisait bon visage à ce qui lui arrivait.

41. Et David, dites-moi? Après avoir été sacré roi, après avoir reçu le pouvoir sur le peuple des Hébreux par la volonté de Dieu et après avoir remporté ce trophée sur le barbare, ne supporta-t-il pas les maux les plus pénibles? En faisant la guerre, il était en butte aux pièges de Saül, menacé dans sa vie même, envoyé chez des ennemis dangereux, continuellement chassé dans le désert, errant, banni, privé de cité, de maison, exilé. 42. Pourquoi en dire davantage? A la fin, il fut expulsé complètement et de sa patrie et de son propre pays, vivant chez des ennemis barbares et hostiles et supportant la vie pénible de l'esclavage. Il manquait, en effet, de la nourriture indispensable. Et cela, il le supportait après la venue de

41. 1 εἰπε μοι Δ : om. coll. ‖ 4 βαρβάρου Δ : Γολιάθ colt. ‖ 5 περὶ ΔΟ : εἰ cett. ‖ 6 καὶ ante ει add. ΔΟ ‖ 7 ἐκπεμπόμενο ΔΟ : ἀποστελλόμενο cett. |] 7 πρὺ τήν ἐρημίαν ΔΟ : εἰ τὰ ἐρημία coti.

42, 1-5 τὶ δει... τροφή ΔΟ :'oin. celt.

παρουσίαν τού Σαμουήλ, μετά την τού ελαίου χρίσιν, μετά τήν τη βασιλεία ὑπόσχεσιν, μετά τά σκήπτρα, μετά τό διάδημα, μετά τήν τού Θεού χειροτονίαν καί τήν ψήφον τήν ἐπ' αὐτω. 43. Καί ὁμω οὐδέν αὐτόν τούτων ἐσκανδάλισεν, οὐδέ εἶπεν οὐδέ οὐτο * « Τί τούτο ; Ὁ βασιλεύ ἐγώ και τοσαύτη μέλλων αρχή ἀπολαύσεσΟαι, οὐδέ Ιδιώτη μετά ασφαλεία είναι δύναμαι ' ἀλλά ἀλήτη γέγονα και φυγά , ἀπολι , ἀοικο , μετανάστη καί ει βάρβαρον ἀπηνέχθην χώραν καί τή αναγκαία ἀπορων τροφή καί περί τών ἐσχάτων ὁρώ καθ' ἑκάστην ημέραν ἐπικρεμάμενόν μοι τόν κίνδυνον. Πού τη βασιλεία αί ὑποσχέσει ; πού τη ἀρχή αί ἐπαγγελίαι εκείνη ; » Οὐδέν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν ' οὐκ ἐσκανδαλίσθη τοϊ γινόμενόι , ἀλλά ἀνέμενε καί αὐτο τό τέλο τών ὑποσχέσεων.

44. Και ετέρου δέ μυρίου ἐστιν εἰπεῖν οἳ χαλεποῖ περιπεσόντε πράγμασιν οὐκ ἐθορυοήθησαν, ἀλλά τού Θεού την ἀπαγγελίαν κατέχοντε , εί καί εναντία τά γινόμενα ταϊ ὑποσχέσεσιν ήν, διά τή καλλίστη τούτη υπομονή λαμπρού ἐδρέποντο τού στεφάνου . Καί σύ τοίνυν, αγαπητέ, ἀνάμενε τό τέλο ' πάντω γάρ ἀπαντήσεται, ή ενταύθα ή ἐν τώ μέλλοντι αἰώνι ' καί παραχώρει πανταχοῦ τώ ἀκαταλήπτφ τή τού Θεού προνοία καί μή λέγε · « Πώ δέ τά τοσαύτα κακά λήψεται διόρθωσιν ; » μηδέ περιεργάζου τή τού Θεού παραδοξοποιία τόν τρόπον.

42, 6 τήν παρουσία·? ΔΟ : τό χρισΟήναι ὑπό cell. || 6 μετά τήν τού ελαίου χρῖσιν ΔΟ : om. cett. '| 7-9 μετά τήν τή ... ἐπ' αὐτφ ΔΟ : om. cett.

43. 2 οὐδέ οὐτο Δ : om. cett. || 3 ἀπολαύσεσΟαι ΔΟ : ἀπολαύειν cett. y 5-6 ἀπολι ... χώραν AG : om. cett. [| 7 περί τών ἐσχάτων ΔΟ : om. colt. l] 9 εκείνη ΔΟ : om. coil. j| 11 καί αυτό AG : om. celt.

Samuel, après Fonction de l'huile, après la promesse du roi, après avoir reçu le sceptre, la couronne, après l'élection de Dieu et après sa décision prise à ce sujet. 43. Cependant, il n'en fut pas scandalisé ; lui non plus, il ne dit pas : Pourquoi cela? Moi qui suis roi, qui allais jouir d'un tel pouvoir, je ne peux même pas, en toute tranquillité, être un simple particulier? Me voici errant, banni, privé de cité et de maison, exilé ! J'ai été chassé dans un pays barbare, privé de la nourriture indispensable et, au milieu des pires souffrances, je vois chaque jour le danger suspendu sur ma tête ! Où sont les promesses de la royauté? Où est l'annonce de ce pouvoir? Il ne dit et ne pensa rien de cela. Il ne fut pas scandalisé par les événements, mais il attendait, lui aussi, la réalisation des promesses.

44. On pourrait en citer mille autres qui, étant tombés dans des difficultés analogues, n'éprouvèrent, pas d'émotion, mais s'attachèrent à la parole de Dieu, même si les événements étaient contraires aux promesses ; grâce à la plus admirable patience, ils se tressaient des couronnes éclatantes. Et toi aussi, mon ami, attends la lin ; car elle se réalisera certainement ou ici-bas ou dans le siècle futur. Admets, en toutes occasions, l'incompréhensibilité de la providence de Dieu et ne dis pas : Comment tant de torts seront-ils redressés? Ne L'évertue pas à scruter le mode de l'action merveilleuse de Dieu.

44, 5 ἑδρέ~οντο AG : ἀνεδήσαντο cett. ‖ G και αὐτό post ἀνάμενε add. Δ ‖ 8 πανταχοῦ AG : om. coll. ‖ 9 τοσαῦτα : G τοιαῦτα ‖ 9 τὰ et κακά AG : om. cett. ‖ 9 λήὐεται : καταλήψεται TV,OX ‖ IOμηδέ : καὶ μή V,K,X.

Κεφ. ια'. "Οτι οὐκ «ὑθέω$ τοὐτο γέγονε και δτι ἐν αρχή ἐναντία δπαντα βλέ·π·οντ€$ οἱ ἁγιοι οὐκ ἐσκανδαλίζοντο

1. Οὐδέ γάρ οἱ δἰκαιοι τότε ἐκεινοι τοὐτο ἐζήτουν τό Πώ καἰ τίνι τρόπω ταὐτα ἐσται ' ἀλλ' ὁρώντε ει ἀπόγνωσιν κατά ανθρώπινον λογισμόν πάντα φερόμενα, οὐδέ οὐτω ἐθορυβοὐντο, οὐδέ ἐταράττοντο ' ἀλλ' ἐφερον ἁπαντα γενναίω , μεγίστην ἐχοντε ἀπόδειξιν τών ἐσομένων χρηστών την δὐναμιν τοὐ ὑποσχομένου και ἀπό τη τών γινομένων εναντιότητα ει ἀπόγνωσιν οὐκ ἐμπίπτοντε . 2. Ἴ,Ιδεσαν γάρ σαφώ οτι εὐμήχανο ὠν και σοφό , δυνήσεται καἰ μετά τό τά πράγματα ἀπαγορευθηναι ἀνακτήσασΟαι ταὐτα μάλλον ἡ ἐμπροσθεν καἰ μετά πολλή τη εὐκολία τοἳ ἐπαγγελΟεϊσιν ἐπιθείναι τό τέλο .

Καἰ συ τοίνυν, ἀγαπητέ, ἀν τε ἐν τω παρόντι βίω λάβη τά λυπηρά λὐσιν, δόξαζε τόν Θεόν ' *ἀν* τε ει τά δυσχερή καταλὐση, καἰ οὐτω εὐχαρίστει καἰ μή σκανδαλίζου, εἰδώ σαφώ τοὐ Θεοὐ την πρόνοιαν τήν ἀπειρον καἰ ἑρμηνευΟήναι μή δυναμένην καἰ οτι πάντω λήψεται τό προσήκον ἁπαντα τό τέλο , εἴτε ἐν τώ παρόντι βίω, εἰτε

Titul. "Οτι καἰ cl παλαιοἰ *b/* ἀρχή ἐναντία ἁπαντα βλέττοντε οὐκ ἐσκανδαλίζοντο P.

1, 1 γάρ ΔO : καἰ cett. 1 ἐζήτουν : ἐζήτησαν ΔO 4 ἐταράττοντο ΔO : om. cett.

2, 3 ταὐτα : τε αὐτά ΔO || 3 μάλλον ἡ ἐμπροσθεν ΔO : om. colt. || •l τό : om. T,AG || 7 μή : μηδέν ΔO || 10 τέλο ΔO : πέρα cett.

1. C'est un thème cher à la pensée stoïcienne et riche d'expérience humaine qu'il faut une certaine noblesse de nature pour supporter la souffrance et y trouver une occasion d'enrichissement intérieur. Les mots γενναιο et γενναίω reviennent avec insistance dans le vocabulaire de Jean, lorsqu'il parle de la souffrance, mais il semble

Chapitre XI

La réalisation des promesses ne s'est pas produite immédiatement. En considérant que tous les événements leur étaient d'abord contraires, les Saints ne se scandalisaient pas

1. Les justes d'autrefois ne cherchaient pas comment et de quelle manière les promesses se réaliseraient. Même quand ils voyaient que tout se trouvait dans un état désespéré, selon le raisonnement humain, même alors ils n'éprouvaient pas d'émotion, ils ne se troublaient pas, mais ils supportaient tout noblement[1] ; ayant comme preuve évidente d'un avenir meilleur la puissance de celui qui le leur avait promis, ils ne tombaient pas dans le désespoir devant le démenti donné par les événements. 2. En effet, ils savaient clairement que, Dieu étant riche en moyens et sage, la situation, après avoir été contraire, pouvait être rétablie par lui dans un état meilleur qu'auparavant et que les choses qui avaient été annoncées pouvaient se réaliser avec une grande facilité.

Et toi aussi, mon ami, si tes malheurs finissent par cesser, dès la vie présente, glorifie Dieu. Si les événements tournent au pire, même alors, rends grâces et ne te scandalise pas, sachant bien que la providence de Dieu est infinie, qu'on ne peut l'expliquer et que, de toutes façons, les choses aboutiront au but qui convient, soit

bien que ce» mots recouvrent à la foi» la noblesse morale et l'attitude authentique du chrétien, faite do confiance et d'amour de Dieu. Γενναιω est, en effet, souvent accompagné ὑ'εὐχαριστω , *De slat, hom.* VI, 4, *PG* 49, 86. Sur la liaison de ces deux termes voir *Lettres à Olympias,* Introduction, p. 81.

ἐν τῷ μέλλοντι. 3. Et δέ τι το μέλλον ἀκούων και μικρόψυχων ἐπείγοιτο τούτο ἐνταῦθα ἰδεῖν γινόμενον, ἐροῦμεν δτι ἡ αληθή ζωή καί τά βέβαια πράγματα καί ακίνητα τότε ημά μένει. Τά μεν γάρ παρόντα, οδό , ἐκεῖνα δέ, πατρί ' *τά* ἐνταῦθα ἀνθεσιν εοικεν ἐαρινοι , ἐκεῖνα δέ πέτραι ἀκινητοι ' ἐκεῖ στέφανοι καί ἀμοιβαι τέλο οὐκ ἐ'χουσαι, ἐκεῖ ἐπαθλα καί βραβεία, ἐκεῖ κολάσει καί τιμωρίαι αφόρητοι τών τά τοιαῦτα κακούργησάντων.

4. Τί οδν προ τού τέω σκανδαλιζομένου ἐρεε ; Τού μειζόνω διαλάμποντα ού λέγει , τού δέ προσωπεία εὐλαοεία περικειμένου καί νυν ἐλεγχομένου , τούτου ἀγει ει μέσον. Οὐχ όρο τό χρυσίον καθαιρόμενον ; τόν μόλιοδον ἐλεγχόμενον ; τά ἀχυρα διακρινόμενα τού σίτου ; τού λύκου τών προβάτων ; τού πεπλασμένου τών αληθώ ἐν εὐλαοεία ζώντων ; Ὥστε όταν ϊδη τούτων τα σκάνδαλα, ἐννόησον κάκείνων τά εὐδοκιμήσει .

5. Ὑπεσκελίσθησάν τινε , ἀλλα καί ἐστησαν πολλω πλείου καί μείζονα ἑαυτοϊ μισθόν συνήγαγον, ούτε τη δυναστείφ τών ἐπιβουλευόντων, ούτε τη δυσκολία τών καιρών περιτραπέντε . Καί οι σκανδαλιζόμενοι δέ ἑαυτοϊ λογιζέ-σθωσαν ' ἐπεί καί οί παϊδε οι τρει καί ιερών ἀποσπασθέντε καί ναού και θυσιαστηρίου και τη ἀλλη ἀπάση τη κατά νόμον ἐπιμελεία καί ἐν μέση βαρβάρων χώρα ἀποληφΟέντε , μετά πολλή τη ακρίβεια τόν νόμον διετηρησαν ' και ὑ Δανιήλ ομοίω καί ἑτεροι πολλοί ' καί οί μέν εί αιχμαλωσίαν ἀπενεχΟέντε ού παρεβλάβησάν τι, ἀλλοι δέ οίκοι μένοντε καί πάντων ἀπολαύοντε τών ἐπι τη πατρίδα , προσέκρουσαν καί κατεδικάσθησαν.

3, 3 αληθή P.X : ἀληΟώ colt. ‖ 4-5 ἐκεῖνα δέ πατρί om. P ‖ 5 ἀκίνετο post πατρί add. TFVP,K,OX ‖ 5-6 τά ἐνταῦθα ... ἀκινήτοι AG : τά μέλλοντα ἐστώτα καί μένοντα P om. cett.

4, 1 ἐρεϊ : φησί Δΰ ‖ 2 τί δέ σύ ante τού μειζόνω add. V ‖ 2 διαλάμποντα : διαλάμψαντα ΔG ‖ 3 τούτου FVP : οὐκ celt. ‖ 4-5 τόν μόλιβδον ἐλεγχόμενον AG : om. cett. ‖ 7 όταν ϊδη AG : orc όρα cell. ‖ 8 ἐννόησον AG : ἐννόει cell.

5, 1 ἐστησα'? πολλω πλείου AG : ἀνίστησαν πολλοί cett. „ 2 μείζονα AG : μειζόνω celt. ‖ 5 ἐπεί AG : ὀτι cett. ‖ 5 καί '

dans la vie présente, soit dans la vie future. 3. Si quelqu'un, entendant parler du futur, est impatient, dans sa pusillanimité, de le voir se réaliser, nous lui dirons que la vraie vie et les réalités sûres et immuables nous attendent dans l'avenir. Car celles de la vie présente sont un chemin, mais celles de la vie future sont la patrie. Celles d'ici-bas sont semblables à des fleurs de printemps et celles de là-haut à des rochers inébranlables. Là-haut, les couronnes et les récompenses qui n'ont pas de fin, là-haut, le prix du combat et de la lutte, ici, les punitions et les châtiments pénibles réservés à ceux qui ont mal agi.

4. Mais quoi faire devant ceux qui ne cessent de se scandaliser? diras-tu. Ceux dont le mérite est éclatant, lu n'en parles pas et tu cites ceux qui se sont couverts du masque de la piété et maintenant sont convaincus d'erreur! Ne vois-tu pas l'or purifié? le plomb décelé? la paille séparée du grain? les loups des brebis? les simulateurs de ceux qui vivent dans une vraie piété? Eh bien ! lorsque tu vois les scandales causés par ceux-là, songe à la considération dont ceux-ci jouissent.

5. Quelques-uns ont failli, mais beaucoup plus nombreux sont ceux qui sont restés debout et qui se sont ménagé une plus grande récompense, pour ne s'être laissé ébranler ni par la puissance de leurs ennemis, ni par la dureté des événements. Quant à ceux qui se scandalisent, qu'ils réfléchissent sur leur propre cas. En effet, les trois enfants arrachés aux prêtres, au temple, à l'autel du sacrifice, à toutes les obligations qu'imposait la loi, abandonnés au milieu d'un pays barbare, continuaient à observer scrupuleusement cette loi. Daniel également et beaucoup d'autres. Certains, emmenés en captivité, n'ont fait aucun mal ; d'autres, tout en restant chez eux, en jouissant de tous les biens de leur patrie, ont achoppé et ont mérité d'etre condamnés.

Δ : om. colt. ‖ 5 οι* Δ : om. cett. ‖ 6 τη ἀλλη ἀπάση AG: om. celt. 𝕌 8 εἰ K : οὐδέ εἰ ceti.

Κεφ. ig'. Tivos êvcKcv ἀφέθησαν εν τὼ κόσμω τούτω και οι ἀνθρωποι πονηροί καί δαίμονε καί διάζολο

1. Εί δέ ζητοίη τίνο ενεκεν ταὔτα συνεχωρήθη, καί μή τοΐ ἀρρήτοί τών οἰκονομών αὐτοὔ λόγοι παραχωροίη , ἀλλά ἐμελέτησα αεί πάντα περιεργάζεσθαι, ὁδώ προβαίνων και ἄλλα πολλά διαπορήσει , olov, τίνο ἑνεκεν ἀφείθησαν αί αιρέσει , τίνο ενεκεν ὁ διάβολο , τίνο ενεκεν οί δαίμονε , I τίνο ἑνεκεν οί πονηροί τών ανθρώπων καί πολλού ὑποσκελίζοντε , καί τδ δή κεφάλαιον απάντων τούτων, τίνο ενεκεν ὁ Αντίχριστο παραγίνεται, ὁ τοσαύτην ἔχων δύναμιν προ απάτην ω τδν Χριστόν είπειν δτι τοιαὔτα ποιήσει ὡστε πλανήσαι, εί δυνατόν, και τού ἐκλεκτού .

2. *Λλλ' ού δει ταὔτα ζητεΐν, ἀλλα πάντα παραχωρεΐν τὼ ἀκαταλήπτω τη τοὔ Θεοὔ σοφία . 'Ο μέν γάρ γενναίω ήδη πεπηγὼ , καν μυρία τά κύματα, κάν μυρίοι οί χειμώνε ἐπιώσιν, ού μόνον ούδέ'? παραβλάπτεται, ἀλλα καί Ισχυρότερο γίνεται * ο δέ ασθενή καί διαρρέων καί ὀλίγωρο καί μηδενό ἐνοχλοὔντο καταπίπτει πολλάκι . Εί δέ καί λόγον τινά ἐπιζητεΐ μαθειν, ἀκουε τόν ἡμΐν γνώριμον. Εισί μέν γάρ καί ἑτεροι πολλοί τὼ διαφόρω καί ποικίλω τά καθ' ἡμά πάντα οἰκονομοὔντι δήλοι ' δν δέ

Titul. κόσμφ FV,AGX : κοινω P,K.O.

1, 1 ζητοίη ΔO : ζητεί cett. ;] 2 παραχωροίη ΔO : παραχωρεί celt. Il 4 διαπορήσει ΔO : εὑρήσει coti. || 5 τίνο ἑνεκεν οί δαίμονε ΔO : om. cett. || 7 απάντων : πάντων G J 9 ὠ Δ : ὡστε cett.

2, 1 Ἀλλ' ού ΔO : ού cett. || 3 μυρίοι ΔO : πολλοί cell. || 4 ἐπιώσιν Δ : ἐπέρχωνται cett. || 5 καί διαρρέων ΔO : om. cett. || 9 ποικίλω τά καθ' ἡμά P : om. cett.

Chapitre XII

Pourquoi avoir permis en ce monde Faction des hommes méchants, des démons et du diable?

1. Si lu cherches pourquoi ces choses se sont produites, si tu ne t'en remets pas aux raisons profondes et inexplicables de ses plans 1, mais si lu ne songes qu'à poser des questions indiscrètes, allant toujours de l'avant, tu continueras à t'interroger sur bien d'autres points, par exemple : pourquoi le champ libre a-t-il été laisse aux hérésies, pourquoi le diable, pourquoi les démons, pourquoi les hommes méchants qui en font trébucher un grand nombre et, le plus grave de tout, pourquoi l'Antéchrist est-il appelé à paraître, ayant une telle puissance pour tromper que ses actes, au dire du Christ, seront capables d'égarer, s'il était possible, les élus eux-mêmes?

2. Eh bien ! il ne faut pas chercher tout cela, mais s'en remettre à l'incompréhensibilité de la sagesse de Dieu. En effet, l'homme généreux et solidement fixé en Dieu, même si mille vagues, même si mille tempêtes l'assaillent, non seulement n'en éprouve aucun dommage, mais il en devient plus fort : au contraire, l'homme faible, amolli et sans valeur, même si rien ne le trouble, tombe souvent. Si tu veux en apprendre la raison, écoute celle qui est à notre portée. Il en est beaucoup d'autres pour Dieu qui dirige par des moyens différents et merveilleux tout ce qui nous

I. Λ Γοικονομία do Dieu s'appliquent les adjectifs ἀνικδιήγητο , qu'on ne peut décrire, ἀνεξιχνίαστο , dont on no pout suivre la trace. Cf. *De Incompr. hom.* I, 704B ; 706B ; 707Λ. *Ad Slag.* I, 7, *PG* 47, 441, le comment des choses, τδ δὲ πώ , reste ignoré do l'homme.

ημεί ισμεν, ούτό εστι τέω . 3. Φαμέν οτι τά σκάνδαλα ταύτα άφείθη υπέρ του μή έλαττωθηναι τών γενναίων τά βραβεία * δ καί τω 'Ιώβ διαλεγόμενο δ Θεό έδήλωσε, λέγων · « Άλλω με οιει σοι κεχρηματικέναι ή ίνα άναφανή δίκαιο ° ; » 4. Καί ύ Παύλο δέ φησι ' « Δει δέ καί αιρέσει είναι, ϊνα οί δόκιμοι φανεροί γένωνται έν ύμίν b. » Σύ δέ όταν άκούη τό ' « Δει δέ αιρέσει είναι », μή νομίση οτι κελεύων ή νομοθετών ταύτά φησιν. Άπαγε ' άλλα τδ μέλλον προαναφωνών, καί τδ έκ τούτου κέρδο τοϊ νήφουσι προμηνύων. Τότε γάρ ύμών τών άνεξαπατήτων, φησί, σαφέστερον φανεΐται ή αρετή.

5. Πρδ τούτοι καί δι' έτέραν αιτίαν οί πονηροί άφείθησαν ώστε μή προαναρπασθέντα άποκλεισθήναι τη ώφελεία τη έκ τη μεταβολή αύτοϊ γενομένη . Ούτω καί Παύλο έσώΟη, ούτω δ ληστή , ούτω ή πόρνη, ούτω δ τελώνη , ούτω έτεροι πολλοί. Εί δέ πριν ή μεταβαλέσθαι άνηρπάγησαν εντεύθεν, ούδεί άν αύτών έσώθη. Περί δέ τού 'Αντίχριστου καί έτέραν φησιν αιτίαν δ Παύλο . Ποιαν δή ταύτην ; Τδ πάσαν καί εντεύθεν άποκλεισθήναι τών 'Ιουδαίων τήν απολογίαν. Ποιαν γάρ άν σχοΐεν συγγνώμην, τδν Χριστόν μή δεξάμένοι, οί μέλλοντε έκείνω πιστεύειν ; Διό φησιν * « "ϊνα κριθώσι πάντε οί μή πιστεύσαντε τη αλήθεια », τουτ' εστι, τω Χριστώ, « άλλ' εύδοκήσαντε τή αδικίαc », τούτ' εστι, τώ Άντιχρίστω. Επειδή γάρ έ'λεγον διά τούτο αύτώ μή πιστεύειν, επειδή Θεόν εαυτόν έλεγε ' 6. « Διά γάρ τούτο σε, φησί, λιθάζομεν, δτι σύ άνθρωπο ών ποιεί σεαυτόν Θεόν d » * καίτοι γε

2, 1<> τέω : om. AG.

3, 1 γάρ post φαμέν add. AG ‖ 2 γενναίων AG : δικαίων cett. ‖ 5 άναφανή : φανή K.

4, 3 ένύμϊν ante είναι transp. AG‖ 3 Σύ δέ AG : "Οταν δέ cett. ‖ 3 τό AG : om. cell. |j 3 καί post δέ1 add. G ‖ 7 σαφέστερον T,K,AG, : φανερώτερον ceti.

5, 6 άνηρπάγησαν AG : άνηρπάσΟησαν cett. | 8 Ποιαν δή ταύτην ΔG : om. cett. ‖ 8 άποκλεισθήναι AG : έγκλησθήναι cett. ‖ 9 Ποιαν AG : πώ cett. ‖ 9 σχοΐεν AG : ίχοιεν celt. ‖ 13 τοϋτ' iίστι, τφ Άντιχρίστω P,G : om. cett..

concerne. Celle que nous connaissons, la voici sans tarder. 3. Nous disons que ces scandales sont permis pour que ne soient pas diminuées les récompenses des justes. C'est ce que Dieu a montré en s'entretenant avec Job et en disant : « Penses-tu que j'ai agi avec toi pour un autre motif que celui de faire apparaître ta justice »? » 4. Paul dit aussi : « H faut qu'il y ait des scissions pour que ceux dont la vertu est éprouvée soient découverts parmi vous b. » Et toi, lorsque tu entends dire : « Il faut qu'il y ait des scissions », ne crois pas qu'il dit cela comme un ordre ou pour établir une loi. Non. Il annonce ce qui doit se passer et il explique d'avance que les hommes vigilants en tireront un grand profit. Car la vertu de ceux qui ne se seront pas laissé égarer, dit-il, apparaîtra plus éclatante.

De plus, les méchants ont été laissés libres d'agir pour une autre raison : c'est pour qu'ils ne fussent pas privés de l'utilité qui résulte de leur conversion, s'ils avaient été auparavant réduits à l'impuissance. 5. C'est ainsi que Paul fut sauvé, c'est ainsi que le larron, la courtisane, le publicain, et beaucoup d'autres, le furent aussi. S'ils avaient été enlevés d'ici-bas avant de se convertir, aucun d'entre eux n'aurait été sauvé. Au sujet de l'Antéchrist, Paul donne une autre raison. Quelle est-elle? C'est pour supprimer ainsi tout moyen de défense aux Juifs. Quelle excuse auraient-ils, en effet, eux qui n'ont pas reçu le Christ et qui doivent avoir foi en celui-là ? Aussi dit-il : « Pour qu'ils soient tous jugés, ceux qui n'ont pas cru à la vérité », c'est-à-dire au Christ, « mais qui ont approuvé l'iniquité c », c'est-à-dire l'Antéchrist. C'est ainsi, en effet, qu'ils disaient ne pas croire au Christ, parce qu'il se disait Dieu. 6. « Nous te lapidons parce que, tout en n'étant qu'un homme, lu te fais toi-même Dieu d. » — Et

a. Job 40, 8 || b. I Cor. 11, 19 | c. II Thess. 2, 12 || d. JnLO, 33.

τὰ πλείονα ἀκούοντε ἀνατιθέντα αὐτόν τῷ Γιατρί καί λέγοντα μετά τη εκείνου γνώμη ἀφϊχθαι καί διά πολλών τούτο ἀποδεικνύντα ' *τί* ἐρούσιν, ὁταν τόν 'Λντίχριστον τόν λέγοντα εαυτόν είναι Θεόν και μηδέ μεμνημένον τού Πατρό , ἀλλά και τουναντίον ποιούντα δέξωνται ; Τούτο καί ὁ Χριστό αὐτοι ὀνειδίζων, προύλεγεν ούτω λέγων « Ἐγώ ἠλΟον ἐν τω ὀνόματι τού Πατρό μου καί ού λαμβάνετέ με ' εάν ἀλλο ἐλθη ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίω, εκείνον λήφεσβε · » ' διά ταύτα ἀφείΟη τά σκάνδαλα.

7. El δέ τού σκανδαλιζομένου λέγει , ἐγώ σοι τού μειζόνω ἐντεύθεν διαλάμψαντα δείξω ' καί πάλιν σοι τό αὐτό ἐρώ οτι ούκ έδει δια την ἑτέρων απροσεξίαν καί ραθυμίαν τού δυναμένου νήφειν καί ἐγρηγορέναι καί μυρίου ἐκ τούτων ἀναδήσασΟαι στεφάνου , ἐλαττοὐσθαι ἐν τη τών αμοιβών ἀντιδόσει. Ούτοι μέν γάρ ἐπηρεάζεσθαι ἐ'μελλον, εί μή τών αγώνων τούτων ἐλαβον ὑποΟέσει ' οί δέ ἐντεύθεν βλαοέντε , ἑτέρφ μεν ούδενί, ἑαυτοί δέ εἶεν δίκαιοι λογίζεσΟαι τά πτώματα αὐτών καί κατηγοροῖεν ἀν αὐτών οί μή μόνον μή σκανδαλισΟέντε , ἀλλά καί φαιδρότεροι καί ισχυρότεροι ταύτη γινόμενοι.

6, 4 ἀφϊχθαι Δ : ἐληλυθέναι cett. ‖ 5 ὁταν Τ,ΔΟ : ἐπί cett. ‖ 6 ἑαυτόν είναι λέγοντα τον Θεόν transp. G post ποιούντα ‖ 7 δέξωνται AG : -χωνται Τ καταδεχόμενοι cett. ‖ 8 ουτω λέγων AG : on», cett.
7, 2 δείξω FVP.O : φημί Τ,Κ,ΔθΧ ‖ 10 αὐτών AGO : om. cett.

e. Jn 5, 43

cependant ils l'entendaient souvent se référer à son Père, dire qu'il était venu selon sa volonté et le prouvant de bien des manières — que diront-ils quand ils accueilleront l'Antéchrist, se disant Dieu lui-même, ne parlant pas du Père et faisant tout le contraire? C'est cela que le Christ leur reprochait et leur annonçait d'avance en disant : « Je suis venu au nom du Père et vous ne me recevez pas. Lorsqu'un autre viendra en son propre nom, vous le recevrez ·. ♭ Voilà pourquoi les scandales ont été permis.

7. Si tu parles de ceux qui ont été scandalisés, moi je te montrerai ceux qui en ont tiré de la gloire et je te dirai la même chose : il ne fallait pas que, par la négligence et la paresse des autres, ceux qui pouvaient être attentifs, vigilants 1 et s'en tresser mille couronnes soient dans un étal d'infériorité, lorsqu'il s'agirait de recevoir des récompenses. Ceux-ci, en effet, auraient été lésés s'ils n'avaient eu des occasions de combattre, mais ceux-là, en ayant subi un dommage ne devraient raisonnablement imputer leur chute à personne d'autre qu'à eux-mêmes. Ce n'est pas seulement ceux qui n'ont pas été scandalisés qui pourraient porter contre eux une condamnation, mais ceux qui, de ce fait, en ont reçu plus de gloire et de force.

1. Jean, s'inspirant sans doute de saint Paul, *1 Thess.* 5, 6, formo une expression double avec les verbes ἐγρηγορεῖν ou διεγείρειν καί νήφειν qui chez lui sont inséparables. *De stat. horn.* I, 2; XV, 1 ; *PG* 49, 18 et 153.

. ιγ'. Ὅτι tous νήφοντα-s οὐδέν τταραζλάτττει οὐδέ σκανδαλίζιΐ

1. Ποιων γάρ ιερέων ἀπήλαυσεν ὁ ’Αβραάμ, είπε μοι ; ποιων διδασκάλων ; ποια κατηχήσεω ; ποια παραινέσεω ; ποια συμβουλή ; οπουγε οὐδέ γράμματα τότε ήν, οὐ νόμο , οὐ προφήται, οὐκ ἄλλο τών τοιούτων οὐδέν ' ἀλλα ἁπλουν επλει Οἀλατταν καί οδόν ὠδευεν ἀτριβή καί ταΰτα καί οικία καί πατρό ἀσεοοΰ γεγενημένο . Καί όμω οὐδέν αυτόν ταΰτα παρέβλαψεν, ἀλλά τοσοΰτον ἐλαμψεν ἀρετή ὠ ἀ μετά μακρόν χρόνον, μετά προφήτα , μετά νόμον καί τοσαύτην παιδαγωγίαν, τήν διά σημείων καί θαυμάτων γεγενημένην ήν ἐμελλεν ὁ Χριστό τού ανθρώπου παιδεύειν, 2. ταΰτα προλαβών δι’ ἔργων ἐπεδείξατο, αγάπην γνησίαν καί θερμήν, χρημάτων ὑπεροψίαν, την περί τού οικείου τοΰ σπέρματο κηδεμονίαν ' καί τόν τύφον δέ ἁπαντα ἐπάτησε καί τόν ὑγρόν καί διαλελυμένον διεκρούσατο βίον, τών νΰν τά κορυφά τών ὀρών κατειληφότων μοναχών ακριβέστερου ζών. 3. Οὐτε γάρ οικία ήν αὐτώ, ἀλλ’ ή σκιά τών φύλλων ὀροφο ήν τω δικαίω καί στέγη ‘ οὐδέ, ἐπειδή ξένο ήν, ραθυμότερο

Titul. σκανδαλίζει FVP.OX : υποσκελίζει K,Δβ.

1, 2 παραινέσεω om. K,GX ‖ 3-4 οὐ ... οὐ F,AG : οὐδέ ... οὐδέ cett. ‖ 5 ἁπλουν FG : πλοΰν cell. ‖ 5 ἐπλει GX : ἐπΐ T,K καί Δ om. FVP,0 ‖ 6 γεγενήμενο AG : γενόμενο cett. | 6 Καί όμω VP,O : καί TP,K,X ἀλλα AG ‖ 8 ἀρετή FV.AG : *h* ἀρετή cett. ‖ 8ὠ V.G : ὀσον TEP,K,OX βσα Δ ‖ 8 ἀ V : καί G om. celt, ‖ 9 τήν : ήν Δ ‖ 10 ήν FVP,X : orn. cett.

2, 1 προλαδών : -βόντα G ‖ 1 ἐπεδείξατο : ἐπιδείξασθαι Δ.

3, 3 καί EYP,Δ : ὠ K,G0X.

Chapitre XIII

Rien n'est cause de tort et de scandale pour ceux qui sont vigilants [2]

1. Quel prêtre, Abraham eut-il à sa disposition? dis-moi. Quels maîtres? Quel enseignement? Quelles exhortations, quels conseils z? Là où il n'y avait ni documents écrits, ni loi, ni prophètes, ni rien de tel. Il naviguait sur une mer qui n'était pas favorable, il parcourait une roule qui n'était pas praticable, lui qui tenait son origine d'une maison et d'un père idolâtres. Cependant, ces circonstances ne lui firent aucun tort, mais sa vertu lui fit jeter un tel éclat qu'après un temps si long, après les prophètes, après la loi, après l'admirable éducation que le Christ devait donner aux hommes par des signes et des prodiges, 2. il montra ces vertus en les pratiquant d'avance dans ses actes : une charité authentique et chaude, le mépris des richesses, la sollicitude du père pour les siens. Il foula aux pieds tout le luxe, renonça à une vie voluptueuse et dissolue en vivant, d'une façon plus austère que les moines de notre temps [3] qui ont gagné le sommet des montagnes. 3. Car il n'avait pas de maison, mais l'ombre des feuilles servait de toit et d'abri à ce juste. Comme

1. Cf. la dernière note du chapitre précédent

2. Sur l'importance de la figure d'Abrahom dans la catéchèse des Pères, voir *Cahiers sioniens* V, 1951, on particulier, J. ÜANiftLOU, *Abraham dans la tradition chrétienne.*

3. Sur les monastères des environs d'Antioche, voir A.-J. Fbstugiêre, *Antioche païenne et chrétienne,* Paris, 1959, chap. XI, p. 328-346 et sur les ermites de cette région, chap. VIII, p. 267-289.

περί την φιλοξενίαν έγένετο, άλλ' ό ξένο ἐν ξένη ἔργον I τούτο ἐποίει, τό διηνεκώ ἐν μεσημβρία μέση τού παριόντα ὑποδέχεσθαι καί Οεραπεύειν. Καί δι' εαυτού τό ἔργον ἅπαν ήνυε καί τήν γυναίκα κοινωνόν ἐποίει τη καλή ταύτη πραγματεία .

4. Τί δέ ὑπέρ τού ἀδελφιδοῦ καί ταῦτα ού καθηκόντω αύτω χρησαμένου, ἀλλα τοί πρωτεῖοι ἐπιπηδήσαντο , | ούκ ἐποίησε καί ταῦτα μετά τήν αἵρεσιν τή ἐκλογη ; Ούχί τό αἷμα ἐξέχεεν ; ούχί τού οἰκέτα ἅπαντα ὡπλισεν ; ούκ ει φανερόν κίνδυνον εαυτόν ἐνέοαλεν ; Ὅτε δέ ἐκελεύσΟη τήν μέν οικίαν ἀφεῖναι, εί δέ τήν ἀλλοτρίαν ἀπελθειν, ούκ εὐθέω ὑπηκουσε καί πατρίδα καί φίλου καί συγγενεί καί πάντα ἀφεί καί τω προστάγματι πεισΟεί τού κελεύσαντο , τά μεν δήλα καταλιμπάνων, τοί δέ ἀδήλοι πολλφ σαφέστερον ή τοί δήλοι προσέχων, δκζ τήν ὑπόσχεσιν τού Θεού, όπερ ήν πίστεω επιτεταμένη ;

5. Μετά δέ ταῦτα πάντα τού λιμού καταλαβόντο , πάλιν μετανάστη ἐγίνετο καί ούκ ἐΟορυβεῖτο, ούδέ ἐταράττετο, ἀλλά τήν αὐτήν ὑπακοήν καί φιλοσοφίαν καί υπομονήν ἐπεδείκνυτο καί κατηει εί Αἰγυπτον καί ὑπακούσα τω Θεω τοιαῦτα κελεύοντι ἀφηρέΟη τήν γυναίκα καί καΟυβριζομένην ἑώρα, τό γε ήκον εί τόν Αιγύπτιον καί θανάτου χαλεπότερα ὑπέμενεν ἐν τοί καιριωτάτοι πληττόμενο ; Τί γάρ βαρύτερον ήν, εἰπέ μοι, τού γυναίκα νόμω γάμου συναφθεισαν αὐτφ μετ£ τοσαῦτα κατορθώματα ὁρον ὑπδ

3, 5 *ἐποίει* AG : ἐποιειτο cett. ‖[6 ὑποδέχεσΟαι AG : ὑπεδέχετο cett.

4, 1 ταῦτα : τότε P !| 2 ὑπάρχουσιν αὐτοῦ post πρωτεῖοι add. TPY,K,OX ⁅ 3 ούκ ἐποίησε P,Δ : om. cett. ‖ 3 τη TF,AG : ταύτη post τη add. YP,K,OX ‖] 7 ούκ εὐθέω ὑπηκουσε om. G jj 8 καί* AG : om. cett. ⁀ 9 πεισΟεῖ Δ : ἐπείσΟη TFVP,K,GO om. X | 10 σαφέστερον : μάλλον VP.

5, 1 τοῦ : ού ÀG ‖ 6 γε om. P,K,OX ⁋ 7 ἐν τοί καιριωτάτοι AG : om. cett. ‖ 8 ήν post βαρύτερον add. FV.

il était étranger, il ne manquait pas de zèle pour pratiquer l'hospitalité ; mais l'étranger qu'il était avait à cœur, en pays étranger, d'accueillir toujours ceux qui arrivaient en plein midi et de les servir. Et il n'assumait pas cette tâche à lui seul, mais il associait aussi sa femme à cette belle action.

4. Que ne fit-il pas en faveur de son neveu, bien que celui-ci n'eût pas agi comme il convenait avec lui, mais l'eût assailli d'injures et cela après avoir eu la possibilité de choisir la meilleure part [1] ? Ne versa-t-il pas son sang, n'aima-t-il pas tous ses serviteurs, ne s'exposa-t-il pas lui-même à un danger certain? Et lorsqu'il reçut l'ordre de quitter sa maison, de s'en aller sur une terre étrangère, n'acquiesça-t-il pas aussitôt, après avoir abandonné sa patrie, scs amis et tous ses parents, après avoir obéi à l'injonction de celui qui lui donnait cet ordre, en quittant ce qu'il connaissait, en s'attachant ά ce qu'il ne connaissait pas, avec une impression d'évidence beaucoup plus grande, à cause de la promesse de Dieu, ce qui était la preuve d'une foi pleine de soumission [2]?

5. Ensuite pressé par la famine, il s'exila de nouveau ; sans s'émouvoir, sans se troubler, il montrait la même docilité, la même résistance à la souffrance [3], la même patience. Puis il partit en Égypte et, bien qu'il fût docile à Dieu qui lui avait imposé de telles épreuves, on lui enleva sa femme, il la vit outragée ; à cause de sa venue chez l'Égyptien, il subissait des souffrances pires que la mort, étant frappé dans ce qu'il avait de plus cher. Quoi de plus pénible, dis-moi, après tant d'actes de vertu, que de voir la femme qui vous a été unie par la loi du mariage, ravie

1. Cf. *Gen.* 13,17.

2. Surin soumission d'Abraham, voir *In Gen. hom.* XLVII, 2-3, *PG* 54, 429-133.

3. Sur le sons do φιλοσοφια, résistance à la souffrance, voir A.-M. Mahxghey, ‹ Philosophia › chap. II et VII, 1r· partio.

βαρβαρική ακολασία ἁρπαζομένην, εἰσαγομένην ἔνδον εἰ τὰ βασιλικὸ αὐλὰ , καθὑβριζομένην ;

6. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τὸ ἑ'ργον ἐξέβη, ἀλλ' αὐτὸ τοὐτο προσεδόκησε καὶ πάντα ἐφερε γενναίω καὶ οὐτε αἱ συμφοραὶ αὐτὸν ὑπεσκέλισαν, οὐτε αἱ εὐημερίαι ἐφὐσησαν * ἀλλ' ἐν τη τὼν καιρὼν διαφορὰ ἱ'σην τὴν εαυτοὐ γνὼμην διεφὐλαττε. Τί δέ. οτε αὐτὼ τὸν υἱὸν ἐπηγγείλατο, οὐχὶ μυρία κωλὐματα ἡν, τὰ ἀπὸ τὼν λογισμὼν ; καὶ πάντα ἐκεῖνα κατευνάσα καὶ τὸν ἐκείνων θὸρυβον ἀνελὼν, ἀπὸ τη πίστεω διέλαμψεν.

7. Ὅτε δέ αυτὸν καθιέρωσα», ἐκελεὐσθη, οὐχὶ μετὰ πολλοὐ τοὐ τἀχου , ὡσανεὶ μέλλων εἰ παστἀδα ἀγειν καὶ νυμφαγωγεῖν, οὐτω αὐτὸν ἀνήγαγε ; καὶ αὐτη τη φὐσεω σχεδὸν ἐξελΟὼν καὶ τοὐ ἀνθρωπο εἰναι απαλλαγεὶ καὶ θυσίαν ἀνέφερε καινήν τινα καὶ παρἀδοξον καὶ μὸνο τὸν ἀΟλον ἠθλησε τοὐτον, οὐ γυναικί, οὐκ οικέτη, οὐκ ἀλλο) τινὶ τὼν μετ' αὐτοὐ κοινωσἀμενο ; 8. "Ηδει γὰρ, ἠδει σαφὼ τοὐ σκοπέλου τὸ ὑφο , τοὐ ἐπιτἀγματο τὸν ὀγκον, τοὐ ἀγὼνο τὸ μέγεθο ' διὸ μὸνο αὐτὸ τὸν δρὸμον ἀνεδέξατο τοὐτον καὶ ἐτρεχε καὶ ἠγωνίζετο καὶ ἐστεφανοὐτο καὶ ἀνεκηρὐττετο. Ποιο ταὐτα αὐτὸν ἱερεὐ ἐδἰδαξε ; ποιο δέ διδἀσκαλο ; ποιο προφἠτη ; Οὐδέ εἰ ' ἀλλ* επειδὴ εὐγνὼμονα εἰχε ψυχὴν, ἠρκεσεν αὐτὼ πρὸ ἁπαντα.

9. Τί δέ ὁ Νὼε : Ποιον ἐσχεν ιερέα : ποιον διδἀσκαλον ; ποϊον καθηγητὴν ; οτε μὸνο , τη οικουμένη ἁπἀση

5, 10 ακολασία T,K,ΔO : χειρο FVP.OX ‖ 10-11 ἔνδον... καθοβριζομένην om. TVP.K,OX.

6, 1 ἐξέδη : ἐξέλθγ V,AG ‖ 3 ἐφὐσησαν ΔG : ἐφυσἰωσαν cett. ‖ 4 ἴσην Y,ΔΘ : om. cett. *j)* 5 ὁτε om. YP,K,O | 5 αὐτὼ : αὐτοὐ om. T,X K 6 τὰ ante κωλὐματα add. Δ(».

7, 1 καθιερὼσαι P,Δβ : ἀνιερὼσαι cett. ‖ 2 παστἀδα TF.G : παστἀδα cett. ‖ 2 ἀγειν Y,ΔO : εἰσἀγειν celt. ‖ 6 ἠθλησε FV,ÀG : ἠνυσε TP,K,OX ‖ 7 κοινωσἀμενο ΔO : κοινωνησα cett.

8, 2 ὑφο : ὑψηλὸν F.AG ‖ 2-3 τοὐ ἀγὼνο τὸ μέγεθο Δβ : om. cett. D 5 ποιο δὲ P,ΔO : ἡ ποιο cett. I 6 ποιο P,ΔΘ : ἡ cett.

9, I ποιον διδἀσκαλον T.AG : om. celt. ‖ 2 *5ze FV,G* : δτι cett. ‖ 2 ἁπἀση ν,Δ G : πἀση cett.

par le caprice d'un barbare, emmenée â la cour du roi, déshonorée *?

6. Si la chose ne se réalisa pas, du moins il s'y attendait[1] et il supportait tout noblement ; ni les malheurs ne le firent trébucher, ni la prospérité ne l'enfla, mais dans les différentes circonstances, il gardait une âme égale. Eh quoi ! Lorsqu'un (ils lui fut promis, n'y avait-il pas mille obstacles que suggéraient les raisonnements? ?\yant acquiescé à tout, ayant fait taire le trouble qui en résultait, il resplendit de foi.

7. Mais quand il reçut l'ordre de sacrifier son fils, ne le mena-t-il pas promptement comme s'il le menait vers le lit nuptial et comme s'il conduisait une jeune fiancée à son époux? Franchissant presque les bornes de la nature et affranchi de la condition humaine, il faisait un sacrifice nouveau et déconcertant, et n'est-ce pas tout seul qu'il engagea cette lutte[3], sans le secours de sa femme, d'un serviteur ni de personne d'autre de son entourage? 8. Il savait, en effet, il savait clairement la hauteur de l'écueil, l'énormité de l'ordre, la grandeur du combat. C'est pourquoi seul, il affronta cette course, il courut, il combattit, il fut couronné, son nom fut publié. Quel prêtre lui enseigna cela? Quel maître? Quel prophète? Aucun. Mais, parce qu'il avait une âme bien disposée, elle lui permit de faire face à tout.

9. Et Noé? Quel prêtre eut-il? Quel maître? Quel guide? lorsque seul, tandis que la terre tout entière était

1. CL *Gen.* 13, 14-15.

2. L'essentiel de l'acte est dans la volonté de l'accomplir, *in Gen. horn.* XLVII, 4, *PG* 5-1, 433, Abraham a répandu le sang de son file ‹ en ce qui dépendait do sa volonté ».

3. Jean présente ici Abraham sous les traits du sage stoïcien qui ne doit sa victoire morale qu'à lui seul. Sur le problème que soulève l'emploi d'une argumentation à résonances nettement stoïciennes, voir *Lettres à Olympias,* Introduction, ρ. 60-66.

διαφθαρείση ἐν πονηρία, τήν ορθήν ὡδευσεν ὁδον και τήν αρετήν διετήρησε και ουτω διέλαμψεν, ὡ εν τω ναυαγίω τή οικουμένη αυτόν τε διασωΟήναι και ετέρου διά τήν περιουσίαν τή οικεία αρετή τών έπηρτημένων έξαρπάσαι κινδύνων ; Πόθεν δίκαιο έγένετο ; πόΟεν τέλειο ; ποιον Ιερέα και ούτο ή διδάσκαλον έσχηκώ ; Ούδεί ἀν είπεΐν £χοι.

10. Ὸ δέ υιό ὁ τούτου, καίτοι ένδοξον έχων τον διδάσκαλον διηνεκώ , του πατρό τήν ἀρετήν καί νουθεσία ἀπολαύων και τή διά βημάτων και τή διά τών έργων καί τήν ἀπδ τών πραγμάτων έκοασιν ορών καί τήν ἀπό τή συμφορά καί τήν ἀπό τή σωτηρία παραίνεσιν, πονηρό περί τόν φύντα έγένετο καί έκωμωδει τοϋ γεγεννηκότο τήν γύμνωσιν καί έξεπόμπευσεν. Όρο δτι πανταχου ψυχή χρεία εύγνώμονο ;

11. Τί δέ ὁ Ἰώο, είπέ μοι ; ποιων προφητών ήκουσε ; ποια διδασκαλία ἀπήλαυσεν ; Ούδεμιά . Ἀλλ' ὁμω καί ούτο ούδενό τούτων τετυχηχώ καί παν αρετή είδο μετά πολλή έπεδείξατο τή ἀκριοεία . Καί γάρ κοινά τά βντα τοΐ δεομένοι έκέκτητο καί ούχί τά δντα μόνον, ἀλλα καί αύτύ τό σώμα. 12. Τή μέν γάρ οικία τού ὁδίτα ὑπεδέχετο καί εκείνων μάλλον ήν ή οικία ή τοϋ κεκτημενου, τή δέ του σώματο ίσχύϊ τοΐ ἀδικουμένοι ήμυνε, τή δέ τή γλώττη συνέσει καί σοφία τού έπηρεάζοντα έπεστόμιζε καί τήν εύαγγελικήν πολιτείαν διά πάντων διαλάμπουσαν έπεδείκνυτο.

9, 3 ὀρθήν : έναντίαν Δ ‖ 3 ὡδευσεν : διώδευσεν X ήλΟεν Δ] ‖ 4 ὡ K.AGOX : ὁτι TFVP ‖ 5 διασω&ήναι AG : διεσώθη cett- ‖ 5 ἑτέρου ΔO : ἑτεροι cett. |j 6 οικεία ἀρετή P,ΔβO : εὐσεβεία αὐτοῦ cctt. ‖ 7 ἐξαρπάσαι ÀG : ἐξηρπάσΟησαν cett. 7-8 Πόθεν δίκαιο ... ίχοι FV,AG : om. cctt. ‖ 8 καί ούτο FV : om. ΔO.

10, 1 ένδοξον TΔ : ένδον cett. ‖ 3 καί τη 1 ... έργων F,AG : om. cett.

11, 1 είπέ μοι ΔO : om. cett. ‖ 2 Ούδεμιά ν,ΔO : om. cett. fl 3 παν : δπαν Δ ‖ 4 πολλή ... ἀκριδεία ΔΘ : σπουδή cett.

12, 1 Τή μέν γάρ οικιΐ ΔO : ή μέν οικία cett. ‖ 4 καί σοφία ΔO : om. cett.

corrompue par le mal, il prit un chemin opposé, il pratiqua la vertu, il resplendit au point de se sauver lui-même dans le naufrage de la terre et d'arrachcr les autres, par la surabondance de sa propre vertu, au danger qui les menaçait. Par quels moyens devintril juste? Par quels moyens atteignit-il la perfection? Quel prêtre et quel maître eut-il, lui? Personne ne pourrait le dire.

10. Mais son fils, bien qu'il eût continuellement un maître remarquable, la vertu de son père, et qu'il eût à sa disposition des avertissements qui s'exprimaient dans des paroles et dans des actes, bien qu'il vît la tournure prise par les événements, la leçon donnée par le malheur et celle donnée par la fin de l'épreuve il fut méchant à l'égard de son père ; il se moquait de sa nudité et le livrait à la risée publique. Vois-tu qu'il est nécessaire d'avoir, en toutes circonstances, une âme bien disposée [2]?

11. Et Job? dis-moi. Quels prophètes put-il entendre? De quel enseignement put-il profiter? D'aucun ; et bien qu'il n'ait eu aucun secours de ce genre, il donna l'exemple d'une vertu parfaite et très exigeante ; car s'il possédait des biens, c'était pour les partager avec ceux qui en avaient besoin, et non pas seulement ses biens, mais ses forces physiques elles-mêmes. 12. En effet, il accueillait les voyageurs dans sa maison et sa maison leur appartenait plus qu'à son propriétaire. Grâce à scs forces physiques, il protégeait ceux à qui on avait fait tort, grâce à la finesse et à l'habileté de sa parole, il fermait la bouche aux insolents. La conduite d'un ange resplendissait dans tous scs actes.

1. Allusion au déluge.

2. Sur la collaboration de l'homme avec Dieu dans la vie morale, voir L. Mryer, S. *Jean Chrysostome, maître de perfection chrétienne,* p. 128-129.

13. Σκόπει δέ ' « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι * », φησίν ὁ Χριστό . Τοῦτο αὐτό διὰ τῶν ἔργων κατώρθωσεν λέγων. « Εἰ δέ καί ἐφαύλισα, φησί, κρίμα θεράποντο ἢ θεραπαίνη , κρινομένων αὐτῶν πρό με. Τί γάρ ποιήσω. ἐάν ἐπίσκεψίν μου ποίηση ὁ Κύριο ; Πότερον οὐχ ὡ ἐγώ ἐγενόμην ἐν γαστρί καί ἐκεῖνοι ἐγένοντο ; ἘγενόμεΟα δέ ἐν τῇ αὐτῇ κοιλία b. »

« Μακάριοι οἱ πραεῖ , ὅτι αὐτοί κληρονομήσουσι τήν γην c. » Καί τί πραότερο ἐκείνου γέγονε, περί οὗ καί οἱ οἰκέται ἐ'λεγον ' « Τί ἄν δώη ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησΟηναι d ; » Οὕτω ἦσαν αὐτοῦ σφοδροί ἐρασταί.

14. « Μακάριοι οἱ πενθοῦντε , ὅτι αὐτοί παρακληθήσονται ·. » Καί οὐδέ τοῦτη ἀμοιρο ἦν τῇ ἀρετή . 'Άκουσον γοῦν τί φησιν ' « Εἰ δέ καί ἁμαρτών ἀκουσίω , διετράπην πολυοχλίαν λαοῦ, τοῦ μή ἐξαγορεῦσαι τήν ἀνομίαν μου f. » 'Ο δέ οὑτο> διακείμενο , εὐδηλον ὅτι αὐτήν ἐπένθει μετά πολλή τῇ ὑπεροολή .

15. « Μακάριοι οἱ πεινῶντε καί διψῶντε τήν δικαιοσύνην «. » "Ορα καί τοῦτο μεθ' ὑπερβολή αὐτῷ κατωρθωμένον. « Συνέτριψα, φησί, μύλα ἀδικων καί ἐκ μέσου ὀδόν-

13. 3 λίγων : διό καί ἔλεγε P 0 3 δέ καί : γάρ Δ || 3 φησί Δ : om. cett. , 6-7 ἐγενόμεΟα... κοιλία ΔΟ : om. ceti. , 9 τί πραότερο : τί πραότερου ΔΟ.

14, 1 νῦν post πίνΟοῦντε add. TP,K 2 Καί : 'Αλλ' ΔΟ || 3 "Ακουσον Pν,Δ : "Ακούε cett. J 3 γοῦν PY,Δ : γάρ T,K,ΘΟX om. P || 3 ἀκουσίω ν,ΔΟ : om. cett. !| 4 λαοῦ P : λαοῦ μου cell. || 5 ὁ δέ οὑτω : οὐδέ οὑτω X (j 6 πολλή; τῇ ΔΟ : om. cett.

a. Matth. 5, 3 || b. Job 31, 13-15 || c. Maith. 5, 5 || d. Job 31, 31 f| o. Matth. 5, 4 || f. Job 31, 33-34 || g. Matth. 5, 6.

1. Ici commence un curieux développement où les textes de ГAncien et du Nouveau Testament s'enlacent pour montrer l'unité profonde de la pensée qui les anime, l'un et l'autre formant un livre

13. Réfléchis ' : « Bienheureux les pauvres en esprit · », dit le Christ. Job lui-même l'a réalisé en actes : « Si j'ai méconnu le droit de mon serviteur ou de ma servante, dit-il, lorsqu'ils étaient en contestation avec moi... Que ferai-je si le Seigneur me soumet à son examen? N'ai-je pas été formé dans un ventre? Ne l'ont-ils pas été eux aussi? Nous avons été dans un même sein b. »

0 Bienheureux les doux car ils posséderont la terre °. » Qui a été plus doux que celui dont les serviteurs disaient : «Qui nous donnera de nous rassasier de ses chairs*1?» tant ils avaient une affection ardente pour lui.

14. « Bienheureux ceux qui pleurent parce qu'ils seront consolés ·. » Mais Job n'était pas sans connaître cette disposition intérieure 2. Écoute en effet ce qu'il dit : « Si après avoir péché involontairement3, je me suis détourné de la foule du peuple pour ne pas publier mon iniquité f... », dans de telles dispositions, il est clair qu'il déplorait surabondamment sa faute.

15. «Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice ». » Vois avec quelle perfection il a réalisé cela : «j'ai brisé les molaires des hommes injustes et je leur ai

unique inspiré par l*Esprit-Saint. D'où une exégèse qui s'appuie à la fois sur ΓAncien et le Nouveau Testament, sans souci d'en replacer les différentes parties dans leur contexte historique.

2. Le personnage de Job est présenté, selon la tradition, comme le modèle de l'homme éprouvé par la souffrance. *De Lazaro* 1, 3 et V, 4, *PG* 48, 967 et 1022 ; *De stat.* V, 1 et XVI, 1, *PG* 49, 69 et 162 ; *Ad Ohjmp.* VIII, 8a ; X, 7a ; XI, 1a, etc.

3. Le texte reçu porto ἀκουσίω . En effet, la mentalité biblique envisage des actes involontaires et cependant coupables ; elle distingue soigneusement les deux notions représentées en grec par ἀκουσίω et ἑκουσίω , *Num.* 15, 27-29, 30-31. Savilc a choisi ἑκουσίω qui n'est représenté que par E dans la tradition manuscrite et qui s'accorde sans doute mieux avec la mentalité grecque, avec celle de Jean en particulier (voir p. 193 n. 2). Mais il semble bien que ce soit une correction. Si l'on en croit certains manuscrits, D F I K O P X, Jean n'aurait employé ni l'un ni l'autre de ces adverbes.

των αὐτῶν ἁρπαγμα ἐξέσπασα h », « δικαιοσύνην δέ ἐνδεδύκειν, ἡμφιασάμην δέ κρίμα ἰσα διπλοίδι *. »

« Μακάριοι οἱ ἐλεήμονέ , ὁτι αυτοί ἐλεηθήσονται l. » Ουτο δέ οὐκ ἐν χρήμασι μόνον ἐλεήμων ἡν, οὐδέ ἐν τω ἐνδύειν τοὐ γυμνοὐ και τρέφειν τοὐ πεινώντα καί χηρείαν διορΟοὖν καί ὀρφανίαν περιστέλλειν καί πηρώματα φύσεω παραμυθεῖσθαι, ἀλλα καί ἐν αυτή τη συμπάθεια τη ψυχή . 16. « Εγώ γάρ, φησιν, ἐπί παντί ἀδυνάτω ἐκλαυσα καί ἐστέναξα ἰδών ἀνδρα ἐν ἀνάγκαι *. » Καθάπερ γάρ κοινό ὠν απάντων πατήρ, οὐτω τά ἑκάστου συμφορά , τά μέν διώρθου, τά δέ ἐθρήνει καί διά ρημάτων καί διά πραγμάτων καί διά συμπάθεια καί δακρύων καί διά παντό τρόπου τοὐ ἐν συμφοραῖ ἀνέχων καί κοινό τι απάντων λιμήν γενόμενο .

17. « Μακάριοι οἱ καθαροί τη καρδία, οτι αὐτοί τόν Θεόν δψονται '. » Καί τοὐτο οὐχ ὠ ἐτυχεν αὐτω κατώρθωτο. 'Ακουσον γοὖν τοὐ Θεοὐ μαρτυροὖντο αὐτφ ' « Οὐκ εστιν ἀνθρωπο ὁμοιο αὐτοὖ τών ἐπί τή γή , ἀνθρωπο ἀμεμπτο , δίκαιο , αληθινό , θεοσεβή , ἀπεχόμενο ἀπό παντό πονηροὐ πράγματο ". »

18. « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ενεκεν δικαιοσύνη , ὁτι αὐτών ἐστιν ἡ βασιλεία τών οὐρανών ". » Και εντεὐθεν πολλήν τών αγώνων καί τών βραβείων τήν δαψίλειαν ἐποιήσατο. Οὐ γάρ δι' ἀνθρώπων ἡλαύνετο, ἀλλ' αὐτό ὁ ἀρχέκακο δαίμων ἐπιθέμενο καί πάντα αὐτοὐ τά μηχανήματα κινήσα , οὐτω ἡλθεν ἐπ' αὐτόν, ἀπελάσα αυτόν

15, 5 ἡμφιασάμην... διπλοΐδι om. X ‖[7 οὐτο AGO : αὐτό celt. ‖ 9-10 και πηρώματα... παραμυθεῖσθαι ÀG : om. colt.

16, l ἀδυνάτφ ΔO : ἀδικο) cett. ‖ 4 καί παρεμυθεῖτο post ἐθρήνει add. TFVP,K,OX ‖ 4-6 καί διά ρημάτων... ἀνέχων ΔO : om. cett. K,OX ‖ 5·6 καί διά συμπάθεια ... ἀνέχων om. F jj 6 τι P,ΔO : om. cett. ‰ 7 γενόμενο TV,AG : γινόμενο F,K,OX γέγονε P.

17, 3 μαρτυροὖντο TFVP,K,OX : λέγοντο Δ μαρτυροὖντο καί λέγοντα G [] 3-4 Οὐκ £στιν... γη om. TV ‖ 4-5 ἀνθρωπο '... δίκαιο om. FV,AG U 5 ἀμεμπτο FP,0 : om. cett.

18, 3 καί τών βραβείων om. KOX ‖ 4 δι' : παρ' FV,X ‖ 6 οὐτω F,Δ : om. cett. ‖ 6 ἀπελάσα AG : ἡλαυνεν αὐτόν P ἡλασε cett.

arraché la proie d'entre les dents h. » « J'ai revêtu la justice et je nie suis enveloppé d'un jugement juste, comme d'un manteau «. »

« Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde J. » Celui-ci n'était pas seulement miséricordieux grâce à sa fortune, en revêtant ceux qui étaient nus, en nourrissant ceux qui avaient faim, en rétablissant la veuve dans son droit, en entourant l'orphelin de sollicitude, en adoucissant par de bonnes paroles toutes les infirmités de la nature, mais par la compassion de son âme à la souffrance. 16. a Pour moi, disait-il, j'ai pleuré avec tout être faible, et gémi en voyant un homme dans le besoin k. » Comme s'il était le père commun de tous, devant les malheurs de chacun, il réparait les uns, il pleurait sur les autres et, par ses paroles, par ses actes, par sa compassion, par ses larmes, de toutes manières, il soulageait ceux qui étaient dans le malheur, il était une sorte de port ouvert à tous

17. «Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu *. » Cela se réalisait pour lui d'une façon remarquable. En effet, écoute Dieu lui rendre témoignage : « Il n'y a pas un homme semblable à lui parmi ceux qui sont sur la terre ; c'est un homme sans reproche, juste, véridique, pieux, éloigné de toute mauvaise action ". »

18. « Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux n. » Ce fut aussi pour lui une source abondante de combats et de récompenses, car ce ne sont pas les hommes qui le poursuivirent, mais c'était le démon, le chef des méchants qui l'attaquait, et qui, ayant mis en œuvre toutes ces machinations, se rua ainsi sur lui ; il le chassa de sa maison

h. Job '29, 17 ‖ i. Job 29, 14 ‖ j. Matth. 5, 7 ‖ k. Job 30, 25 ‖ 1. Malth. 5, 8 y m. Job 2, 3 ‖ n. Mattb. 5, 10.

I. Cf. *Ad Olytnp.* VII, 4a, 10a.

καί οικία καί πατρίδο καί ει τήν κοπριάν έξαγαγών, χρημάτων έκβαλών πάντων, κτημάτων, παίδων, αύτή τού σώματο τη ύγιεία καί λιμώ παραδού χαλεπωτάτω ' μετά δέ εκείνου καί τών φίλων τινέ , ούχ ώ ετυχεν, ήλλοντο καί άνέξαινον αύτού τή ψυχή τά έλκη.

19. « Μακάριοί έστε, όταν ονειδίσωσιν υμά καί διώξωσι καί εϊπωσι παν πονηρόν ρήμα καθ' ύμών ψευδόμενοι, ενεκεν εμού. Χαίρετε καί άγαλλιάσΟε ότι ό μισθό ύμών πολύ έν τοϊ ούρανοϊ °. » 'Αλλά καί τούτον μετά πολλή τή αφθονία έκαρπώσατο τόν μακαρισμόν. Καί γάρ διέβαλλον αύτόν οί παρόντε τότε, έλάττονα ών έπλημμέλησε λέγοντε αύτόν τετιμωρήσΟαι, μακρά κατηγορία άποτείνοντε κατ' αύτού καί λόγου ψευδεί καί συκοφαντία γέμοντα . 20. 'Αλλ* όμω καί τούτου μέλλοντα κινδυνεύειν έξήρπασε τή θεηλάτου πληγή , υπέρ ούδενό τών είρημένων μνησικακήσα αύτοϊ .

Καί ενταύθα πάλιν έκεϊνο έπλήρου τό παράγγελμα, τό ' « 'Αγαπάτε τού έχθρού ύμών, εύχεσΟε ύπέρ τών έπηρεαζόντων ύμά ρ. » Καί γάρ ήγάπησε καί ηύ ατο ύπέρ αύτών καί την οργήν τού Θεού άνεϊλε καί τήν αμαρτίαν αύτών έλυσε ' καίτοι μή προφητών, μή εύαγγελιστών, μή ιερέων, μή διδασκάλου, μή άλλου τινό άκούσα ύπέρ αρετή συμβουλεύοντα . 21. Όρα ήλίκον έστί γενναία ψυχή καί πώ άρκεϊ πρό άρετήν έαυτή, καν μηδεμιά έπιμελεία άπολαύη ; Καίτοι γε προγόνου ού μόνον χρηστού ούκ έσχεν, άλλα καί πολλήν κακίαν έπιδειξαμένου . Περί γούν τού προγόνου αύτού φησιν ό Παύλο ♯ « Μή τι πόρνο ή βέβηλο , ώ Ήσαύ, δ αντί βρώσεω μια άπέδοτο τά πρωτοτόκια αύτού q. »

18, 7 ει τήν κοπρίαν έξαγαγών AG : om. cett. ‖ 8 έκβαλών : έμδαλών P,K,ΔO ‖ 8 πάντων κτημάτων uni. G ‖ 9 καί λιμω παραδού χαλεπωτάτω ΔG : om. celt. ‖ 10 ήλλοντο καί άνέξαινον Δ : *ini*κειντο αύτω καί έπέξαινον cell.

19, 6-7 διέβαλλον αύτόν οι παρόντε τότε : και οί παρόντε αύτω τότε διέβαλλον αύτόν Δθ· ‖ 7 έπλημμέλησε AG : ήμαρτε cett. ‖ 7 τετιμωρήσΟαι AG : μεμαστιγώσαι cett.

20, 1 δμω AG : om. celt. ‖ 1 αυτού post τούτου add. AG ‖ 3 αύτοϊ ÀG : om. celt. ‖ 1 ένταϋθα πάλιν έκεϊνο AG : om. cett. ‖

et de sa patrie, le poussa sur un fumier, lui enleva toutes scs richesses, ses biens, ses enfants, sa santé même, et le livra à la faim la plus pénible. Après le démon, ce furent certains de scs amis qui, non sans intention, se précipitaient sur lui et qui rouvraient les blessures de son âme.

19. « Bienheureux êtes-vous lorsqu'on vous adressera des injures, lorsqu'on vous poursuivra et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux °, b Job a goûté en abondance cette béatitude. En effet, ceux qui l'entouraient alors le calomniaient en lui disant que son châtiment était moins grand que ses fautes, en lui infligeant un long réquisitoire et des discours pleins de mensonges el de fausses accusations. 20. Cependant lorsqu'ils furent *ii* leur tour sur le point d'être en danger, il les arracha aux coups de la colêrc divine sans leur garder nullement rancune de ce qu'ils avaient dit.

11 accomplissait ainsi le commandement : « Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent p. » En effet, il les a aimés et il a prié pour eux, il a détourné la colère de Dieu, il a effacé leur.faute. Et cependant, il n'avait entendu ni prophètes, ni évangélistes, ni prêtres, ni maître, ni personne d'autre qui lui donnât des conseils de vertu. 21. Vois-tu comme son âme est noble, comme elle se suffît à elle-même pour pratiquer la vertu, même si elle n'est l'objet d'aucune sollicitude? Et cependant, il eut des ancêtres qui non seulement ne furent pas bons, mais qui firent preuve d'une grande méchanceté. C'est bien de son ancêtre que Paul dit : « Que nul ne soit impudique ni profanateur comme Ésaü qui, en échange d'un seul mets, vendit son droit d'aînesse q. »

•l τὺ παράγγελμα F,AG : om. colt. J 6-8 Καὶ γὰρ... ἐλυσε AG : om. cell. lû συμβουλεύοντα AG : -όντων cett.

21, 4 γοῦν A : γὰρ cell. ‖ 7 αὐτοὺ om. Δ.

o. Maith. 5, 11-12 p. Maith. 5, 44 ‖ q. llC-b. 12, 16.

Κεφ. ιδ'. "Οτι και ciri τών αποστόλων πολλά τά σκάνδαλα και πολλοί οί παρασυρόμενοι και διδασκάλων διώξει και άναιρέσει ταχείαι

1. Τί δέ, επί τών άποστόλων, είπε μοι ; ού μυρία τοιαΰτα έγίνετο ; "Ακουσον γούν τί φησιν ό Παϋλο " « ΟΙδα τοΰτο δτι άπεστράφησάν με πάντε οί έν τη 'Ασία, ών έστι Φύγελλο και Έρμογένη ». » Ού δεσμωτήρια ώκουν οί διδάσκαλοι ; ούχ άλύσει περιέκειντο ; ού παρά τών οικείων, ού παρά τών άλλοτρίων τά έσχατα έπασχον κακά ; ού μετ' εκείνου άντ' εκείνων λύκοι βαρεί είσηεσαν ει τά ποίμνια ; ούχί ταΰτα προύλεγεν ο Παύλο Έφεσίοι ει Μίλητον αύτού μεταπεμψάμενο ; 2. « Έγώ γάρ οίδα, φησίν, οτι είσελεύσονται μετά τήν άφιξίν μου λύκοι βαρεί ει ύμα , μή φειδόμενοι τοΰ ποιμνίου. Και έξ ύμών δέ αύτών άναστήσονται άνδρε λαλοΰντε διεστραμμένα, τοΰ άποσπαν τού μαθητά όπίσω αύτών b. »

Ού χαλκοτύπο άνήρ 'Αλέξανδρο μυρία παρέσχεν αύτω πράγματα, πανταχόΟεν έλαύνων, πολεμών, πυκτεύων και ει τοσαύτην αύτον κατέστησεν αγωνίαν ώ και τώ μαθητή παραγγειλαι και είπείν ' « ΛΟν και σύ φυλάσσου ' λίαν γάρ άνθέστηκε τοϊ ήμετέροι λόγοι c » ; 3. Ούχ όλόκλη-

1, 2γοϋνΔ : om. cett. ·| 3 τοΰτο T,AG : om. cett. j 7 άν? εκείνων AG : om. cett. ‖[7 είσήεσαν AG : είσήρχοντο cctl.

2, 2 φησίν AG : om. cett. ‖ 2 μου Δ : τήν έμήν cett. ‖ 6 άνήρ A : om. cett. I] 7 πράγματα : πράγμα X ‖ 7 και : ούκ A.

a. II Tim. 1, 15 0 b. Act. 20, 29-30 0 c. II Tim. 4, 14.

Chapitre XIV

Du temps des apôtres, il y eut beaucoup de scandales, beaucoup de gens entraînés à leur perte, des poursuites, des mises à mort rapides de ceux qui enseignaient[1]

1. Qu'en fut-il du temps des apôtres? dis-moi ; n'arriva-t-il pas mille choses semblables? Écoute ce que dit Paul : « Tu sais que tous se sont détournés de moi en Achaïe et, parmi eux, Phygellos et Hermogène ». « Ceux qui enseignaient n'avaientnls pas des prisons pour demeure, n'étaicnt-ils pas chargés de chaînes? Ne subirent-ils pas les derniers des maux, de la part de leurs proches et des étrangers? Est-ce que des loups redoutables n'entrèrent pas après eux et à leur place dans la bergerie? Paul ne le signalait/il pas aux Éphésiens après les avoir fait venir à Milet? 2. «Je sais, dit-il, que s'élanceront contre vous après mon départ des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau. Parmi vous se dresseront des hommes enseignant des doctrines perverses pour entrainer les disciples après eux ». »

Alexandre, qui travaillait le cuivre 2, ne lui provoqua-t-il pas mille ennuis? En l'attaquant de toutes parts, en le combattant, en le poursuivant de coups, il l'accula à une telle lutte que Paul mit en garde son disciple et dit : « Garde-toi de lui, toi aussi, car il a fait obstacle avec acharnement à nos paroles ». » 3. Est-ce que la nation

1. C'est-à-dire ceux qui enseignaient l'Évangile.
2. *II Tim.* 4, 14.

ρον έθνο τών Γαλατών ύπό τινων ψευδαδέλφων διεφθάρη ; Ούκ έν προοιμίοι του κηρύγματο ό Στέφανο ύπέρ τού ποταμού ρέων καί πάντα έπιστομίζων, ό τά άναισχύντου άποφράττων 'Ιουδαίων γλώττα , ω ούδεί άντιστηναι ήδύνατο, ό πάντα συγχύ τά 'Ιουδαϊκά, ό λαμπρόν στησα τρόπαιου καί νίκην περιφανή, 4. ό γενναίο ούτο καί σοφο καί χάριτο πεπληρωμένο καί τοσαύτην 'Εκκλησίαν ώφελών, ούδέ πολύν χρόνον ποιήσα έν τώ κηρύγματι, άθρόον ήρπάγη καί ώ βλάσφημο κατεδικάζετο καί κατελεύετο ;

Τί δαί 'Ιάκωβο ; ούκ έν άρχή καί αύτύ καί έξ αύτή , ώ είπεΐν, βαλβΐδο άνεσπάσθη καί άποτμηθεί ει χάριν τών Ιουδαίων ύπο Ήρόδου, ούτω τον βίον κατέλυσε, στύλο τοιούτο καί έδραίωμα τηλικούτον τη άληθεία ; 5. Πόσοι τότε έσκανδαλίζοντο γινομένων τούτων ; Άλλ* οί έστώτε ΐσταντο καί μειζόνω ισταντο. 'Άκουσον γούν τί φησιν ό Παυλό Φιλιππησίοι έπιστέλλων ' « Γινώσκειν δέ ύμα βούλομαι, αδελφοί ότι τά κατ' εμέ μάλλον εί προκοπήν τού Εύαγγελίου έλήλυθεν, ώστε τού πλείονα τών άδελφών έν Κυρίω, πεποιθότα τοι δεσμοΐ μου, περισσοτέρω τολμάν άφόβω τδν λόγον τού Θεού λαλείν d. » 6. Είδε ανδρείαν ; είδε παρρησίαν ; είδε εύτονίαν ψυχή ; είδε φιλόσοφον γνώμην ; 'Εωρων τόν διδάσκαλον έν δεσμωτηρίω καί άλύσει συγκεκλεισμένον, άγχόμενον,

3, 2 τών P : τό cett. ‖ 2 ψευδαδέλφων : ψευδαποστόλων AG ‖ 3 ό Δ : oin. cett. ‖ 3-4 ύπέρ τού ... έπιστομίζων AG : om. colt. ‖ 5 άποφράττων ΔΘ : άποφρά α celt. ‖ 5-7 ώ ούδεί ... περιφανή ΔΩ : om. cett.

4, ! ούτο Δ : ούτω ceti. ‖ 2 σοφό ΔG : σοφό άνηρ cell. ‖ 2-3 καί χάριτο ... κηρύγματι AG : om. celt. ‖ 4 κατεδικάζετο AG : κατεκρίνετο FVP,K,OX έγένετο T ‖ 4-5 καί κατελεύετο AG : om. cett. ‖ 6 αύτη P,ΔOX : άρχή cett. ‖ 7 εί χάριν AG : om. celt. 8 ούτω AG : οπι. cett. ' 9 στύλο ... άληθεία AG : om. coll.

5, 2 έστώτε Δ : έδραιοι cett. ‖ 2 μειζόνω Δ : οπι. cett. ;| 2 "Ακουσοψ Γ,ΔOX : νΑκούε TV,K,0 Μάθε P ‖ 6 μου post άδελφών add. X ‖ 7 άφόβω ΔΓ» : oni. cett.

tout entière des Galates ne fut pas corrompue par quelques faux frères? Au début du message, Étienne, dont l'éloquence coulait plus abondante que les fleuves et qui fermait la bouche à tous, lui qui mettait un frein aux langues impudentes des Juifs, à qui personne ne pouvait résister, qui bouleversa toutes les opinions des Juifs, qui dressa un brillant trophée et remporta une victoire éclatante, 4. cet homme, noble, sage, rempli de grâces, qui fut un bienfaiteur pour une si grande Église \ bien qu'il n'eût pas consacré un temps très long à l'annonce du message, il fut entraîné avec les autres, jugé et lapidé comme un blasphémateur.

Et Jacques? N'est-ce pas au début et pour ainsi dire dès la borne du départ, qu'il fut abattu, qu'il eut la tète coupée par Hérodc pour plaire aux Juifs? Ainsi il quitta la vie, lui qui était une telle colonne et un tel siège de vérité 2? 5. Combien furent alors scandalisés devant ces événements? Mais ceux qui étaient debout restaient debout et continuaient à rester debout. Écoute ce que dit Paul en écrivant aux Philippiens : « Je veux que vous sachiez, mes frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt tourné au progrès de l'Évangile, de sorte que la plupart des frères dans le Christ, encouragés par mes liens, ont redoublé de hardiesse, pour annoncer sans crainte la parole de Dieu d. » 6. Vois-tu le courage, vois-tu l'assurance, vois-tu l'énergie de l'âme, la manière de penser3 d'un chrétien? Ils voyaient leur maître enfermé en prison, enchaîné, pris à la gorge,

β, 1 εἰδε ... ψυχή om. X || 3 ἀλύσει AG : μετὰ ἀλύσεων cett. j| 3 συγκεκλεισμένου AG : om. cett.

ci. Phil. 1, 12-11.

1. I.'Église de Jérusalem.
2. *Gai.* 2, 9.
3. Sur les différents sons, dans l'œuvre do Jean, des mots groupés autour de φιλοσοφία, voir A.-M. Malingrby, « *Philosophia* » chap. VIII,

παιόμενον και μυρία πάσχοντα δεινά καί ού μόνον ούκ έσκανδαλίζοντο, ούδέ έθορυβοΰντο, άλλά καί μείζονα προθυμίαν έκτώντο καί πλείονα προκοπήν εί τού αγώνα έλάμβανον του διδασκάλου τοϊ παΟήμασιν.

7. Άλλά καί ύπεσύροντο, φησίν, έτεροι. Ναι ούδέ έγώ πρό τούτο άντιλέγω ' και γάρ είκό πολλού καί ύποσύρεσθαι, γινομένων τούτων ' άλλ*, δ πολλάκι εΐπον καί λέγων ού παύσομαι, τούτο καί νυν έρώ ' έαυτοϊ δίκαιοι τούτο άν εΐεν λογίζεσΟαι ούτοι, ού τη τών πραγμάτων φύσει. Καί γάρ άπιών ό Χριστό έντεύθεν ταύτην κατέλιπεν ήμιν τήν κληρονομιάν λέγων ' « Έν τώ κόσμω θλΐψιν έξετε β » καί « Έπί ήγεμόνο καί βασιλέα άχΟήσεσθε f » καί, « Έσται καιρό οτε πα ό άποκτείνα ύμά δόξει λατρείαν προσφέρειν τφ Θεώ ' ». Ώστε περιττώ μοι τού σκανδαλιζομένου πανταχοΰ προφέρει ' άεί γάρ ταύτα συνέοαινε.

8. Καί τί λέγω τά τών αποστόλων ; Πόσοι τώ σταυρώ αύτοΰ τού κοινού πάντων ημών Δεσπότου έσκανδαλίσθησαν καί παρανομώτεροι καί Ορασύτεροι μάλλον έγένοντο καί παριόντε έκωμωδουν αύτόν, λέγοντε . « Ό καταλύων τόν ναόν καί έν τρισίν ήμέραι έγείρων αύτόν άλλου εσωσεν, έαυτόν ού δύναται σώσαι ; Εί Υιό εΐ τού Θεού, κατάβηθι άπό τού σταυρού καί πιστεύσομεν εί σέ h. » 9. Άλλ* όμω ούκ άν έχοιεν απολογίαν ούτοι διά τόν σταυρόν. Ό γάρ ληστή απάντων κατηγορεί τών τοιούτων. Καί γάρ καί έκεΐνο έσταυρωμένον εΐδεν άνω καί ού μόνον

6, 7 τοϊ παύήμασιν : τά παθήματα TP,ΔO.

7, I Άλλα καί Δ : Άλλ* έρεε coll. I] 1 φησίν Δ : om. cott, |] 1 Ναι om. G ⁅ 1-2 ούδέ... αντιλέγω AG : om. cett. || 2 ύποσύρεσΟαι ΔO : σκανδαλίζεσθαι celt. |] 3-4 καί λέγων ού παύσομαι Δ : om. celt. || 4 δίκαιοι Δ : όφείλουσι cett. || 6-7 αιτίων... λέγων ΔO : ό Σωτήρ είπεν cett, ||8-10καI Έσται... Θεώ ΔO : om. cett, ;| 11 πανταχοΰ ΔO : om. cett.

8, 2 αύτοΰ Δ : αύτω G om. cett. || 3 παρανομώτεροι ΔO : om. cett. •| 4 καί παριόντε έκωμώδουν αύτόν ΔO : ώ καί κωμωδοΰντε λέγειν cett. |] 6-7 El υιό ... εί σέ ΔO : om. cett.

9, 2 ούτοι om. T,K,OX || 3-4 Καί γάρ καί έκεΐνο ΔO : om. cett. || 4 είδεν ΔO : όρων cett. |› 4 άνω καί ού μόνον ΔO : om. cett.

frappé et souffrant les derniers supplices, et non seulement ils n'étaient pas scandalisés, ils n'étaient pas émus, mais ils n'en avaient que plus d'ardeur, et les souffrances de leur maître leur donnait plus d'élan pour les combats.

7. Mais d'autres, dit-on, étaient entraînés à leur perte. Oui, je n'y contredis pas. Il est tout à fait naturel que beaucoup se laissent entraîner devant de tels événements, mais ce que j'ai déjà dit et que je ne cesserai de dire, je vais le dire encore maintenant : il serait juste, pour ces hommes, d'imputer cette faiblesse à leur compte et non à la nature des événements. En effet, en partant d'ici-bas le Christ nous a laissé cet héritage *, puisqu'il nous dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde · » et a Vous serez amenés devant les gouverneurs et les rois * » et Il y aura un temps où quiconque vous tuera croira rendre hommage à Dieu « n. Si bien que c'est en vain que tu m'objectes sans cesse ceux qui sont scandalisés, car cela s'est toujours produit.

8. Et pourquoi mentionner les épreuves des apôtres? Combien furent scandalisés devant la croix de notre maître commun à tous, et devinrent plus méchants et plus insolents? En passant, ils le raillaient et disaient : a Celui qui détruit le Temple et le rebâtit en trois jours, il a sauvé les autres, mais il ne peut se sauver lui-même? Si tu es le fils de Dieu, descends de la croix, et nous croirons en toi h. » 9. Et cependant la croix ne saurait être pour eux une excuse ; en effet, le larron 2 condamne tous les gens de cette sorte, car il jeta les yeux sur le crucifié et non seulement il ne fut pas scandalisé, mais il y puisa une

e. .In 16, 33 β *f.* Matlh. 10, 18 β *g.* Jn 16, 2 || h. Matth. 27, 40.

1. Dans sa correspondance, .Jean assimile fréquemment les souffrances des chrétiens persécutés à Constantinople, pour lui rester fidèles, à celles des Apôtres, dans les premiers temps du Christianisme : *Ad Olymp.* VII, 5 a.

2. Le bon larron, *Luc* 23, 40-43.

οὐκ ἐσκανδαλίσὸη, ἀλλα καί εντεύθεν μείζονα ὑπόθεσιν ἑλαβεν ει τδ φιλοσοφήσαι καί πάντα ὑπεροά τά ἀνθρώπινα καί τώ πτερώ τή πίστεω κουφισθεί , περί τών μελλόντων ἐφιλοσόφει.

10. Όρων γάρ ἀνεσκολοπισμένον, μεμαστιγωμένον, ὑβριζόμενον, χολήν ποτιζόμενον, ἐμπτυόμενον, ὑπδ δήμου τοσούτου χλευαζόμενον, ὑπδ δικαστηρίου κατακριθέντα, την ἐπί θάνατον ἀπαχθέντα, οὐδενί τούτων ἐσκανδαλίσθη ' *άΧλ* όρων* σταυρδν καί ήλου ἐμπεπηγότα καί κωμωδίαν τοσαύτην γινομένην ὑπδ τοῦ πλήθου τού διεφθαρμένου^ τήν ορθήν ὁδδν αὐτδ ἐοάδισε λέγων ' « Μνήσθητί μου ἐν τη βασιλεία σου ! » 11. καί τον κατηγοροῦντα ἐπεστόμιζε καί τα οικεία αμαρτήματα ἐξωμολογεῖτο καί περί ἀναστάσεω ἐφιλοσόφει * καί ταῦτα οὐ νεκρού ἰδιον εγειρόμενου , οὐ λεπρού καθαιρομένου , οὐ χωλού διορθουμένου , οὐ θάλατταν χαλινουμένην, οὐ δαίμονα ἐλαυνομένου , οὐκ ἀρτου πηγάζοντα , οὐ τά ἀλλα, ἀπερ ἐθεάσατο τών 'Ιουδαίων ὁ δήμο καί θεασάμενο ἐσταὐρωσεν. 12. Άλλ' οὐτο μέν ἀνεσκολοπισμένον ἰδών καί ὡμολόγησε Θεδν καί βασιλεία ἐμνημόνευσε καί περί τών μελλόντων ἐφιλοσόφησεν ' εκείνοι δέ θαυματουργοῦντα Οεασάμενοι καί τη διά λόγων καί τή διά πραγμάτων ἀπολαύσαντε διδασκαλία , οὐ μόνον οὐδέν ἀπώναντο, ἀλλα καί ει τδ ἐσχατον βάραθρον τη ἀπωλεία κατηνέχθησαν, ἐπί τδν σταυρδν αὐτδν ἀναβιοάσαντε .

13. Όρα ὁτι οί μεν ἀγνώμονε καί ἠμελημένοι, οὐδέ ἀπδ τών ὠφελούντων κερδαίνουσιν ' οι δέ εὐγνώμονε

9, 5 εντεύθεν ΔG : om. cell. || 6 ει τδ φιλοσοφήσαι Δϋ : εὐσεδήα cett.

10, 1 ἀνεσκολοπισμένον ΔΟ : om. cett. || μεμαστιγώμενον Δβ : μαστιγούμενον celt. || 2 χολήν ποτιζόμενον Δά : om. cett. || 3 ὑπδ ... κατακριθέντα Δὸ : om. cett. || 4 ἀπαχθέντα ΔΘ : κατακριθέντα cett. || 7 ἰβάδισε : τέμνων έλεγε P.

11, 1 ἐπεστόμιζε TP,Δβ : ἐπιστομίζων cett. || 4 οὐ λεπρού καθαιρομενου om. V,K,X |j 4 οὐ χωλού διορΟουμένου Δii : om. cett. 9 7 δήμο Δ : δήμο ἀχάριστο- cett. || 7 θεασάμενο ΔΘ : om. cett. |j 7 ἐσταὐραυσεν ΔΟ : -σαν cett.

raison plus précise de rechercher la vraie sagesse et, après avoir dépassé les choses humaines, soulevé sur l'aile de la foi, il méditait sur les choses à venir

10. Il eut beau voir le Christ crucifié, fouetté, injurié, buvant du fiel, couvert de crachats, raillé par tout ce peuple, condamné par un tribunal, entraîné à la mort ; rien de tout cela ne le scandalisa. Mais voyant la croix et les clous enfoncés et la foule corrompue qui le tournait en dérision, il suivait, lui, le droit chemin en disant : « Souviens-toi de moi dans ton royaume » 11. Il fermait la bouche à celui qui prononçait des paroles injurieuses 2, il avouait scs propres fautes, il méditait sur la résurrection et cela sans avoir vu les inorls ressuscités, les lépreux guéris, les boiteux redressés, la mer domptée, les démons chassés, les pains multipliés, et les autres miracles que le peuple des Juifs avait vus. D'ailleurs, celui-ci eut beau
b les voir, il n'en crucifia pas moins le Christ. 12. Mais le larron, en voyant le crucifié, confessa Dieu, il se souvint de son royaume et médita sur l'éternité. Les Juifs au contraire, qui l'avaient vu opérer des miracles, qui avaient profité de l'enseignement donné par ses paroles et par ses actes, non seulement n'en ont pas profité, mais ils ont été entraînés au plus profond du gouffre pour leur perte, ayant dressé la croix elle-même.

13. Tu vois que les insensés et les insouciants ne tirent même pas profit de ce qui leur est utile, mais que les gens

12, 1 Αλλ' et μέν T,ΔΘ : om. cett. | 3-8 καί περί ... ἀναβιβάσαντε om. FVP,K,OX.

î

i. Le 23, 12

1. Sur ces différentes nuances de φιλοσοφεῖν dans l'œuvre de Jean, voir A. M. Maltnorey, Zoc. *cil.,* chap. VIII.

2. Le mauvais larron, *Luc* 23, 39.

καί νηφοντε ἀφ' ὠν ἑτεροι σκανδαλίζονται, ἀπδ τούτων τά μέγιστα ὠφελοῦνται ; Τούτο καί ἐπί του Ιούδα καί ἐπί του Τώβ ἑστιν ἰδεῖν. Ὁ μέν γάρ 'Ιούδα οὐδέ ἀπδ του Χριστού του την οικουμένην διορθώσαντο ἐσώΟη ' ὁ δέ 'Ιώβ οὐδέ ἀπδ τού διαβόλου τού τοσούτου ἀπολέσαντο ἑολάβη. 14. Ἄλλ' ὁ μέν μυρία πασχών κακά ἑστεφανούτο ' ἑκεινο δέ, δ σημεία Οεασάμενο καί αὐτδ ποιήσα , ὁ νεκρού ἐγείρα καί δαίμονα ἐλάσα — καί γάρ καί αὐτδ ταύτην είληφε την ἐξουσίαν, — ὁ μυρία περί βασιλεία καί γεέννη ἀκούσα , δ τραπέζη κοινωνησα μυστική , δ δείπνου μετασχών φρικωδεστάτου καί τοσαύτη ἀπολαύσα εὐνοια καί προνοία , όση Πέτρο καί 'Ιάκωβο καί 'Ιωάννη , μάλλον δέ καί πολλώ πλείονο ᵗ 15. μετά γάρ τη ἀλλη ἐπιμελεία καί τη συγκαταβάσεω , ἡ μετέσχε πολλή καί τά χρήματα τών πενήτων ἐγχειρισθεί ἡν τότε ούτο μετά τοσαϋτα ἐξεβακχεύθη καί τδν Σατανάν ὑποδεξάμενο διά τη φιλαργυρία , εί την εαυτού διάνοιαν ἐγένετο προδότη καί τδ κεφάλαιον είργάσατο τών κακών, αἷμα τοιοῦτον πωλήσα τριάκοντα αργυρίων καί φιλήματι δολίω προδού τδν Δεσπότην.

16. Πόσου οϊει καί ἐν τούτω σκανδαλισΟήναι, τω παρά τού μαΟητοῦ γενέσθαι την προδοσίαν ; Τί δαί δ τή ἐρημου πολίτη , ὁ τη στείρα καρπό , ὁ τού Ζαχαρίου παί , δ την αγίαν ἐκείνην καί φρικώδη καταξιωθεί βαπτίσαι κεφαλήν καί γενέσθαι πρόδρομο τού οικείου Δεσπότου, οτε δεσμωτηρίου ὠκει, βτε ἀπετέμνετο καί πορνική

13, 4-5 καί ἐπί του Ἰώο KX : om. cell. ‖ 5 'Ιούδα AG : om. cett.

14, 1 κακά om. T ; 2-4 ὁ νεκρού ... ἐξουσίαν AG : om. cett. ‖ 6 δείπνου el φρικωδεστάτου AG : δείπνων el φρικωδεστάτων cett. ‖ 6 καί : ὁ G ‖ 7 καί προνοία om. G ‖ 7-6 καί 'Ιάκωβο καί Ιωάννη ' AG : καί ol ἀλλοι celt.

15, 2 ἀλλη AG : om. cett. ‖ 3 πολλή AG : om. celt. ‖ 4 τότε ούτο AG : om. celt. ‖ 6 κεφάλαιον l',AGX : δεινόν TV,K,0 μέγα P ‖ ἐκεϊνο ante εἰργάσατο add. TVP,K,0 ‖ 6 τών κακών AG : κακόν cett. |

16, 1 καί ἐν τούτω A : om. cett. ‖ 1-2 τώ ... προδοσίαν Δ : διά μαθητου γινομίνην τήν προδοσίαν colt. ‖ 5 κεφαλήν : κορυφήν G. ‖ 5 οἰκείου AG : ἰδίου cett.

bien disposés et vigilants trouvent une très grande utilité dans les événements mêmes qui scandalisent les autres. On peut le constater à propos de Judas et à propos de Job. En effet, Judas ne fut pas sauvé, pas même par le Christ qui a remis dans le droit chemin la terre tout entière ; Job ne subit aucun tort de la part du diable, bien que celui-ci eût causé la perle de tant de gens. 14. L'un, en supportant mille épreuves, méritait une couronne. L'autre, qui avait vu des miracles, qui en avait fait lui-même, qui avait ressuscité des morts, qui avait chassé des démons — car il en reçut lui aussi le pouvoir — lui qui avait entendu tant de choses sur le royaume et sur la géhenne, lui qui avait partagé le repas mystique, lui qui avait pris part au festin qui inspire une crainte religieuse *, lui qui avait été favorisé de la même bienveillance et de la même sollicitude que Pierre, Jacques et Jean, et même de beaucoup plus encore, — 15. car outre la sollicitude et la condescendance dont il fut comblé, on lui confia les biens des pauvres — eh bien ! cet homme fut ensuite saisi d'égarement et, après avoir accueilli Satan par avarice, il devint traître selon ses intentions et accomplit le plus grand des crimes : il vendit pour trente deniers un tel sang et trahit le maître par un baiser perfide.

16. Combien penses-tu qu'il y eut de gens scandalisés devant la trahison qui venait d'un tel disciple? Quoi? l'habitant du désert, le fruit d'une femme stérile, le iils de Zacharie, celui qui avait été jugé digne de baptiser cette tête sainte qui fait naître une terreur respectueuse, d'être le précurseur de son propre maître, tandis qu'il était en prison, qu'il était égorgé, que son meurtre était le salaire

1. L'Eucharistie, que Jean désigne souvent par cette expression : *Desacerd.* III, 4, PG 48, 642 ; *in Gen. hom.* XXIV, 7, *PG* 53, 217.

ὀρχήσεω σφαγὴ μισθὸ ἐγίνετο, πόσου οἰει σκανδαλίζεσθαι τότε ; 17. Καὶ τί λέγω τότε ; Πόσοι νυν μετὰ χρόνον τοσοῦτον ταῦτα ἀκούοντε σκανδαλίζονται ; Καὶ τί λέγω τὸν Ἰωάννην καὶ τὸ δεσμώτηριον καὶ τὴν σφαγὴν ἐκείνην καὶ περὶ τοὺ οἰκέτα ἀναστρέφομαι, δέον πάλιν ἐπὶ τὸν Δεσπότην καταφυγεῖν ;

16, 7 σφαγὴ AG : om. colt.
17, 1 καὶ ante τότε add. V,ÙG j| 2 σκανδαλίζονται AG : om. cett.

d'une danse débauchée, combien penses-tu qu'il y eut de gens scandalisés alors? 17. Et pourquoi dis-je *alors?* Combien de gens si longtemps après, en entendant ce récit sont encore maintenant scandalisés? Et pourquoi parler de Jean, de la prison, de ce meurtre, pourquoi m'attardai-je aux serviteurs alors qu'il convient de se précipiter vers le maître?

Κ<φ. ιε'. "Οτι οί ανόητοι, καί άττο του κεφαλαίου τών αγαθών του σταυρού λέγω Si' ου ή οικουμένη έσώθη έσκανδαλισθησαν

'.

1. Ὁ γάρ σταυρό τοΰ Χρίστου, ό την οικουμένην όρθώσα , ό την πλάνην λύσα , ό την γην ποιήσα οὐρανόν, ό του θανάτου τά νεύρα έκκόψα , ό τον αδην άχρηστον έργασάμενο , ό τοΰ διαβόλου την άκρόπολιν καταλύσα , ό τού δαίμονα έπιστομίσα , ό τού ανθρώπου άγγέλου ποιήσα , ό βωμού καταλύσα καί ναού άνατρέψα , ό την καινήν ταύτην και ξένην φιλοσοφίαν ει τήν γην καταφυτεύσα , ό μυρία έργασάμενο άγαΟά, τά φρικώδη ταΰτα καί μεγάλα και ύψηλά, ούχί σκάνδαλον πολλοι γέγονεν ; 2. Ούχί Παύλο βοά καθ' έκάστην ήμέραν λέγων, καί ούκ αίσχύνεται ; « 'Ημεί δέ κηρύσσομεν Χριστόν έσταυρωμένον, 'Ιουδαίοι μέν σκάνδαλον, έΟνεσι δέ μωρίαν · ; »

Τί ούν, είπέ μοι ; ούκ έχρήν γενέσΟαι τόν σταυρόν, ούδέ τήν φρικώδη έκείνην άνενεχΟήναι θυσίαν, ούδέ τοσαΰτα τελεσθήναι κατορθώματα, επειδή σκάνδαλον έγένετο τοϊ άπολλυμένοι τύ πράγμα καί τότε καί μετά ταΰτα καί παρά πάντα τον χρόνον ; 3. Καί τί οΰτω μαινόμενο , τί ούτω έξεστηκώ ώ τοΰτο είπεΐν ; "Ωσπερ οΰν ενταύθα ού τού σκανδαλιζομένου δει λογίζεσΟαι, καίτοι τοσούτου

1, 1-2 ὁ... λύσα Δ : om. cett. ‖ 5 ὁ τού ἀνΟρ... ποιήσα ΔΟ : om. cett. [I 6 καταλύσα Δ : om. cett. ‖ 6 ειδώλων post ναού add. TFVP,K,OX I] 6 ἀνατρέψα ΔΘ : κατα- celt. ‖ 7-9 ὁ μυρία... ὑψηλά ΔΟ : om. cett.

2, 4 έΟνεσι : Έλλησι P,Δ ‖ 8-9 καί τότε ... τόν χρόνον ΔΟ : om. cett.

3, 2 ὡ Δ : ὡστε cett. ‖ 3 τοσούτου Δ : πολλού cett.

Chapitre XV

Les insensés ont été scandalisés même par le plus grand des biens, je veux dire la croix grâce à laquelle le monde fut sauvé

1. La croix du Christ, celle qui a relevé le monde, qui a dissipé l'erreur, qui a transformé la terre en ciel, qui a brisé les forces de la mort, qui a rendu l'enfer inutile, qui a détruit la citadelle du diable, qui a fermé la bouche aux démons, qui, des hommes, a fait des anges, qui a détruit des autels, a démoli des temples, qui a implanté cette religion nouvelle et surprenante, qui a été l'ouvrière de mille bienfaits suscitant une admiration respectueuse, et grands et difficilement acquis, n'a-t-elle pas été pour beaucoup un scandale? 2. Paul ne va-t-il pas chaque jour le proclamant et ne témoigne-t-il pas sa confusion : « Nous vous annonçons le Christ crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les Gentils *. »

Eh quoi ! dis-moi. Fallait-il que la croix n'existât pas et que ce sacrifice redoutable ne fût pas offert et que de si belles actions ne fussent pas accomplies, parce qu elle fut un scandale pour ceux qui se perdent et alors et dans la suite et de tout temps? 3. Qui serait assez fou, assez hors de sens pour le dire? Aussi ne faut-il pas tenir compte de ceux qui étaient scandalisés, bien qu'ils fussent si nombreux, mais de ceux qui ont été sauvés,

a. 1 Cor. J, 2i3.

όντα, άλλα τού σωΟέντα, τού κατορθώσαντα, τού ἀπολαύσαντα τη τοσαύτη σοφία ; καί ού χρή λέγειν « Τί δέ πρδ τού σκανδαλισθέντα ; » έαυτοϊ γάρ άν εϊεν εκείνοι δίκαιοι λογίζεσθαι ; ούτω δή ούδέ νυν.

4. Τό γάρ σκάνδαλον ού παρά τήν φύσιν τού σταυρού γέγονεν, άλλα παρά την άνοιαν τών σκανδαλιζομένων ; διό καί έπάγει ό Παύλο ' « Αύτοΐ δέ τοΐ κλητοΐ, Ίουδαίοι τε καί "Ελλησι, Χριστόν Θεού δύναμιν καί Θεού σοφίαν b ». Έπεί καί ό ήλιο βλάπτει τού ασθενεί τών όφΟαλμών, τί ούν ; ούκ εδει γενέσΟαι τόν ήλιον ; Καί τό μέλι πικρόν τοΐ νοσούσι φαίνεται, τί ούν ; άφανισθήναι έδει τούτο έκ τού μέσου ; Αυτοί δέ οί απόστολοι, ούχι τοΐ μέν οσμή θανάτου ει θάνατον ήσαν, τοΐ δέ οσμή ζωή ει ζωήν ; Δια. τού άπολλυμένου ούν ούκ έδει τού ζώντα άπολαϋσαι τή τοσαύτη κηδεμονία ; 5. Αύτη δέ ή παρουσία τού Χριστού, ή σωτηρία ή ήμετέρα, ή πηγή τών αγαθών, ή ζωή, τά μυρία καλά, πόσου έδάρησε, πόσου άπολογία άπεστέρησε καί συγγνώμη ; Ούκ άκούει τί φησι περί τών 'Ιουδαίων ό Χριστό ; « Εί μή ήλΟον καί έλάλησα αύτοΐ, αμαρτίαν ούκ εϊχον ' νυν δέ πρόφασιν ούκ έχουσι περί τή αμαρτία αύτών «. » 6. Τί ούν ; έπειδή αναπολόγητα αύτοΐ γέγονε μετά τήν παρουσίαν τά αμαρτήματα, ούκ έδει αύτόν παραγενέσθαι δι' έκείνου τού κακώ τω καλώ χρησαμένου ; Καί τί άν ταϋτα εϊποι ; Ούδεί ούδέ τών σφόδρα εξεστηκότων.

Τί δαί, άπό τών Γραφών, είπέ μοι, πόσοι έσκανδαλίσθη-

3, 7 δίκαιοι λογίζεσθαι F : αίτιοι cctt. " 7 ούτω δή Δ : ούτω cett.

4, 3 διύ καί AG : om. cctt. !| 7 φαίνεται AG : γίνεται 'Γ λογίζεται FVP,K,OX U 8 έδει Δϋ. : δει cctt. || 8 Αύτοί ΔΟ : ol celt. || 9 τοΐ μέν conj. Sav. : οί codd. I] 9-10 έκ ante θανάτου et ζωή add. TFVP.K, GOX.

5, 2 δε ΔΟ : γάρ celt. 3 τά μυρία καλά AG : om. cett. || ·1 άπεστέρησε ΔΟ : έστέρησε cett.

6, 5 ούδέ... έξεστηκότων ΔG : om. celt.

b. I Cor. 1, 24 Il c. Jn 15, 22.

de ceux qui ont été ramenés dans le droit chemin, de ceux qui ont profité d'une telle sagesse. Ne faut-il pas dire : Qu'importe ceux qui ont été scandalisés? car ils ne devraient imputer la faute qu'à eux-mêmes. Il en est ainsi encore maintenant.

4. En effet, le scandale ne vient pas de la nature de la croix, mais de la folie de ceux qui se scandalisent C'est pourquoi Paul ajoute : «... pour ceux qui sont appelés, Juifs et Grecs, le Christ puissance de Dieu et sagesse de Dieu b ». Parce que le soleil fait mal aux yeux fragiles, quoi ! faudrait-il qu'il n'y eût pas de soleil? Le miel semble amer à ceux qui sont malades. Quoi? Faudrait-il le faire disparaître de la vie courante? Les apôtres n'étaient-ils pas eux-mêmes, pour les uns, une odeur de mort, engendrant la mort, pour les autres, une odeur de vie, engendrant la vie? A cause de ceux qui sont morts, fallait-il que ceux qui vivent ne profitent pas d'un si grand secours? 5. La venue du Christ elle-même, notre salut, la source des biens, la vie, les merveilles sans nombre, combien en ont été accablés? Combien, à cause de cela, ont été privés d'excuse et de pardon? N'entends-tu pas ce que dit le Christ au sujet des Juifs? «Si je n'étais pas venu et si je ne leur avais pas parlé, ils ne seraient pas coupables. Mais, en réalité, ils n'ont pas d'excuse à leur faute®.» 6. Quoi? Fallait-il qu'il ne vînt pas à cause de ceux qui devaient mal profiter de ce bienfait? Qui oserait le dire ? Personne, pas même ceux qui sont tout à fait hors de sens.

Et puis, combien de gens, dis-moi, pour lesquels les

1. Joan, parti do la situation concrète des chrétiens de Constantinople, élargit le débat sur le scandale en évoquant la passion du Christ qui fut, elle aussi, un objet do scandale. Cf. *Ad Olyrnp.* VII, 3 c-4 c.

σαν ; πόσα', αφέσει εντεύθεν ϊτεκον έαυταϊ προφάσει ; ΈξαλειφΟηναι ούν έδει τά Γραφά διά τού σκανδαλισθέντα ή μηδέ τήν αρχήν δοθηναι ; Ούδαμώ ' άλλα. καί σφόδρα δοΟήναι διά τού μέλλοντα καρποϋσΟαι τήν απ' αύτών ωφέλειαν. 7. Εκείνοι μέν γάρ — πάλιν ού παύσομαι τά αύτά λέγων — έαυτοι λογιζέσθωσαν τά σκάνδαλα ' οΐ δέ μέλλοντε έξ αύτών τά μέγιστα ώφελεΐσθαι, ού τήν τυχοΰσαν ύπέμειναν α.ν ζημίαν, εί διά τήν ετέρων αγνωμοσύνην και ραθυμίαν αύτοί μέ/Λοντε κερδαίνειν τώ λαβείν αύτά , άπεστερήΟησαν τη τοιαύτη ώφελεία . Μή τοίνυν μοι λέγε τού άπολλυμένου ' δπερ γάρ καί έν τω έ'μπροσθεν εϊπον λόγω, ούδεί τών έαυτού μ.ή άδικούντων παρ' ετέρων άδικεϊταί ποτέ, καν εί αύτδ τό ζην κινδυνεύη.

6, 7 πόσαι αιρέσει έντεΰθεν F,AG : πόσοι έντεΰθεν αίρεσέω cell. ‖ 7 έαυταϊ ΔΟ : έν αύται cett. ‖ 9 ή μηδέ... δοθηναι ΔΟ : om. colt. ‖ 9 Ούδαμ& Δ : Μή γένοιτο cett.

7, I πάλιν ού παύσομαι ΔΟ : ού παύσομαι γάρ cell. ‖ 4 ύπέμειναν άν : ύπέμεινον ΔΟ ‖ 5 αύτοί μέλλοντε κερδαίνειν ΔΟ : om. cott. | 5 τω TP,AGO : τό FV,K,X ‖ 5 Λαβείν ΔΟ : μή λαβείν cett. ‖ 7 δπερ γάρ καί έν τω έμπροσθεν εϊπον λόγω ΔΟ : δπερ γάρ εϊπον

Écritures ont été un sujet de scandale? Combien d'hérésies y ont trouvé pour elles-mêmes leur raison d'être? Aurait-il fallu que les Écritures fussent supprimées à cause de ceux qui ont été scandalisés? ou bien qu'elles ne fussent pas données dès le commencement? Certes non. Il fallait justement qu'elles fussent données à ceux qui devaient en tirer profit. 7. Que ceux qui s'en scandalisent en effet — je ne cesserai de répéter les mêmes arguments — imputent à eux-mêmes les scandales. Mais ceux qui devaient en tirer les plus grands profits auraient subi un tort considérable si, à cause de l'ignorancc et de la négligence des autres, ceux qui devaient gagner *à* les recevoir avaient été privés de ce qui leur était si utile. Ne me parie pas de ceux qui se perdent, car, ainsi que je te l'ai dit dans un texte précédent, personne, parmi ceux qui ne se font pas de tort à eux-mêmes, ne peut subir un tort de la part des autres, même si sa vie est en danger.

cett. ‖ 8 οὐδεἰ τών ἑαυτού [ἑαυτόν G] μή ἀδικούντων AG : ἑαυτδν μή αδίκων παρ᾽ ἑτέρου cett.

φ. ι '. °Οτι τον «αυτόν μή άδικοΰντα
ούδ«Ϊ$ παραζλάψαι δύναται «τερο

1. Τί γάρ ό 'Άβελ έολάβη, είπε μοι, ύπό αδελφική κατενεχΟεί δεξιά καί άωρον και βίαιον ύπομείνα θάνατον ; άλλ' ούχί μάλλον έκέρδανε, λαμπρότερον άναδησάμενο στέφανον ; Τί δέ ό 'Ιακώβ, ό τοσαΰτα παθών παρά τοΰ αδελφού καί άπολι και φυγά καί μετανάστη καί δούλο γενόμενο καί εί έσχατον λιμόν κατενεχθεί ; 2. Τί δαί ό Ιωσήφ, ομοίω καί αύτό άπολι , άοικο καί αιχμάλωτο καί δούλο καί δεσμώτη γεγονώ καί περί τών έσχάτων κινδυνεύσα καί έν τή οικεία καί έν τή άλλοτρίφ καί τοιαύτα ύπομείνα διαβολά ; Τί δαί ό Μωυσή ύπό τοσούτου δήμου μυριάκι καταλευσθεί καί παρά τών εύεργετηθέντων έπιβουλευθεί ; Τί δαί οι προφήται πάντε τοσαΰτα παρά τών 'Ιουδαίων παθόντε κακά ; Τί δαί ό 'Ιώβ, ύπό τοΰ διαβόλου μυρίαι μηχαναΐ πολεμηθεί ;

3. Τί δαί οι παίδε οί τρει : Τί δαί ό Δανιήλ, περί ζωή , περί ελευθερία , περί τών έσχάτων κινδυνεύσα αύτών ; Τί δαί ό Ήλία έσχάτη πενία συζών, έλαυνόμενο , δραπετεύων, τά έρήμου οίκων, φυγά άεί καί μετανάστη γινόμενο ; Τί δαί ο Δαυίδ, τοσαΰτα μέν παρά τού Σαούλ, τοσαΰτα δέ ύστερον παρά τοΰ ίδιου παιδό παθών ; ούχί

1, 4 στέφανον Τ,Δ : τόν στέφανον cett. || 5 άδελφοΰ ΔΟ : Ήσαό cett. || G γενόμενο om. Δ.

2, 3 γεγονώ ΔG : om. cett. 4 καί 1 Τ,Κ,Δ : om. cett. || 4 τοιαύτα Τ,Κ,ΔΟ : τοσαύτα : cett. || 6 καταλευσθεί Δ : λοιδορηΟεί cett. 6 παρά Ρ,Κ,ΔΟ : ύπό cett.

3, 2 κινδυνεύσα TFVP.0 : κινδυνεύσαντε ΔΟ om. Κ,Χ, 3 έσχάτη Δ : δεινή ΤΓΥ,Κ,ΟΧ έσχατη καί δεινή G om. Ρ || 3 έλαυνώ

Chapitre XVI

Personne d'autre ne peut nuire à celui qui ne se fait pas de tort à lui-même

1. En quoi Abel a-t-il été lésé? Dis-moi, lui qui a été abattu par la main de son frère, qui a subi une mort prématurée et violente? N'en a-t-il plutôt tiré du profit, puisqu'il a ceint une couronne plus brillante? En quoi Jacob a-t-il été lésé, lui qui a subi tant de persécutions de la part de son frère, qui a été sans patrie, exilé, fugitif, esclave, et qui tombait d'inanition? 2. En quoi Joseph a-t-il été lésé, lui qui a été aussi sans patrie, sans maison, prisonnier, esclave, chargé de chaînes, exposé aux derniers dangers et, dans sa famille comme à l'étranger, qui a subi tant de calomnies? En quoi Moïse a-t-il été lésé, lui qui fut mille fois lapidé, par une foule si nombreuse et auquel scs bienfaiteurs tendirent des pièges? En quoi les prophètes ont-ils été lésés, eux tous qui ont supporté tant de maux de la part des Juifs? En quoi Job a-t-il été lésé, lui que le diable assaillit de mille ruses?

3. Et les trois enfants? Et Daniel qui a été exposé à des dangers extrêmes dans sa vie et dans sa liberté? En quoi Élie a-t-il été lésé, lui qui vivait dans une extrême pauvreté, chassé, fuyant, habitant les déserts, sans cesse fugitif et exilé? En quoi David a-t-il été lésé, lui qui a supporté tant de mauvais traitements de la part de Saül et plus lard de la part de son propre fils? N'a-t-il pas jeté

μένο Δ : και ἐλαυνόμενο cett. ‖ 5 γινόμενο : γενόμενο K,X ‖ 5 τοσαὐτα... Σαούλ οπι. K,X ‖ Ô δὲ ὑστερον om. TPP,K,OX.

μάλλον διέλαμψε, τά έσχατα πάσχων κακά, ή οτε εύημερία ἀπήλαυε ; 4. Τί δαι ὁ 'Ιωάννη ἀποτμηθεί ; Τί δαι οί ἀπόστολοι, οί μέν ἀποτμηΟέντε , οί δέ ἑτέραι τιμωρία παραδοΟέντε ; Τί δαι οί μάρτυρε , οί δειναι βασάνοι τήν ψυχήν ἀπορρήξαντε ; ούχί πάντε ούτοι τότε μάλιστα έλαμψαν, ότε έπηρεάζοντο ; οτε έπεβουλεύοντο ; ότε τά έσχατα πάσχοντε γένναίω είστήκεισαν ;

4, 2 οί μέν ἀποτμηΟέντί K.AG : om. cett, (j 2 ἑτέραι AG : μυρίαι cct.t. ‖ 3-4 ol δειναΐ ... ἀπορρήξαντε om. Δ Ί 5 έλαμψαν Δ : διέλαμψαν cett.

un plus grand éclat, pour avoir supporté les derniers des maux, qu'au temps où il jouissait du calme? 4. En quoi Jean a-t-il été lésé pour avoir été décapité? Et les apôtres pour avoir été les uns décapités, les autres livrés à différents supplices? En quoi les martyrs ont-ils été lésés, eux dont l'âme a été torturée par mille épreuves? N'ont-ils pas tous brillé du plus vif éclat, lorsqu'on les menaçait, lorsqu'on leur tendait des pièges et, lorsqu'on subissant les derniers des supplices, ils résistaient noblement?

Κἰφ. ιξ'. "Οτι μεγίστη προνοία καὶ ἀγαθότητο καὶ αγάπη Θεού ὁ σταυρό? δείγμα

1. Τὸν δέ κοινόν ημών Δεσπότην διά τά ἄλλα πάντα ἀνυμνοῦντε , οὐ διά τούτο μάλιστα ἀνυμνοῦμεν, δοξάζοντε , ἐκπληττόμενο: διά τόν σταυρόν, διά τόν θάνατον ἐκεῖνον τόν επάρατον ; Οὐ τούτο ἄνω καὶ κάτω σημεῖον ὁ Παὐλο ποιειται τή αγάπη αὐτού τή περί ημά , τό ἀποθανειν ; τό ὑπέρ τοιούτων ἀποθανειν ; καὶ πάρει εἰπειν τόν οὐρανόν, την γην, την θάλατταν, τά ἄλλα πάντα ἅπερ ἐποίησεν ὁ Χριστό ει χρείαν ημών καὶ ἀνάπαυσιν, ἄνω καὶ κάτω περιστρέφει τόν σταυρόν, λέγων . 2. « Συνέστησε δέ την ἑαυτού αγάπην ὁ Θεό ει ήμά , ὁτι, £τι αμαρτωλών ίντων ημών, Χριστό ὑπέρ ημών ἀπέΟανε * » ‘ καὶ ἐντεύθεν ήμῖν χρηστά ὑποτείνει τά ελπίδα λέγων ’ « Εἰ γάρ εχθροί δντε κατηλλάγημεν τω Θεω διά τού θανάτου τού Τἰοῦ αὐτού, πολλω μάλλον καταλλαγέντε σωΟησόμεθα ἐν τή ζωή αὐτού b. » 3. Οὐκ επί τούτω μάλιστα καὶ αὐτό καλλωπίζεται καὶ μέγα φρονεί καὶ σκιρτά καὶ πέταται υπό τή ηδονή , Γαλάται γράφων οὐτω ' « Ἐμοί δέ μή γένοιτο καυχάσθαι, εἰ μη ἐν τώ σταυρώ του Κυρίου

1, 1 καὶ ante Δεσπότην add. YP,K,ΔOX || 2 μάλιστα G : μάλλον cett. || 2 ἀνυμνοῦμεν Δ : Οαυμάζομεν TFV,K,GOX Οαυμάζοντε P | 2 δοξάζοντε om. 'ΓΙ' || 4 διά ante τούτο add. P,K,X |, 6 τό... ἀποθανεἰν om. Δ G fl 7-8 ὁ Χριστό AG : om. cett. jj 9 περιστρέφει AG : -φων cett. [] 9 λέγων ΔO : λέγει cell.

2, *4* ὑποτείνει : ὑποτἰΟησι X]| 4 λέγων X : οὐτω λέγων G πάλιν λέγων cett. || 4 γάρ ΔO : δέ cett.

3, 1 τούτω F,K,G : τούτο TYP,ΔOX || 3 οὐτω P,ΔO : om. cett.

a. Hom. 5, 8 || b. Bom. 5, 10.

Chapitre XVII

La croix est une preuve de la grande sollicitude de la bonté et de l'amour de Dieu

1. Lorsque nous célébrons notre commun maître pour toutes sortes d'autres raisons, ne le célébrons-nous pas surtout en lui rendant gloire, parce que nous sommes frappés de stupeur devant la croix, devant cette mort couverte de malédictions *? Paul à tout propos ne donne-t-il pas, comme signe de son amour pour nous, sa mort? Sa mort pour les hommes, tels qu'ils sont? Cessant de parler du ciel, de la terre, de la mer, de toutes les autres choses que le Christ a faites pour notre utilité et notre soulagement, à tout propos il revient à la croix en disant : 2. « Voici comment Dieu a prouvé son amour à notre égard : alors que nous étions pécheurs, le Christ est mort pour nous ». » Et de ce fait, il nous suggère les plus belles espérances en nous disant : a Si, alors que nous étions ses ennemis nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à plus forte raison, une fois réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie b. » 3. Et lui-même, n'est-ce pas pour cela qu'il se réjouit, qu'il éprouve de la fierté, qu'il bondit et qu'il s'envole d'allégresse [1] en écrivant aux Galates : « Puissé-je ne pas me glorifier, sinon dans la croix de Notre-Seigneur

1. Cf. *Ad Olymp.* VII, 1 a-c, même insistance sur l'ignominie connue par le Christ dans sn passion.

2. Sur lo vocabulaire utilisé par Jean pour susciter chez ses correspondants le courage et lo joie, voir Introduction aux *Lettres à Olympias,* p. 54-55.

ημών ’Ιησού Χριστού « ; » Καί τί θαυμάζει , εί Παύλο έπί τούτω σκιρτά καί πήδα καί καλλωπίζεται ; Αύτό ύ ταυτα παθών, δόξαν τό πράγμα καλεϊ. « Πάτερ γάρ, φησίν, έληλυθεν ή ώρα, δόξασόν σου τόν Υιόν d. »

4. Και ό μαθητή δέ ό ταύτα γράψα ούτω έ'λεγεν · « Ούπω γάρ ήν έν αύτοϊ Πνεύμα άγιον, ότι ’Ιησού ούδέπω έδοξάσθη · », δόξαν καλών τόν σταυρόν. "Οτε δέ αύτου την άγάπην παραστησαι έβουλήθη, καί αύτό τί είπε ; σημεία, θαύματα, τεράστια τινα ; Ούδαμώ , άλλα τόν σταυρόν ει μέσον φέρει, λέγων ' «Ούτω ήγάπησεν ό Θεό τόν κόσμον ότι τόν Υιόν αύτού τον μονογενή έδωκεν, Ινα πα ό πιστεύων έπ’ αύτόν μή άπόληται, άλλ’ εχη ζωήν αιώνιον *. » 5. Καί Παύλο πάλιν · « "Ο γε τού ίδιου Υιού ούκ έφείσατο, άλλ’ ύπέρ ήμο>ν πάντων παρέδωκεν αύτόν, πώ ούχί καί σύν αύτω τά πάντα ήμϊν χαρίσεται *. » Καί ει ταπεινοφροσύνην δέ όταν ένάγη, εντεύθεν κατασκευάζει τήν παραίνεσιν, ούτω λέγων ' « Εί τι παράκλησή έν Χριστώ, εί τι παραμύΟιον άγάπη , εΐ τι κοινωνία Πνεύματο , εϊ τινα σπλάγχνα καί οίκτιρμοί, πληρώσατέ μου τήν χαράν, ίνα τό αύτό φρονήτε, τήν αυτήν άγάπην έχοντε σύμψυχοι, τό έν φρονούντε , μηδέν κατ’ έριθείαν ή κενοδοξίαν, άλλα τή ταπεινοφροσύνη άλλήλου προηγούμενοι υπερέχοντα εαυτών h. » 6. Εϊτα είσάγων τήν συμβουλήν, φησί ‘ « Γούτο γάρ φρονείσθω έν ύμϊν δ καί έν Χριστφ ’Ιησού, δ έν μορφή Θεού υπάρχων, ούχ άρπαγμόν ήγήσατο τό εϊναι ίσα Θεω, άλλ’ εαυτόν έκένωσε, μορφήν δούλου λαβών, έν όμοιώματι άνθρώπου γενόμενο και έν σχήματι

3, 6 τούτω : τούτοι Δ ‖ 6 καλλωπίζεται V,AG : σεμνύνεται cott. ‖ 7 γάρ om. K,OX.

4, 2 οΰπω : ούδέπω F ‖ 2 έν αύτοϊ om. P,Δθ ‖ 4 τί εϊπε F,AG : om. cett. ‖ 5 τά ante σημεία add. TFVP.K.OX ‖ ῾ ή ante θαύματα add. F,K,GOX ‖ 5 τεράστια om. P ‖ 5·6 Ούδαμώ ... φέρει AG : ήλϋεν, *iXtà* βοφ FV.OX άλλα βοφ T,K άλλ’ έτά τούτην ώδί πω P | 6 Ούτω Δ : ούτω γάρ cett. j; 7 ότι : ώστε G ‖ 8 πα om. K,X | 8 επ’ αύτόν FVP : έπ’αύτω K.G ει αύτόν T,ΔOX.

5, 4 ένάγη Δ : νουτεΟη cett. ‖ C-7 tt τι κοινωνία Πνεύματο AGO :

Jésus-Christ ° ! » Pourquoi t'étonner si à cause de cela Paul bondit, s'élance, se réjouit. Celui-là même qui a supporté ces souffrances appelle le supplice sa *gloire;* « Père, dit-il, l'heure est venue, glorifie ton fils d. »

4. Et le disciple qui a écrit cela disait : « L'Esprit-Saint n'était pas encore venu en eux, parce que Jésus n'était pas glorifié · », appelant *gloire* la croix. Mais lorsqu'il voulut montrer l'amour du Christ, de quoi parla-t-il? de ses miracles? de ses merveilles? de certains prodiges? Pas du tout. Il cite la croix en disant : *a* Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne soit pas perdu, mais ait la vie éternelle f. » 5. Et Paul dit encore : « Celui qui n'a pas épargné son propre fils, mais qui l'a donné pour nous, comment avec lui ne nous accordera-t-il pas toutes choses «? » Et lorsqu'il nous invite à l'humilité, c'est de là qu'il lire son exhortation en disant : « S'il est quelque appel pressant dans le Christ, s'il est quelque encouragement dans la charité, s'il est quelque communion dans l'Esprit, s'il est quelque tendresse et quelque compassion, mettez le comble à ma joie en ayant une meme manière de penser, un même amour dans l'union des âmes, n'ayant qu'une seule pensée. Ne faites rien par esprit de rivalité ou de vainc gloire. Mais chacun, dans l'humilité, considérez que les autres sont au-dessus de vous h. » 6. Puis, en manière de conseil, il ajoute : « Ayez les mêmes pensées que le Christ Jésus qui, bien qu'il fût dans la condition d'un Dieu, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est anéanti prenant la condition d'esclave, étant devenu semblable à l'homme. Son aspect le faisait regarder comme un homme. Il s'est

om. cett. Κ 8 τινα Τ : τι cett. τι P,G ‖ 9 τὸ Εν φρονο5τβ AG : om. celt. JJ 10 ἡ Δ : μηδὲ κατὰ cett.

6, 5 ἀνθρώπου Δ : ἀνθρωπον celt.

c. Gal. 6, 14 ‖ <l. Jn 17, 1 ‖ c. Jn 7, 39 ‖ f. Jn 3, 16 ‖ g. Rom. 8, 32 (J h. Phil. 2, 1-3.

εὑρεθεὶ ὠ ἀνθρωπο * ἑταπείνωσεν ἑαυτόν, γενόμενο ὑπηκοο μέχρι θανάτου, θανάτου δέ σταυρού '. »

7. Καὶ περὶ αγάπη δέ πάλιν συμβουλεύων τούτο εἰ μέσον παράγει ' « Αγαπάτε, λέγων, ἀλλήλου , καθώ καὶ δ Χριστό ἠγάπησεν ημά καὶ ἑαυτόν παρέδωκεν ὑπέρ ημών προσφοράν καὶ θυσίαν τώ Θεώ εἰ οσμήν εὐωδία J. » Καὶ γυναίκα συνάπτων ἀνδράσιν εἰ ομόνοιαν, ούτο> λέγει ' « ΟΙ ἀνδρε , αγαπάτε τά γυναίκα εαυτών, καθώ καὶ δ Χριστό ἠγάπησε την Εκκλησίαν καὶ παρέδωκεν ἑαυτόν ὑπέρ αὐτη » 8. Καὶ αὐτδ δέ δεικνύ πώ αὐτώ τό πράγμα περισπούδαστου ἠν καὶ πώ σφόδρα ἠρα του πάθου , τόν πρώτον τών αποστόλων, τήν κρηπίδα τη 'Εκκλησία , τόν κορυφαῖον του χορού τών ἀποστόλων καὶ ταύτα ἐξ ἀγνοια εἰπόντα « "Ιλεώ σοι, Κύριε, ού μή ἐσται σοι τούτο», ακόυσαν τί ἐκάλεσεν " «Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανά, σκάνδαλόν μου εἰ l » ‘ τη ὑπερβολή τη ὑβρεω τε καὶ τη ἐπιτιμήσεω την πολλήν περὶ τό πράγμα αὐτοῦ σπουδήν ἐνδεικνύμενο .

9. Καὶ τήν μεν ἀνάστασιν λάθρα καὶ ἐν παραβύστω πεποίηκεν, ἐπιτρέπων αὐτη τήν ἀπόδειξιν τώ μετά ταύτα χρόνω παντί ' τόν δέ σταυρόν ἐν μέση τη πόλει, ἐν μέση τη ἑορτη, ἐν μέσω τω δήμω τών 'Ιουδαίων, ἑκατερων τών δικαστηρίων παρόντων, 'Ρωμαϊκών τε καὶ 'Ιουδαϊκών, τη ἑορτη πάντα συναγούση , ἐν ἡμερα μέση, ἐν κοινώ τη οικουμένη θεάτρω ὑπεμεινε. 10. Καὶ επειδή οἱ παρόντε μόνον ἑώρων τό γινόμενον, επέταξε τω ἡλίω κρυβέντι πανταχοῦ τη οικουμένη ἀπαγγεῖλαι τό τόλμημα, Καίτοι πολλοῖ , οπερ εφθην εἰπών, σκάνδαλόν τό πράγμα

7, 1 πάλιν Δ : δέ post πάλιν add. F om. celt. || I τούτο F,AGO: τούτον TV,KX om. P ' 2 παράγει F,AGO : ἀγει TVP,K,X || 2 El ante ἀγαπάτε add. FV.OX || 2 'Αγαπάτε... ἀλλήλου : ὠ τέκνα αγαπητά περιπατεῖτε ἐν ἀγάπη P.

8, 3 ἀποστόλων : μαθητών F j! 8 αὐτοῦ F,AG : om. cett.

9, 5 τών FVPjA.O : om. cett. || 5 τών ante 'Ρωμαϊκών add. TF,Δ.

abaissé en se faisant obéissant jusqu'à la mort, la mort de la croix '. »

7. Et faisant une autre fois une exhortation sur la charité, il revient, sur ce sujet : « Aimez-vous les uns les autres comme le Christ vous a aimés et s'est livré pour vous en offrande et en sacrifice à Dieu, en odeur de suavité J. » Et pour réaliser la bonne entente entre les femmes et leurs maris, il s'exprime ainsi « Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Églisc et s'est livré pour elle k » 8. Et lui même (le Christ), montrant combien la croix était sa préoccupation principale, combien il chérissait la souffrance, écoute comment il a appelé le premier des Apôtres, le fondement de l'Églisc, le coryphée du chœur des disciples qui lui avait dit, dans son ignorance : « Par pitié, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas ! ». a Retire-toi de moi, Satan, (dit le Christ) car tu es pour moi un objet de scandale ' ! » Par l'excès de l'injure et de la réprimande, il montrait l'importance considérable qu'il attachait à la croix.

9. Il a voulu que la résurrection eût lieu à l'insu de tous et en secret ; il laissait à l'ensemble des siècles suivants le soin de la prouver. Mais la croix, ce fut au milieu de la ville, en pleine fête, au milieu du peuple des Juifs, alors que siégeaient deux tribunaux, celui des Romains et celui des Juifs, alors que la fête réunissait tout le monde, au milieu du jour, devant la terre assemblée, qu'il en subit le supplice. 10. Et comme ceux qui étaient présents pouvaient seuls voir ce qui se passait, il ordonna au soleil d'annoncer, sur tous les points de la terre, en se cachant, ce qu'il n'avait pas craint de faire. Et certes, ce que je me suis hâté de dire, ce fut un scandale pour beaucoup ;

10, 2 μόνον AG : μόνοι cett.

I. Phil. 2, 5-8 ‖ j. Éphée. 5, 2 ‖ k. Éphés. 5, 25 ‖ l. Matth. 16, 22-23.

ἐγίνετο ' ἀλλ' οὐ δει τούτοι προσέχειν, ἀλλά τοί σωζομένοι , τοί κατωρΟωκόσι.

11. Καί τί θαυμάζει , εἰ ἐν τω παρόντι βίω ουτω λαμπρό δ σταυρό ὠ και δόξαν αὐτδν καλεισθαι Χριστόν καί τόν Παύλον ἐπ' αὐτώ καυχάσθαι ; Ἐν γάρ ἐκείνη τη φοοερφ και φρικώδει ἡμέρα, ὁταν ἐλθη τήν δόξαν ἐνδεικνύμενο τήν εαυτού, ὁταν ἐ'λθη ἐν τη δόξη τού Πατρό αὐτοΰ, ὁταν τό φοβερόν παρή κριτηριον, ὁταν πάσα ἡ τών ανθρώπων παραστηκη φύσι , ὁταν ποταμοί πυρό καχλάζοντε , ὁταν ἀγγέλων δήμοι και τών ἀνω δυνάμεων ἀθρόον ἐκχέωνται κάτω μετ' αὐτοΰ, ὁταν βραβεία τα μυρία ἐκεΐνα, ὁταν οἱ μέν ὠ ἡλιο λάμπωσιν, οἱ δέ ὠ αστέρε , 12. ὁταν συμ-μορία». μαρτύρων, ὁταν αποστόλων χοροί, ὁταν προφητών τάγματα, ὁταν γενναίων ἀνδρών σύλλογοι πάντε εἰ μχσον ἀγωνται, τότε δή, τότε ἐν ἐκείνη τη λαμπρότητι, ἐν ἐκείνη τη περιφανεία, αυτόν ἐρχεται φέρων λαμπρά ἀφιέντα ακτίνα . « Τότε γάρ, φησί, φανήσεται τό σημεΐον τού Υιού τού ἀνθρώπου ἐν τω ούρανώ, καί ὁ ἡλιο σκοτισΟήσεται καί ἡ σελήνη οὐ δώσει τό φέγγο αὐτη , τό δέ σημεΐον τού σταυρού φανήσεται » 13. Ὢ πάθου λαμπρότη , ὠ σταυρού φαιδρότη ' ἡλιο σκοτίζεται καί ἀστρα πίπτει ὡσπερ φύλλα, ὁ δέ σταυρό πάντων εκείνων φανότερον διαλάμπει, ὁλον κατόχων τόν ούρανόν. Ὁρο πώ ἐγκαλ-λωπίζεται τούτφ ὁ Δεσπότη ; πώ δόξαν αυτού τό πράγμα 0ν ἀποφαίνει, ὁταν ἐν ἐκείνη δεικνύη αὐτόν τη ἡμέρα τη οικουμένη πάση μετά τοσαύτη λαμπηδόνο ;

10, 6 κατωρΟωκόσι ΔG : κατορθοΰσιν colt.

11, 1 βίφ F,AG : om. coti. ‖ 2 Χριστόν om. AG ‖ 4 ἐλθη Δ : ἐρχηται colt. ‖ 5 ὁταν ... αὐτοΰ Δ : om. cell. ‖ 7 πυρό om. AG ‖ 7 καχλάζοντε AG : τιμωροΰντε T,K,X ἐλκωνται FVP,0 ‖ 7-9 ὁταν ἀγγέλων... ἐκεΐνα AG : om. cett.

12, 1 ὁταν συμμορίαι μαρτύρων Δθ : om. cett. g 2 καί μαρτύρων post χοροί add. TFVP.K.OX ‖ 3 γενναίων ἀνδρών : αγίων πάντων P ‖ 3 σύλλογοι : σύλλογο P ‖ 3-4 πάντε ... τότε δή, τότε om. P ‖ 4 ἐν ἐκείνη τη λαμπρότητι Δ : om. cett. ‖ 5 τά ante ἀκτΐνα add. AG ‖ 7 ὑ om. Δ.

cependant, il ne faut pas penser à ceux-là, mais à ceux qui sont sauvés, à ceux qui ont accompli des actes de vertu.

11. Pourquoi t'étonnes-tu si, dans la vie présente, la croix est assez brillante pour que le Christ l'appelle sa *gloire* et que Paul se glorifie à son sujet? En ce jour redoutable et qui glace de crainte, quand il viendra en montrant sa gloire, quand il viendra dans la gloire de son Père, quand se dressera le redoutable tribunal, lorsque le genre humain tout entier comparaîtra, lorsque des fleuves de feu bouillonnant, lorsque des foules d'Anges et de Puissances d'en haut descendront en rangs presses avec lui, lorsqu'il y aura des milliers de récompenses, lorsque les uns brilleront comme le soleil, les autres comme des astres, 12. lorsque des groupes de martyrs, des chœurs d'apôtres, des troupes de prophètes, lorsque des foules d'hommes généreux seront amenés en public, alors, oui alors, dans cet éblouissement, dans ce spectacle offert à tous, le voici portant sa croix qui lance des feux étincelants L « Alors, dit-il, apparaîtra dans le ciel le signe du fils de l'homme. Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, le signe de la croix apparaîtra °-. » 13. O souffrance qui resplendis, ô croix qui étincelles ! Le soleil s'obscurcit, les astres tombent comme des feuilles, mais la croix brille plus éclatante qu'eux tous, occupant le ciel tout entier. Vois-tu comment le Maître s'en réjouit? Vois-tu comment il dévoile qu'elle est sa gloire, lorsqu'il la montre en ce jour à la terre tout entière dans un tel éclat?

13, 1 λαμπρότη Δΰ : λαμπρότατο cett. ‖ 2 φαώρότη ΔΩ : φαώρότητο cett. ‖ 4 όλου F,AG om. cett. ‖ 5 τούτω : αύτώ ΔΟ.

m. Matth. 2-1, 30.

I. Evocation du jugement dernier et du bonheur du ciel que Jean compare à une assemblée solennelle *De Incompr. hom.* VI, 1. Sur la Croix, symbole de triomphe, *Quad Christus sil Dais,* 9-10, *PG* 48, 825-826.

Κεφ. ιη'. "Οτι ού μικρόν αΐτό τών συμβάντων κέρδο τη εκκλησία γεγονεν

Καί σύ τοίνυν, όταν ΐδη τινα άπο τών συμβάντων σκανδαλισμένου , πρώτον μέν εκείνο λογίζου οτι ούκ έντεϋΟεν, άλλ' άπδ τη οικεία άσθενεία τά σκάνδαλα έχουσι ' καί δηλοΰσιν οί τούτο μή παθόντε . "Επειτα σκοπεί οτι πολλοί καί διέλαμύαν εντεύθεν μειζόνω , τον Θεόν δοξάζοντε καί μετά πάση εύχαριστούντε σπουδή αύτώ καί επί τούτοι . Ούκούν μή τού σαλευομένου δρα, άλλα καί τού παγίω έστώτα καί ακινήτου μένοντα και ταύτη ίσχυροτέρου γινομένου ' μή τού Οορυβουμένου , αλλά καί τού έξ ούρίων πλέοντα καί πολλώ πλείου δντα τών παρασυρέντων. Εί δέ πλείου ήσαν εκείνοι, κρειττων εί ποιων τδ θέλημα Κυρίου ή μύριοι παράνομοι.

1, 3 έχουσι om. Δ ‖ 4 Έπειτα : έπεί ν,Κ,ΟΧ ‖ 5·6 καί μετά Ρ,Δ : om. cett. ‖ 7 Ούκοϋν Ρ : Καί Δ om. colt. ‖ 8 ναύτη FP : om. cett. ‖ 10 ούρίων Δ : ούρ(α cctt. ‖ 11 πλείου ήσαν AG : πολλοί είσιν cett.

Chapitre XVIII

Ces événements ont été pour l'Église un gain non négligeable

Et loi, lorsque tu vois certains hommes se scandaliser de ce qui est arrivé, songe d'abord que leur scandale ne vient pas de là, mais de notre propre faiblesse. Ceux qui n'éprouvent pas ces sentiments le montrent bien. Ensuite, pense que beaucoup en ont tiré un grand éclat, glorifiant Dieu et lui rendant grâces avec ardeur meme pour ces événements. Ne regarde donc pas ceux qui succombent, mais ceux qui résistent inébranlablement, qui restent fermes et qui, de cette façon, deviennent plus forts. Ne regarde pas ceux qui sont troublés, mais ceux qui naviguent à travers les tempêtes et qui sont beaucoup plus nombreux que ceux qui se laissent entraîner. Même si ces derniers étaient plus nombreux, mieux vaudrait un seul homme accomplissant la volonté de Dieu que mille commettant le mal.

Κc4». ιθ'. Ὅτι πολλοί μάρτυρε ἐν τη ὑποθεσει ταύτη ἐγενοντο καί ζώντε καί τετελευτηκότε

1. Ἐννόησον ὁσο·, καί μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσαντο. Οἱ μέν γάρ ἐμαστιγώΟησαν, οἱ δέ εἰ δεσμωτήριον ἐνεολήθησαν, οἱ δέ ἀλύσει ὠ κακούργοι περιέκειντο, οἱ δε πατρίδο ἐξέπεσον, οἱ δέ οὐσίαν ἀπέοαλον, οἱ δέ πρύ την ὑπερορίαν μετωκίσΟησαν, οἱ δέ ἐσφάγησαν, οἱ μέν καί τη πείρα, οἱ δέ τη γνώμη. 2. Καί γάρ δοράτων γυμνουμένων καί ξιφών ἡκονημένων καί απειλών καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινομένων καί τών ἐν ἀρχαΐ θυμού πνεόντων καί φόνων ἐπανατεινομένων καί μυρίων ειδών κολάσεων καί τιμωριών, ούκ εϊξαν, ούδέ ἐνέδωκαν, ἀλλ' ἑστησαν επί τη πέτρα ἀκίνητοι, πάντα καί ποιήσαι καί παθεΐν αιρούμενοι, ὡστε μή κοινωνησαι τη παρανομία τών τά τοιαύτα τετολμηκότων, ούκ ἀνδρε δέ μόνον, αλλά καί γυναίκε . 3. Καί γάρ καί γυναίκε πρδ τόν ἀγώνα ἀπεδύσαντο τούτον καί ἀνδρών πολλαχού μάλλον ἡνδρίσαντο. Ού γυναίκε δέ μόνον, ἀλλά καί νέοι καί μειράκια κομιδή. Ταύτ' οδν, είπε μοι, μικρά, τοσούτον δήμον μαρτύρων κερδάναι τήν Εκκλησίαν ; Μάρτυρε γάρ ἁπαντε ούτοι. Ού γάρ δή μόνον εκείνοι οἱ εἰ δικαστηρίου ἑ/.κυσΟέντε καί Οϋσαι κελευσΟέντε καί μή πεισθέντε , παΟόντε ἁπερ επαΟον, μάρτυρε ἀν εϊεν '

1, 3 ὠ κακούργοι om. ΊΥ,Κ,ΔΧ || 4 πρδ AG : εἰ cett.

2, 2 απειλών : ἁπειρων ν,Κ,ΟΧ om. P || 3 γινομένων : δεινών γινομένων FV.OX ἐπινοουμένων δεινών P τεινομένων ΔΟ || 3 φόνων : φόνον AG U 4 μυρίων ειδών : μυρία είδη AG.

3, 1 χαί γάρ καί Δ : om. cett. || 2 τοΰτον AG : om. cett. || 2 ἀνδρών AG : νεανίσκων cott. || 7 κελευσόέντε A : om. G αναγκαζόμενο* cett. y 8 ἁπερ ίπαΟον AG : om. cett. || 8 μόνοι post elev add. TFVP, K,OX.

Chapitre XIX

Beaucoup de martyrs ont vécu et sont morts dans cette espérance

1. Songe à tous ceux qui ont ceint la couronne du martyre. Les uns furent fouettés, les autres furent conduits en prison, les autres étaient chargés de chaînes comme des malfaiteurs, les autres furent chassés de leur patrie, les autres perdirent leur fortune, les autres émigrèrent dans des pays situés au-delà des frontières, les autres furent égorgés, les uns en firent l'expérience, les autres en curent la perspective. 2. En effet, tandis qu'on sortait les épées du fourreau, qu'on aiguisait les glaives, qu'on leur faisait chaque jour des menaces, qu'on préparait des meurtres et toutes sortes de châtiments et de supplices, eux ne fléchissaient pas, ils ne cédaient pas, mais ils se tinrent debout sur le roc, inébranlables, préférant tout faire et tout subir, plutôt que de participer à l'injustice de ceux qui avaient osé commettre de telles actions ; et ce n'étaient pas seulement des hommes mais encore des femmes. 3. En effet, les femmes affrontèrent ce combat et s'y comportèrent plus courageusement que des hommes *. Et non seulement des femmes, mais encore des jeunes gens et de tout jeunes enfants. Est-ce peu de chose, dis-moi, que l'Église ait gagné une si grande foule de martyrs? Car ce furent tous des martyrs. Ce n'est pas seulement ceux qui furent traînés devant le tribunal, reçurent l'ordre de sacrifier et n'obéirent pas qui, en souffrant ce qu'ils ont souffert, pourraient être des martyrs, mais encore ceux

1. Cf. *AdOlymp.* XII, 1 d.

αλλά κάκεῖνοι οι ὑπέρ δτουούν τών τώ Θεώ δοκούντων παΟεῖν τι καταδεξάμενοι * και ει τι μετά άκριβεία έξετάσειεν ούτοι μάλλον ή εκείνοι.

4. Ού γάρ έστιν ίσον δλέθρου τοιούτου καί άπωλεία ψυχή προτεινομένη καταδέξασΟαι παθεῖν τι καί μή παραπολέσύαι καί ὑπέρ ἐλάττονο κατορθώματο τήν αυτήν ταύτην ὑπομείναι τιμωρίαν. Ὅτι δέ ούχ οί σφαγέντε μόνον, άλλα καί οί παρεσκευασμένοι και γενόμενοι πρδ τούτο έτοιμοι, μαρτυρίου στέφανον άνεδήσαντο, τοῦτό τε αυτό καί ο πρότερον ειρηκα ότι δ ὑπέρ ἐλαττόνων σφαγεί μάρτυ έστιν άπηρτισμένο , άπο τή Παύλου φωνή άποδεῖξαι τούτο πειράσομαι. 5. Άρξάμενο γάρ άπαριθμείσθαι τού έπί τών προγόνων λάμψαντα δ μακάριο Παύλο καί τήν άρχήν άπό του "Λβελ ποιησάμενο , εἶτα προελΟών εί τδν Νώε, τον Αβραάμ, τδν ’Ισαάκ, τον ‘Ιακώβ, έπήγαγε λέγων ‘ « Τοιγαρουν καί ήμεῖ τοσοῦτον έχοντε περικειμενον ήμῖν νέφο μαρτύρων »

6. Καίτοιγε ού πάντε έσφάγησαν ούτοι, μάλλον δέ ούδέ εἴ , πλήν δυοίν ή τριών, τού *Άβελ καί τού Ἰωάννου ’ οι δέ άλλοι πάντε οικεία τελευτή τδν βίου κατέλυσαν. Καί Ιωάννη δέ αὐτδ ού θῦσαι κελευσθεί καί μή καταδεξάμενο έσφάγη, ούδέ εί βωμόν άχΟεί , ούδέ προ εἴδωλον έλκυσθεί , άλλ’ ὑπέρ ρήματο ενό . ’Επειδή γάρ είπε τω Ηρώδη . « Ούκ έξεστί σοι εχειν τήν γυναίκα Φιλίππου τού αδελφού σου ll », καί τδ δεσμώτηριον ώκησε καί τήν σφαγήν εκείνην ὑπέμεινεν.

4, 2 καί μή παραπολέοΟαι ΔΩ : om. cett. || 5 μόνον AG : μόνοι cett

5, 1 Άρξάμενο Δβ : Άρχόμενο cett. || 2 δ μακάριο Παύλο AG : om. cett. || 3 προελΟών AG : ἐλΟών cett., 4 τόν Μωυσέα, τδν Ἰησοῦν, τδν Δαυίδ, τδν Σαμουήλ, τδν Ἠλίαν, τόν Ἐλισσαῖον, τδν ’Ιώβ poet Ιακώβ add. AG. || τδν Γεδεώ post τόν Μωυσέα add. Δ.

a. Hêb. 12, 1 fl b. Maith. 14, 4.

qui ont accepté de soufïrir quelque chose dans n'importe quel domaine, pour plaire à Dieu ; et si l'on voulait examiner la chose avec soin, c'est encore ceux-ci plutôt que ceux-là

4. Car ce n'est pas la même chose, lorsqu'on vous menace de tuer et de perdre votre âme, d'accepter de souiïrir n'importe quoi plutôt que de la perdre, et de supporter le même supplice, pour un bien qui ne vaut pas celui-là. Non seulement ceux qui ont été égorgés, mais encore ceux qui s'y sont préparés et qui ont été prêts à subir ce châtiment ont ceint la couronne du martyre. Je l'ai dit auparavant : celui qui a été égorgé pour des raisons moins graves est aussi un martyr accompli 1. Je m'efforcerai de le montrer par la voix de Paul. 5. Apres avoir commencé à énumérer ceux qui, parmi les Anciens, ont brillé, puis ayant d'abord nommé Abel, ensuite étant arrivé à Noé, à Abraham, Isaac, Jacob, le bienheureux Paul continue en disant : « Ainsi donc, nous aussi qui avons autour de nous une nuée de martyrs »... »

6. Et cependant, ils ne furent pas tous égorgés et même aucun d'entre eux, excepté deux ou trois, Abel et Jean, mais tous les autres sont morts de mort naturelle. Et Jean lui-même, ce n'est pas pour avoir été contraint de sacrifier et n'y avoir pas consenti qu'il fut égorgé, ni pour avoir été traîné devant une idole, mais pour une seule parole. En effet, c'est pour avoir dit : « Il ne t'est pas permis de posséder la femme de Philippe, ton frère b » qu'il vécut en prison et fut victime de ce supplice.

1. L'idée que toute souffrance, acceptée *par amour* pour Dieu a sa valeur, a été fréquemment développée par Joan dans sa prédication, avant que le déchaînement des persécutions expose les fldèles à des sévices. *Adv. Judaeos* V, 3, *PG* 48, 888; *De slat. hom.* VI, 4, *PG* 49, 86.

2. Joan utilise le mot μάρτυ dans son double sens de martyr et de témoin.

7. Εἰ δέ ὁ γάμον παρανομούμενον ἐκδικήσα , τό γε ει αὐτόν ἠκον οὐδέ γάρ διόρθωσε τό κακώ γεγενημένον, ἀλλ' εἰπε μόνον, παύσαι δέ οὐκ ἴσχυσεν — εἰ τοίνυν ο μόνον εἰπών καί μηδέν οἰκοΟεν ἡ τούτο εἰσενεγκών, επειδή ἀπετμήθη, μάρτυ και μαρτύρων έστί πρώτο ' οἱ τοσαύτα σφαγά ὑπομείναντε καί οὐχί προ Ἱρώδην, αλλά προ τού κρατούντα τη οικουμένη ἀπάση ἀποδυσάμενοι καί οὐχί γάμω παρανομουμένω, ἀλλα νόμοι πατρώοι καί θεσμοϊ 'Εκκλησία ἐπηρεασθεΐσι παραστάντε καί διά τών ρημάτων καί διά τών πραγμάτων παρρησίαν ἐπιδειξάμενοι καί καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνησκοντε καί ἀνδρε I καί γυναίκε καί παΐδε , πώ οὐκ ἀν εΐεν δίκαιοι μυριάκι ει τόν τών μαρτύρων καταλεγηναι χορόν.

8. Ἐπεί καί ὁ 'Αβραάμ, μή σφάξα τή πείρα τόν υιόν, τη προθέσει ἐσφαξε καί φωνή ἠκουσεν ἀνωθεν λεγούση ὁτι · « Οὐκ ἐφείσω τού υιού σου τού ἀγαπητού δι' ἐμέ c ». Οὕτω πανταχού και ἡ γνώμη, ὁταν ἀπηρτισμένη ἡ ἐπί τη ἀρετη , ολόκληρον λαμβάνει τόν στέφανον. 9. Εἰ δέ εκείνο , υιού μή φεισάμενο , οὑτω ἀνεκηρύττετο, ; οδτοί ἑαυτών μή φεισάμενοι, ἐννόησον πόσον λήψονται μισθόν, ού μίαν, ού δύο καί τρει ημέρα , ἀλλ' ολόκληρον τόν βίον ἐπί τη παρατάξεω ἱστάμενοι τούτη , βαλλόμενοι λοιδορίαι , ὑβρεσιν, ἐπηρείαι , συκοφαντίαι . Οὐδέ γάρ τούτο μικρόν. Διό καί ὡ μέγα Παύλο αὐτό θαυμάζει

7, 1-4 εἰ δέ... ἀπετμήΟη AG : εἰ δέ 'Ιωάννη διά τό κωλϋσαι τόν παράνομον γάμον τοῦ Ἡρώδου καί ἀποτμηϋηνα·. cell. ‖ 5 μάρτυ ,, AG : μάρτυρα O om. celt, j' G ὑπομείναντε AG : προσδοκήσαντε P προσδοκώντε celt. ‖ 9 'Εκκλησία T.AG : ἐκχλησιαστικοϊ celt. ‖ 10 τών'των'AGO : om. cell. ‖ 11-12 καθ' ἑκάστην... παΐδε AG: om. cett.

8, 4 Οὕτω Δ : ὡστε colt.

9, 2 ἀνεκηρύττετο Δ : ἀνακηρύττεται cett. ‖ 3 οὗτοι AG : ol cett. ‖ 3 λήψονται P,Δ : ἐλαΰον cell, ‖ 4 ού · Δ : καί celt. ‖ 5 λοιδορίαι Δ : καί λοιδορίαι cett..

c. Gen. 22, 12.

7. Si celui qui a prononcé la sentence contre un mariage illégitime, du moins autant qu'il le pouvait, car il ne redressa pas la mauvaise action commise — il la dénonça seulement, mais il n'eut pas le pouvoir d'y mettre fin —, si donc celui qui a dit une seule parole et dont l'action s'est limitée à cela, parce qu'il a eu la tête tranchée, est un martyr et le premier des martyrs, ceux qui ont reçu tant de blessures, qui se sont préparées à lutter non seulement contre Hérode, mais contre les puissants de la terre tout entière, et qui n'ont pas seulement résisté à un mariage illégitime, mais se sont portés à la défense des lois de nos pères et des institutions de l'Égiise qu'on méprisait *, qui par leurs paroles et leurs actions ont montré leur audace confiante, quotidiennement exposés à la mort, hommes et femmes et enfants, ne serait-il pas juste de les placer dans le chœur des martyrs?

8. De même qu'Abraham, bien qu'il n'eût pas tué son fds en réalité, l'a tué en intention et s'est entendu dire du haut du ciel cette parole : « Tu n'as pas épargné ton fils pour moi ° », de meme, en toutes choses, l'intention, lorsqu'elle est inspirée par la vertu, reçoit la récompense entière 1. 9. Si, pour n'avoir pas épargné son fils, il a été cité avec tant d'honneur, ceux qui ne se sont pas épargnés eux-mêmes, imagine quel salaire ils recevront en menant une telle lutte, non pas pendant un ou deux jours mais pendant toute la vie, poursuivis d'injures, d'oulrages, de menaces, de dénonciations 3. Car ce n'est pus peu de chose. C'est pourquoi Paul témoigne dans ce cas une grande admiration en disant : « ... exposés comme

1. Sur la lutte menée par Jean contre le pouvoir impérial et contre Eudoxie, voir Socratr. *Hist. eccl.* VI, 15.

2. L'importance de l'intention dans la vio morale que Jean désigne pur le terme stoïcien προαίρεσι est constamment soulignée : *Adu. opp. vit. mon.* ill, 1, *PG* 47, 355 ; *De Laz.* V, 3 ; VI, 9, *PG* 48, 1021 et 1042.

3. Allusions aux poursuites subies par les Johannites. Palladius, *Dial.* X et XL

λέγων ' « Τούτο μέν όνειδισμοΐ καί θλίψεσι θεατριζόμενοι, τούτο δέ κοινωνοί τών ούτω πασχόντων γενηθέντε Λ. »

10. Τί άν τι εΐποι τού καί αυτού άποθνήσκόντα καί τού τά τοιαΰτα άΟλούντα, αλείφοντα καί άνδρα καί γυναίκα ; Καλώ δέ αύτού καί θαυμάζει. Καί γάρ καί ούσία έπέδωκαν πολλοί, ώστε τού δεσμώτα καί τού έξορίστου έχειν τινά παραμυθίαν τη τοσαύτη ταλαιπωρία καί τήν αρπαγήν τών ύπαρχόντων μετά χαρά προσεδέξαντο κατά τό άποστολικύν έκεΐνο λόγιον ' έτεροι, οι μέν πατρίδο , οι δέ καί αύτή έξεβλήθησαν τη ζωή .

11. 'Ορών τοίνυν τοσούτον πλούτον, τοσοΰτον κέρδο , τοσαύτην έμπορίαν τή Εκκλησία συνηγμένην, τοσούτου θησαυρού άποτιθεμένου , πυρό σφοδρότερου γινομένου τού πρότερον άναπεπτωκότα καί τού θεάτροι προσηλω-μένου ει τά ερημιά έξιόντα καί τά νάπα καί τά ορη ποιοΰντα εκκλησίαν καί ούδενο έξάγοντο τήν αγέλην, εί τήν τών ποιμένων τάξιν μεταστάντα τά πρόβατα καί τού στρατιώτα ει τήν τού στρατηγού, παρρησία ένεκεν καί ανδρεία καί πάντα μετά τη προσηκούση θερμότητο , σπουδή , έμμελεία , τά συνάξει έπιτελούντα , ούκ έκπλήττη καί θαυμάζει , όσον έκ τούτου κατόρθωμα γέγονεν ; 12. Ού γάρ δή μόνον οί όρθώ βιοΰντε , άλλα πολλοί καί τών περί τά θέατρα μεμηνότων καί ιπποδρομία προσεχόντων, ύπό τού ζήλου πυρέ σφοδροτέρου πυρωΟέντε ^ πάσαν έκείνην άπέθεντο τήν μανίαν καί κατ' αύτών τών ξιφών σχεδόν έπηδησαν, πρδ άρχοντα παρρησιαζόμενοι,

9, 9 πασχόντων Δ : άναστρεφομένων cett.

10, 1 Τί άν τι είποι : όρα πώ δείκνυσι P β 2 αλείφοντα TP,ΔΟΟ': άποτινοΰντα K άποτίννυντα X | 3 Καλώ δέ... θαυμάζει P : om. cett. || 4 ούσία : Ουσία K,X || 4 πολλοί : πολλαί ΔO || 5 έξορίστου Δ : έξορισμένου cett. || 6 μετά χαρά προσεδέξαντο : ήδέω έδέξαντο Δ || 6-7 κατά... έτεροι AG : om. celt.

11, 2 άπορίαν : έμπορίαν G || 2 τη Έκκλησίφ G : τη 'Εκκλησία cett. || 3 άποτιθεμένου ΔO : γινομένου ceti. || 3 πυρό ... γινομένου ΔO : om. cett. || 6 έξάγοντο τήν αγέλην Δ : όδηγσϋντο τά πρόβατα cett. || 8-10 καί τού στρατιώτα ... έπιτελοΰντα : καί τού στρατη-γοΰντα εί τήν του στρατηγού παρρησίαν δι'άπάντα γέγονεν X I

en spectacle aux injures et aux souffrances et nous associant à ceux qui subissaient de tels traitements d. »

10. Que dirait-on encore de ceux qui sont morts en supportant de telles épreuves, en préparant à la lutte des hommes et des femmes? C'est avec raison que Paul les admire. Beaucoup donnèrent leur fortune pour que les prisonniers et les exilés eussent quelque soulagement dans leur si grande misère ; lorsqu'on leur arrachait leurs biens, ils accueillirent cette épreuve avec joie scion la parole de l'apôtre; les uns furent bannis de leur patrie et les autres de la vie.

11. En voyant donc une telle richesse, un tel gain, un tel butin amené à l'Église, de tels trésors entassés, et ceux qui étaient faibles autrefois plus ardents que le feu, ceux qui ne quittaient pas les théâtres partant au désert, faisant des vallons et des montagnes autant d'églises et, tandis que personne n'est là pour guider le troupeau, les brebis elles-mêmes faisant l'office de pasteurs, les soldats celui de chef, grâce à leur confiante audace et à leur courage et tous, avec la ferveur, le zèle, la retenue qui conviennent, célébrant les offices \ n'es-tu pas frappé de stupeur et plein d'admiration des actes de vertu dont les événements ont été cause? 12. Car ce n'est pas seulement ceux qui menaient une vie droite, mais beaucoup de ceux qui passaient leur temps dans les théâtres et les hippodromes qui, ayant été purifiés par l'ardeur du feu violent, ont entièrement renoncé à leur folie ; ils se sont précipités pour ainsi dire à travers les glaives, montrant

S παρρησία ἐνεκεν Δβ : παρρησίαν διαβάντα cett. ‖ 12 γέγονεν AG : συμβαίνει cett.

12, 2 πολλοί Δ : om. celt. ‖ 3 προσεχόντων Δβ : om. cett. 5 σχεδόν AG : om. cctt. ‖ 5 ἀρχοντα AG : ἀρχα .

d. Héb. 10, 34.

1. SozomCnb, *Jlist. eccl.* VIII, 24.

βασάνων καταφρονούσε , απειλών καταγελώντε , δεικνύντε οσον ισχύει άρετη και πώ ενι τόν σφόδρα άπολλύμενον, μετανοήσασα καί μεταστάσα αυτή άψασθαι τών ούρανών τη αψίδα .

13. Τοσαύτα ούν βραδεία Ορών, τοσούτου στεφάνου πλεκομένου , τοσαύτην διδασκαλίαν γίνομένην, πόΟεν, είπέ μοι, σκανδαλίζω ; Άπό τών απολωλότων, φησίν. Άλλ*, δπερ εφην καί λέγων ού παύσομαι, ούτοι έαυτοΐ λογιζέσθωσαν τη άπωλεία την ύπόθεσιν. Τούτο γάρ δι᾽ δλου ό λόγο ήμΐν άγωνιζόμενο έδειξεν. Ειπω καί ετερον κατόρθωμα. Πόσοι προσωπεΐον εύλαοεία περικείμενοι, πόσοι πεπλασμένην πραότητα εχοντε , πόσοι μεγάλοι τινέ είναι νομιζόμενοι, καί ούκ όσε , άθρόον επί του παρόντο διηλέγχθησαν καιρού καί τα τη απάτη αύτοΐ διερρύη καί δπερ ήσαν έφάνησαν, ούχ δπερ ύπεκρίνοσο καί ήπάτων ;

14. Ού μικρόν δέ τούτο, άλλα καί σφόδρα μεγιστον ει ώφέλειαν τών έθελόντων προσέχειν, τό διαγνώναι τού έχοντα τών προβάτων τά δορά καί μη άναμίγνυσθαι τού λύκου τού ούτω κρυπτομένου τοι όντω προυάτοι . Καί γάρ κάμινο γέγονεν ό καιρό ούτο , τά χαλκόν έχοντα τών νομισμάτων διελέγχων, τόν μόλιβδον κατατηκων, την καλάμην κατακαίων, τά τιμία ύλα τιμιωτέρα άποφαίνων. Τούτο καί ό Παύλο σημαίνων έλεγε ' « Δει δέ καί αιρέσει είναι, ίνα οί δόκιμοι φανεροί γένωνται έν ύμίν °. »

12, 7 Ισχύει : έστι Δ || 7 πώ ёνс τόν σφόδρα άπολλύμενον ΔΟ : πώ ό σφόδρα άπολωλώ celt. || 8 μετανοήσασα ΔG : μετανοήσα cett. | 8 καί μεταστάσα ΔΟ : om. cett. '| 8 άψασύαι ΔΟ : άψεται cett.

18, 4 $φην : εφΟην F,K,X [] 4 λέγων TFP.AGO : λέγειν V.K.XJ 10 απάτη ΔΟ : π/Λνη colt.

14, 2 διαγνώναι Δ : διαγιγνώσκειν cett. I| 4 τού ούτω FG : τοσοϋτο Δ om. cell. '] 6 τόν μόλιβδον AG : om. celt. || 7 τιμιωτέρα ΔΟ : ένδο οτέρα TPY,K,OX λαμπροτέρα P !| So Iΐαΰλο ΔΟ : ό απόστολο cctt. |j 9 cîvai AG : ***h*** ύμϊν είναι cett.

devant les magistrats une confiante audace, méprisant les épreuves, se riant des menaces, montrant quelle est la force de la vertu, et comment il est possible à celui dont la perte est assurée d'atteindre au sommet des cieux, en se repentant et en se convertissant.

13. Lorsque tu vois tant de récompenses, de telles couronnes tressées, un tel enseignement répandu, d'où vient dis-moi, que tu te scandalises? — « G'est devant ceux qui se perdent», dit-on. Eh bien ! — je l'ai dit et je ne cesserai de le dire — que soit imputée à ceux-là la cause de leur perte ! Notre discours s'est acharné à le montrer de toutes façons. Je citerai encore un autre avantage. Combien de gens qui portaient partout le masque de la piété, combien qui avaient une douceur feinte, combien qui étaient regardés comme de grands hommes, et qui ne l'étaient pas, ont été entièrement confondus dans les circonstances présentes. Les artifices de leur tromperie se sont écroulés et ils sont apparus ce qu'ils étaient, et non pas ce qu'ils contrefaisaient et simulaient.

14. Ce n'est pas un petit avantage, mais un avantage tout à fait considérable, pour ceux qui ont souci de leur utilité, de distinguer ceux qui portent des peaux de brebis et de ne pas mélanger les loups qui se dissimulent ainsi avec les vraies brebis. La conjoncture présente a été une fournaise permettant de distinguer, parmi les pièces de monnaie, celles qui étaient en bronze, faisant fondre le plomb, brûlant le chaume et faisant apparaître plus précieuses les matières précieuses. C'est ce que montre Paul, lorsqu'il dit : a Il faut qu'il y ait des scissions pour que ceux dont la vertu est éprouvée se manifestent parmi vous ·. »

o. I Cor. i1, 19

Κ<φ. κ'. "Οτι και έπί τών αποστόλων χαλ«πώτ€ρα συνέβη

1. Μηδέν ούν σε τούτων σχανδαλιζέτω, μή ίερεύ νυν φαύλο γεγενημένο καί λύκου παντό άγριώτερον έπιπηδών τη αγέλη, μή τών κρατούντων τι πολλήν ώμότητα ένδεικνύμενο . Έννόησον γάρ ύτι καί έπί τών άποστόλων συνέβη τούτων χαλεπότερα. 2. "Ο τε γάρ κρατών τότε τό σκήπτρον, τό μυστήριον τη άνομία Β ήν — ούτωγάρ αύτόν ό Παύλο έκάλεσε — παν είδο κακία έπελθών καί πάντα άποκρύψα τη πο'/ηρία, άλλ' ούδέν ούτε τήν Εκκλησίαν, ούτε τού γενναίου εκείνου άνδρα τούτο παρέβλαψεν, άλλά καί λαμπροτέρου άπέφηνεν " οί τε ιερεί τών 'Ιουδαίων ούτω φαύλοι καί πονηροί τινε ήσαν ώ κελεύεσΟα*. τού λαού τόν ζήλον αύτών τοΰ βίου φεύγειν ' 3. « Έπί γάρ τη Μωυσέω καΟέδρα , φησίν ό Σωτηρ, έκάΟισαν οι γραμματεί καί οί Φαρισαίοι ' πάντα οδν δσα άν λέγωσιν ύμΐν ποιεΐν, ποιείτε ' κατά *δέ τά* έργα αύτών μή ποιείτε b ' καίτοι τί γένοιτ' άν πονηρότερον ιερέων, ών ό ζήλο άπολλύειν έμελλε τού μιμουμένου ; 'Αλλ' δμω καί τοιούτων οντων τών τότε κρατούντων, οι λάμψαντε , οί στεφανωθέντε I ούδέν παρεβλάβησαν, άλλά μειζόνω έδοξάσΟησαν. Ού τοίνυν ξενίζεσθαι χρή τοΐ γινομένοι . Πανταχού γάρ

1, 2 έπιπηδών : έπιτιθήμενο Δ ‖ 3 μή τών άρχόντων post αγέλη add. G U 4 γάρ : γοΰν Δ.

2, 1 τά σκήπτρον : K.G τών σκήπτρων TV,OX τά σκήπτρα P | 2 αύτόν TV,K,GX : om. cell. ‖ 6 λαμπροτέρου : λαμπροτέραν T,K j 7 τού λαού om. ΔO.

3, 2 ό Σωτήρ om. *Δ* ‖ 4 κατά... ποιείτε om. V,X ‖ 6 Ιερέων poet όντων add. F.G ‖ 9 Πανταχοΰ γάρ Δ : Άεί γάρ πανταχοΰ colt.

a. II Those. 2, 7 ‖ b. .Maith. 23, 2-3.

Chapitre XX

Même du temps des apôtres, il arriva des choses plus pénibles

1. Que rien de tout cela ne te scandalise, ni le prêtre qui dans sa méchanceté ravage actuellement le troupeau avec plus de sauvagerie qu'un loup, ni l'un de ceux qui exercent le pouvoir, lorsqu'il fait preuve d'une grande cruauté *. Souviens-toi qu'au temps des apôtres, il arriva des choses plus pénibles que celles-là. 2. Celui qui était au pouvoir était un mystère d'iniquité * — c'est ainsi que Paul l'a appelé —, adonné au mal sous toutes ses formes et ayant éclipsé tous les hommes par sa méchanceté ; eh bien ! il ne fit aucun tort ni à l'Église ni à ces hommes pleins de noblesse, mais il les fit briller d'un plus vif éclat. Les prêtres juifs étaient assez méchants et assez pervers pour que le Christ pût recommander aux gens de se garder de les imiter. 3. « Les scribes et les pharisiens se sont assis, dit le Sauveur, sur la chaire de Moïse. Tout ce qu'ils vous disent de faire, faites-le, mais n'agissez pas selon leurs œuvres[b]. » Et certes, que pourrait-il y avoir de plus méchant que des prêtres dont l'exemple devait perdre ceux qui les imiteraient. Cependant, bien que les puissants d'alors fussent tels, ceux qui avaient brillé, ceux qui avaient été couronnés, n'en subirent aucun dommage, mais ils n'obtinrenL que plus de gloire. Il ne faut donc pas se mettre hors de soi devant les événements. En effet, des

1. Sur les persécutions et les enquêtes menées par le préfet Optai, Sozomène donne des détails précis, en particulier sur le procès intenté à Olympias, *Hisl. eccl.* VIII, 24.

πειρασμοί τοϊ νήφουσίν είσι παρεζευγμένοι άπό τών οικείων, άπό τών άλλοτρίων.

4. Διά τούτο καί Παύλο τά νιφάδα όρων τών κινδύνων τά έπαγομένα αύτοϊ καί δεδοικώ μή τινε τών μαθητών εντεύθεν θορυβηθώσι, γράφων έλεγεν ' « "Επεμψα ύμΐν Τιμόθεον ει τό μηδένα σαίνεσθαι έν ταϊ θλίψεσι ταύται ' αύτοί γάρ οϊδατε ότι ει τούτο κείμεΟα c. » "Ο δέ λέγ€4 τοιοΰτόν έστιν . 5. Ούτο *-ημών ό* βίο , αυτή τη άποστολική πολιτεία ή ακολουθία, τό μυρία πάσχειν κακά. « Ει τούτο γάρ κείμεΟα, » φησί. Τί έστιν · « Εί τούτο κείμεΟα » ; "Ωσπερ τά ώνια εί τούτο παρήκται εί τό πωλεϊσθαι, ούτω καί ό άποστολικό βίο εί τό λοιδορείσθαι και εί τό πάσχειν κακώ , εί τό μηδέποτε άναπνεΐν, εί τό μηδεμίαν έχειν ανακωχήν. 6. Καί όσοι νήφουσίν, ού μόνον ούδέν εντεύθεν βλάπτονται, άλλά καί μειζόνω κερδαίνουσι. Διό καί τούτου , μετά τό μαΟεϊν ότι έστήκασι γένναίω , θαυμάζει ' και περί έτέρων δέ ταύτα λέγει ότι μετά τά δεσμά αύτού καί τά άλύσει περισσοτέρω έτόλμων *άφόβω τον* λόγον λαλεΐν.

7. Τί δαί επί Μωυσέω , είπέ μοι ; έν μέση βαρβάρων χώρα ούκ άφήκεν ό Θεό καί μάγου τά αυτών έπιδείξασθαι ; ούχί καί ταύτη μέμνηται τη ιστορία ό Παύλο ; « "Ον τρόπον δέ Ταννή καί Ίαμβρή , φησίν, άντέστησαν Μωυσεί, ουτω καί ούτοι άντιστήσονται τη άληθειαd. » Ούτο ούδέποτε έπέλιπεν ούτε τά σκάνδαλα, ούτε οί στεφανούμενοι

4, 1 Διά τούτο AG : διά καί celt. ‖ 2 τά ÙG : om. celt. fl 2 έιταγό- μενα άυτοϊ : έπιφερόμενο αύτω P. fl 2 τών ΔΟ : om. cett.

5, 2 άκολουθία Δϋ : διαγωγή cett. ‖ 3 φησί om. VP,0 ‖ 3 Τί έστιν ' « Εί τούτο κείμεΟα » VP,0 : om. cett. ‖ 4 παρήκται : πρόκεινται G πρόκειται Δ ‖ 5 καί άγοράζεσΟαι post πωλεϊσθαι add. ÀG ‖ 5 είζ τούτο κεΐται ante εί add. V,AG ‖ 6 εί τό πάσχειν Δ : πάσχει»™ cett. [j 6 άναττνεΐν : άνομεΐν K,X ‖ 6-7 εί τό... ανακωχήν ΔΟ : om. cett.

6, 3 δτι Δ : εί ό cett.

7, 2 τά αυτών έπιδείξασθαι Δ : έπαντιοΰσΟαι αύτφ cell. ‖ 5 οδτω AG : om. cotL

épreuves venues de Louies parts, des proches et des étrangers ont pesé comme un joug sur ceux qui sont vigilants

4. C'est pourquoi Paul, voyant les nuages avant-coureurs des dangers qui s'amoncelaient sur eux et craignant que certains disciples n'en fussent troublés, disait dans son épître : a J'ai envoyé Timothee pour que personne ne fût ébranlé dans ces épreuves ; vous savez en effet vous-mêmes que c'est là noire partage °. » Ce qu'il veut dire, le voici. 5. C'est notre vie, c'est l'accompagnement naturel d'une vie apostolique de subir mille maux. « C'est notre partage », dit-il. Que signifie : ɑ c'est notre partage»? De même que les marchandises sont amenées pour être vendues, de même la vie apostolique est faite pour subir des injures, pour être maltraité, pour n'avoir jamais le temps de reprendre haleine, pour n'avoir aucune détente. 6. Et ceux qui sont vigilants, non seulement n'en subissent aucun dommage, mais encore y gagnent davantage. C'est pourquoi, après avoir appris qu'ils se sont comportés noblement, il exprime son admiration ; et, de certains autres, il dit qu'aprés ses liens et scs chaînes, ils osaient bien davantage encore annoncer sans crainte la parole.

7. Qu'en était-il au temps de Moïse, dis-moi? Au milieu d'une nation barbare, Dien ne permit-il pas à des mages de faire montre de leurs prodiges? Paul ne rappelle-t-il pas celle histoire? «De même que Jannès et Jambres, dil-il, résistèrent à Moïse, de même ceux-ci résisteront à la vérité d. » Ainsi, jamais n'ont manqué les scandales, ni des hommes auxquels ils ont mérité la couronne. Réfléchis

c. I Tbess. 3, 2-3 j| d. II Tim. 3, 8.

I. Jean désigne, sous celte formule générale, les difficultés et l'hostilité qu'il a connues lui-même do lu part dos évêques jusque dans eon voyage d'exil. Voir *Ad Olymp.* IX, 1 a-h.

διά τούτων. Ταῦτ' οὺν ἁπαντα λογίζου καί μή ταῦτα μόνον, αλλά καί Οσον κέρδο ἁπδ του πράγματο γέγονε.

8. Κάκεῖνο σκόπει ὁτι καί ἑτεροί τινέ εἰσιν ἀπόρρ λόγοι τούτων ' οὺ γάρ ἁπαντα εἰδέναι ἡμα δυνατόν καί οτι τά χρηστότερα ἁπαντησεται μετά ταῦτα καί πλείων ἡ παραδοξοποιια ' ὡσπερ οὺν ἐπί του Ιωσήφ ἡ μέν αρχή δυσκολίαν εἰχε καί μέχρι πολλοῦ προήει τά πράγματα, Απεναντία εἰναι δοκοῦντα τη ὑποσχέσει * ὑστερον δέ μείζονα τών προσδοκηΟέντων ἐγένετο. Καί ἐπί του σταυρ δέ οὺκ εὐΟέω , οὐδέ ἐν προοιμίοι καί ἐν αρχή τό κατόρ Οωμα ἁπαν ἐβλάστησεν, ἀλλά το μέν σκάνδαλον προή καί ολίγα τινά γέγονε σημεία θαύματο ενεκεν καί τη διορΟώσεω τών ταῦτα τολμησάντων καί εὐΟέω απα· παρέδραμεν. 9. Εἰ γάρ καί τό καταπέτασμα ἐσχίσΟη του : ναού τότε καί πέτραι ἐρράγησαν καί ήλιο ἐσκοτίσΟη,;! ἀλλά ταῦτα ἐν μια ημέρα καί ἐν λήθη γέγονε παρά τοϊ πολλοϊ . Μετά δέ ταῦτα ευθέω ἐν φυγή οἱ απόστολοι, ἐν διώξεσ·., ἐν πολέμοι , ἐν ἐπιβουλαϊ , λανΟάνοντε ,; κρυπτόμενοι, δεδοικότε , ουτω τδν λόγον ἐκήρυττον · καί ἐν δυναστεία πολλή τών 'Ιουδαίων ὁ δήμο , Αγόντων, περιαγόντων, ἑλκόντων, σπαραττόντων τού πιστεύοντα . Καί γάρ τού ἀρχοντα μεΟ' ἑαυτών ἐχοντε , καθ' ἑκάστην ημέραν ἡγον καί περιήγον τού ἀποστόλου .

10. Καί τί λέγω τών 'Ιουδαίων τδν δήμον καί ἀρχοντα ; ΕΙ σκηνορράφο , περί δέρματα ἡσχολημένο , ὁ Παύλο — τί δέ σκηνορράφου εὐτελέστερον ; — τοσαύτη ἐκέχρητο τή μανία ὡ σύρειν ἁνδρα καί γυναίκα καί παραδιδόναι

8, 2 ἁπαντα : πάντα Δ πάντα P || 3 ἁπαντήσεται : ἁπαντφ coll. Ⅱ 3-4 πλείων ἡ παραδοξοποιία Δβ : πλείονα παραδοξοποιια» 9 ἁπαν ΔΩ : om. cell, *ff* 10 σημεία om. ΔΘ [] 11 των ταυτα τόλμη* cott. (I σάντων ΔΘ : αὐτών cett.

9, 3 γέγονε Δ : ἡν cett. || 3-4 παρά τοι πολλοϊ Δ : παρά πο coll. Ⅱ 5 ἐν διώξεσι : ἐν διώξει AG || G καταλβυόμενοι post δεδοικότ add. Δ K 10 ἡμέραν Δ : om. cett. |j 10 ἡγον AG : ἐδεσμοῦν coll.

10, 2 σκηνορράφο Δ : σκηνοποιό celt. || 3 ἐκέχρητο Τ.ΔΘ ἐχρήσατο colt.

à cela, et non pas seulement, à cela, mais encore au gain qui en est résulté

8. Songe aussi qu'il existe d'autres raisons mystérieuses de ces événements — car il ne nous est pas possible de tout savoir — songe que les événements tourneront de façon plus favorable dans la suite et. que plus grande sera la merveille. De même, au temps de Joseph, il y eut des difficultés au début et pendant longtemps les événements se produisaient en paraissant aller dans le sens contraire à la promesse, mais après ils dépassèrent l'attente. Au temps de la croix, les choses n'allaient pas dans un sens favorable ; ce n'est pas au début et au commencement que toute la valeur de l'acte porta ses fruits, mais c'était le scandale qui se produisait. Quelques signes seulement furent donnés pour susciter l'étonnement et pour corriger ceux qui avaient osé agir de façon criminelle, mais bientôt tout disparut. 9. Si le voile du temple se déchira alors, si les rochers se fendirent, si le soleil s'obscurcit, ces prodiges eurent lieu un seul jour et la plupart les oublièrent. Aussitôt après, les apôtres furent exilés, au milieu des poursuites, des luttes, des pièges, cherchant à ne pas être aperçus, se cachant, saisis de crainte, et, dans cet état, ils annonçaient la parole. Et le peuple juif manifestait son pouvoir, en chassant, en pourchassant, en traînant, en déchirant ceux qui avaient la foi. En effet, les Juifs avaient les puissants avec eux et, chaque jour, ils chassaient et pourchassaient les apôtres.

10. Et pourquoi parler du peuple juif et des puissants? Un faiseur de tentes qui passait son temps à s'occuper de peaux, Paul — quoi de plus simple qu'un faiseur de tentes? — fut saisi d'une telle folie qu'il entraîna de force

1. Les ternies κέρδο , gain, ωφέλεια, utilité, καρπό , fruit, ἀμοιυή, récompense, se retrouvent dans le» textes sur la souffrance pour on souligner la valour. *De slat. ham.* IV, 1 ; XVI, 5, *PG* 49, 59 et 1Ü8. *Ad Olymp.* VIII, 13 b.

εἰ φυλακήν ' καὶ ὁ σταυρωθεὶ ἠνείχετο ταῦτα ὁρων. Ἀλλὰ δρα πὼ μετὰ ταῦτα οὗτό τε ὁ διώκτη πάντα ὑπερηκόντισε καὶ τό πραγμα ὑπέρ τδν ἡλιον διέλαμψε καὶ πάσαν κατέσχε την οικουμένην.

10, 5 φυλακήν : φύλακα F,G j] 6 οὑτό τε ΔO : αυτό cett. j 7 τό πράγμα ΔO : om. cett.

des hommes et des femmes et qu'il les fit mettre en prison. Et celui qui avait été crucifié supportait tout cela. Mais tu vois comment dans la suite, celui qui avait été le persécuteur dépassa tous les disciples, comment sa conduite brilla plus que le soleil et remplit la terre entière.

. κα'. "Οτι και <ν τη ττταλαι^ καί ἐν τη καινή ττολλοι οι πειρασμοί

1. Εἰ δέ λέγοι ' « Καί τίνο ευεκευ καί ἐν τη Παλαιά καί ἐν τη Καινή τοσοὐτοι κίνδυνοι, τοσούτοι πειρασμοί, τοσαυται ἐπιβουλαί ; » μάυθανε καί την αιτίαν. Τί οὐν ἡ αίτια ; Παλαίστρα ὁ παρών βίο ἐστί, γυμνάσιου καί ἀγων, χωνευτηρίου, βαφεῖον αρετή . "Ωσπερ οὐν οί σκυτοδέψαι τά δέρματα λαμβάνοντε στύφουσι πρότερον, κατατείνουσι, παίουσι καί τοίχοι καί λίΟοι προσαράσσοντε καί ἑτέραι μυρίαι θεραπείαι αὐτά ποιήσαντε ἐπιτήδεια πρδ την ὑποδοχήν τη βαφη , οὐτω τδ χρώμα τδ τίμιου ἐπάγουσιν ' 2. οί τε χρυσοχόοι τδ χρυσίον εἰ τδ πῦρ ἐμοάλλοντε , τη βασάυω τη καμίνου παραδιδόασιν, ὡστε ποιήσαι καθαρότατου ' οἳ τε παιδοτρίβαι, ἐν τη παλαίστρα πολλοϊ πόνοι τού ἀθλοϋντα γυμνάζουσι, τών ἀντιπάλ^ων σφοδρότερον αὐτοϊ ἐμπίπτοντε , ἵνα ἐν τη γυμνάσιά τδ παν κατορθώσαντε ἐν τοϊ αὐτών σώμασιν, επί τών ἀγώνων εὐτρεπεϊ ὡσι καί παρεσκευασμένοι πρδ τά λαβά τών ἐχΟρών καί ραδίω αὐτά διαλύσωσιν, οὐτω καί ὁ Θεδ ἐν τω παρόντι βίω ποιεί. 3. Πρδ ἀρετί)ν ἐπιτηδείαυ βουλόμενο μετασκευάσαι την ψυχήν, καί

1, l λέγοι T,K,G : λέγει cett. || 2 τοσοὐτοι AG : καί cott. || 4 αιτία AG : αὐτη cott. || 5 βαφείου AG : om. cott. 5 σκυτοδέψαι AG : σκυτο· βάφοι cott. Ι 6 λαμβάνοντε : λαοόντε VP,O I] 7 τοίχοι : στύλοι T ξύλοι P,O στύλοι onto τοίχοι add. P,K,X || 8 μυρίαι AG : om. cott. β 9 ἐπάγουσι AG : ἐπεισάγουσι cett.

2, 3 καθαρότατου T,K,AG : -rcpov FVP.OX || 3 ἐν τη παλαιστή : πρδ τη παλαίστρα P |I ·l ἀθλοϋντα F.AG : ἀΟλοϋντε T,K,X ἀσχουντε PV,0 ' 4-5 τών ἀνππάλων... ἐμπίπτοντε ΔG : τού μέλλοντα

Chapitre XXI

Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, il y eut beaucoup d'épreuves

1. Si tu dis:«Pourquoi dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, tant de dangers, tant d'épreuves, tant de pièges? » apprends-cn la raison. Quelle en est donc la raison? La vie présente est une palestre, un gymnase, une lutte, un creuset, un atelier de teinture où se trempe la vertu. Comme les tanneurs prenant les peaux, les travaillent d'abord, les étendent, les battent en les tapant contre les murs cl les pierres et par mille autres traitements les rendent aptes à recevoir la teinture, les amenant ainsi à une belle teinte ; 2. comme les fondeurs jetant l'or dans le feu Je livrent ά l'épreuve de la fournaise pour le rendre plus pur ; comme les maîtres à la palestre entraînent à coups d'efforts les athlètes, les attaquant plus violemment que leurs adversaires pour redresser, durant l'exercice, l'ensemble du corps chez leurs élèves afin que ceux-ci soient bons à la lutte, prêts à affronter les prises de leurs ennemis et à les éluder facilement Dieu fait de même dans la vie présente. 3. Voulant préparer l'âme à une vertu adaptée à ses fins, il la travaille, la met

παλαίειν πρότερον P om. colt. ‖ 5 γύμνασή AG : μελέτγ; colt. ‖ 6 αύτών : τών διδασκάλων Δ ‖ 6-7 έπΐ τών αγώνων AG : ont. cett. ‖ 7 παρασκευασμένοι : παρεσκευαζόμενοι P ‖ 8 έχΟρών : άντιπάλων P |j 9 ποιεί T,AG : om. cett.

1. Sur les métaphores athlétiques, voir p, 149, n. 2.

στύψει καί χωνεύει καί βασάνω πειρασμών παραδίδωσιν, ὡστε τού τε ἀναπεπτωκότα καί διαλελυμένου σφιγγηναι, τού τε δοκίμου δοκιμωτέρου γενέσθαι καί ἀχειρώτου ταῖ τών δαιμόνων ἐπιβουλαι καί ταῖ του διαβόλου παγίσι, καί σφόδρα επιτηδείου πρό την τών μελλόντων αγαθών υποδοχήν ἁπαντα. 4. Ἀνήρ γάρ, φησίν, ἀπείραστο, ἀδόκιμο ᵗ καί ὁ Παύλο ' « 'Η θλῖψι υπομονήν κατεργάζεται ᵗ ἡ δέ υπομονή δοκιμήν *. » Καρτερικού οὖν καί υπομονητικού ποιήσαι Οέλων, ἀφίησι τδ νόμισμα διακωδωνίζεσΟαι παντί τρόπω.

5- Ταύτη ενεκεν τη αιτία καί τδν 'Ιώβ ἀφήκε παΟεῖν ἅπερ ἔπαθεν, ὡστε καί δοκιμωτερον φανηναι καί ἐμφράξαι του διαβόλου το στόμα " διά τούτο καί τού αποστόλου ἀφήκεν ὡστε κάκείνου ἀνδρειοτέρου γενέσθαι καί τήν οἰκείαν δύναμιν ταύτη ἐπιδείξασθαι. Καί γάρ καί αυτή αιτία οὐ μικρά. Διδ καί Παύλφ ἔλεγε ζητούντι ἄνεσιν καί ἀπαλλαγήν τών κατεχόντων κακών · « Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρι μου ' ἡ γάρ δύναμί μου ἐν ἀσθενεία τελειούται b. »

3, 3 βασάνω πειρασμών : βασάνων πειρασμω X καί βασάνφ καί πειρασμό» Δ || 4 σφιγγηναι F.AG : σφιχθήναι cett. ‖ 6 τών δαιμόνων : τοϋ διαβόλου ΔΟ ‖ 8 αγαθών F,AG : om. cett. | 8 ἁπαντα F,AG : om. cett.

4, 2 καί ὁ Παύλο P : om. cett. 2 ἡ F : καί ἡ cett. 3 καρτερικού ΔΟ : -κωτέρου cell.

5, 2 καί ante δοκιμωτερον ΔΟ : om. cett. 4 ἀφήκε'/ om. V,AGX J 4-8 καί τήν... τελειοϋται AG : om. cett.

dans le creuset, la livre à l'épreuve des souffrances, pour façonner rudement ceux qui perdent courage et qui se laissent aller, pour permettre aux hommes qui ont fait leurs preuves de les faire davantage encore, pour les rendre plus inaccessibles aux pièges du démon, aux filets du diable, et tout à fait dignes de recevoir les biens à venir. 4. En effet, dit-on, l'homme qui n'a pas été éprouvé ne vaut rien. Et Paul : a La tribulation engendre la patience, et la patience la vertu éprouvée ·. » Voulant rendre les hommes plus forts et plus patients, Dieu laisse s'éprouver la monnaie par toutes sortes de moyens '.

5. S'il laissa Job souffrir ce qu'il souffrit, c'est pour faire apparaître sa résistance à l'épreuve et pour fermer la bouche au diable. S'il a envoyé les apôtres, c'est pour les rendre plus courageux et pour montrer ainsi sa propre puissance ; or ce n'est pas là une raison négligeable. Aussi disait-il à Paul, qui cherchait une détente et la délivrance des maux qui l'envahissaient : « Ma grâce te suffît, car c'est dans la faiblesse que ma puissance trouve sa raison d'être b. »

a. Rom. 5, 3-1 || b. II Cor. 12, 9.

J. Détail concret de la vie quotidienne, tout à fait dans les habitudes do Jean, qui emploie volontairement des comparaisons empruntées à l'expérience de scs auditeurs « pour qu'en sortant d'ici (de l'église) et en rentrant à la maison, les objets que nous avons entre les mains nous rappellent ce qui a été dit » *Quod non oporleat, PGô),* 358.

Κ«φ. κζ'. "Οτι καί tous εύγνωμόνω δικάζοντα$ ού μόνον οὐ σκανδαλίζει ἀλλα καί ὠφελεί τα τών πειρασμών, καν "Ελληνε τύχωσιν οντε

1. Καί γάρ οί μηδέπω τώ λόγω του Χριστιανισμού προσελθόντε καί έντεύθεν μειζόνω , έάν νήφωσι, κερδαί-νουσι. Καί γάρ όταν ιδωσιν ἀδικουμένου , λοιδορουμένου , δεσμωτήριον οἰκοὑντα , έπηρεαζομένου , έπιβουλευομένου , ἀποτεμνομένου , καιομένου , καταποντιζομένου καί μηδενί τών δεινών είκοντα , έννόησον όσον έχοντε θαύμα τών παραδόξων τούτων αθλητών ἀπήρχοντο καί οί τότε και οί νυν, ὡστε ού μόνον ούκ εργάζεται σκάνδαλον τά γεγενημένα τοι νηφουσιν, ά?Λά καί πλείονο διδασκαλία ὑπόθεσι γίνεται.

2. Διό καί Παύλο ήκουσε ταύτα, ότι * «'Η δύναμί μου έν ἀσθενεία τελειούται ». » Τούτο καί έπί τη Παλαια καί έπί τη Καινή έ'στιν εύρείν. Έννόησον γάρ τί πάσχειν είκύ ήν τόν Ναοουχοδονόσορ ὑπό τριών παίδων, δούλων, αιχμαλώτων, δεδεμένων, πυρπολουμενων, τοσούτου στρατο-πέδου παρόντο ήττώμενον καί μή δυνάμενον τριών περιγε-νέσθαι σωμάτων δεδουλωμένων, ὑποκειμένων, πατρίδα έκπεπτωκότων, έλευθερία , τιμή , δυναστεία , χρημάτων, πόρρω τών οικείων ἀπωκισμένων. Εί δή μή συνεχωρήθη

1, 1 Καί γάρ οί μηδέπω TP,K,X : οἳ γάρ μηδέπω ΔG καί οί μηδέπω δε FV,0 ‖ 3 καί νυν καί τότε post κερ-δαίνουσ·. add. T,K,ΔΦ ‖ 6 καί μηδενί τών δεινών εϊκοντα G : om. cett. ‖ 7 τούτων Δ : om. cett. Κ 7 τών om. V,K,OX‖ 7 ἀΟλητών FP,A : ἀθλων TV,GO δθλον K,X ‖

2, 1 ταύτα TP,AG : τούτο K,X om. FV,0 ‖ 3 εύρεϊν Δ : Ιδείν cett. ‖ 6-9 καί μή.....ἀπωκισμένων AG : om. cett.

Chapitre XXII

Non seulement les épreuves ne scandalisent pas ceux qui sont bien disposés, mais elles leur sont utiles, même si ce sont des Grecs [1]

1. En effet ceux qui n'ont pas encore accueilli le message du Christianisme tirent de ces épreuves un plus grand profit, s'ils sont vigilants. Car, en voyant des gens subir des injustices, être injuriés, vivre en prison, être diffamés, être victimes de pièges, mis en pièces, brûlés, noyés, ne cédant devant aucun danger, songe quelle admiration les hommes, ceux d'autrefois comme ceux de maintenant éprouvaient devant ces athlètes extraordinaires. C'est ainsi que les événements ne sont pas une cause de scandale pour ceux qui sont vigilants, mais que c'est l'occasion d'un enseignement plus étendu.

2. C'est pourquoi Paul entendit ces paroles : « Ma force donne sa pleine mesure dans la faiblesse ». » On peut le constater dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Songe, en effet, à ce que devait éprouver Nabuchodonosor, lorsqu'il fut vaincu en présence de son armée par trois enfants, esclaves, prisonniers, enchaînés, exposés au feu, et qu'il ne put venir à bout de ces trois êtres réduits en esclavage, à sa merci, privés de patrie, de liberté, d'honneur,

a. U Cor. 12, 9.

1. Les Grecs étant, dans le vocabulaire de Paul, synonymes de Païens.

ο εμπρησμό έκεινο , ούκ άν ούτω λαμπρόν τό βραοεϊον έγένετο, ούκ άν ούτω φαιδρό ό στέφανο .

3. Έννόησον τί πάσχειν εικό ήν τόν Ήρώδην υπό δεσμώτου έλεγχόμενον και όρώντα ούδέ άπό τη άλύσεω ένδιδόντα τή παρρησία, άλλ' αίρούμενον σφαγηναι μάλλον ή προέσθαι την καλλίστην έλευθεροστομίαν εκείνην. 4. Έννόησον τί ορών ταύτα καί άκούων καί τών τότε ζώντων καί τών μετά ταΰτα γενομένων, καν σφόδρα άναπεπτωκώ ή, νουν δέ τινα έχων βραχύν, πώ τά μέγιστα κερδάνα άπεισι. Μή γάρ μοι τά καθάρματα τών άνοήτων εϊπη , τού βλάκα καί αύτόσαρκα όντα καί φύλλων κουφοτέρου . Ούτοι γάρ ούχί τούτοι μόνον, άλλα καί παντί σχεδόν γενομένω προσπταίουσιν ' ώ καί ό 'Ιουδαίων δήμο καί μάννα έσθίων καί άρτον, ομοίω δυσάρεστο ήν, καί έν Αίγύπτω ών καί άπαλλαγεί Αίγυπτου καί παρόντο Μωυσεω καί άπελθόντο .

5. Άλλ' έκείνου εί μέσον άγε μοι, τού νήφοντα , τού έγρηγορότα καί λογίζου πόσην εικό αύτού εντεύθεν καρπώσασΟαι τήν ωφέλειαν, όρώντα ψυχήν άπερίτρεπτον, φρόνημα αδούλωτου, γλώτταν παρρησία γέμουσαν, άνθρωπον έρημοπολίτην βασιλέω περιγενόμενον, δεσμούμενον καί ούκ ένδιδόντα, άποτεμνόμενον καί ού σιωπώντα ' καί μηδέ μέχρι τούτων στή , άλλα καί τά μετά ταύτα έξέταζε. 6. Άπέτεμεν ό 'Ηρώδη , άπετμήθη ο 'Ιωάννη . Τί ούν έστιν έν τοϊ απάντων μακαρισμοΐ ; τί ζηλωτό ; τί άνακηρύττεται ; τί στεφανούται ; τί έγκωμιάζεται ; τί έπαινεϊται ; τί θαυμάζεται ; τί μέχρι σήμερον ελέγχει ; 7. Ού καθ' έκάστην 'Εκκλησίαν ό μέν βοα · « Ούκ εξεστί σοι έχειν τήν γυναίκα Φιλίππου τού άδελφοΰ σου ' » ό

3, 2 δεσμώτου Δ : δέσμιου cett. || 2 έλεγχόμενον Δ : διελεγχόμενον cett.

4, 2-3 άναπεπτωκώ ή Δ : άναπεπτωκότων cett. || 3 νουν δέ... βραχύν ΔΟ : om. cett. || 7 γενομενω Κ,ΔΟ : om. celt.

5, 4 φρόνημα Τ,ΔΟ : φρόνησιν cett. || C σιωπώντα : σιγώντα F || 7 καί ΔΟ : om. cett.

6, 3 άνακηρύττεται ΔΟ : άνκκηρυττόμενο cett. || 3-4 τί στεφανοδται.... έλέγχει ΔΟ : om. cett.

de puissance, de richesse, séparés de leurs proches. Si cet incendie ne s'était produit, point de si grande récompense, point de si brillante couronne.

3. Songe à ce que devait éprouver Hérode, convaincu d'erreurs par un homme chargé de chaînes, en voyant que ses liens ne diminuaient pas son audace courageuse, mais qu'il préférait être égorgé, plutôt que de perdre cette magnifique liberté de parole. 4. Songes-y, parmi les hommes qui vivaient alors et parmi ceux qui sont venus ensuite, quel est celui qui voyant et entendant cela, même s'il était tout à fait abattu, mais pourvu qu'il ait quelque intelligence, n'en tirerait les plus grands profits? Ne me parle pas de ces misérables insensés, de ceux qui sont stupides, enfoncés dans la chair et plus légers que des feuilles. Ceux-ci tombent non seulement sous le coup des épreuves dont je viens de parler, mais devant n'importe quel obstacle, comme le peuple juif qui, mangeant de la manne et du pain, était toujours aussi difficile à contenter, qu'il fût en Égypte ou hors d'Égypte, que Moïse fût présent ou absent.

5. Mais présente-moi des hommes vigilants, en éveil, et songe quel profit ils ont sans doute tiré de ces exemples, en voyant une âme invincible, une sagesse qui ne se laisse pas asservir, une langue pleine d'audace courageuse, un homme habitant le désert, triomphant d'un roi, enchaîné et ne s'abandonnant pas, la tête tranchée et ne se taisant pas. Et ne t'arrête pas là, mais examine ce qui se passa ensuite. 6. Hérode trancha une tête, Jean fut décapité. Quel est donc celui que tous proclament heureux, quel est celui qui excite l'envie, quel est celui dont on proclame le nom, quel est celui qui est couronné, quel est celui dont on fait l'éloge, quel est celui qu'on loue, quel est celui qu'on admire, quel est celui qui maintenant encore confond l'erreur? 7. Ne s'écrie-t-il pas dans chaque Église : « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de Philippe ton frère », mais l'autre n'est-il pas déshonoré, même après

δέ στηλιτεύεται καί μετά τελευτήν έπί τη μοιχεία καί τη παρανομία καί τη θρασύτητι ;

Σκόπει δέ μετά τών ειρημένων, όση του δεσμώτου ή δύναμι καί του τυράννου ή ασθένεια. 8. Ὁ μέν γάρ ούκ ϊσχυσε μίαν έπιστομίσαι γλώτταν, άλλ' άνελών αυτήν, μυρία άντ' έκείνη καί μετ' έκείνη ήνέωξε στόματα ' ό δέ καί τότε αύτόν εύθέω έφόοησε μετά την σφαγήν — ούτω γάρ αύτου το συνειδδ κατέσειεν ό φόβο , ώ νομίζειν αύτόν τότε καί έκ νεκρών άναστάντα θαυματουργεϊν —, καί νυν δέ καί έξ έκείνου διά παντό τού χρόνου κατά πάσαν αύτόν έλέγχει την οικουμένην καί δι' έαυτού καί δι' ετέρων. 9. Έκαστο γάρ τό Εύαγγέλιον άναγινώσκων τούτο, λέγει ' « Ούκ έξεστί σοι εχειν τήν γυναίκα Φιλίππου τοϋ αδελφού σου h » * καί τού Εύαγγελίου χωρί έν συλλόγοι καί συνουσίαι , ταϊ οἰκοι, ταϊ έν άγορα, ταϊ απανταχού, καν ει τήν Ιίερσών χώραν άπέλθη , καν εί τήν Ινδών, καν εί τήν Μαύρων, καν όσην ήλιο έφορα γην καί πρό αύτά τά έσχατιά , ταύτη άκούση τή φωνή καί σφει τον δίκαιον έκεϊνον έτι καί νυν βοώντα, ένηχούντα καί τήν κακίαν έλέγχοντα τού τυράννου καί ούδέποτε σιγώντα, ούδέ τώ πλήθει τού χρόνου τόν έλεγχον μαραινόμενον.

10. Τί τοίνυν άπό τή τελευτή παρεολάβη ό δίκαιο έκεϊνο ; τί δέ άπό τού βίαιου θανάτου ; τί δέ άπό τή άλύσεω ; τί δέ άπό τού δεσμωτηρίου ; Τίνα δέ ούκ ώρθωσε τών νουν έχόντων, άφ' ών εϊπεν, άφ' ών έπαθεν, άφ' ών έτι καί νϋν κηρύττει τά αύτά ά καί τότε ζών ; Μή τοίνυν λέγε ' « Διά τί συνεχωρήθη άποΟανεϊν ; » Ού γάρ θάνατο ήν, αλλά στέφανο τό γεγενημένον, ού τελευτή, άλλα μείζονο

7, 4 παρανομία : παρανοία F om. G ‖ 5 δεσμώτου : δεσπότου AGX.

8, 4-6 ὁ δέ.... θαυματουργεϊν transp. post σου (9, 3) V ‖ 6 - 9, 3 καί νϋν... σου om. X.

9, 3-5 έν συλλόγοι ... χούραν om. RV.0 ! 7 καί πρό αύτά τά έσχατιά AG: orn. cett. 8 δίκαιον έκεϊνον F,AG : om. cett. ‖ 10 σιγώντα P,ΔO : σιωπώντα cett.

sa mort, à cause de son adultère, de son injustice, de son audace?

Après ce que nous avons dit, vois quelle est la force de celui qui est enchaîné et la faiblesse du tyran. 8. L'un n'est pas assez fort pour mettre un frein à une seule langue, mais, en la supprimant, il a ouvert à sa place, et grâce à elle, des milliers de bouches ; l'autre, au contraire, l'a effrayé aussitôt après le meurtre — la crainte bouleversa la conscience du meurtrier au point qu'il le crut alors ressuscité des morts et accomplissant des miracles —, et maintenant, et sans cesse depuis, et sur toute la terre, celui-ci le confond par lui-même et par les autres. 9. En effet, tout homme qui lit l'Évangile dit : « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de Philippe ton frère[b] », et, même sans lire l'Évangile, dans les conversations et les réunions qui se font à la maison, sur l'agora, en tous lieux, même si tu vas chez les Perses, dans les Indes, chez les Maures, sur n'importe quelle partie de la terre visitée par le soleil, jusqu'au bout du monde, tu entendras cette voix, tu verras ce juste parlant encore maintenant à haute voix, se faisant entendre, confondant la méchanceté du tyran, n'étant pas réduit au silence et, malgré le temps écoulé, son accusation ne perdant pas de force.

10. Quel mal sa fin a-t-elle causé à ce juste? Qu'a pu lui faire cette mort violente? Qu'ont pu lui faire les chaînes, qu'a pu lui faire la prison? Quels sont ceux qu'il n'a pas remis dans le droit chemin, pourvu qu'ils fussent intelligents, par ce qu'il a dit, par ce qu'il a souffert, par ce qu'il proclame encore maintenant et qui est semblable à ce qu'il disait lorsqu'il était en vie? Ne me dis pas : « A quoi lui a servi de mourir? » car ce n'était pas une mort, mais une couronne, ce qui lui est arrivé, ce n'était pas une

10, 6 οὐ γὰρ Δ : οὐδὲ γὰρ cett. ‖ 7 γεγενημένον Δ : γινόμενον cett. ‖ 7 οὐ F : οὐδὲ cett.

b. Maith. 14, 4.

ζωή προοίμια. Μάθε φιλοσοφειν καὶ οὐ μόνον οὐδέν ἐκ τῶν τοιούτων βλαοήση, αλλά καί τά μέγιστα κερδανεϊ .

11. Τί δέ ἡ Αιγύπτια γυνή ; Οὐ κατηγόρησεν ; οὐκ ἐσυκοφάντησεν ; οὐκ ἐ'δησε τὸν δίκαιον ; οὐκ ει δεσμωτήριον ἐνέοαλεν ; οὐ τὸν περί τῶν ἐσχάτων ἐπεκρέμασεν αὐτῷ κίνδυνον ; οὐκ ἀνεϊλε, τό γε ει αὐτήν ἠκον ; οὐ πονηράν περιέθηκε δόξαν ; Τί οὐν αὐτδν παρέολαψεν ἡ τότε, ἡ νυν ; Καθάπερ γάρ πυρὸ ἀνθρακε ὑπδ ἀχύρων καλυφθέντε , παρά μέν τήν αρχήν σκιάζεσΟαι δοκοῦσιν, ἀθρόον δέ διαφαγόντε τά επικείμενα, δι* αὐτῶν εκείνων τῶν ἀχύρων ὑψηλοτέραν ἀνάπτουσι τήν φλόγα · οὕτω δή καί ἡ ἀρετή, κάν ἐπηρεάζεσθαι δοκή, ὑστερον δή δι' αὐτῶν τῶν κωλυμάτων μειζόνω ἀνΟεϊ καί ει αὐτὺν φθάνει τόν οὐρανόν.

12. Τί γάρ μακαριώτερον γένοιτ' ἀν τοῦ νεανίσκου ἐκείνου διά τήν συκοφαντίαν, διά τήν επιβουλήν, οὐ διά τὺν θρόνον τὺν ἐν ΑΙγυπτφ, οὐδέ διά τήν ἐκεϊ βασιλείαν Πανταχοῦ γάρ τοϊ πάθεσιν αἱ δόξαι καί αἱ εὐδοκιμήσει καί οἱ στέφανοί εἰσι συγκβκληρωμένοι. Οὐχί καί τούτον πάντε πανταχοῦ τη οἰκουμένη αδουσι ; 13. Καί χρόνου τοσούτου πλήθο οὐκ ἐμάρανεν αὐτοῦ τήν μνήμην, ἀλλά τῶν βασιλικῶν εικόνων λαμπρότερόν τε καί διαρκέστερον αἱ τή αρετή καί τή σωφροσύνη αὐτου πανταχοῦ τή οἰκουμένη ἀνάκεινται εικόνε , ἐν τή 'Ρωμαίων, ἐν τή βαρβάρων χώρα, ἐν τῷ ἑκαστου συνειδότι, ἐν τή ἑκάστου γλώττη. 14. Καί ὁρῶμεν αὐτὺν ἁπαντε κατεχόμενον, ἀρχόμενον, συμβουλεύοντα τή ἀθλια καί ταλαιπώρω πόρνη

11, 2-3 οὐκ ει δεσμωτήριον *ἐνίβαλεν* AG : om. colt. || 3 περί τῶν ἐσχάτων Τ.Δ ; εἰ τῶν περιττῶν X τὸν περιττὸν FVP,K,0 τὸν περιττῶν G ji 3 ἐπεκρέμασεν AG : ἐνέβαλεν celt. || 3 αὐτφ AG : αυτὸν cett. U 4-5 οὐ πονεράν... δόξαν AG : om. ceti. || 7 διαφαγόντε A : ἀναλώσαντε cett. I 9 δή AG : om. cett.

12, 2 δια' TP,AGO : καί FV,K,X || 3 καί ante *b* add. FVP.K.OX | 4 πάΟεσι F,AG : παΟήμασι celt. || 6 πάντε F,AG : om. cett. ;W I

13, 2 ἐμάρανεν AG : ἐμείωσεν cell. || 2 αὐτοῦ : αυτή FP,0 || 3 εικόνων AG : τιμών cett. 6-7 ἐν τή ἑκάστου γλώττη AG : om. cett.

fin. mais le début d'une vie plus grande. Apprends à réagir en chrétien [1] et non seulement rien ne pourra te nuire, mais Lu gagneras les plus grandes récompenses.

11. Qu'en fut-il de la femme égyptienne? N'accusa-t-elle pas, ne dénonça-t-elle pas, ne fit-elle pas enchaîner le juste, ne le fit-elle pas jeter en prison? Ne suspendiLelle pas sur sa tête le pire des dangers? Ne le fit-elle pas disparaître, autant du moins qu'il lui était possible? Ne l'cntoura-t-ellc pas d'une mauvaise réputation? En quoi donc lui a-t-elle nui à ce moment ou maintenant? En effet, de même que lorsque des charbons ardents ont été recouverts de paille, au début ils semblent cachés, mais bientôt dévorant d'un coup ce qu'on a placé sur eux, grâce à cette paille meme, ils font monter plus haut leur flamme ; ainsi la vertu, même si elle semble accablée d'injures, grâce aux obstacles eux-mêmes, s'épanouit davantage dans la suite et s'élève jusqu'au ciel.

12. Quoi de plus heureux que ce jeune homme, grâce à la dénonciation, grâce au piège qui lui fut tendu, et non grâce au trône d'Égypte et non grâce à la royauté qu'il eut là-bas? Car en tous lieux, c'est aux souffrances que sont réservées la gloire, l'estime, les couronnes ; tous ne le célèbreub-ils pas sur toute la terre? 13. El la longueur du temps écoulé n'a pas flétri son souvenir, mais les images de sa vertu et de sa sagesse se trouvent partout sur la terre plus brillantes et plus durables que les statues des rois, chez les Romains, en pays barbare, dans la conscience et sur la langue de chacun. 14. Nous le voyons tous prisonnier, réduit à obéir, traçant son devoir à la misérable

14, I καὶ ὁρώμεν αὐτὺν ἀπαντε κατεχόμενον AG : ἐννόησον γὰρ μοι τούτων κατεχ. P,X ἐννοοὔμεν γὰρ αὐτὺν κατεχ. T ἐννόει γὰρ μοι τούτων καίτοι κατεχ. F τούτον V,O.

1. Le mot φιλοσοφειν est pris ici dans son sons le plus large et désigne les manières de penser cl d'agir d'un chrétien avec toutes les exigences qu'entraîne sa foi. Voir p. 205, note 3.

τὰ δέοντα καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσφέροντα εἰ τὴν ἐκείνη σωτηρίαν, ἐντρέποντα αὐτη τὴν ἀναισχυντίαν, σοεννύντα τὴν κάμινον, χειμώνο ἐξαρπάσαι ἐπιχειροῦντα χαλεποὺ καὶ εἰ τὴν γαλήνην ὁρμίζοντα ' εἰτα ἐπειδή τὸ κλυδώνιον ὑπερέσχε καὶ ὑπέραντλον τὸ πλοῖον γέγονε, ναυαγούση ἐκείνη , φεύγοντα τὰ κύματα καὶ ἐπὶ τὴν στερεὰν τη σωφροσύνη πέτραν τρέχοντα καὶ τὰ ἱμάτια ἐν ταῖ ἐκείνη καταλιμπάνοντα χερσὶ καὶ τῶν τὰ πορφυρίδα περ'.βεβλημένων λαμπρότερου ἐν τη γυμνότητί φαινόμενου καὶ καθάπερ ἀριστέα τινὰ καὶ τροπαιοῦχον φαιδρόν, τὸ τρόπαιον ἱστῶντα τη σωφροσύνη .

15. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοι καταλύομευ τὴν μνήμην, ἀλλὰ περαιτέρω προϊόντε , ὁρῶμεν αὐτόν πάλιν εἰ δεσμωτήριον ἀπαγόμενον, δεδεμένον, αὐχμῶντα, πολὺν εκεί τηκόμενου χρόνον. Καὶ διὰ ταυτα μάλιστα θαυμάζομεν πάλιν αὐτόν, μακαρίζομεν, ἐκπληττόμεθα, ἐπαινοῦμεν. Κἀν σώφρων τι ἡ, ἐννοών αὐτόν σωφρονέστερο γίνεται ⁑ κἀν ἀκόλαστο , τάχιον τω διηγήματι πρό σωφροσύνην μεΟίσταται καὶ υπό τή ιστορία ἀμείνων καθίσταται. 16. Ταυτα τοίνυν ἁπαντα ἀναλέγοντε , μηδέν Οορυβείσθε, ἀλλά καὶ κερδαίνετε ἐκ τών γινομένων ' καὶ ἡ τών ἀθλούντων ὑπομονή γινέσθω καρτερία ὑμῖν διδάσκαλο καὶ πάντα τόν βίον τών γενναίων καὶ ὑψηλών ἀνδρών ὁρώντε διά τοιούτων ὑφαινόμενον, μή συγχεῖσθε, μηδὲ ταράττεσΟε, μήτε τοι ἰδίοι , μήτε τοῖ κοινοί πειρασμού ' καὶ γάρ καὶ ἡ Εκκλησία ἐξ ἀρχή οὑτω ἐτράφη, οὑτω ηὐξήΟη. Μηδέν οὐν ξενίζεσθε ⁑ οὐδέν γάρ ἀπεικό γέγονεν.

14, 3-4 τὰ δέοντα... σωτηρίαν ΔΟ : om. cett. ‖ 5 ἐπιχειροῦντα F,AG : ἐπιΟυμοῦντο T,K ἐπιΟυμοῦντα YP,OX ‖ 6 ὁρμίζοντα ÀG : ὁρμήσαι cett. ‖ 7 ὑπέρεσχε Δϋ : ἐπλεόναζε cett, ‖ 8 φεύγοντα et τρέχοντα ΔΟ : φεύγων et τρέχων celt. ‖ 10 καταλιμπάνοντα ÀG : καταλιμπάνει celt, ‖ 11 λαμπρότερον ΔΟ : -τερο celt, ‖ 12 φαινόμενον AG : -μένο cett.

15, 1-2 καὶ οὐδέ... προϊόντε AG : om. celt. ‖ 3-4 πολὺν... χρόνον ΔΟ : om. cett. ‖ 4 θαυμάζομεν P,Δϋ : θαυμαζόμενον cett. ‖ 4-5 πάλιν... ἐπαινοῦμεν ΔΟ : om. cett. ‖ 7 τάχιον... μεΟίσταται E,ΔΟ : om. cett. ‖ 7 τάχιον F : ταχέω ΔG.

et malheureuse débauchée, faisant lui-même tout ce qui était en son pouvoir pour la sauver, la contraignant à rougir, éteignant la fournaise, s'efforçant de l'arracher à la tempête terrible et de la ramener au port. Ensuite, lorsque l'orage s'éleva et que le navire fut submergé, tandis qu'elle sombrait, nous le voyons échappant aux vagues, se réfugiant sur le rocher inébranlable de la sagesse, laissant ses vêtements entre les mains de cette femme, plus brillant dans sa nudité que des hommes revêtus de pourpre et, comme un épi ou un trophée étincelant, dressant le trophée de sa sagesse.

15. Dans les événements actuels, nous ne perdons pas son souvenir, mais nous le voyons de nouveau conduit en prison, enchaîné, vivant dans la saleté et se morfondant là pendant longtemps. C'est surtout à cause de cela que nous l'admirons, que nous le disons bienheureux, que nous sommes frappés d'admiration, que nous le louons. Si quelqu'un est sage, en pensant à Joseph, il devient plus sage ; si ses passions sont déchaînées, il est orienté par ce récit vers la sagesse et cette histoire le rend meilleur. 16. En lisant tout cela, ne soyez pas émus, mais faites votre profit de ce qui est arrivé. Que la patience de ceux
t qui luttent soit pour vous un maître de résistance. En voyant que la vie tout entière d'hommes nobles et à l'âme élevée est tissée de telles souffrances, ne soyez ni déconcertés, ni troublés des épreuves arrivées à chacun et à la communauté. En effet, c'est ainsi que, dès le commencement, l'Église a été nourrie, qu'elle a grandi. Ne soyez pas surpris. Il n'est rien arrivé d'extraordinaire.

16, 2 ἀναλέγοντε Δϋ : λογιζόμενῦ·. cett. ‖ 2 κερδαίνετε ΔO : προκόητεοΟε F,K προκό-τετε TVP.0 ‖ 3 ἀΟλούντων Δϋ : ἀΟλησάντων celt. l 7 Ιδίοι : οἰκείοι celt. ‖ 7 κοινοΐ ΔO : ἀλλύτριοι cett. ‖ 8 ἑτράφη ΔO : κλυδωνιζομένη cett. | 9 Μηδέν... γέγονεν ΔO : om. cett.

17. Ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν, οὐκ ἔνθα ἄχυρα καὶ χόρτος, οὐδὲ ἔνθα ἄμμος, ἀλλ' ἔνθα χρυσίον καὶ μαργαρίτης ἐκεῖ πειρατὰι καὶ καταποντισταὶ καὶ λησταὶ καὶ τοιχωρύχοι συνεχῶς ἐνοχλοῦσι καὶ ἐπιβουλεύουσιν, οὕτω καὶ ὁ διάβολος ἔνθα ἂν ἴδῃ πλοῦτον συναγόμενον τὸν κατὰ ψυχὴν καὶ εὐπορίαν εὐσεβείας ἐπιτεινομένην, ἐκεῖ τὰ μηχανήματα ἵστησι καὶ προσάγει. Ἀλλ' ἐὰν οἱ ἐπιβουλευόμενοι νήφωσιν, οὐ μόνον οὐδὲν ἐλαττοῦνται ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ μείζονα τὸν πλοῦτον τῇ ἀρετῇ συνάγουσιν· ὃ δὴ καὶ νῦν γέγονε.

17 1 ἀλλ* ὥσπερ ΔΟ : ὥσπερ γὰρ cett. J 2 οὐδὲ ἔνθα ἄμμος ΔΟ : om. cctt. ‖ 3 ἐκεῖ... καταποντισταὶ ΔΟ : om. cett. ‖ 4 συνεχῶς ΔΟ : om. cctt. d 4 καὶ ἐπιδουλεύουσι ΔΟ : om. cott. Q 7 Εστησι ΔΟ : om. cett. j 9 ὃ δὴ καὶ νῦν γέγονε X : transp. Κεφ. κγ* ante καὶ μέγιστο» τρνρ,κ,Δσο.

17. De même que dans la vie de chaque jour, ce n'est pas là où il y a de la paille, du foin et du sable, mais où il y a de l'or et des pierres précieuses que les brigands, les pirates, les voleurs, les perceurs de murailles causent sans cesse du trouble et font des tentatives, de même lorsque le diable voit des richesses accumulées dans l'âme et une surabondante piété qui ne se dément pas, là il met en œuvre et fait avancer ses machinations. Mais si les victimes de ces attaques sont vigilantes, non seulement elles ne se laissent vaincre sur aucun point, mais elles récoltent un plus grand trésor de vertus. C'est ce qui s'est produit actuellement.

Κεφ. κγ'. "Οτι μεγιστον σημειον τη? εὐδοκιμήσεω? τη? Εκκλησία? τά γινόμενα καί πολλού ταύτα ὠφελησεν

1. Καί μέγιστον ἀν τι τούτο σημειον και τού πλούτου τών κατορθωμάτων καί τη ἀνδρεία, τη Εκκλησία ποιήσειεν. "Οτε γάρ είδεν αὐτήν ο πονηρό δαίμων έκεινο ἀνθοῦσαν, εὐδοκιμοῦσαν, ἐν βραχεία καιρού (5οπη πρδ ὑψο ἀνενεχΟεἶσαν, πολλήν σπουδήν ἐν αὐτη γινομένην καί την μέν τών εὐδοκιμούντων επί τό βέλτιον ἐπίδοσιν, τών ἐν ἁμαρτίαι ζώντων τήν ει μετάνοιαν μετάστασιν, I πάσαν τήν οικουμένην ἀπό τη πόλεω ταύτη κατηχουμένων ' πάντα ἐκίνησεν αὐτοῦ τά μηχανήματα καί ἐμφυλίου ἀνηψε πολέμου .

2. Καί καΟάπερ επί του Ἰώβ, νυν μέν τήν αποβολήν τών χρημάτων, νυν δε τήν ἀπαιδίαν, νῦν δέ τήν αρρώστιαν του σώματο , νυν δέ τη γυναικό τήν γλώτταν, νυν δέ τών φίλων τά ονείδη καί τά σκώμματα καί τά λοιδορία ἐκίνει κατά του δικαίου καί παν είδο μηχανημάτων προσηγεν ' ούτω καί ἐπί τη Εκκλησία , διά φίλων, δι' ἐχθρών, διά τών ει κλήρον τελούντων, διά τών ει στρατείαν καταλεγομένων, διά τών επισκοπή τετιμημένων, διά πολλών καί παντοδαπών προσώπων τά παρ' ἑαυτοῦ ἐκίνησεν.

3. Ἀλλ' βμω καί τοσαῦτα μηχανησάμενο , ού μόνον αὐτήν ούκ ἐσάλευσεν, ἀλλα καί λαμπροτέραν ἐποίησεν.

1, 2 τη Ἐκκλεσία om. TP,OX ‖ 4 ἀνθοῦσαν om. K,X 5 πολλήν». γινομένην ΔΟ : om. cett. ‖ 7 τήν ει : ει τήν FP ‖ 8 ἀπό τη πόλεω ταύτη ΔΟ : om. cett. I| 9 ἐκίνησεν ΔΟ : κινήσα cott. ‖ 9 καί ΔΟΟ : om. cett.

2, 2 νυν δέ et sic infra Δ : ποτέ δέ et sic infra cett. ‖ 4 τά σκώμματα ΔΟ : om. cett. ‖ 5-6 ἰκινει.... προσηγεν ΔΟ : om. cett. ‖ 8 διά τών επισκοπή τετιμημένων ΔΟ : om. cott.

Chapitre XXIII

Ce qui s'est passé est un grand signe de la gloire de l'Église, et beaucoup en ont tiré profit

1. On pourrait considerer cela comme un grand signe des vertus accumulées par l'Église et de son courage. Lorsque le méchant démon la vit florissante, estimée, grandie en peu de temps, pleine de zèle, lorsqu'il vit les efforts vers le mieux faits par ceux qui étaient déjà estimés, la conversion vers le repentir de ceux qui vivaient dans le péché, la terre entière recevant des leçons de cette illustre ville il mit en branle toutes scs machinations, il alluma des guerres intestines.

2. Comme, pour Job, c'était tantôt la perle de scs biens, tantôt la privation de ses enfants, tantôt son mauvais état de santé, tantôt la langue de sa femme, tantôt les injures, les railleries, les insultes de ses amis à l'adresse du juste que le démon mettait en branle et toutes sortes de machinations qu'il faisait avancer ; de même pour l'Église, c'est par des amis, par des ennemis, par ceux qui occupaient des charges dans le clergé, par ceux qui étaient enrôles dans l'armée, par ceux qui étaient honorés dans l'épiscopat, par de multiples personnages de toutes sortes qu'il mit en mouvement tout ce qui dépendait de lui.

3. Et cependant, lorsqu'il eut machiné tant de pièges, non seulement il ne l'ébranla pas, mais il la rendit plus

1. Constantinople.

Οὐ γὰρ οὑτω τότε μή ἐνοχλουμένη πάντα ἐπαίδευσεν ὠ νυν τήν οικουμένην διδάσκει καρτερεῖν, ἐγκρατεύεσΟαι, φέρειν πειρασμού , ὑπομονήν ἐπιδείκνυσΟαι, καταφρονείν τών βιωτικών, μηδέν ἡγεῖσΟαι πλούτον, καταγελάν τιμή , ὑπεροραν θανάτου, καταφρονειν ζωή , πατρίδα παρορόδΛ οικείου , φίλου , συγγενεί , πρό σφαγά ἀποδύεσθα παντοδαπά , κατά ξιφών κυβίσταν, τά λαμπρά ἀπαντα' τού παρόντο βίου, τιμά λέγω καί δόξα καί δυναστείαν καί τρυφήν, τών ήρινών ἀνθών εὐτελέστερα είναι νομίζειν.

4. Καί ταυτα ούχ εἰ παιδεύει μόνον, ούδέ δύο καί τρει , ἀλλά πα ὁ λαό καί ού διά ρημάτων μόνον, ἀλλά καί διά πραγμάτων δι' ὠν πάσχουσι, δι' ὠν νικώσι, δι' ὠν περιγίνονται τών ἐπιβουλευόντων, δι' ὠν ἀδάμαντο στερρότερον καί πέτρα ἰσχυρότερον ἁπαντα στέγουσιν, ούχ ὁπλα κινουντε , ού πόλεμον ἀναρριπίζοντε , ού τόξον, ού βέλη ἀφιέντε , ἀλλ' ὑπομονή τειχο ἑκαστο περιβεβλημένο , ἐμμελεία , πραότητα , ανδρεία , τώ πάσχειν κακώ τού ποιοῦντα ἐκ πολλοῦ του περιόντο καταισχύνοντε .

3, 5-8 καταφρονειν.... συγγενεί AG : om. celt. || 9 κατά ξιφών κυβισταν AG : om. cett. || 10 τιμά λέγω καί δόξα AG : om. celt. || 10 δυναστείαν AG : δυναστεία cett. || 11 τρυφήν AG : τρυφά celt. || 11 νομίζειν AG : ἡγεισθαι cell.

4, 1 παιδεύει A : ἐπιδείκνυται cett. || 3 δι' ὠν νικώσι AG : om. celt. || 5 καί πέτρα ἰσχυρότερον Δ : om. cctl. || 0 ού τόξον... ἀφιέντε AG,K : om. cett. | 7 περιβεολημένο F,Δ : -μένοι cell. | 8 ἐμμελεία F,AG : om. cett.

brillante, car, lorsqu'elle n'était pas persécutée, elle n'a pas formé tous les hommes aussi bien qu'elle apprend maintenant à la terre à se maîtriser, à dominer ses passions, à supporter les épreuves, ù montrer sa patience, à mépriser les choses de la vie, à ne faire aucun cas de la richesse, à se rire des honneurs, à dédaigner la mort, à mépriser la vie, à ne tenir compte ni de sa patrie, ni de ses proches, ni de ses amis, ni de ses parents, à se préparer À recevoir toutes sortes de blessures, ù se précipiter sur des épées ! à considérer toutes les grandeurs de la vie présente, je veux dire les honneurs, la gloire, la puissance, le luxe, comme les plus fragiles des fleurs de printemps.

4. Et ce n'est pas seulement un homme qui enseigne cela, ni deux, ni trois, mais tout un peuple, non seulement par ses paroles, mais par ses actes, par scs souffrances, par ses victoires, par les pièges dont il triomphe, par la résistance qu'il oppose à tout, plus forte que l'acier et plus dure que la pierre, sans agiter des armes, sans déclarer la guerre, sans lancer un trait ou une flèche, mais chacun entouré du rempart de la patience, de la modération, de la douceur, du courage, accablant de honte, par ses souffrances, ceux qui les ont infligées.

1. Jean se laisse, une fois de plus, entraîner par son éloquence. Cf. *Ad Olymp.* XII, où il utilisa des termes analogues pour vanter le courage d'Olympias devant la persécution.

Κ€φ. κδ'. "Οτι οί ταΰτα τταρανομήσαντε καί εντεύθεν δίκην διδόασι

1. Νυν γοΰν ούτοι μέν φαιδρώ τώ προσώπω, έλευΟέροι τοϊ όφΟαλμοϊ, παρρησία άφάτω κεχρημένοι, εί αγοράν έμβάλλουσιν, έν οίκίαι στρέφονται, προ την σύναξιν αύτομολοΰσιν * οί δέ ταΰτα έργασάμενοι, καθ' έκαστον τών μηχανημάτων ών προσάγουσιν, έγκαλυπτόμενοι καί πονηρόν ένδον έχοντε συνειδό, τρέμοντε, δεδοικότε, ουτω περιίασι. 2. Καί καΟάπερ τά δυσΟάνατα τών θηρίων μετά προτέραν καί δευτέραν πληγήν σφοδροτέρω έπιπίπτοντα ταϊ αίχμαι τών δοράτων, χαλεπωτέραν καθ' έαυτών ώΟεϊ την πληγήν, τά τραύματα εί αύτά τά σπλάγχνα δεχόμενα ' καί τά κύματα ταϊ πέτραι ρηγνύμενα, τη σφοδροτέρα ρύμη έαυτά αφανίζει καί διαλύει ' *ούτω* δή καί ούτοι δι' ών έπιβουλεύουσιν, έαυτοϊ μάλλον ή έτέροι τά βάραθρα άνορύττουσιν.

3. Οί μέν γάρ έπιβουλευόμενοι τήν οικουμένην, έραστά έχουσιν, έπαινέτα, θαυμαστά, άνακηρύττοντα, στεφανοΰντα, τού είδότα, τού ούκ είδότα, τού άπό τών πραγμάτων, τού άπδ τη φήμη τά έκείνων μανθάνοντα, τού συναλγοΰντα μυρίου, τού συναγωνιζομένου, τού

1, 1 ούτοι AG : ol celt, fl 3 έν οίχίαι στρέφονται Δ : στέφονπ G om. cett. || 5 ών om. K, X ;| 6 ένδον G : om. cell.

2, 2 δευτέραν ΔΟ : om. celt. |(4 ωθεί Δ : ώθουσι cett. j| 5 δεχόμενα, ^ηγνύμενα om. K,X fl 6 τη σφοδροτέροί : τή σφοδροτέρα P.

Chapitre XXIV

Ceux qui ont commis des injustices, en sont punis

1. Ce qui est sûr au moins, c'est que, maintenant, les uns avec un visage illuminé, avec le regard d'un homme libre, avec une audace courageuse impossible ù décrire, vont et viennent sur l'agora, vivent dans leurs maisons, vont à la synaxe ; mais les autres qui ont commis de mauvaises actions, se dissimulant sous chacune des machinations qu'ils ont mises en œuvre, ayant en eux mauvaise conscience, tremblants, pleins de crainte, vont ainsi partout, 2. et comme les bêtes féroces qu'on a peine à tuer, et qui, après la première ou la seconde blessure, se précipitent avec plus de force sur la pointe des lances, essuyant sous le poids de leur élan un coup plus dur et des blessures qui les atteignent jusqu'au fond des entrailles, de même que les vagues qui se brisent sur les rochers disparaissent sous leur propre élan et s'évanouissent, ainsi ces hommes, par les pièges qu'ils tendent, creusent un gouffre devant eux-mêmes plutôt que devant les autres.

3. Car les premiers, victimes de l'hostilité sur la terre entière, on les aime, on les loue, on les admire, on proclame leurs noms, on les couronne, ceux qui les connaissent et ceux qui ne les connaissent pas, ceux qui ont appris leurs belles actions, soit pour les avoir vu accomplir, soit pour en avoir entendu parler, ceux qui s'associent en grand

3, 3 τοὺ οὐχ εἰδὸτα om. G.

τὰ χρηστὰ συνευχομένου αὐτοῖ πάντα ' οἱ δὲ ἐπιβουλεύοντε τοὺ μισοῦντα τοσούτου καὶ πολλφ πλείου , τοὺ κατηγόρου , τοὺ διαοάλλοντα , τοὺ ελέγχοντα , τοὺ καταισχύνοντα , τοὺ ἐπαρωμένου μυρία, τοὺ ἐπιθυμοῦντα αυτοὺ ἰδεῖν ἐν κολάσει καὶ τιμωρία.

4. Καὶ ταὐτα μέν ἐνταὐθα ' τα δὲ ἐκεῖ ποῖο παραστησει λόγο ; Εἰ γὰρ ἑ'να τι σκανδαλίσα τοσαύτη κολάσει κατακρίνεται, ὠ συμφέρειν μύλον κρεμασθήναι ἐπί τδν τράχηλον αὐτοῦ καὶ καταποντισθήναι εἰ τήν θάλασσαν ' ἐννόησον πόσο δώσουσιν οὐτοι δίκα ἐν τὼ φοοερὼ δικαστηρίω τότε ἐκείνω, πόσα ὑποστησονται τιμωρία , τό γε εἰ αυτοὺ ἠκον. τήν οικουμένην ταράξαντε ἁπασαν, τοσαύτα ἀνατρέψαντε Εκκλησία , τοσαύτη πολεμήσαντε ειρήνη, μυρία πανταχοῦ σκάνδαλα Οέντε ; 5. ΟΙ δὲ παρ' εκείνων παθόντε ἁπερ ἐπαθον, μετὰ τὼν μαρτύρων, μετὰ τὼν ἀποστόλων, μετὰ τὼν γενναίων καὶ υψηλὼν ἀνδρὼν στησονται, λάμποντε ἀπδ τὼν κατορθωμάτων, ἀπδ τὼν παθὼν, ἀπδ τὼν στεφάνων, ἀπδ τὼν βραβείων, ἀπδ τη πολλή παρρησία . 6. Καὶ ὀψονται μέν αυτοὺ κολαζομένου , ἐξαρπάσαι δέ, καν μυριάκι βουληθὼσι, τή κολάσεω οὐ δυνήσονται ' ἀλλα θήσουσι μέν ικετηρίαν οὐτοι, οὐδέν δέ ὀνήσουσιν. Εἰ γὰρ δ πένητα ένα παραδρομὼν τδν Λάζαρον τοσαύτην ὑπέμεινε δίκην καὶ οὐδεμιά ἐτυχε παραμυθία , τί πείσονται οὐτοι, τοσούτου διὼξαντε καὶ σκανδαλίσαν-

7. Ταὐτ' οὐν ἁπαντα λογιζόμενοι καὶ οσα τούτοι ἐοικότα ἀπδ τὼν θείων συλλέγοντε Γραφὼν, ἑαυτοῖ μέν τειχο ασφαλέ , τοῖ δὲ ἀσΟενεστέροι ετι φάρμακα ταὐτα κατασκευάζοντε τὰ διηγήματα, στήκετε ἑδραῖοι καὶ ἀμετακίνητοί,

3, 8 τοὺ διαδάλλοντα AG : om. cett. || 9 τοὺ ἐπαρωμένου μυρία AG : om. cett.

4, 4 ἐννόησον P : ἐννοήσατε celt.

5, 2 μετὰ AG : καὶ celt. || 5-6 ἀπδ τή πολλή παρρησία om. P,O.

6, 1 αυτοὺ Δ : ἐκείνου cett. || 3-4 ἀλλὰ θήσουσι.... ὀνήσουσιν AG : om. celt, fl 6 οὐτοι AG : ol cett.

7, 4 τὰ διηγήματα ΔΟ : om. cett.

nombre à leurs peines, à leurs luttes, et tous ceux qui demandent pour eux le bonheur ; mais au contraire les seconds, qui forment des projets hostiles, autant et plus de gens les accusent, les attaquent, les convainquent de crimes, les déshonorent, leur disent mille injures, désirent les voir châtiés et punis.

4. El tout cela se passe ici-bas, mais là-haut, quel compte faudra-t-il rendre? Si celui qui n'a scandalisé qu'un homme est si sévèrement puni qu'il vaudrait mieux lui attacher une meule au cou et le jeter à la mer, songe quel châtiment ils subiront devant ce redoutable tribunal, quelle condamnation leur sera infligée, ceux qui, dans la mesure où ils le pouvaient, ont troublé la terre entière, ont bouleversé les Églises, déclaré la guerre à une paix si profonde, déchaîné partout mille scandales. 5. Mais ceux qui ont subi de leur part ce qu'ils ont subi, ils se tiendront derrière les martyrs, derrière les apôtres, derrière les hommes nobles et valeureux, illuminés de leurs bonnes œuvres, de leurs souffrances, de leurs couronnes, de leurs récompenses, de leur confiance surabondante. 6. Et ils verront les autres châtiés et ils ne pourront les arracher au châtiment, même s'ils le veulent, mille fois ; ils tendront leur rameau de suppliants, et cela ne servira à rien. Si le riche qui était passé à côté d'un seul pauvre, Lazare, subit un tel châtiment, et ne trouva aucune consolation, que supporteront-ils ceux qui ont persécuté tant de gens et qui les ont scandalisés?

7. Réfléchissant à tout cela et recueillant dans les saintes Écritures des pensées analogues, comme un abri sûr pour vous-mêmes, et les récits[1] comme autant de

1. Il s'agit des récits tirés de l'Écriture où le courage de tel ou tel est mis en valeur. Jean lui mime a donné ici l'exemple de cette méthode, surtout à partir du chapitre X. Ainsi, la diffusion de notre texte dans un but de caléchàre élémentaire, tel qu'il existe dans le *Monacensis gr.* 416, c'est-à-dire amputé de sa première partie (voir p. 32}, est une hypothèse dont on est heureux de trouver, chez l'auteur, la confirmation.

τὰ ὑποκείμενα ὑμῖν ἀγαΟὰ ἀναμένοντε . 8. Πάντω γὰρ, πάντω κείσεται ὑμῖν αμοιβή, οὐ τὼν πόνων ίση, ἀλλ' ἐκ πο)Λοὔ τοὺ περιόντο ἀφατο . Τοιοὔτο γὰρ ο φιλάνθρωπο Θεό ' μετὰ πολλή τή φιλοτιμία τοὺ ἀγαθόν τι ποιεῖν ἡ λέγειν προαιρουμένου ταϊ ἀντιδόσεσι καί ταϊ ἀμοιβαϊ νικὰν ἐσπούδακεν.

8 1 πάντω γὰρ, πάντω κείσεται ΔΟ : om. cotU [| 2 ίση ΔΟ: ἐστιν ϊση cell. ‖ 5 ἡ λέγειν ΔΟ ; om. cott. ‖ νικὰν ἐσπούδακεν ΔΟ ; νικὰ cett.

remèdes, pour ceux qui sont plus faibles, restez fermes, inébranlables, en attendant les biens qui vous sont réservés. 8. Car certainement, certainement, il y aura pour vous une récompense, non pas égale à vos souffrances, mais indiciblement plus grande. Tel est Dieu, qui aime l'homme. Ceux qui ont décidé de faire ou de dire quelque chose de bien, il a soin de les dépasser par ses dons et ses récompenses.

INDEX DES CITATIONS SCRIPTURAIRES

Le» chiffrée romains renvoient aux chapitres et les chiffres arabes qui 1« suivent aux paragraphes de ces chapitres.

Ancien

Genèse

1,4 IV, 5
1,31 IV, 1
1,31 IV, 5
1,31 IV, 14
15,5 X, 10
22,1-2 X, 13
22,11 X, 18
22,12 XIX, 8

Job

2,3 XIII, 17
29,14 XIII, 15
29,17 XIII, 15
30,25 XIII, 16
31,13-15 XIII, 13
31,31 XIII, 13
31,33-34 XIII, 14
38,7 VII, 3
40,8 XII, 3

Psaumes

19 (18), 4 V, 3
19 (18), 5-6 VII, 15
19 (18), 6-7 VII, 16
103 (102),11 VI, 10
103 (102),13 VI, 5
104 (103),24 VII, 21
106 (105),2 VIII, 7

Proverbes

7,6-27 x, 30

Sagesse

7,2 IV, 15

Ecclésiastique

3,22-23 HI, 10
39,21 III, 12

Isaïe

45,11 VI, 20
49,14-15 vi, 3
49.14-15 VI, 4
55,7 vi, 10
55,8-9 vi, 10
62,5 VI, 14

Osée

11,8 vi, 11
11,8 VI, 13

Jonas

4,10-11 VI, 17
4,11 vi, 19

Nouveau Testament

Matthieu

5,3 XIII, 13
5,4 XIII, 14
5,5 XIII, 13
5,6 XIII, 15
5,7 XIII, 15
5,8 XIII, 17
5,10 XIII, 18

5,11-12 XIII, 19
5,44 XIII, 20
7,9-11 VI, 7
10,18 XIV, 7
10,22 IX, 6
14,4 XIX, 6
14,4 XXII, 9
16,22-23 XVII, 8
23,2-3 XX, 3
24,30 XVII, 12
27,40 XIV, 8

Luc

23,42 XIV, 10

Jean

1,18 III, 6
3,16 XVII, 4
5,43 XII, 6
6,46 III, 6
7,39 XVII, 4
10,33 XII, 6
15,22 XV, 5
16,2 XIV, 7
16,33 XIV, 7
17,1 XVII, 3

Actes des Apôtres

20,29-30 XIV, 2

Romains

4,18 X, 5
4,19 X, 3
4,19-21 X, 6
5,3-4 XXI, 4
5,8 XVII, 2
5,10 XVII, 2
8,21 VII, 33
8,32 XVII, 5
9,20 II, 15
11,33 II, 6
11,33 II, 7
11,33-36 II, 8
11,36 II, 10

I Corinthiens

1,23 XV, 2
1,24 XV, 4
2,7-9 III, 7
2,10 III, 9
2,10-11 III, 9
4,7 III, 12
8,2 II, 13
11,19 XII, 4
11,19 XIX, 14
13,9-10 II, 13
13,11-12 II, 14

II Corinthiens

9,15 H, 10
12,9 XXI, 5
12,9 XXII, 2

Galates

6,14 XVII, 3

Éphésiens

5,2 XVII, 7
5,25 XVII, 7

Philippiens

1,12-14 XIV, 5
2,1-3 XVII, 5
2,5-8 XVII, 6
4,7 II, io

I Thessaloniciens

3,2-3 XX, 4

II Thessaloniciens

2,7 XX, 2
2,12 XII, 5

II Timothée

1,15 XIV, I
3,8 XX, 7
4,14 XIV, 2

Hébreux

10,34 X1X, 9
11,17 X, 14
12,1 XIX, 5
12,16 XIII, 21

INDEX DES MOTS GRECS

Cet index contient soit des mots qui intéressent l'histoire de la langue, parce que le Christianisme les a créés ou les a dotés d'un contenu nouveau, soit des mole qui sont fréquemment employée par Jean et dénotent scs habitudes de pensée ou de style.

Les chiffres romains renvoient aux chapitres : les chiffrée arabes aux paragraphes (chiffres gras) et aux lignes des paragraphes.

Ἀγαθότη (Θεοὐ) VI, 7,8 ; 22,8 ; VII, 35,5 ; 38,5 ; 39,7 ; VIII, 12,12 ; 14,6.
αγάπη VI, 4,3 ; 4,5 ; 5,6 ; 8,5 ; 12,4 ; XIII, 2,2.
ἀγγελο II, 4,1 ; VII, 3,1.
αγιασμό III, 3,7.
ἀγνώμων (γνώμη) IV, 10,9 ; 12,5.
αδιάπτωτο (σοφία) VIII, 14,5.
αθέατα (τὰ) III, 8,7.
αίρεσι IV, 3,10 ; XII, 1,5 ; XV, 6,7.
αιρετικοί (οί) IV, 12,1.
αιτία (τών γινομένων) Π, 1,3.
αίτιο II, 10,3.
ἀκατάληπτον (τὐ) Π, 3,11 ; 6,6 ; III, 2,3 ; X, 44,8 ; XII, 2,2.
ακατάληπτο (πρόνοια) II, 1,4 ; IX, 7,7 ; X, 16,5 ; (κηδεμονία) VIII, 12,11 ; (σοφία) VIII, 14,4 ; (Θεό) II, 18,6 ; III, 2,4 ; (τὰ κρίματα Θεοϋ) II, 7,4 ; (δὐναμι Θεοὐ) III, 4,3.
ακατάλυτο (έρω Θεοὐ) VI, 1,7 ; (ἀγάπη Θεοὐ) VI, 12,5.
ακρίβεια Prol. 4,12 ; I, 2,2 ; III, 5,2 ; VII, 7,3 ; 7,10.
ἀκριβή (γνώσι) III, 10,3.
αμήχανο (ίρω Θεοὐ) VI, 1,5.
αναίσχυντο (ἀνθρωπο) IV, 4,5 ; (περιεργία) IV, 9,2.
ἀναισχύντω II, 1,6.
ἀναλλοίωτο (Θεό) II, 18,4.
ἀναρχο (Θεό) II, 18,5.
ανεκδιήγητο (δωρεά Θεοϋ) Π, 11,4.
ἀνέκφραστο {Θεό) II, 18,6.
ἀνε ερεύνητο (κρίματα Θεοὐ) II, 11,2.
ἀνεξιχνίαστα (τὰ) II, 11,9.
ἀνεξιχνίαστο (ὁδοί Θεοὐ) II, 11,2 ; (φιλανθρωπία Θεοὐ) VIII, 12,12.
ἀνερμήνευτο (πρόνοια) VIII, 12,10.
ἀνώλεΟρο (Θεό) II, 18,4.

ἀπαΘή (ἑρω) VI, 1,6.
ἀπειρον (τδ) VII, 4,5.
ἀπειρο (πρόνοια) XI, 2.8 ; VII, 1,6.
ἀπέραντον (τδ) Π, 8,6.
απέραντο (πρόνοια) II, 1,5.
ἀπερινόητο (Θεό) II, 18,5.
ἀπόδειξι I. 5,5 ; ΠΙ. 5.6 ; IV, 7,5 ; 7,6 ; 8,5 ; VI 20.8 ; VII, 1,10 ; 10,3 ; VIII, 12,6 ; XI, 1,5.
ἀποδεικνύσΘαι VII, 1,4 ; VIII, 18,4.
ἀπόνοια II, 11,8 ; VII, 36,3 ; VIII, 13,4.
ἀποπηδάν II, 3,10 ; 6.7.
ἀπόρρητον (τδ) III, 7,2 ; VIII, 9,7.
ἀπόρρητο II, 2,4 ; III, 7,2 ; 9.13 ; XX, 8,1.
ἀποφαίνειν IV, 5.4 ; VIII, 13,1.
ἀπόφασι I, 6,2 ; IV, 7,7 ; VI, 1,2.
ἀπρόσιτον (τδ) III, 2,2.
ἀπρόσιτο III, 2,4.
ἀρρητον (τδ) 11, 6,4 ; 6,6.
ἀρρητο (Θεό) II, 18,6 ; (δύναμι Θεοῦ) III 4,2 ; X. 7,6 ; (ἀγαΘότη Θεοῦ) VIII, 12,11 (σοφία Θεοῦ) IV', 6,4 ; (πρόνοια Θεοῦ) VIII, 14, 6.
ἀρχάγγελο II, 4,2 ; 11,6.
ἀρχέκακο (δαίμων) XIII, 18,5.
ἀτελεύτητο (Θεό) II, 18,5.
αὐτεξούσιον (τδ) Π, 16.2.
αὐτόσαρξ VII, 1,3.
ἁφατο (ἀγάπη Θεοῦ) VI, 8,5 ; (δύναμι Θεοῦ) X, 6,10 ; 12,4 ; (κηδεμονία Θεοῦ) VIII, 6,10 ; (παρρησία) Π, 12,2 ; (πρόνοια) VI, 21.6 ; VII, 1,7 ; 9,5 ; (ὠφέλεια) VII, 10.5 ; 13,6 ; (χάρι) II, 2,2.
ἁφατον (τδ) (τη τοῦ Θεοῦ σοφία) II, 6,5.
ἀφεσι (τών αμαρτημάτων) VI, 10,11.
ἀφραστο (δύναμι θεοῦ) III, 4,3 ; (σοφία Θεοῦ) VIII, 14.3.

Γενναίο XII, 3,2 ; XIV, 4,1 ; XVII, 12,3 ; XX, 2,5 ; XXII, 18,4 ; XXIV, 5,3.
γενναίω XI, 1,5 ; XII, 2,2 ; XIII, 8,2 ; XX, 8,4.
γέννησι IV, 6,5.
γνήσιο (ἑρω Θεοῦ) VI, 1,6 ; (ἀγάπη Θεοῦ) VI, 12,4 ; XIII, 2,2.
γνήσιον (τδ) (τη ἀγάπη Θεοῦ) VI, 14,8.
γνώριμο V, 3,4 ; VI, 2,7 ; 4,5 ; 9,6.
γνώσι II, 9,4 ; 11.2 ; 12,1 ; 12,4 ; 18,2 ; 13,4 ; 13,6 ; 14.2 ; 17,2 ; III, 9,5 et 13 ; 10,4 ; 11,5.

Δημιουργία IV, 12,4.
δημιουργό II, 9,6 ; 10,3.
διάνοια III, 9,11 ; IV, 16,4 ; VI, 8,3 ; VII, 28,4 ; 36,6.
διδασκαλία VIII, 3,3 ; 5,2 et 5 ; XIX, 13,2.
διδάσκαλο (νομό) VIII, 1,3.
διδάσκειν VIII, 2,9 ; 8,3 ; XXIII, 3,4.
διερευνάν VII, 32,9.
διορΟοϋν Prol. 4,4 ; I, 6,3 ; XIV, 13,6.
διόρΟωσι I, 4,5 ; 6,6 ; XX, 8,11.
δοξάζειν IX, 7,12 ; X, 7,1 ; 7,5 ; XI, 2,6 ; XVII, I,2 ; XVIII, 1,5.
δοξολογεί'; III, 3,6.
δοξολογία II, 8,3.

'ΕγκρατεύεσΟαι XXIII, 3,4.
έγρηγορειν (καί νήφειν) X, 8,5 ; XXII, 5,2.
έκπλήττβιν II, 3,10 ; 6,5 ; 8,2 ; VII, 3,6 ; 13,1 ; XVII 1,3.
έμμίλεια XXIII, 4,8.
ένέργειαι (Πνεύματο) II, 3,3.
εξιχνιάζειν II, 7,7.
έπίδειξι VI, 15,7.
έρϊν VI, 1,5 ; 18,2 ; 13,3 ; VIII, 11,5.
έρευναν II, 12,5 ; III, 11,7.
έρευνα II, 7,6.
έρω (θεοϋ) VI, 1,4 ; 1,2 ; 2.3.
ευαγγελιστή III, 5,3 ; XIII, 20,8.
εύμήχανο (έπαγγελία Θεοΰ) IX, 37.9 ; X, 3,7 ; 24,1 ; 40,3 ; XI 2,1; (σοφία Θεοΰ) VII, 10,2; X, 12,4 24,1 ; 40,3.
εύπορο (έπαγγβλία Θεοϋ) X, 3,8 ; 12,4 ; (σοφία Θεοΰ) X, 24,1 ; 40,4.
εύτονώτατο (έρω) νΐ, 1,6.
εύχαριστεΐν XI, 2,7 ; XVIII, 1,6.
εύχαρίστω IX, 7,11.

Ζήτησι II, 12,4 ; IV, 10,4.

Θαυματουργέ?; XXII, 8.G.
θεογνωσία VII, 2,6.
θερμόν (τό) (τή ἀγάπη Θεοΰ) VI, 14,7.
θερμό (έρω Θεοϋ) VI, 1, 6.
Οορυυεΐν X, 9, 1; 88,1.
ΟορυοεΐσΟαι IX, 1,4 ; X, 11,1 ; 44,2 ; XI, 1,4 ; X·III,

5,2 ; XIV, 6,5 ; XVIII, 1,9 ; XX, 4,3 ; XXII, 16,2.
θόρυβο IV, 14,3 ; XIII, 6,7.

'Ιατρεία (ψυχή) Pro!. 2,7 ; 3,5 ; I, 5,3.
ίλλιγιάν Π, 3,10.
ίταμότη III, 4,5.

Καθηγητή XIII, 9,2.
καρτερεΐν XXIII, 3,4.
καρτερία VIII, 7,10 ; XXII, 16,4.
κατανόησι VII, 32,11.
κατήχησι XIII, 1,2.
κατόρθωμα XIX, 11,11 ; XXIII, 1,2 ; XXIV, 5,4.
κερδαίνειν VII, 35,6 ; 37,4 ; XIV, 13,2 ; XXII, 1,2 10.9 ; 16,2.
κηδεμονία (Θεού) V, 2,8 ; VI, 2,4 ; 6,3 ; 7,8 ; 20,8 ; VII, 34,9 ; VIII, 7,5 ; 9,5 ; 12,11 ; XV, 4,11
κηδεμονικό (Θεό) VIII, 11,4.
κήρυγμα XIV, 3,3.

ΑογίζεσΟαι III, 2,3 ; XI, 5,4 ; XII, 7,9 ; XIV, 7,5 XV, 3,7 ; XVIII, 1,2.
λογική (φωνή) V, 2,7 ; VII, 39,3.
λογισμό Pro!. 4,6 ; IV, 10,2 ; 10,5 ; 11,1 ; 12,5 14,2 ; VI, 2,6 ; 8,4 ; VIII, 1,5 ; 12,10 X, 4,3 ; XI, 1,3 ; XIII, 6,6.
λόγο Prol. 4,1 ; I, 3,3 ; III, 7,2 ; IV, 10,7 VII, 30,2 ; VIII, 9,9.

Μακαρισμό XXII, 6,2.
μα'Λάνειν I, 3,5 ; II, 7,1 ; 13,3 ; IV, 4,4 ; IV, 8,4.
μανία II, 11,8 ; 12,7.
μανικώ VI, 13,1.
μετάνοια VI, 19,9 ; XXIII, 1,7.
μικροψυχία X, 1,6.
μονογενή (Υίδ) VIII, 6,11 ; X, 8,2.
μυστικόν (τό) III, 3,7.

Νήφειν (καί έγρηγορεΐν) X, 8,5 ; XII, 4,6 ; 7,4 ; XX, 3,10 : 6,1 XXII, 1.2 ; 5,1 ; 17,8.
νόμο (έμφυτο) VIII, 1,4.

•Οδό (εί τήν ζωήν άγουσα) IV, 17,2 ; XI, 3,4.
οίκονομία Π, 6,5 ; 7,8 (ρΐ.) ; ΠΙ, 7,1 ; IV, 17 4 ίυ! ϊ.
ούσία H. 1β,8 ; 17,1 ; 17,2.

Παιδαγωγεΐν VII, 37,6.
παιδαγωγία XIII, 1,9.
παΐδε (Ιατρών) Pγo I. 1,1 ; ('Ελλήνων) IV, 11,4.
παιδεύειν V, 2,8 ; VII, 36,5 ; VIII, 2,9 ; 3,5 ; 8,3 ; XIII, 1,11 ; XXIII, 3,3 ; 4,1.
παράδεισο 11, 2.6.
παράδοξο (κτίσι) IV, 1,3 ; (Ουσία) XIII, 7,5 ; (άθλητή) XXII, 1,7.
παραδοξοποιία XX, 8,4.
παραδόξω VIII, 8,7.
παρακαλεΐν VI, 20,4 ; 20,8 ; 21,1 ; 21,3.
παράκλησι VI, 21,2.
παρρησία II, 12,2 ; III, 5,7 ; XIV, 8,1 ; XIX, 11,8 ; XXII, 3,3 ; 5,4 ; XXIV, 1,2 ; 5,6.
παρρησιάζεσΟαι XIX, 12,5.
πειρασμό XXI, 1,2 ; XXII, 16,7 ; XXIII, 8,5.
περιεργάζεσΟαι 11, 1,5 ; 16,5 ; III, 4,4 ; IV, 10,1 ; V, 1,3 ; VII, 26,1 ; 82,4 ; 38,3 ; VIII, 13,2 ; 14,4 ; 14,11 ; IX, 5,1 ; X, 7,1 ; 7,7 ; 16,7 ; 18,7 ; 28,7 ; 44,10 ; XII, 1,3.
περιεργία IV, 9,1.
περίεργο (γνώμη) 11, 1,2 ·, IX, 1,2.
πνευματικό (Παύλο) II, 3,7.
πολυπραγμονεΐν II, 1,6 ; 17,4 ; 18,3 ; IV, 10,1 ; V, 1,4 ; VIII, 14,11 ; IX, 1,2 ; X, 7,2 ; 7,7.
πολυπράγμων II, 1,2 ; IX, 1,2.
προαίρεσι X, 18,4.
προνοεΐν II, 4,1 ; V, 1,2 ; VI, 1,4 ; VII, 10,4.
πρόνοια II, 1,5 ; 3.8 ; 3,9 ; 5,2 ; 6,3 ; 6.7 ; 11,10 ; III, 4,4 ; V, 1,4 ; 2,2 ; 2,5 ; VI, 1,3 ; 2,4 ; 6,5 ; VII, 1,4 ; 17,1 ; 28,2 ; 34,4 ; 38,3 ; VIII, 10,1 ; 10,7 ; 12,11 ; X, 44,8 ; XI, 2, 8 ; XIV, 14, 7.
προφήτη II, 18,2 ; IV, 7,3 ; V, 3,1 ; VI, 4,2 ; 5,4 ; 6.1 ; 8,3 ; XIII, 1,4.

'Ροπή VII, 7,3 ; 12,6 ; 17,3.

Σκανδαλίζει^ Pro!. 2,2 ; I, 3,2 ; IV, 3,9 ; X, 8,4 ; 11,1 ; 16,3 ; 17,3 ; 28.5 ; 36,5 ; 43,2 ; XI, 2,7 ; 4,1 ; 5,4 ; XII, 7,1 ; XIV, 5,1 ; 6,5 ; 8,2 ; 9,5 ; 10,4 ; 16,1 ; 16,7 ; 17,2 ; XV, 3,3 ; 4,2 ; 8,6 ; 6,8 ; XVIII, 1,1 ; XIX, 13,3 ; XX, 1,1 ; XXIV, 4,2 ; 6,6.

σκάνδαλον X, 10,5 ; 16,4 ; XI, 4,8 ; XV, 2,7 ; 4,1 ; XVII, 10,4 ; XVIII, 1,3 ; XX, 8,9.
σοφία II, 6,7 ; 11,2 ; IV, 6,4 ; VII, 10,2 ; VIII, 14,3 ; 14,6 ; XIII, 12,4 ; XV, 8,5.
σοφό Π, 2,1 ; 3,6 ; III, 12,5 ; XI, 2,1.
συγκαταβαίνειν III, 2,5 ; 3,3.
συμπάθεια XIII, 15,10 ; 16,5.
σύνχξι XXIV
σύνεσι II, 9,4; in, 11,5 ; XIII, 12,4.
σφοδρόν {τό) (ἀγάπη θεού) VI, 14,8.
σωτηρία II, 5,5 ; VI, 18,2.
σωφροσύνη XXII, 14.9 ; 15,7 ; X, 31,10 ; 32,10.
σώφρων XXII, 15,5.

Ταπεινοφροσύνη VII, 86, 5.
ταράττειν X, 9,2 ; 28,5 ; 36,5 ; XI, 1,4.

Υπομονή VIII, 7,9 ; XIII, 5,3 ; XXII, 16,3 ; XXIII, 3.5 ; 4,7.

Φιλανθρωπία (Θεού) VII, 39,10 ; VIII, 12,12.
φιλάνθρωπο (Θεό) XXIV, 8,3.
φιλοσοφία VII, 2,5; 37,5; VIII, 4,1; XIII, 5,3; XV, 1,7.
φιλόσοφο (γνώμη) XIV, 6,2.
φιλοσοφεῖν II, 3,2 ; VII, 34.2 ; 36,4 ; XIV, 9,6 ; 9,8 ; 11,3 ; 12.3 ; XXII, 10.8.
φιλοστοργία VI, 5,3 ; 8.6 ; X, 10,1.
φίλτρον VI, 2,7 ; 8,2 ; 9,4 ; 13,6.
φρίκη III, 3,6.
φρικώδη XIV, 14,6 ; 16,4.

Χάρι (του Πνεύματο) II, 2,3.
χάρισμα II, 12,3.
χρησμοί (θείοι) I, 5.4.

'Ωφέλεια XII, 5,2 ; XXII, 5,3.
ιόφελεῖν XIV, 4,3.

index dp:s noms propres

Les chiffres romains renvoient aux chapitres ; les chiffres arabes aux paragraphes.

Abel VIII, 1 ; XVI,1 ; XIX, 5, 6.
Abraham VIII. 4 ; X, 1, 17 ; XIII, 1 ; XIX, 5, 8.
Antéchrist XII, 1, 5, 6.
Babylone VIII, 4 ; X, 33.
Caïn VIII, 2.
Corinthiens 11, 13.
Daniel VIII, 4 ; XI, 5; XVI, 3.
David V, 10 ; X, 41 ; XVI, 3.
Égypte VIII, 4 ; X, 27 ; XIII, 5 ; XXII, 4, 12.
Élie XVI, 3.
Éphésiens XIV, 1.
Étienne XIV, 3.
Ézéchiol VIII, 4.
Galates XIV, 3; XVII, 3.
Grecs II, 5; IV, II ; XV, 4.
Hébreux X, 41.
Hérodc XIV, 4 ; XIX, 7 : XXII, 3, G.
Indes XXII, 9.
Isaac XIX, 5.
Isaïe VI, 10.
Jacob VIII, 4 ; XVI, 4 ; XIX, 5.
Jacques XIV, 4, 14.
Jean-Baptiste XIV, 17 ; XVI, 4 ; XIX, 6 ; XXII, 6.
Jean l'Évangélisle III, 5 ; XIV, 14.
Jérémie VIII, 4.
Job VII, 3; XII, 3; XIII, 11; XIV, 13; XVI, 2; XXI, 5; XXIII, 2.
Jonas VI, 16; VIII, 11.
Joseph, fils do Jacob X, 19 ; XVI, 2 ; XX, 8.
Judas XIV, 13.
Juifs II, 5; XIV, 3, 4, 11 : XV, 5 ; XVI, 2 ; XVII, 9 ; XX, 2, 9.
Lazare IV, 16 ; XXIV, 6.
Manichéens IV, 12.
Maures XXII, 9.

Milot XIV, 1.
Moïse VIII, 4 ; X, 13 ; XVI, 2; XX, 7 ; XXII, 4.
Ninivîtes VI, 16, 18.
Noé XIII, 9; XIX, 5.
Osée VI, 11.
Palestine VIII, 4.
Paul H, 2, 11, 12; III,,8. 12 ;'X, 3, 5, 14 ; XII, 5 ; XIII, 21 ; XIV, I, 5 ; XVII, 1, 3, 5, 11; XIX, 4, δ, 9 ; XX, 2, 4, 7 ; XXI, 4, 5; XXII, 2.
Perses XXII, 9.
Philippiens XIV, 5.
Pierre II, 11 ; XIV, 14.
Samuel X, 42.
Sara X, 1, 3, 6.
Satan XIV, 15.
Saûl XVI, 3.
Syrie VIII, 4.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 7

1. La date, le lieu, les circonstances..... 7
2. Le genre littéraire..... 11
3. Le contenu du texte..... 15
4. Les sources..... 17
5. Le texte dans l'œuvre de Jean..... 19

Tradition manuscrite..... 25

1. Tableau des manuscrits..... 27
2. Transmission du texte..... 29
3. Classement des manuscrits..... 33
   - *A.* Présentation du texte dans les manuscrits. 34
   - *B.* Lacunes..... 39
   - *C.* Groupement des manuscrits..... 40
   - *D.* Étude des manuscrits utilisés dans l'apparat critique..... 44

Texte et traduction..... 52

Index

Index des citations scripturaires..... 279
Index des mots grecs..... 281
Index des noms propres..... 287

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLÈTE UE TOUS LES VOLUMES PARUS

4V. *B.* — L'ordre suivant est celui de la date de parution (u° 1 en 1942), et il n'est pas tenu compté ici du classement on séries : grecque, Inline, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Saut indication contraire, chaque volume comporte le texte original grec ou latin, souvent avec un apparat critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

	NF
1 *bis.* Grégoire de Nysse : Vie de Moïse. *J.* Daniélou, S. J., prof. Λ l'Inst. cath. de Paris (1956).....	14,10
2 *bis.* Clément d'Alexandrie : Protreptique. C. Mondésert, S. J., prof, aux Fac. cath. de Lyon, avec la collaboration d'A. Plassart, prof, à la Sorbonne (1949).....	12,00
3. Athénagorb : Supplique au sujet des chrétiens. G. Bardy (trad, seule) (1943).....	*Épuisé*
4. Nicolas Cabasilas : Explication de la divine Liturgie. S. Salaville, A. A., de l'Inst. fr. des Ét. byz. (trad, seule) (1943).....	*Épuisé*
5 *bis.* Djadoque de Puoticé : Œuvres spirituelles. E. des Places, S. J., prof, à l'Inst. biblique de Rome (1955)..	14,10
6. Grégoire de Nvssb : La création de l'homme. J. Laplace, S. J., et J. Daniélou, S. J. (trad, seule) (1914).....	*Épuisé*
7. OniGÙNE : Homélies sur la Genèse. H. de Lubac, S. J., prof, à la Fac. de Théol. de Lyon, et L. Doutreleau, S. J. (trad, seule) (1944).....	*Épuisé*
8. Nicètas Stétjiatos : Le paradis spirituel. M. Chalendard, doct. ës lettres (1945).....	*Épuisé*
9. Maxime le Confesseur : Centuries sur la charité. J. Pégon, S. J., prof, à la Fac. de Théol. de Fourvière (trad, seule) (1945).....	*Épuisé*
10. Ignace d'Antioche : Lettres. Lettre et Martyre de Polycarpe de Smyrnb. P.-Th. Camelot, O. P., prof, aux Fac. dominie, du Saulchoir (3e édition, 1958).	12,00

NF

11. Hippolyte de Rome : La Tradition apostolique. B. Botte, O. S. B., au Mont-César (1946)..... *Ëpuiti*
12. Jean Moschus : Le Pré spirituel. M. J. Rouët de Journel, S. J., prof, à l'Inst. call), de Paris (trad, seule) (1946). *Ëpuisi*
13. Jean Chrysobtomb : Lettres à Olympias. Λ. M. Malingrey, agr. de l'Université (1947)..... *Ëpuift*
Trad, seule.... **8,70**
14. Hippolyte : Commentaire sur Daniel. G. Bardy el M. Lefèvre (1947)..... 15,30
Trad, seule.... 9,60
15. Athanase d'Alexandrie : Lettres à Sérapion. J. Lebon, prof, à l'Univ. de Louvain (trad, seule) (1947)..... **8,10**
16. Origéne : Homélies sur l'Exode. H. de Lubac, S. J., et J. Fortier, S. J. (trad, seule) (1947)..... **10,50**
17. Basile de Césarée : Traité du Saint-Esprit. B. Pruche, O. P. (1947)..... *Êpuiti*
Trad, seule.... 10,50
18. Athanase d'Alexandrie : Discours contre les païens. De l'incarnation du Verbe. P.-Th. Camelot, O. P. (1947). 12,30
19. Hilaire de Poitiers : Traité des Mystères. P. Brisson, prof, ù l'Univ. de Poitiers (1947)..... **7,50**
20. Théophile d'Antioche : Trois livres à Autolycus. J. Sonder(1948).....
Trad, seule....
21. Éthêrib : Journal de voyage. H. Pétré, prof, à Sainle-Maric-dc-Nouilly (réimpression 1957).....
22. Léon le Grand : Sermons, t. I. J. Leclercq, O. S. B., et R. Dolle, O. S. B., à Clervaux (1949).....
23. Clément d'Alexandrie : Extraits de Théodote. F. Sagnard, O. P., prof, aux Fac. du Saulchoir (1948).
24. Ptolémée : Lettre à Flora. G. Quispnl, prof, à l'Univ. d'Ulrechl (1949).....
25 *bis.* Ambroise de Milan : Des sacrements. Des mystères. B. Botte, O. S. B. (1961).....
26. Basile de Césarée : Homélies sur l'Hexaéméron. S. Gict, prof, ù l'Univ. de Strasbourg (1950).....
27. Homélies Pascales : t. I. P. Nautin, chargé de recherches au C. N. R. S. (1951).....
28. Jean Chrysostome : Sur l'incompréhensibilité de Dieu. F. Cavaliers, S. J., prof, à l'Inst. cath. de Toulouse, J. Daniélou, S. J., et R. Flacolièrc, prof, à la Sorbonne (1951).....
29. Origéne : Homélies sur les Nombres. J. Méhat, agr. de l'Univ. (trad, seule) (1951).....
30. Clément d'Alexandrie : Stromate I. C. Mondésort, S. J., et M. Casier, prof, ù l'Univ. de Toulouse (1951).....

NF

31. Eusèbb de Césarée : Histoire ecclésiastique, t. I. G. Bardy (1952}..... 17,40
32. Grégoire le Grand : Morales sur Job. R. Gillet, O. S. B., et A. de Gaudcmaris, O. S. B., à Paris (1952)..... 14,40
33. A Diognète. H.-I. Mûrrou, prof, A la Sorbonne (1952).... 11,70
34. Irénéb de Lyon : Contre les hérésies, livre III. F. Sagnard, O. P. (1952)..... *Épuisé*
35. Tbrtullikn : Traité du baptême. F. Refoulé, O. P. (1952). 6,70
36. Homélies Pascales, I. II. P. Nautin (1953)..... 5,85
37. Origène : Homélies sur le Cantique. O. Rousseau, O.S.B., à Chèvctogne (1954)..... 6,30
38. Clément d'Alexandrie : Stromate II. P. Camelot, O. P., et C. Mondésert, S. J. (1954)..... 10,80
39. Lactancb : De la mort des persécuteurs. 2 volumes. J. Moreau, prof, à l'Univcrsité de la Sarre (1954)..... 25,80
40. Tiiéodoret : Correspondance, t. I. Y. Azéma, agr. do l'Univ. (1955)..... 7,80
41. Eusèuk de Césarée : Histoire ecclésiastique, t. II. G. Bardy (1955)..... 19,20
42. Jean Cassikn : Conférences, t. I. E. Pichery, O.S.B., à Wisques (1955)..... 19,50
43. S. Jérôme : Sur Jonas. P. Antin, O. S. B., à Ligugé (1956). 8,10
44. Philoxènb de Mabboug : Homélies. E. Lemoine (trad. seule) (1956)..... 21,00
45. Ambroise de Milan : Sur S. Luc, t. I. G. Tissot, O.S.B., ù Quarr Abbey (1957)..... 21,00
46. Tertullien : De la prescription contre les hérétiques. P. do Labriolle et F. Refoulé, O. P. (1957)..... 9,60
47. Philon d'Alexandrie : La migration d'Abraham. R. Cadiou, prof, à l'Inst. cathol. de Paris (1957)..... 6,00
48. Homélies Pascales, t. III. P. Nautin et. F. Flocri (1957).. 7,80
49. Léon le Grand : Sermons, t. II. R. Dolle, O.S.B. (1957). 7,20
50. Jean Chrysostome : Huit Catéchèses baptismales inédites. A. Wenger, A. A., de l'Inst. fr. dos Et. byz. (1957). 16,50
51. Syméon le nouveau Théologien : Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques. J. Darrouzès, A. A. (1957)..... 9,60
52. Amrroise de Milan : Sur 8. Luc, t. IL G. Tissot, O.S.B. (1958)..... 18,00
53. Hermas : Le Pasteur. R. Joly (1958)..... 19,50
54. Jean Cassibn : Conférences, t. IL E. Pichery, O.S.B. (1958)..... 21,00
55. Eusère de Césarée : Histoire ecclésiastique, t. III. G. Bardy (1958)..... 17,50
56. Athanase d'Alexandrie : Deux apologies. J. Szymusiak, S. J. (1958)..... 12,90

NF

57. Théodoret de Cyr : Thérapeutique des maladies helléniques. 2 volumes. P. Canivet. S. J. (1958)..... 48,00
58. Denys l'Aréopagite : La hiérarchie céleste. G. Heil, R. Roques, prof, à la Fac. de Théol. de Lille, el M. de Gandillac, prof, à la Sorbonne (1958)..... 24,00
59. Trois antiques rituels du baptême. A. Salles, de l'Oratoire {1958)..... 3.60
60. Aelred dp. Rievaulx : Quand Jésus eut douze ans... Doin Anselm Hoste, O.S.B., à Steenbrugge et .1. Dubois (1958)..... 6,60
61. Guillaume de Saint-Thierry : Traité de la contemplation de Dieu. Dont J. Hourlier, O.S.D., ù Solesmes (1959)..... 8,40
62. Irénèe de Lyon : Démonstration de la prédication apostolique. L. Froidevaux, prof, à l'institut, catholique de Paris. Nouvelle trad, sur l'arménien (trad, seule) (1959). 9,60
63. Richard de Saint-Victor : La Trinité. G. Salet, S. J., prof, à la Fac. de Théol. de Lyon-Fourvièrc (1959).... 24,00
64. Jean Cassien : Conférences, I. HL E. Pichery, O.S.B. (1959)..... 15,00
65. Gélase Iλγ : Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien. G. Pomarès, Dr en théol. (1960)..... 13,80
66. Adam de Perseignb : Lettres, t. I. J. Bouvet, supr du grand séminaire du Mans (1960)..... 10,50
67. Origène : Entretien avec Héraclide. J. Scherer, prof, à l'Univ. de Besançon (I960)..... 9,60
68. Marius Victorinus : Traités théologiques sur la Trinité. P. Henry, S. J., prof, à l'institut catholique de Paris, et P. Hadot, attaché au C.N.R.S. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).....
69. Id. — Tome II. Commentaire et tables (1960). Les 2 vol. 49,50
70. Clément d'Alexandrie : Le Pédagogue, t. L H.-I. Marrou et M. Harl, prof, ù la Sorbonne (I960)..... 16,80
71. Origène : Homélies sur Josué. A. Jaubert, agrégée de l'Univcrsilé (1960)..... 30,00
72. Amédée de Lausanne : Huit homélies mariales. G. Bavaud, prof, à Fribourg, J. Deshusses et A. Dumas, O.S.B. à Haulecombe (I960)..... 15,00
73. Eusèhk de Césarèe : Histoire ecclésiastique, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (1960)..... 24,00
74. Léon le Grand : Sermons, t. III. R. Dollc, O.S.B. (1961). 15,60
75. S. Augustin : Commentaire de la IΓ· Épitre de S. Jean. P. Agaësse, S. J., prof, à la Foc. de Philos, de Valsprés-Le-Puy (1961)..... 18,00

NF

76. Aelred de Rievaulx : La vie de recluse. Ch. Dumont, O. C. S. O., à Scounnont (1961)..... 13,80
77. Defensor de Ligugé : Le livre d'étincelles, t. I. H. Rochais, O. S. B., à Ligugé (1961)..... 18,00
78. Grégoire de Narkk : Le livre de Prières. l- Kéchichian, S. J. (1961)..... 25,20
79. Jean Chrysostomb : Sur la Providence de Dieu. A. M. Malingrey (1961).....

SOUS PRESSE

Njcétas Stéthatos : Opuscules et lettres. J. Dnrrouzès, A. A.

Jean Damascene : Homélies sur la Nativité et la Dormition. P. Voulct, S. J.

Didyme L'Aveugle : Sur Zacharie. Texte inédit. 3 volumes. L. Doutreleau, S. J.

Origénr : Homélies sur S. Luc. H. Crouzel, F. Fournier et P. Périchon, S. J.

Syméon le Nouveau Théologien : Catéchèses. Texte critique, 3 volumes. B. Krivochéine et J. Paramelle, S. J.

S. Anselme : Cur Deus homo. R. Roques.

Guillaume de Saint-Thjerry : Exposé sur le Cantique des Cantiques. Dom J.-M. Déchanét, O.S.B.

IMPRIMERIE A. BONTEMPS, LIMOGES (FRANGE)

Registre des travaux :

Imprimeur : 1511 — Editeur : 5100

Dépôt légal : 3® trimestre 1961

r

HOMÉLIES

SUR

LA NATIVITÉ ET LA DORMITION